SERVICES 11 distriction.

MAIN THE UNIQUE DI

. 24

24

distant M. M.

Aggregation to the

rapide of the

\$35 32 The -

to take of the

l'ampieur or

att ten a 450

femalics d'...

- 21 mai 145

MOTORIS OF F

ME SHIPLY

THE THE P

I mia: c

MEER LY!

27 37 4 27 A

parent cur ..

mesera and the second desired

MRA

TÉLÉMATIQUE 36-15 LL ... LENGONO. $\sigma_{i} \in \sigma_{i}$ 26 15 . G. Ch

DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13513 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 9 JUILLET 1988

Nord ès l'incendie rolière

ins Maicht & pains s de la Plate Lucye. L'inne, à deux cents numbers is the sections attermacent ceut el étación confice é de habainfires A THEFT IN MET

Miller Elicentrate of the Company Les aftersiretes ant spec an elianace in induct fermion the la M tide luthics gride a fanciance penue

des de l'explanan et interpliquent. Il ent de la cotantris Plante jambie milearhibiteth metholish in he technologie

DOMINICU PHOMBES Les précédents

to be plate fremu THE PERSON NAMED OF

CENCE SEVIE MICH eoux PS/2 d'EM s tout neuveaux **whad**

EMENT AU SOMMA 6-

pirto : une methode naire d'organisation on de l'Intermation.

and comparatif: mine professionnelies.

Remaniement à Madrid

Le changement dans la continuité : tel est le sens du remaniement que vient de réaliser M. Felipe Gonzalez. Malgrè l'importance quantitative de ce remue-ménage ministériel, tout porte à croire que l'orienta tion politique générale du nou veau cabinet ne sera pas très différente de celle de l'ancien.

Elle sera marquée du sceau de la modération qui a caractérisé la démarche des socialistes escagnots depuis leur arrivée au gouvernement il y a près de six ans.

Certes, les ministres qui avaient dû faire face récemment aux conflits sociaux les plus viruients quittent le gouvernement. Il s'agit de dissiper cette fâcheuse impression d'« usure du pouvoir » qu'a pu donner ces derniers temps l'équipe socialiste, après avoir apparemment joui d'un permanent état de grāca.

Mais la politique économique, objet de l'ire des syndicats, ne souffrira pas de bouleversement ; son principal responsable. M. Carlos Solchaga, ministre de l'économie et des finances, l'a encore rappelé à la veille même de ce remaniement.

l out été étonnant que M. Gonzalez remît en cause la permanence de son èquipe économique au monient où sa politique commence indéniablement à porter ses fruits.

L'Espagne connaît un taux de croissance nettement plus élevé que la movenne communautaire. l'investissement croît à un rythme spectaculaire depuis

Mais les syndicats demandent précisément pour cette raison que les fruits de cette croissance soient plus justement répartis. Le remaniement du 7 juillet parmettra-t-il de débioquer l'espèce de dialogue de sourds auquel se livrent, depuis plusieurs mois, gouvernement et

La présence de nouveaux interlocuteurs pourrait permettre, dans les secteurs les plus conflictuels, comme l'éducation ou l'industrie, de négocier désormuis de manière moins crispée.

out ports à croire qu'une prudente évolution pourreit se faire jour. M. Solchaga lui-même a affirmé que le prochain budget serait moins austère, et accorderait davantage d'importance à l'investissement public, par exemple en matière d'infrastructure routière, et aux dépenses sociales, notamment en ce qui concerne les pensions et les retraites.

Tout en évitant soigneusement les prodigalités financières inconsidérées - le souvenir de la France de 1981 est encore très présent à l'esprit des socialistes espagnols. — le gouvernement de Madrid semble considérer que le moment est venu de desserrer quelque peu l'étreinte.

Si l'idée de continuité préside le remaniement ministériel, celle de changement, fût-il prudent, n'en est donc pas absente mal-

(Lire nos informations page 3.)



La poussée de l'opposition à l'élection présidentielle

Le candidat officiel promet le « pluralisme » aux Mexicains

Les résultats ne seront officiellement connus que le dimanche 10 juillet, mais, selon les premières estimations, le Parti révolutionnaire institutionnel, au pouvoir depuis 1929, vient de connaître une mauvaise surprise au cours de l'élection présidentielle. Son candidat, M. Salinas de Gortari, a publiquement revendiqué la victoire, mais concédé que · l'opposition avait fait bonne figure » et qu'« une ère nouvelle s'ouvrait au Mexique : celle du pluralisme ».

MEXICO de notre correspondant

en Amérique centrale Trente-six heures après la fermeture des bureaux de vote, la confusion la plus totale règne au Mexique. Les deux principaux candidats affirment, chacun, avoir remporté la victoire à l'élection présidentielle du 6 juillet. En l'absence de chiffres officiels, le candidat de la formation au pou-voir, M. Carlos Salinas de Gortari, et celui de l'Union du centre et de la gauche, M. Cuauhtémoc Cardenas, s'appuient sur des données recueillies par leurs partis respectifs. S'adressant à ses partisans qui l'attendaient depuis mercredi soir dans les bureaux du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI), M. Salinas a déclaré jeudi aprèsmidi que sa victoire était - incontestable et évidente ». Peu après, c'était au tour de M. Cardenas d'assirmer qu'il avait « gagné avec 51 % des suffrages exprimés » ci de dénoncer, une fois de plus, les nombreuses irrégularités » relevées un peu partout dans le pays, M. Cardenas soutient qu'il a enregistré ses meilleurs résultats dans la région de Cuernavaca (État de Morelos), au sud de Mexico, où il aurait obtenu - dit-il - la majorité dans tous les bureaux de vote sauf trois, et dans seize des quarante circonscriptions de la capitale fédérale.

BERTRAND DE LA GRANGE. (Lire la suite page 5.)

Les suites d'une pétition en faveur de M. Chirac

M. Chevènement rappelle à l'ordre quarante-cinq généraux

A six jours d'un défilé du 14 juillet qui doit marquer le rassemblement de la nation autour de l'armée de la République », M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de la défense, a, dans une lettre personnelle à chacun d'entre eux, rappelé à la discipline et à leur devoir de réserve les quarante-cinq officiers généraux de deuxième section qui ont apporté leur soutien à M. Chirac avant l'élection présidentielle.



Les réticences du PS et la démission de M. Schwarzenberg

D'un « trouble » à l'autre

M. Michel Rocard a obtenu du professeur Léon Schwarzenberg qu'il lui remette, jeudi 7 juillet, sa démission de son poste de ministre délégué à la santé. D'autre part, dans un entretien au « Nouvel Observateur ., M. Henri Emmanuelli, numéro deux du PS, met en cause la politique d'ouverture du premier ministre et l'entrée de représentants de la « société civile » au gou-

par Jean-Marie Colombani

La « société civile » compte un représentant de moins au gouvernement. M. Henri Emmanuelli, peut être soulagé, lui qui voit dans l'ouverture à ladite « société civile - l'esquisse d'une dérive idéologique susceptible, à l'extrème, de menacer les fonde-ments mêmes de la démocratie et qui pourrait « déboucher sur une mainmise de l'establishment Tour downers et documents

sur le pouvoir • ! Excusez du peu, comme dirait M. Rocard, lequel a donc pris . l'establishment - par les cornes en e démis- Gaston Defferre, personne sionnant » le professeur Schwar- n'avait exercé le pouvoir. Les zenberg. Le « peuple de gauche » En fait, loin de se plier aux

injonctions du numéro deux du PS, le premier ministre a tranché un cas d'espèce et désavoué un authentique représentant de la société médiatique (1). Il n'a pas voulu ajouter au « trouble » ambiant, alimenté par les socialistes eux-mêmes, un « trouble » particulier dû au caractère incontrôlable de l'éphémère ministre délégué à la santé. Il est possible de se satisfaire de cette promptitude, qui montre que M. Rocard a non seulement le sens du dialogue, mais aussi de l'autorité. A l'inverse de M. Mauroy en 1981, le premier ministre ne veut pas que le désordre, fût-il bon enfant, s'installe dans son équipe. Le même M. Mauroy, il est vrai,

NUMÉRO

SPÉCIAL

Cet été, faites un passionnant

TOUR EN FRANCE

Les richesses du patrimoine artistique

• La géographie et l'histoire des régions

Le portrait des villes étapes

Les grands moments du Tour

Les exploits des géants de la route.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

traversées

dirigeait une équipe inexpérimen-tée : hormis MM. Mitterrand, Faure, Jobert, Alain Savary et socialistes furent donc à l'origine des bavures gouvernementales. En 1988, l'inexpérience se trouve du côté des non-socialistes, les erreurs aussi. Le temps, vraisemblablement, que s'écoule une période normale de « formation

professionnelle ». Si tel devait être le souci principal du premier ministre, il serait bien vite oublié. Mais M. Rocard n'est pas au bout de ses peines. Les déclarations de M. Emmanuelli au Nouvel Observateur, amplifiant le « trouble » du bureau exécutif du PS, montrent bien qu'il y a plus grave : M. Rocard est déjà combattu par ceux-là mêmes qui sont censés le soutenir. Son procès est instruit : « au nom d'un élitisme habile », il ferait « du neuf avec du vieux . Nous voilà ramenés quelques sombres années en

arrière, à l'époque où il lui était reproché, par M. Laurent Fabius cette fois, d'oublier - qu'entre le Plan et le marché, il y a le socialisme », La cible, aujourd'hui, est la

ligne politique - l'ouverture et, naturellement, le poste de premier ministre : comment, de ce point de vue, ne pas rapprocher le nom de M. Emmanuelli de celui de M. Jospin, dont il est, politiquement, le bras droit. Le PS est, en effet, menacé

d'une dérive des continents, née de l'explosion du bloc principal, le courant Mitterrand, Cette explosion est elle-même due à la formidable bataille de succession qui s'est engagée, aussitôt M. Mitterrand réélu, et dont les protagonistes sont MM. Rocard, Fabius et Jospin.

(Lire la suite page 6.)

(1) L'idée de nommer M. Schwarzenberg est due, semble-t-il, à la cellule communication de l'Elysée, que dirige

Nouvelle baisse des taux en France

La Banaue de France ramène à 6,75 % son taux directeur. PAGE 28

Territoires OCCUPES

Quatre anciens généraux israéliens entendent promouvoir la thèse du compromis. PAGE 5

L'explosion de « Piper Alpha »

166 morts et disparus. PAGE 10

Et page 2 « Les catastrophes de la modernité », par Demis Duclos.

Le Monde

SANS VISA

■ Fin de ramadan au Pakistan. # La table. Jeux.

Pages 13 à 16

Le pari belge de Suez

Les nouvelles dimensions du groupe français après sa prise de contrôle de la Société générale de Belgique. PAGE 22

Quotas laitiers

Pour les avoir dépassés, les producteurs français devront payer 668 millions de francs de pénalités. PAGE 24

Les télévisions dans l'alternance

Doutes et inquiétudes dans le service public. PAGE 18

Le sommaire complet se trouve en page 28

La détente internationale et l'intégration européenne

Eté finlandais

que le nouvel homme fort du parti

La Finlande vient de commander à la France son système de défense aérienne (le Monde du 1º juillet), manifestant ainsi sa volonté de coopérer avec l'Europe occidentale, tout en maintenant de bonnes relations avec son grand voisin soviétique. La détente internationale accroît la marge de manœuvre de la diplomatie finlandaise, que celle-ci utilise avec pragmatisme_

HELSINKI de notre envoyé spécial

En ce début d'été, le baromètre politique est comme le temps, au beau fixe. Le président Reagan est passé par Helsinki en se rendant au sommet de Moscou; le président Koivisto, réélu l'hiver dernier pour un nouveau mandat de six ans, a constaté à Budapest

hongrois allait poursuivre la politique d'ouverture; M. Gorbatchev pourrait faire sa première visite en Finlande avant la fin de l'année. Et la rencontre Reagan-Gorbatchev a mis en route un processus qui devrait améliorer les relations internationales. Les négociations CSCE (conférence sur la sécurité et la coopération en Europe) à Vienne n'avancent pas très vite, mais, avec les neutres et les non-alignés, la Finlande s'emploie à trouver des solutions acceptables pour tous. Si l'on ajoute que la Finlande connaît sa dixième année consécutive de croissance économique, on comprendra que les dirigeants d'Helsinki aient quelques raisons de se montrer confiants.

La détente internationale élargit sans conteste leur marge de manœuvre. Non que la position géographique de la Finlande et son voisinage avec l'URSS limi-

tent se souveraineté, comme un néologisme aussi fâcheux que simpliste tendrait à l'accréditer. Mais le calme international accroît la stabilité du tripode qui fonde la politique de la Finlande : la neutralité, les bonnes relations avec Moscou et l'appartenance au monde occidental par son système politique et économique.

Pour appuyer la démonstration, M. Mauno Koivisto va chercher une mappemonde. Il nous recoit dans le bureau privé de sa résidence officielle; par la fenêtre, on aperçoit les grands ferry-boats planes qui, en une nuit, relient Helsinki à la Suède. Chemisette bleue, sans cravate, pantaion de toile beige et chaussures de sport, le président a avancé l'heure du rendez-vous pour profiter, avec sa femme, d'un bel après-midi d'été dans sa maison de campagne.

> DANIEL VERNET. (Lire la suite page 4.)

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Misroc. 4,50 dz.; Tunisie. 600 m.; Allemagne, 2 DM; Augnobe. 18 sch.; Balgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire. 425 F CFA; Danemark. 10 kz.; Espagne. 155 pas.; G.-B., 60 p.; Grèce, 150 dz.; Hande, 90 p.; Italie, 1 700 L.; Libye. 0,400 DL; Luxembourg. 30 l.; Norvège. 12 kz.; Pays-Bas. 2,25 ft.; Portugal, 130 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suiside, 12,50 cs.; Suisce, 1,60 ft.; USA, 1,50 S; USA (Wast Coast), 2 S.

Débats

TECHNOLOGIE

Les catastrophes de la modernité

HAOUE année semble devenir celle de « tous les dangers », an fil du calendrier des médias. Dans la mémoire immédiate, le drame de la plate-forme pétrolière fait déjà oublier, en ce début d'été 1988, la chute de l'A-320 et le choc effroyable de la gare de Lyon. Derniers grains d'une actualité accidentelle s'écoulant sans répit : pollution de la Loire par le phénol d'une usine incendiée, avions et hélicoptères militaires tombant comme des mouches avec une prédilection pour l'Allemagne fédérale, explosions d'entrepôts militaires en France, en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et en URSS, nuage toxique d'une fabrique d'engrais nantaise, incendie neurtrier du mêtro de Londres. Lequel évoquait à son tour d'autres noms de lieux ou d'objets tragiques, en leur temps popula-risés, et figés comme autant d'épitaphes disponibles pour une peur nussi bien rétrospective que pros-pective : la pollution du Rhin par Sandoz, le naufrage du ferry Herald-Of-Free-Enterprise, Tchernobyl, Bhopal, San-Juan Ixhuatepec, Tree-Mile-Islands, Seveso, Challenger, Amoco-Cadiz, etc.

Ces pierres d'attente répercutent un écho désormais ininterrompu où s'enchaînent accidents et pollutions diffuses, blessures effectives et potentialités de péril : la dissémination de microorganismes recombinés dans la nature, l'envahissement de déchets toxiques (et le scandale de leur déversement dans des pays du tiers-monde), la diminu-tion de la couche d'ozone, le dépérissement forestier ou l'« effet de serre », sans oublier la montée des eaux supposée l'accompagner. etc., sont autant de figures d'angoisse que l'imagination a vite fait de rapprocher, voire de mêler à d'autres risques disparates : le SIDA on l'alcool au volant, la crise boursière ou l'insécurité des banlieues.

Ces regroupements amplifiés par la presse, et entrant parfois en rale de pessimisme, sont-ils de pure irrationalité? Témoignentils sculement d'une exploitation de penchants émotionnels, ou contiennent-ils au contraire une question pertinente : celle d'une possible défaillance « structurelle » de la société moderne dans la maîtrise de son avenir en dépit des grandes affirmations du savoir, de la technique et de la gestion scientifiques?

Il semble bien exister en tout cas une tendance à rechercher, dans la multiplicité même des situations considérées, l'aspect commun des attitudes face au danger, la similarité des séquences accidentelles, la pro-pension analogue des acteurs à mettre en scène l'effroi et à tenter de raisonner les mesures préventives au-delà de points de vue d'emblée limités par leur enchâs-sement social, politique, économi-

Comme si les gestionnaires du risque, les médias et le public, n'accordant qu'un crédit faiblis-

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

André Fontaine, eteur de la publication

Anciena directeurs :

Habert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laureus (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944,

Capital social: 620 000 F

Principanx associés de la société :

Société civile « Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du *Monde*,

MM. André Fontaine, gérant, Habert Bouve-Méry, Jondate

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Carédacteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS

PAR MINITEL

36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

savantes sur les solutions seulement techniques on organisationnelles, se mettaient en quête d'une explication plus générale de la difficulté de la modernité face aux contrecoups de ses progrès les plus flagrants.

C'est que s'opère en effet sous nos yeux un basculement progressif entre l'incertitude et l'irrésolution, ouvrant la possibilité de « politiques de la neur ». Les experts, savants ou techniciens. multiplient entre eux les désaccords, qui se répandent plus que par le passé dans le domaine public, contribuant à diminuer la configure dans une techno-science naguère supposée capable de répondre uniment et sans faille à tous les problèmes.

L'expertise controversée

On se divise sur tout : la dioxine est dangereuse pour les uns, presque innocente pour les autres ; les tests de cancérogénité des nouvesux produits chimiques sont, pour certains, efficaces, pour d'autres peu fiables ; le risque de largage d'un virus manipulé est pour les uns risible, pour les autres évident ; la multiplication des enceintes des centrales nucléaires est une solution sûre pour cet expert-ci, sans intérêt (et même périlleuse) pour celui-là. Les pluies acides font, pour les uns, mourir la forêt, qui, selon d'antres, n'est affectée que par d'autres combinaisons chimiques. A Bhopal, pour certains, il y a eu formation de cyannre, tandis que pour d'autres l'asphyxie a des causes différentes. Pour tel spécialiste, la vague verte des Chrysocromulinas en mer du Nord empoisonne les poissons, mais pour tel autre, elle joue sur la salinité du milieu. Selon une voix autorisée, Tchernobyl induira à terme cinq mille cancers mortels, pour d'autres dix fois moins, pour l'autres encore (tout aussi sérieuses), dix fois plus, etc.

Chaque accident important ne lieu à des reconstitutions qui finissent souvent par se confondre avec les points de vue divergents des protagonistes, pilotes ou compagnies, contrôleurs, conducteurs on concepteurs : chacun a sa façon experte de raconter l'histoire, de mettre en avant ou d'écarter telle cause. Là encore, l'objectivité technique finit par devenir coextensive au « consensus », à l'acquiescement des intervenants, plutôt qu'à un appareil de preuves rigoureuses peut-être impossible. Quant au débat sur la prévision, il se déroule plus que jamais autour d'estimations divergentes, voire d'oppositions conceptuelles radicales, entre ceux qui pensent pou-voir utiliser le langage statistique, et ceux qui contestent la légitimité d'application de la notion mathématique de « probabilité » à des événements aussi fortement qualitatifs et complexes, individualisés, que des désastres techni-

Mais si la science et la technique ne sont décidément pas

7, RUE DES ITALIENS,

niszion paritaire des journaux

Birns et index du Monde ments eu (1) 42-47-99-61.

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Tel: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

par DENIS DUCLOS (*)

situées hors des luttes d'intérêts, et donc de la déformation sociale des perceptions, ce n'est pas à dire qu'aucune objectivation des risques ne soit souhaitable : car cela reste probablement la condition pour que les pouvoirs n'y substituent pas le tranchant de la décision arbitraire, et ne tentent pas de « cacher » la controverse scientifique - après tout normale par un décret et un bluff (dénoncé par J. Ellui) encore plus néfaste.

C'est à un tel effort de réflexion pour une action effective que s'attachent actuellement certains chercheurs (1). D'abord, dans plusieurs cas (accidents « systémiques » du transport maritime ou du nucléaire), la reconnaissance de l'insuffisance conceptuelle de solutions ponctuelles, et la prise en compte de l'organisation humaine s'averent des ouvertures importantes. La limitation des effets pervers des corporatismes dans le traitement du danger, la reconnaissance de l'historicité qui fait « dériver » les installations par modifications successives mal mémorisées collectivement, la tentative de planifier et d'articuler les interventions multiples en cas de crise, sont des exemples de maturations que permet une meilleure intégration des sciences sociales dans les processus de prévention. Nous sommes ici dans un registre dans lequel Patrick Lagadec excelle, notamment dans son dernier ouvrage (2).

La chasse an « facteur humain »

Mais la gestion du péril par la communication opérationnelle n'est pas le seul niveau souhaitable d'intervention. Il y en a d'autres : telle l'incitation des acteurs (ingénieurs, scientifiques, décideurs) à mieux prendre conscience des limitations et des biais culturels inévitables de leurs propres perceptions, de leurs propres constructions de la réalité, à se méfier de la « pure technicité » supposée de leurs réactions au moment de la définition d'un protocole de recherche, d'un dispositif de contrôle, etc.

Car ce que rappelle l'efflorescence des accidents au seuil de l'ère « high-tech », c'est le paradoxe dramatique de toute action humaine organisée et médiatisée par la complexité de ses instruments : en confiant toujours davantage à la machine et au système l'exercice de la sûreté, elle tend à ne plus savoir où elle se situe elle-même comme contrôle conscient, éthiquement responsable. A force de diminuer les aléas · facteur humain » (comme dans le cas de l'A-320_ ou dans les salles de commandes de centrales nucléaires), on déplace le problème à des niveaux de décision tellement globalisants que le système peut devenir ingérable. La réponse ingéniorale au danger trouve ainsi l'une de ses limites : puisqu'à vouloir traquer la proba-bilité accidentelle, c'est en fin de compte à la plausibilité d'une réaction humaine, politique ou morale que l'on vient se heurter. Les savants, les ingénieurs, les administrateurs ou les juges amenés à participer au contrôle de sûreté sont en fait chargés d'ordonner un mélange jamais parfaitement dissociable entre danger matériel et responsabilité

morale et politique. Derrière chaque phase d'une automatisation idéale des processus, se cachent en réalité une multitude de choix, de coopéra-tions, de savoirs individuels et de groupe qui ne produisent l'effet de « lissage » sécuritaire d'une technologie qu'au terme d'une énorme agrégation volontaire de compétences et d'engagements pratiques. Or, pour nombre de métiers à risque, cette vigilance informelle entretenue dans le travail est en butte à la méconnaissance, voire à la dénonciation par les hiérarchies dès lors qu'elle résiste - inévitablement - an carcan de plus en plus pesant de consignes totalement contrôlables par celles-ci.

Mais vouloir à tout prix réaliser le rêve d'une séparation définitive

(*) Sociologue, chercheur au CNRS.

et globale entre le rationnel identifié à la vitrine technique, jamais mise en cause, et l' « humain » trop vite criminalisé, c'est ne pas voir que ce dernier, interdit de reconnaissance, revient alors inexorablement sous l'apparence irrationnelle d'innombrables pratiques quotidiennes de la technique : mini-sabotages divers dans les industries à risque, autoinoculation des chercheurs en biologie, auto-irradiation des nucléaristes, «danse» initiatique des contrôleurs sur les tableaux de commande des centrales, « overdose » de communications-radio chez les pilotes de chasse, pusillanimité des jeunes médecins

nerie du diagnostic, etc. La dénégation de ces troubles par les discours de la discipline de sûreté peut apparaître à son tour suspecte d'imposer dangereusement une passion particulière, celle du pouvoir des cadres d'une grande institution. De même, la raison technique affichée vers l'extérieur de l'entreprise à l'asage d'un public supposé igno-rer les vérités du risque n'est-elle pas dépourvue de malice.

devant les exigences de la machi-

La critique d'une apparente incohérence n'est pourtant pas à son tour sans défaut : ne revientelle pas en effet à dénier qu'une centrale nucléaire qui explose, une fuite de gaz industriel, ou un déraillement peuvent n'avoir qu'un faible impact statistique et, malgré cela, légitimement représenter pour le public des exemples flagrants d'irresponsabilité ou d'inefficacité de grandes organi-

sations techniques? La réaction supposée irrationnelle de celui-ci peut être interprétée au contraire comme le rappel pertinent qu'au-delà de la comptabilité des morts actuelles, l'entreprise responsable d'un risque catastrophique potentiel ne doit pas échapper à un jugement moral à hauteur de l'importance de ses activités. Tout le discours sur l'incompétence et l'illogisme du grand public entretenu par ce type d'expertise peut alors être lu d'un refus peu raisonnable d'admettre que l'autorité technique ne se décrète pas, mais se partage, se discute, se négocie au cœur d'une société où chaque

adulte, loin d'être seulement un consommateur passif, est souvent aussi un professionnel en butte. dans son propre secteur, aux difficultés de la modernité.

Si l'on prend les deux entités principales « preneuses de risques » dans la société - l'institution productive et l'individu, - il est peut-être temps de se demander si ce n'est pas leur rapport qui induit tout à la fois du péril potentiel massif (type Tchemobyl) ou important (accidents SNCF) et de l'actualité meurtrière diffuse (le nombre de morts de la route), plutôt que chacune isolément. Par exemple, l'incivilité de l'automobiliste est peut-être le symptôme inconsciemment transposé - sur le plan du comportement individuel - d'un sourd sentiment de dégradation du lien social accompagnant la réussite technique.

Jugement moral

En fait, aucun acteur social spécialisé ne peut s'ériger en grand protecteur sans présenter à son tour un risque pour autrui ; notamment celui de l'exclure de la gestion collective des dangers. L'aveuglement des institutions sur leurs propres externalités, pollutions ou actions périlleuses, ne peut donc être sérieusement conjuré à terme que par une inclusion, quel que soit le degré de complexité technique, dans un débat moral très large d'où les individus ne seront pas chassés, sous prétexte qu'ils ne maîtrisent pas les problèmes ou réagissent emotionnellement.

Que les experts y soient ou non favorables, le débat sur la société face à ses risques technologiques est en train d'émerger inéluctablement du cumul des alertes médiatiques : il reste à l'organiser de façon plus transversale, plus régulière, plus réfléchie, plus civile.

(1) Notamment lire l'ouvrage collectif pubié par les Presses de l'Ecole nor-male supérieure (45, rue d'Ulm, 75005 Paris) sous le titre la Société vi ble, évaluer et maîtriser les risques. ques Theys et Jean-Louis Fabiani, Paris, novembre 1987.

(2) Etais d'argence, défaillances technologiques et déstabilisation sociale, le Seuil, 1988

Au courrier du Monde

TERROIR

« Se lever la peau »

Permettez-moi de vous signaler une coquille qui défigure une repartie de M. Jean-Claude Gaudin, citée dans un reportage paru dans le Monde du 31 mai. On y lit: J.-C. Gaudin qui remercialt samedi d'un apéritif ses militants qui se crèvent la peau pour lui, pour URC, pour Marseille... »

Certains lecteurs auront rectifié d'eux-mêmes en « qui se lèvent la peau ». En effet se lever la peau pour quelqu'un est une vicille ion du terroir qui signifie « se

Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-98-72

54 F

972 F | 1337 F

FRANCE ENGLIS SURSE

762 F

954F 1889F 1494F 1952F

1200 F 1380 F 1806 F 2536 F

ÉTRANGER: par voic

aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner

RENVOYER CE BULLETIN

Changements d'adresse définidés ou provisoires : aux abounés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

ompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

354 F 399 F

€ F

sacrifier, se dévouer pour quelqu'un », comme on peut le voir par exemple dans le Trésor de la langue française (Gallimard, 1986), avec une citation de Jean

Certes, elle n'a pas l'élégance de se crever la patate, illustrée si bril-lamment par M. J. Toubon, elle n'en mérite pas moins le respect.
GILLES ROQUES

ELIMINATION

Les nazis et Dieu

L'éditorial du Monde du 28 juin note avec justesse : « C'est le Dieu

BULLETIN

D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

3 mois.

Code postal:

Localité:__

ner. » Dans ce texte, un oubli, cependant; si le Dieu des deux religions fut voué à l'anéantissement, seuls les juifs furent exterminés. Un Dr L. SEKSIK

QUALITÉ

Menaces sur Decroly

des juifs et le Dieu des chrétiens que

l'entreprise nazie a voulu élimi-

A l'heure où l'on parle tant de la qualité de l'enseignement, et alors que l'on cherche à mettre en valeur et à promouvoir les choses qui a marchent », je voudrais vous signaler une anomalie qui arrive à l'école Decroiy. L'une des caracté-ristiques essentielles de cette école publique est le travail en équipe des enseignants; or des décisions de pure gestion administrative asphyzient inexorablement son fonc-tionnement. Le rectorat de Créteil, refusant toute concertation, bouleverse cette équipe non seulement par une diminution des heures d'enseignement, mais aussi par de nombreuses mutations, contre l'avis des membres de celle-ci, des parents, des élèves.

Cherche-t-on à faire échec à une entreprise pédagogique de réussite scolaire?

DOMINIQUE VIOLOT, président de l'association Decroly.

SERVICES

Les bibliothèques oubliées Je voudrais exprimer mon étonne-

ment et mon regret de ne pas voir figurer les bibliothèques municipules parmi les services que dans votre sondage sur les services publics locaux (le Monde daté 19-20 juin) vous avez soumis au jugement des personnes interrogées.

Cet oubli peut paraître curieux. Je crois qu'il est simplement révélateur du désintéret de notre pays pour la lecture et ceux qui s'effor-cent de la promouvoir. Il suffit de considérer les salaires municipaux,

comme vous l'avez fait, pour s'en

Sait-on, par exemple, que les bibliothécaires adjoints qui font souvent le même travail que les bibliothécaires ou les conservateurs, en raison d'une formation universitaire et professionnelle généralement comparable, gagnent 5 000 F en début de carrière (1 000 F de moins que les instituteurs que l'on recom-mence à considérer) et un peu plus de 7 000 F au bout de vingt-cinq

PHILIPPE FERRAND

ISOLEMENT La conscience

d'un ministre

Il semble évident que la décision de rompre l'isolement des détenus poursuivis pour faits de terrorisme aurait pu être prise huit jours plus tard. Cela nous aurait évité bien des manifestations de bonne conscience et de mauvaise soi. N'oublions pas qu'il y a des mois que Georges Ibra-him Abdallah circule benoîtement en toute tranquillité dans la centrale d'Yzeure, et ce avec la bénédiction du précédent garde des sceaux.

Mais, en ce qui me concerne, je sais gré à Pierre Arpaillanges, garde des sceaux, de tenter de faire com-prendre que la justice, à l'instar de toute vertu, doit se pratiquer à temps et à contretemps.

L'intrusion permanente de la poli-tique dans la vie judiciaire, depuis dix ans, et le poids de l'opinion publique sur toutes les décisions, ont fait perdre à ce ministère sa nécessaire sérénité.

Je crois que nous sommes assez nombreux à être las du manichéisme droite-gauche et à espérer qu'un ministre puisse agir en son âme et conscience sans susciter la réproba-

> LAURE BASTE-MORAND, membre du conseil national de prévention de la délinquance président du comité de liaison des associations de réinsertion.

1 1 1 1 : au freixième congrés de E

Démocratisation intérieur

le grandischer in the acceptance le premium a mantage The later of the party and the later of the

The second of th

Mile and the second

Eron to the second seco

- 5

.

Weller 21's To

27.4

face à la Chine con

allemine our escen : s #

-

MAN apporte son soutien total au prince Sihanouk

THE RESERVE AND ASSESSMENT AND ASSESSMENT AS
Course bie principalities and the contract of
: 4 "-stort die
the second of the second
etesadebt etraineret
Autor de l'avent, publishe de la part de l'avent, que les la l'avent, quilité à l'avent de l'avent, quilité à l'avent de la mande. Traigne
THE REAL PROPERTY AND THE PERSON NAMED IN
4 pier? de l'avent, quitte à little
a to liver force in manufa. Butter
The received to help
THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH
THE LAND AND DESIGNATION OF THE PERSON NAMED IN COLUMN
14/8/5 Pri reguliffi m C. C.
Carlot 1/2 market and the second seco
fr ter la tire Bereit
Let what die Trade

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms proprès en capitales d'imprimerie.

Etranger

episteritation and the same of the same of

Server of Contract of Contract

Lord Street, and the street

Industrial

Industrial Pedage Bigwith Linear South

the desired to the end of the

pageant to see the same

Jens bed a see the see

Bank Sen (1)

In tait, au.

medenterent er

Deus de

CONTRACT A COMM.

BRIM, GIRCLE, T.

compare in the

detat mir Iv-

Une service

fammable:

facine parties

the North

of page

MARRIE 1 8 m.T.

namic e

A

In constant

day a river

12. 1 g .

MARKET TO A TO

(mars

and a state

to german course

lugement meral

1 1777

· * :50: 1/2

E : 100 5

The Company

5 A 1875 4

Christian in the

The Control of the state of the

THE SOCKHOLOGY MALLON M I . humaia . single a feet or make **ब्राह्म**कार व्यादन्ती। तेर det tertient ginen British from the second of the M Simi Cappurgner Figurative bis predescript the late hourthat produces the state of the beares divers dear a d ringue, muto a chart hours on but policies the policy. e minimize the ir len tableaux de g-vågenerståret, och deret Made of the Printer de chause, punilaentra medecina encia de la muchi-MIN. CIL

on de ros injubirs. de la descriptione de MELECULA & AND FORE Men dangereuse tion petriculière. t des cadres d'ane ion. De meme, la in affichte veru appearance for the strain of the strain of Fontreprise & Braug barner tern in beseich exper secretary side a timper a out-site e mation. Case apparente Lasenbarra de la comp

i prostant pas à fairs. We reviews: à dittet qu'une int the stables, industrial, we are SEVERI BENEVI de heprintale for STREET INDICATE die des reemples pomabilité pu

year atre teamau delà de la mable d'un rue ne projektiel me * M l'Magiame mi spore ben th or Propression rataganable.

statut in his

Honde

L SECULE

-4075 district. · section

TAIWAN: au treizième congrès du Kouomintang

Démocratisation intérieure et vigilance face à la Chine communiste

Le président taiwanais, M. Lee Teng-hai, a été massive-ment confirmé, le vendredi 8 juillet, à la tête du parti au pouvoir, le Konomintang (KMT). Il avait été élu président de cette organisation en janvier dernier à la suite de la disparition du chef de l'Etat et du parti, Tchiang Ching-kuo.

de notre envoyé spécial

Cela tenait à la fois du « meeting de masse » léniniste, du rodéo amé ricain et du rite chinois discipliné par le Japon. L'ouverture, le jeudi 7 juillet, dans un stade couvert de ouze mille personnes dans la grande banlieue de Taipeh, du treizième coagrès du Kouomintang, parti au pouvoir à Taiwan, reffétait en cela les composantes du bastion nationa-liste chinois à l'heure où se présentent à lui des choix décisifs pour son

Manifestations de rae

L'héritage du Kremlin sur la structure du Kouomintang ressor-tait, derrière la tribune, des drapeaux gigantesques frappés des por-traits des trois dirigeants historiques du parti : le fondateur, Sun Yat-sen, son successeur, Tchiang Kai-chek. et Tchiang Ching-kuo, récemment décédé. L'influence américaine d'un orchestre militaire plus enclin à swinguer qu'à faire dans le martial, la succession des orateurs, des minutes de silence et des grands commandements du parti repris en chœur per la foule, tout cela faisait penser à une cérémonie de temple chinois. Ailieurs, les jeunes gens por-teurs de pancaries numérotées pour chaque délégation et l'imposant dispositif de sécurité évoquaient plutôt la perfection métronomique nip-

Une synthèse de ce qu'est devenue Taiwan, quatre décennies après l'arrivée des troupes défaites de Tchiang Kai-chek : le plus « fonceur » des « dragons » économiques d'Extrême-Orient, un bastion de la culture chinoise traditionnelle confronté à l'âge informatique et un champion du capitalisme que tente le marché potentiel du continent communiste malgré le souvenir douloureux des guerres civiles qu'à Pékin, pour des raisons tactiques, on feint d'avoir oubliées.

M. Lee a donné le ton en ouvrant le congrès par une adresse insistant auprès des mille deux cent neuf délégués présents sur la « phase nouvelle » que doit aborder le Kouo-

BANGKOK

gienne.

de notre envoyé spécial

Sans remettre en cause leur parti-

cipation à la « rencontre infor-melle » sur le Cambodge, prévue le

25 juillet en Indonésie, les Vietna-

miens ont demande, le jeudi 7 juil-

let. des « clarifications » à leurs

interlocuteurs de la région, réunis à

Bangkok Hanor veut, notamment, qu'il soit clairement dit que cette

réunion ne sera pas l'occasion de

négociations - entre le Vietman, le régime de Phnom-Penh et les trois factions de la résistance cambod-

Les Vietnamiens réagissent ainsi à l'unanimité affichée à Bangkok par les Etaus membres de l'ASEAN, l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (Brunei, Indonésie,

Malaisie, Philippines, Singapour et Thailande) dans leur approbation de la rencontre du 25 juillet et leur

appui au prince Sihanouk en lui

attribuant un « rôle prépondérant » dans un règlement du conflit. Ils

s'inquiètent peut-être également de

l'optimisme prudent affiché par l'ASEAN en ce qui concerne ce

règlement, d'autant que les princi-paux partenaires de l'Association -

cux-mêmes réunis dans la capitale

thafiandaise depuis jeudi - approu-vent la ligne adoptée par les États

Retrait vietnamien

du Laos

Dans une première réaction à la

demande vietnamienne, les Thailan-

dais se sont efforces de calmer le jeu

en faisant savoir qu'ils n'avaient pas l'intention de modifier la « nature »

de la « réunion informelle » prévue

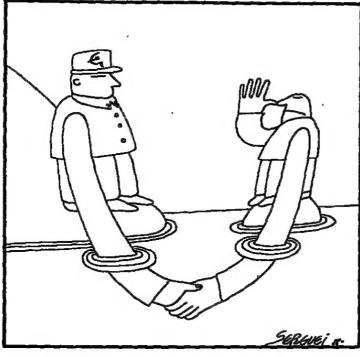
à Bogor, près de Djakarta et qui doit durer sculement une journée. Ils en

non communistes de la région.

mintang : réforme, modernisation et papier du moins, indirectes, en raidémocratisation, tandis que la vigi-lance face aux ouvertures de la Chine populaire doit être renforcée.

La réforme politique engagée par Tchiang Ching-kuo avec la levée de la loi martiale et l'apparition progressive d'une opposition semi-légale sera « accélérée », a promis M. Lee. Il convient de « renjorcer la substance et la fonction de la démocra-

son de l'histoire. Les come de Pékin « sont totalement indignet de confiance. Tout peut changer à tout moment sous le communisme - et c'est souvent le cas. (...) Nous n'avons aucune confiance dans le régime communiste chinois et nous ne ferons aucun compromis d'aucune sorte avec eux », a insisté le chef de l'Etat nationaliste, pre-



tie » naissante, a-t-il souligné. Mais attention aux excès : « Nous sommes pleinement conscients de ce que l'extrémisme et la violence sont les plus grands ennemis de la démo-

Ancune confiance en Pêkin

Ces mots, longtemps des paroles sans fondement tant que le Kouomintang régnait sans partage, commencent à prendre un sens à Taiwan. Il ne se passe plus de jour sans
qu'une manifestation de mécontents
d'un secteur ou d'un antre ne se produise dans les rues de la capitale. A
l'occasion, un défilé dégénère. l'occasion, un défilé dégénère, comme, en mars, celui de paysans et ouvriers qui s'affrontèrent avec la police devant le yuan (Assemblée). Nous appelons nos membres et nos compatriotes (...) à agir ensem-ble dans le cadre de la loi », a lancé M. Lee à l'intention des « libéraux » du Kouomintang comme de l'opposi-

Quant aux relations avec le continent, elles devront rester, sur le

donneront incessamment l'assurance aux Vietnamiens, ont-ils ajouté. En

outre, ils ont rappelé que l'Indoné-sie, pays hôte de ce « cocktail », ne

cherchait qu'à . briser la glace »

entre les principaux intéressés et non

à amorcer des négociations au fond.

Cet incident de parcours est, cependant, révélateur de la

méfiance qui subsiste entre les deux camps en présence. Il indique également que les Thatlandais sont prêts à alier de l'avant, quitte à bousculer un pen tout le moode. Bangkok a manifestement pris acte du retrait

militaire vietnamien du Lacs - les

deux tiers des effectifs, estime-t-on

ici anrait été rapatriés - et du repli

des troupes victnamiennes an Cam-bodge aur la rive gauche du

Mékong.

Aux yeux des Thallandais, une

véritable négociation peut donc

s'engager à tout moment. Ils n'en excluent pas moins un retour des partisans de Pol Pot au pouvoir,

répondant ainsi, par avance, à la requête formulée jeudi par M. George Shultz, le secrétaire d'Etat américain, qui a rappelé que

son gouvernement y était « catégori-

quement opposé ». Mais Bangkok entend négocier le désarmement des

Khmers rouges et, le cas échéant, la

participation de certains de leurs

représentants au sein d'un gouverne-

ment qui réunirait, à Phnom-Penh,

les autres factions cambodgiennes.

Les discussions sériouses ne

devraient donc s'amorcer qu'après la

ses partenaires occidentaux et japo-

nais. Tokyo a même proposé, à Bangkok, de financer la force multi-

nationale de paix, dont le prince

réclame l'intervention en cas de

JEAN-CLAUDE POMONTI.

CAMBODGE: la recherche d'un règlement

L'ASEAN apporte son soutien total

au prince Sihanouk

mier Taiwanais de souche à occuper cette fonction.

Sans doute, M. Lee s'efforçait-il là de rassurer la vieille garde du Knomintang, car, dans la réalité, le développement des relations d'affaires, au moins – entre Taiwan et le continent a pris une allure accélérée ces derniers temps, avec quantité d'investissements provenant de l'île nationaliste dans les provinces côtières du continent, et le gouvernement ne semble plus en mesure de freiner le mouvement.

Les délégués, tous élus pour la première fois de façon démocratique, parmi un nombre de candidats supérieur à celui des sièges à pour-voir, devaient débattre de ces questions pendant une semaine. Ils aborderont aussi des problèmes plus techniques qui touchent à des fibres sensibles. Va-t-on créer un poste de vice-président du parti – par exem-ple, pour un fils de Tchiang Kai-chek, M. Tchiang Wego – ce qui équivaudrait à donner un gage à ceux qui se raccrochent encore à la «dynastie» du generalissime pour tenter d'abriter Taiwan du souffle de démocratisation qui y règne? Ou bien la jeune génération du Kouo-mintang, fortement représentée parmi les délégués, parviendra-t-elle imposer ses vues pour débarrasser le parti de l'étiquette de « révolutionnaire » qu'il arbore depuis sa fondation? Ce serait alors recomnaitre implicitement le principe de l'alternance démocratique à l'occi-dentale. Décidément, à travers les hésitations et les débats parfois outrés (jusqu'aux coups de poing en plein Parlement...), Taiwan, ces temps-ci, bouge.

FRANCIS DERON.

COREE Un diplomate de Pyongyang qualifie de « propagande »

l'ouverture de Séoul

Un diplomate nord-coréen en poste à Pékin a déclaré, le vendredi 8 juillet, que l'offre de réconciliation du président sud-coréen Roh Tac Woo (le Monde du 8 juillet) n'était pas sérieuse et relevait d'une opération de propagande. Dans un dis-cours diffusé par la télévision vers la Corée du Nord, M. Rob avait déclaré la veille que l'hostilité entre son pays et la Corée du Nord n'était plus de mise, et s'était engagé à aider Pyongyang à améliorer ses relations avec les alliés de Séonl. Il avait également proposé d'instaurer un commerce sans droits de douane

entre les deux pays. Un porte-parole américain a qua-lifié, jeudi, ce discours d'« initiative très posttive ». Mais M. Kim Chang rénnion de Bogor. Le prince Siha-nouk s'y rendra, cette fois, avec le soutien formel de l'ASEAN et de sade de Corée du Nord en Chine, a déclaré que la position de son gouvernement ne changerait pas. «Le problème principal est que les Etats-Unis occupent la Corée du Sud, a-t-il dit. Si les Etats-Unis retirent leurs troupes, nous pourrions donner quelque crédit à ce dis-cours. » — (AFP.) ESPAGNE: six nouveaux ministres

M. Gonzalez veut donner un second souffle à son gouvernement

MADRID

de notre correspondant

Le président du gouvernement espagnol, M. Felipe Gouzalez, n'a jamais caché son aversion pour les remaniements ministériels. Celui qu'il a finalement rendu public, le jeudi 7 juillet après plusieurs semaines de rumeurs persistantes, à une heure insolite (23 heures), n'est que le deuxième depuis l'arrivée au pouvoir du PSOE (Parti socialiste ouvrier espagnol) en décembre 1982, et le premier depuis le début de la seconde législature socialiste, en juillet 1986.

Il s'agit cette fois d'un remanie-Il s'agit cette fois d'un remanie-ment très ample, puisqu'il concerne la moitié des ministres — huit sur seize. Six nouvelles personnalités entrent au cabinet : MM. José Luis Corcuera à l'Intérieur, Jorge Sem-prun à la culture, Clandio Arazandi à l'industrie, Enrique Mugica à la justice, Mass Matilde Fernandez au bien-être social, et Rosa Conde comme porte-parole du gouverne-ment (1). Deux ministres changent de porteseulle, M. Barrionuevo passant de l'intérieur aux transports et M. Solene de la culture à l'éduca-

M. Gonzalez a voulu, à la mi-temps de la seconde législature, don-ner un nouveau souffle à son cabinet, en remplaçant ceux de ses ministres qui apparaissaient secteurs respectifs. C'est le cas

notamment de M. Luis Carlos Crois-sier, l'ancien titulaire de l'industrie qui avait dû mener à bien, à ce poste, une sévère reconversion indus-trielle, génératrice de graves conflits sociaux. C'ast également le cas de M. José Maria Maravall, le responsable de l'éducation sortant : si celui-ci a réalisé dans son secteur des réformes qui comptent parmi les plus profondes de la législature socialiste, il a également du faire face à la grogne des étudiants en 1987, à celle des enseignants cette

Il en va de même pour l'ancien ministre de la justice, M. Fernando Ledesma. Ce dernier a certes réalisé une partie des promesses électorales des socialistes – dépénalisation de l'avortement, réforme du code pénal, introduction de l'habeas corpus. Mais, victime notamment de l'insuffisance des ressources qui lui sont attribuées, la justice espagnole reste l'une des plus lentes et des plus inefficaces d'Europe. Les conflits entre les pouvoirs exécutif et judi-ciaire ont été particulièrement nombreux durant ces dernières années,

Le cas de M. Barrionuevo, un ministre sans doute efficace mais très contesté en raison de sa manière de défendre la « loi et l'ordre », est plus complexe. Le ministre de l'inté-rieur sortant avait lui-même offert sa démission de ce poste particulièrement difficile, surtout en Espagne. M. Gonsalez, qui était réticent, a finalement choisi une solution à la

Salomon, en le libérant de ses fonc-tions antérieures tout en le maintenant au gouvernement. M. Barrionuevo, qui s remporté, grâce notamment à la coopération avec la France, d'indéniables succès dans la lutte contre l'ETA, abandonne to tefois son poste à un moment où les problèmes se multiplient : conflit avec la justice du fait des réticences de l'intérieur à collaborer avec cette dernière dans l'enquête sur les acti-vités du commissaire Amedo (soup-conné de connivences avec l'organisation d'extrême droite GAL) ; inculpation de policiers pour leurs méthodes de répression des manifes tations, polémique sur l'insécurité croissante dans les grandes

Quant à M. Solana, qui apparaît de plus en plus comme l'un des véri-tables « hommes forts » du cabinet, son passage à l'éducation nationale constitue une apparente promotio Considéré comme un homme de dialogue, il devrait avoir pour première mission de rétablir le contact avec les enseignants, aujourd'hui rompu, après une grève particulièrement

THIERRY MALINIAK.

(1) L'entrée de deux femmes dans le gouvernement, pour la première fois depuis l'arrivée des socialistes au pou-voir, est liée à une résolution adoptée lors du dernier congrès du PSOE, en janvier dernier, et prévoyant une plus grande participation des militantes dans les organes de direction du parti.

SUISSE

Nastassja Kinski indésirable à Genève

GENÈVE de notre correspondante

Les organisations humanitaires de Genève et celles qui sont attachées à la lutte en faveur des droits de l'homme sont en émoi. L'actrice et mécène d'origine allemande Nas-tassja Kinski s'est vu refuser le droit de résider et travailler à Genève. Le Conseil d'Etat (organe exécutif du canton de Genève) explique ainsi sa décision : « L'intérêt économique d'une telle demande étant limité, il est dès lors inopportun de prélever une unité du contingent cartonal en

sa faveur... . Estimer que la jeune semme ne rapportait pas assez à Genève, ville y séjourner et y créer une firme cinématographique destinée principale-ment à coproduire au film sur la vie d'Heury Dunant, le fondateur de la Croix-Rouge, paraît pour le moins paradoxal. Il est vrai que Henry Dunant avait également été contraint de quitter la cité de Calvin où il était né et avait sumbré dans la plus profonde misère parce que des Genevois bien pensants l'avaient rejeté...

Nastassja Kinski, poar qui l'action humanitaire compte parmi les principales préoccupations, avait remis la recette de son dernier film et fait physicurs dons - certains de la manière la plus confidentielle s'élevant à des dizaines de milliers de france suisses en faveur des victimes des siéaux du tiers-monde. sans jamais utiliser cette générosité à des fins publicitaires. Elle s'était an surplus rendue sur le terrain. Son dévouement, notamment en faveur des affamés d'Afrique et des réfugiés indochinois, est sussi discret qu'efficace.

La société Leila Films SA qu'elle. comptait créer devait être associée à la télévision suisse romande et produire, outre l'œnvre sur Henry Dunant, des téléfilms originaux où auraient été employés des actrices et du personnel genevois. Tout nouveau recours paraît difficile sinon impossible. Pourtant, l'actrice ne sollicitait que le « permis B » suisse, qui est octroyé à certains travailleurs saisonniers et entre autres à... Alain Delon.

SABELLE VICHNIAC.

• GRÈCE : personnel pénitentinire en grève. - L'ansemble du personnel pénitentiaire grec est en grêve depuis le lundi 4 juillet pour des revendications salariales, ce qui paralyse le fonctionnement des trente prisons du pays et d'une partie du système judiciaira. Tout en exi-Quant des primes supplémentaires, la Fédération des employés pénitentiaires insiste sur les mauvaises conditions de détention dues à un manque de moyens financiers de personnel, notamment dans la prison de Korydalos (près d'Athènes) où sont ancore détenus les responsables du coup d'Etat militaire de 1967. -

M. Jorge Semprun à la culture

Scénariste d'Alain Resnais et de Costa-Gavras

MADRID de notre correspondant

La nomination de M. Jorge Semprun, intellectuel de prestige sans lien particulier avec le PSOE, constitue à la fois une manifestation de l'e ouverture » façon espagnole, et une indénie-ble surprise. Qui aurait cru, en effet, que cet ancien dirigeant communiste qui devint célèbre à l'époque de la clandestinité, en Espagne et à l'extérieur, sous le « nom de guerre » de Federico Sanchez, allait un jour faire partie d'un gouvernement socialiste ?

Né à Madrid en 1923, Jorge partie de sa vie en France, après que sa famille aut quitté l'Espagne durant la guerre civile. Il mili-tera d'ailleurs dans la Résistance française, ce qui lui vaudra d'être Trançaise, ce qui su vascura o en a arrêté par la Gestapo et déporté à Buchenwald. Après la seconde guerre mondiale, il change de front et participe activement, comme dirigeant du Parti communista espagnol, à la lutte antifranquiste, partageant son temps entre les táches d'organisation du parti à Paris et les activités clandestines au sud des Pyré-

Après la mort de Franço. M. Semprun fait partie des dirigeents du PCE qui, sous la direction de M. Santiago Carrillo et au nom de la « rénovation », écar-

prun et un autre intellectuel de tardent pas toutefois, dès le début des années 60, à s'opposer à M. Carrillo lui-même lorsqu'ils tentent d'approfondir cette renovation. Las deux « contestataires » défendent alors (trop tôt sans doute) des idées qui contribueront à donner naissance, par la suite, à l'eurocommunisme. MM. Semprun et Claudin affirment notamment que le PCE sous-estime la capacité d'adaptation d'un régime franquiste qui a permis un indéniable développement économique du pays, et que le bouleversement révolutionnaire annoncé par le communistes, dans ces conditions, n'est pas pour demain. Ce qui leur vaudra d'être exclus manu militari du parti per M. Carrillo en 1964

Depuis, M. Semprun avait abandonné la politique pour se consacrer, avec succès, à la littérature. En langue espagnole d'une part, avec l'Autobiographie de Federico Sanchez, dans laquelle il raconte son expérience au sein du PCE, mais en français également, avec notamment la Seconde Mort de Ramon Mercader, qui fui valut le prix Femina en 1969. M. Semprun a également signé les scénari de plusieura films : La guerre est finie, d'Alain Resnais, Z et l'Aveu, de Costa-

M. Jose-Luis Corcuera à l'intérieur

Un syndicaliste critiqué par les siens

La nomination de M. Jose-Luis de Burgos, M. Corcuera était Corcuera à ce poste était inattandue. Ce serait toutefois une erreur que d'y voir un « geste» y de M. Gonzalez à l'égant du syn-dicat socialiste de l'Union géné-rale des travailleurs (UGT) et de son secrétaire général, M. Nicolas Radondo. En effet, M. Corquera a plutôt

fait figure, ces demières années, de véritable « bête noire » de M. Redondo (comme d'ailleurs Mª Matilde Fernandez, nommée ministre du bien-être), qui l'ecou-« cheval de Trois » du gouvernement su sein du syndicat. M. Corcuera ne s'est-il pas publiquement démarqué de M. Redondo chaque fois que celui-ci critiquait la politique du gouvernement en la qualifiant d'∉ antisociale » ?

Né en 1945 dans la province d'apprentis des hauts fourneaux de Biscaye, à Bilbao, où il allait devenir électricien. A partir de 1976, il se consacre exclusivement à l'activité syndicale, devenant secrétaire général de la fédération du métal de l'UGT, avant de faire partie de la direction collective de la centrele, à partir de 1980.

Cinq ans plus tard, if renoncera toutefois è cette fonction en raison d'un désaccord avec la campagne menée par l'UGT tème des retraites promulguée par le gouvernement socialiste. Depuis, ses relations avec son ancien syndicat sont particulière-

● TURQUE: quatre-vingt-huit peines de mort requises contre des militante d'extrême gauche. — La premièra phese du procès entamé en 1981 contre mille deux cent quarante-trois accusés, mem-bres du mouvement d'extrême gau-che dev-Sol, s'est achevée le 7 juillet à Istanbul par le réquisitoire du pro-cureur, qui a réclamé quatre-vingt-huit condamnations à mort et des

peines allent de trois à vingt ans de réclusion pour six cent vingt-cinq personnes. Quatre cent dix accusés pourraient être acquittés et onze pourraient bénéficier d'un non-lieu. Les chefs d'accusation ont trait à huit cent solxante-quinze attentats commis dans les années 70, avant le coup d'état militaire du 12 septembre 1980, et à l'interdiction de l'organisation Dev-Sol. - (AFP.)

ISOUR VIEW

14 th . . .

Mar. 2 . .

 $g_{(\mathbf{x},\mathbf{q}_{\mathbf{y}},\mathbf{x})}(x) = (a_{\mathbf{y}}(x)^{-1}) = 0$ \$e 4"

grant day

Les grèves se poursuivent à Erevan

- Des milliers de personnes », selon l'agence officielle arménienne ss, - près de cinq cent mille personnes », selon d'autres sources, ont suivi, le jeudi 7 juillet, à travers la ville d'Erevan, le cortège funèbre de Khatchig Zakharian, l'étudiant de vingt-deux ans tué mardi d'une balle tirée par un mili-taire au cours des heurts violents qui s'étaient produits entre manifestants et forces de l'ordre près de l'aéroport. Les obsèques d'un autre Arménien, Jores Pogossian, âgé de cinquante-quatre ans, mort le même jour d'une crise cardiaque dans une manifestation, se sont déroulées en

Avant d'être portés en terre, les sercueils avaient été exposés, dans l'après-midi, sur la place de l'Opéra d'Erevan, centre des grandes manisestations depuis le mois de sévrier. Plusieurs orateurs ont rendu hommage aux « victimes tombées pour l'Arménie », exhortant l'assistance à poursuivre la grève entamée lundi et à - lutter jusqu'au bout -. - Nous le jurons! -, a répondu la foule.

Les paroles scandées par les manifestants réclamaient - le départ des assassins -, autrement dit les forces armées, et dénigraient la « perestroika». Ce dernier mot apparaissait, toujours selon des témoins, sur des pancartes barrées de grilles ensanglantées ou accompagné de dessins de matraques et d'armes à feu. Une des grandes artères de la ville est restée jonchée de fleurs après le passage du cortège.

Selon les milieux arméniens de auraient imposé le couvre-feu à Érevan, chaque soir à partir de 22 heures, après les violents affrontements de ces derniers jours. Le ministre arménien de la santé, Émile Kapriélan, a déclaré à la télévision locale que les heurts qui se sont produits à l'aéroport avaient fait un mort et 96 blessés, dont dix-sept sont toujours à l'hôpital. Mercredi et jeudi, les Arméniens ont adopté une nouvelle forme de manifestation : ils sillonnent la ville en cortèges de voitures ornées de banderoles parfois anti-soviétiques et anti-russes

Un scientifique résidant à Erevan a indiqué que la ville était . entièrement morte . En dépit de l'appel à la reprise du travail lancé par le pré-sident du conseil arménien, Fadei même les personnes désireuses de se rendre à leur travail ne le peuvent pas car les transports en commun ne fonctionnent pas - à l'exception de certaines rames de métro où l'on circule gratuitement.

Jeudi la presse soviétique a donné la parole à des Arméniens critiquant les actions - illégales - des manifestants et appelant à résoudre par des moyens · autres que la grève », la question du Haut-Karabakh, cette région azerbaïdjanaise dont la majorité arménienne de la population poursuit depuis le 23 mai une grève pour obtenir d'être - détachée - de l'Azerbaïdjan, à défaut d'être rattachée à l'Arménie. Les journaux font également état d'une situation - tendue - à Bakou, dont les quartiers arméniens sont toujours sous la protection des forces armées. - (AFP, Reuter.)

La détente internationale et l'intégration de l'Europe

Eté finlandais

(Suite de la première page.)

Malgré l'incontestable détente entre l'Est et l'Ouest, il reste pour tude, explique M. Koivisto. Ils voient d'un mauvais œil que, en cas de conflit, les missiles de croisière américains basés sur mer survolent leur territoire pour atteindre l'URSS. Le président en a parlé, non avec M. Reagan – la visite officielle a duré en tout et pour tout deux beures, y compris les obligations protocolaires, — mais avec M. George Shultz, qui est passé plu-sieurs fois par Helsinki. Le secré-taire d'Etat américain comprend notre souci, dit le président, mais les choses ne changent pas.

Pour « servir le processus de désarmement en général », les Finlandais avancent deux idées : la création d'une zone dénucléarisée en Europe du Nord et l'instauration de mesures de confiance concernant le domaine maritime. Ces deux projets se heurtent à de nombreuses difficultés, la moindre n'étant pas l'hostilité de l'OTAN qui laisse la part belle aux Soviétiques. Ces derniers font comme si... ils étaient prêts à discuter de la dénucléarisation de l'Europe du Nord, l'inclusion dans la zone de leurs propres systèmes nucléaires installés dans la presqu'île de Kola et dans les environs de Mourmansk demeurant dans un flou artistique. Au ministère des affaires étrangères, le ton est à la prudence. Toute précipitation sur ces deux questions nuirait à l'efficacité. Pour le moment, des fonction-

naires des Etats nordiques étudient les « préconditions » indispensables à la création d'une zone dénucléarisée, explique M. Kalevi Sorsa, chef de la diplomatie. Ces fonctionnaires n'ont pas encore de mandat politique. Il reviendra ensuite aux gouvernements nordiques de se mettre d'accord. Après, les négociations pourront commencer. « On y arrivera peut-être au milieu des années 90 », ajoute M. Sorsa.

Echanges en baisse avec l'URSS

La diplomatie finlandaise garde sa modération traditionnelle et avance à petits pas seulement quand elle est sure que le terrain est solide. Au cours des dernières années, la confiance entre Helsinki et Moscou s'est renforcée, note M. Aake Wihtol, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. Les entretiens avec le grand voisin n'ont plus comme toile de fond la crainte des Soviétiques pour leur sécurité à cause d'une Finlande toujours soupçonnée d'être trop attirée par l'Occident. Elle peut regarder vers l'Europe de l'Ouest sans s'attirer des procès d'intention. voire des réprimandes.

L'arrivée au pouvoir de M. Gorbatchev et les révisions déchirantes auxquelles il a soumis la politique extérieure soviétique n'y sont certainement pas étrangères. La «perestroïka » est suivie avec întérêt par les Finlandais, bien placés pour profiter d'une réorientation de la politique économique de Moscou. Dans un premier temps, les conséquences sont plutôt négatives. Les industriels finlandais, bons connaisseurs du marché soviétique, ne trouvent plus leurs interlocuteurs traditionnels, les mécanismes de passation des contrats sont bouleversés par les changements de personnes. De plus, les échanges entre les deux pays ont tendance à diminuer car, fondés sur le troc, ils subissent le contrecoup de la baisse des prix du pétrole, qui représente 90 % des livraisons soviétiques à la Finlande.

L'URSS a une dette de 13,5 milliards de francs envers Helsinki, qui

En attendant, le commerce avec l'URSS, qui a représenté jusqu'à

 Manifestation à Vienne contre la politique de M. Ceausescu. - Plus d'un millier de personnes ont manifesté, le jeudi 7 juillet, à Vienne, contre la politique du président roumain Nicolae Ceausescu, qui vise à détruire plusieurs milliers de villages, en particulier en Transylvanie, où vivent de fortes minorités allemande et hongroise. Le gouvernement roumain procède actuellement à des « regroupements » pour créer de plus vastes unités de travail et d'habitation. La manifestation étalt organisée par un Comité de solidarité pour la Transyl-

PUBLICATION JUDICIAIRE

vanie. - (AFP.)

Jugement de la 1st Chambre, 1st Section du T.G.I. de Paris du 24-02-1988. ENTRE: La Société Les Éditions La Découverte S.A. 1, place Paul-Painlevé à Paris (5st) – M. Denis LANGLOIS, 28, rue Louis-Morard, Paris (14^s). 28, rue Louis-Morard, Pars (14°). ET: M. Joel WEISS, journaliste, 10, rue de Chéroy, Paris (17°) – La Société Éditions GARANCIERE, 8, rue Garancière, Paris (6°) – POUR CONTRE-FAÇON de l'œuvre de Denis LANGLOIS.

Les condamne in solidum à payer à la Sté des Éditions LA DÉCOUVERTE Sté des Editions LA DECOUVERTE
10 000 F en réparation de son préjudice.
patrimonial — à Denis LANGLOIS,
10 000 F au titre de son préjudice moral
— et aux deux, 5 000 F sur le fondement
de l'art 700 du NCPC — leur interdit de
renouveler l'impression de l'ouvrage
« Yos droits et vos devoirs face à la
police » dans sa rédaction actuelle. Pour
extrait.

GRAND MAGHREB: **CINQ COLONNES**

À LA UNE Algérie, Maroc, Tunisie, Libye, Mauri-tunie sont condamnés à coordonner nomies. Etat des lièux, obstacles et atouts. Une analyse de Mohsen Tourni, expert auprès de la Banque

de juillet-août d'ARABIES en kiosques et en librairies 78. rue Jouffroy, 75017 Paris

Dans le numéro double

est tombé cette année à 15 %. Heurensement, dit-on à Helsinki. l'accroissement des ventes en Europe occidentale, notamment dans la CEE, a largement compensé.

Les bonnes relations avec l'URSS

sont d'autant plus importantes que l'intégration de l'Europe occidentale s'approfondit, explique M. Sorsa. Or la Finlande va devenir officiellement, au début de l'année prochaine, membre du Conseil de l'Europe, sans que Moscou ne dénonce immédiatement une entorse à la neutralité. Et surtout la Finlande, avec ses partenaires de l'AELE (association européenne de libre-échange), cherche à définir sa place face à une Communauté européenne en marche vers le grand marché unique de 1993. Elle ne veut pas rester à l'écart du processus d'unification, tout en s'interdisant d'y participer totalement. La nécessité des liens avec la CEE n'est guère contestée, même si quelques forces politiques, en particulier à l'extrême gauche, craignent que la Finlande ne tombe sous la coupe des sociétés multinationales

S'associer sans adhérer

L'accord de libre-échange avec le Marché commun a profité à la Finla compétitivité de l'économie finlandaise s'est accrue, les investissements directs à l'étranger se sont multipliés, les transferts de techniques ont été bénéfiques. Il s'agit maintenant de définir de nouveaux liens avec une Europe occidentale en voie d'intégration, sans pour autant songer à y adhérer, contrairement à d'autres membres de l'AELE, comme l'Autriche ou la Norvège.

L'adhésion n'est pas, à jamais, formellement exclue, mais, explique le ministre des affaires étrangères, il est peu probable que la CEE se développe dans un sens tel que l'association complète soit possi-ble . Ce que son secrétaire d'Etat précise ainsi : moins il y aura confusion entre intégration économique et intégration militaire, - plus il sera facile à la Finlande de coopérer étroitement avec la Communauté.

Les Finlandais sont prêts à accepter. pour éviter la création par les Douze d'un ensemble économique protégé, la libre circulation des chandises. Ils sont disposés à faire des concessions commerciales. encore qu'ils souhaitent continuer à protéger leur industrie forestière et leur agriculture, et à participer aux programmes d'aide aux pays méjlionaux de la Communauté, pour prix de leur « ticket d'entrée »,

Ils ne critiquent pes pour autant le processus d'unification politique de l'Europe occidentale, voire le développement d'une politique de défense commune, à condition de pouvoir être associés à cette Europe tout en restant neutres et en n'étant

Cette volonté de demeurer sur son

quant-à-soi, sans être cependam à

l'écart, se double d'un autre souci : l'ouverture de l'Europe occidentale vers l'autre partie du contigent, celle qui appartient à l'autre bloc militaire. Tout en insistant sur l'importance pour la Finlande de participer à l'intégration économique de l'Europe occidentale, M. Koivisto a repris, lors de son voyage en Hongrie, l'expression gaullienne : - L'Europe de l'Atlantique à l'Oural . Bien que, commerciale-ment, l'Europe de l'Est ne présente pas pour eux un intérêt immense les Finlandais professent une vision paneuropéenne de l'avenir du continent. Par intérêt stratégique et par vocation, ils veulent une Europe ouverte : par penchant économique. ils veulent approfondir leur coopération avec la « petite Europe ». Malgre leur situation géographique quelque peu excentrique, ils se voient, dans leurs rêves les plus audacieux, jouer les intermédiaires entre les deux blocs européens. Mais ils out les pieds sur terre et ne veulent pas, par des initiatives intempestives, gaspiller les acquis engrangés ces dernières années. Ils se sont suffisamment battus dans le passé pour ne pas mettre aujourd'hui en danger leur neutra-lité et leur tranquillité. Ce réalisme ne leur interdit pas d'exploiter toutes les situations bénies qui conci-VŒUX.

DANIEL VERNET.

-...

F42 . 11

4.1

5000

La quarante-quatrième conférence du COMECON

La Roumanie refuse de s'engager pour un «marché intégré» des pays de l'Est

Prague (AFP). – La Roumanie a cette décision roumaine. – Il n'y a refusé de s'associer à une résolution du COMECON prévoyant la créadu COMECON prévoyant la créaCON », a-t-il affirmé au cours d'une tion à terme d'un « marché com-mun » des pays de l'Est, a-t-on appris à l'issue de la quarantequatrième session de cette organisa-tion économique de dix pays com-munistes, le jeudi 7 juillet à Prague.

 La Bulgarie, Hongrie, le Viet-nam et la Tchécoslovaquie, la RDA, Cuba, la Mongolie, la Pologne, l'Union soviétique et la Fotogné, l'Union soviétique et la Tchécoslo-vaquie ont réaffirmé leur accord concernant la création graduelle de conditions pour la libre circulation entre ces pays des biens, des services et des autres facteurs de produc-tion, dans le but de créer dans le futur un marché intégré, après étude préliminaire - peut-on lire dans le communiqué final de cette conférence. Le dixième pays mem-bre du COMECON (Conseil d'assistance économique mutuelle), la Roumanie, est absent de cette

conférence de presse.

Par ailleurs, de vives critiques sur le fonctionnement de cet organisme créé voici quarante ans sont venues des représentants hongrois, conduits par le vice-premier ministre, M. Jozsef Marjai. La Hongrie - qui réalise déjà la moitié de son commerce extérieur avec des pays non commu-nistes – se verrait - forcée de se détacher du COMECON si son niveau ne devenait pas compatible avec celui de la CEE ., a sinsi averti la délégation de Budapest.

Un autre point important des discussions a été la question de la convertibilité, actuellement inexistante, des monnaies des pays de l'Est entre elles et vis-à-vis des devises fortes. Le but serait - d'aboutir à une utilisation non limitée de ces monnaies nationa énumération.

Le secrétaire du COMECON, le Soviétique Vyacheslav Sychev, a tenté de minimiser l'importance de indiqué M. Sychev.

57, rue Charles-Laffite, 92200 Neurily CEPES 47.45.08.19 ou 47.22.94.94.

Préparation intensive en septembre

Le Monde EN BANQUE DE DONNÉES

LE TEXTE INTÉGRAL DU MONDE INDEXÉ DEPUIS JANVIER 87 EN LIGNE SUR VOTRE TERMINAL OU VOTRE MINITEL POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:

SINORG G CAM. SERVEUR

Tél.: (1) 45-38-70-72

Afrique

TUNISIE

Ouverture du procès de M. Skhiri ancien directeur de cabinet de M. Bourguiba

de notre correspondant

Le procès pour détournement de deniers publics de M. Mansour Skhiri, ancien ministre de l'habitat, de l'équipement et des transports. qui fut aussi directeur de cabinet de M. Bourguiba, s'est ouvert, le jeudi 7 juillet, devant la chambre crimi-

nelle de la cour d'appel de Tunis. Selon l'acte d'accusation, il est retenu contre M. Skhiri d'avoir utilisé des fonds publics à des fins per-sonnelles, de s'être livré à des trafics tions, tant à l'époque où il était gouverneur de la province de Monastir que, de 1985 à 1987, lorsqu'il avait été appelé à la présidence de la République de Carthage. Les sommes ainsi détournées ont été évaluées à environ 30 millions de francs, dont une bonne part, il est vrai, avait été dépensée dans des travaux d'embellissement et d'entretien du mausoiée de la famille Bourguiba

Quelque peu amaigri, s'efforçant de sourire aux sept avocats qui l'assistent, mais ayant perdu de la superbe qu'il affichait presque chaque soir sur les écrans de la télévision lorsqu'il paraissait au côté de l'ancien président, M. Skhiri a rejeté toutes ces accusations, arguant qu'il avait toujours agi dans le cadre de la

Au lendemain du 7 novembre, le nouveau pouvoir, soucieux de ressouder une union nationale qui en avait bien besoin, a renoncé à toute idée de procès à caractère politique qui aurait pu prendre des allures de règlement de comptes. Il s'en tient toujours à cette attitude.

Seules deux autres personnes. membres de la dernière des - gardes rapprochées - de M. Bourguiba, poursuivies pour des détournements de fonds, sont appelées à être jugées : l'ancien président de la com-pagnie Tunis Air. M. Hedi Attia, dont le procès est en cours, et M. Mahmoud Bel Hassine, qui fut l'homme de compagnie de l'ancien président, et qui devrait comparaître

Mais, en arrière-plan du procès de M. Skhiri, se profile le souvenir des situations souvent pénibles qu'a connues la Tunisie ces dernières années. M. Skhiri était, en effet, considéré comme l'un des conseillers du vieux président ayant sur celui-ci une influence des plus nélastes. Il est passible de vingt ans de travaux

MICHEL DEURÉ.

La politique africaine de la France

Les orientations de M. Pelletier nouveau ministre de la coopération

La « valorisation des ressources humaines » dans les pays africains sera la principale préoccupation du ministère français de la coopération, a déclaré, le jeudi 7 juillet, le nouveau ministre. M. Jacques Pelletier, en présentant lors d'une conférence de presse les grandes lignes de son action. M. Pelletier, qui a déaoncé l'intolérance et « toutes les formes de dictature ou de ségrégation », a vivement critiqué l'envoi de déchets toxiques en Afrique, affirmant que le continent « ne doit pas devenir la poubelle de l'Europe ou d'autres puys industrialisés ». pays industrialisés ».

Le ministre a précisé que sa politique cherchera à - répondre aux besoins urgents de l'Afrique, sans oublier ni le long terme ni les aspects humains ., tout en essayant de faire partager à l'ensemble des Français - l'ardente nécessité d'une mobilisation en faveur du dévelop-penient -. Il a estimé que les déci-sions prises par les sept pays indus-trialisés au récent sommet de Toronto, concernant l'allègement du fardeau de la dette des pays les plus pauvres, sont une - brêche - impor-tante, mais - doivent être suivies par d'autres mesures -. - Il faut aller plus loin -, 2-t-il dit.

 La dette de l'Afrique au sud du Sahara (550 milliards de francs environ) est à la fois faible par rap-port à l'ensemble de la dette extérieure mondiale, et accablante au regard des forces productives et des capacités d'exportation par rapport à son remboursement », a-t-il noté, qualifiant la situation d'« insupportable . M. Pelletier a indiqu les experts du Club de Paris (qui réunit les créanciers publics des pays du tiers-monde) doivent déterminer - rapidement - les modalités d'application des mesures prises par les «Sopt». « Il faudra veiller à ce que les décisions prises dans cette instance soient bien conformes à l'esprit de générosité qui a prévalu à

Toronto -, a-t-il précisé. Le ministre a préconisé un rétablissement des grands équilibres financiers des pays africains, passant notamment par la privatisation d'une partie du secteur bancaire. Il a toutefois mis en garde contre les dangers de mesures trop strictes pour des économies fragiles dans le cadre des efforts d'ajustement reclamés par les grandes instances

se rencontrent

Les ministres des affaires étrangères à Libreville

Le différend tchado-libyen

Libreville. - La rencontre entre es ministres libven et tchadien des affaires étrangères, MM. Jadallah Azouz Al Talihi et Gouara Lassou, s'est ouverte, le jeudi 7 juillet, à Libreville. Cette réunion est présidée par le ministre des affaires étrangères gabonais, M. Martin Bongo, représentant le chef de l'Etat, M. Omar Bongo, président du comité ad hoc de l'OUA sur le différend tchado-libyen. Les travaux

doivent durer trois jours. Ouvrant la séance, M. Martin Bongo a souligné qu'il s'agissait d'une « réunion historique », car c'est » la première fois depuis le déclenchement du différend en 1973 que Tchadiens et Libyens, à ce niveau de représentation, se retrou-vent autour d'une même table, face à face. » « Un pas important vient d'être franchi », a-t-il ajouté.

Le Tchad et la Libye ont tous deux indiqué qu'ils étaient disposés à rétablir leurs relations diplomatiques. Cette volonté commune fait suite à l'annonce, en mai dernier, par le colonel Mouammar Kadhafi, que la Libye reconnaissait le régime du président Hissène Habré.

De part et d'autre, on se garde de tout pronostic sur les conclusions de cette rencontre. Côté gabonais, on indique que cette - table ronde » doit permettre de - créer une atmosphère de confiance entre les deux spiere de conjunce entre les deux parties », mais on reste très réservé sur la possibilité d'aboutir, dès cette première réunion, à un rétablisse-ment des relations diplomatiques. De même n'envisage-t-on pas, à très court terme, une rencontre entre le colonel Kadhafi et M. Hissène Habré - (AFP.)

e « Rajeunissement » de l'accord de Nkomati entre l'Afrique du Sud et le Mozambique. -Les gouvernements mozambicain et sud-africain ont donné, le jeudi 7 juillet, à Pretoria, un second souffle à l'accord de non-agression signé, en 1984, à Nkomati, en renouvelant leur engagement de ne pas soutenir leurs ennemis respectifs, la Résistance nationale du Mozambique (RENAMO) et le Congrès national africain (ANC). Après la première réunion, depuis 1985, de la commission mixte de sécurité créée par l'accord de Nkomati, les deux régimes ont décidé de redonner un caractère permanent à cette commission afin de « rajeunir » l'accord, selon un communiqué rendu public par le ministère sud-africain des affaires étrangères. La commission se réunira dorénavent à un rythme mensuel, alternativement dans les deux capitales.



Quatre anciens

ALC: NO

2 4 PP

Z 2 1.18

Le département

Le secrétaire général de l'attitude « saf

Amériques

thickening and curve.

fild bie martiner to bere-

of complet their married that I

Property and

C 201 2 ...

Bu . . .

winger am Place de 1973 N Trans DIMECTOR: 4

PRIZER TIPE MERCHE

WHAT IN THE ST

· 在 编 56.72

DICCOM VIEW

Quatre anciens généraux entendent promouvoir la thèse du compromis territorial

JÉRUSALEM de notre correspondent

Le général Aharon Yariv n'est pas un doux réveur. Ancien chef des renseignements militaires, il a plus la réputation d'un analyste à sang froid que celle d'un gauchiste à tendance pacifiste. Et c'est en mettant en avant ses galons et son expérience de professionnel qu'il vient d'entrepren-dre une dernière mission : convaincre ses compatriotes que le maintien

de la totalité des territoires occupés dans l'ensemble israélien n'apporte rien à la sécurité de l'Etat. Au contraire, dit-il, la Cisjordanie et Gaza sont plus un handicap qu'un atout dans le système de défense du

La thèse peut paraître icono-claste. Elle n'en est pas moins partagée par trois de ses compagnons, eux aussi anciens généraux, et avec les-quels Aharon Yariv vient de fonder le Conseil pour la paix et la sécu-rité : Ephraim Sneh a été un des patrons de l'administration territopatrons de l'administration territo-riale en Cisjordanie, Ori Orr fut commandant en chef de la région nord et Yoram Agmon un des pontes de l'aviation. En créant le Conseil, ils entendent promouvoir la thèse du compromis territorial – la paix en échange de territoires.

L'idée n'est pas nouvelle : elle est au cœur du programme des travail-listes de M. Shimon Pérès. Le fait intéressant est qu'elle soit cette fois propagée par des militaires du plus haut niveau, au beau milieu du soulèvement dans les territoires et à quelques mois d'un scrutin législatif dont un des enjeux sera l'avenir de la Cisjordanie et de Gaza.

Si les quatre hommes étaient restés isolés, on serait tenté de conclure à une initiative marginale. Mais, en quelques semaines, le Conseil a réuni un véritable étatmajor : plusieurs dizaines de généraux et d'officiers supérieurs du cadre de réserve l'ont rejoint.

Leur message tient en une demidouzaine de constatations qui tendent à prouver, selon eux, que le Grand Israël est au moins aussi difficile à défendre que celni d'avant 1967. Aharon Yanv observe que la poursuite de l'occupation entame le moral de l'armée et ternit l'image d'Israel à l'étranger - deux élé-ments qui font partie du « système de sécurité » du pays.

Il fait valoir que la mobilisation de plusieurs milliers d'hommes pour arer le maintien de l'ordre en Cis-

d'importantes ressources, humaines et matérielles, au détriment de la défense traditionnelle des frontières. Sur ce point, le général Yariv vient de recevoir un appui de taille : le patron de la logistique de l'armée israélienne, le général Menahem Einan, affirmait publiquement cette semaine que le soulèvement dans les territoires pourrait l'amener à renoncer à certains achats d'armements.

Ces arguments ne sont cependant pas de nature à ébranier une des écoles de pensée militaire le plus lar-gement reconnues dans le pays : l'Israël d'avant 1967 n'est qu'une étroite bande côtière, un corridor impossible à défendre (sinon par des attaques préventives), et qui ne fournit à l'armée ni temps de réac-tion (celui nécessaire à la mobilisation) ni recui stratégique.

Sans contester totalement ces données, le Conseil pour la paix et la sécurité estime qu'elles sont de moins en moins vraies. Selon le général Agmon, il suffirait qu'Israël conserve, dans une Cisjordanie démilitarisée, plusieurs postes d'observation électronique, sur la ligne de crête qui domine la vallée du Jourdain, pour détecter et prévenir toute menace à l'Est.

« son.» général

Objectivement, le Conseil roule » pour le Parti travailliste. Le Likoud – la formation du premier ministre Itzhak Shamir, parti-san inconditionnel du Grand Israël - ne pouvait rester sans réaction : il a, à son tour, mobilisé « son » géné-ral de réserve pour laire pièce à l'offensive des avocats du compromis territorial. Yehoshua Saguy est, lui aussi, un ancien chef des renseignements militaires, et il est tout aussi catégorique que son collègue Yariv, mais pour défendre le contraire; « Si la Judée et la Samarie (la Cisjordanie), déclarait-il récemment au Jerusalem Post, devaient être transférées à une entité étrangère, alors nous serions obligés, lors de la prochaine guerre, de nous battre à l'intérieur de la ligne verte - (la frontière d'avant 1967).

L'influence du Conseil pour la paix et la sécurité lui apparaît comme catastrophique : « le Conseil est devenu un instrument de pression, non seulement pour convaincre les juifs d'Israël mais aussi ceux de

jordanie et à Gaza détourne l'étranger et, plus grave encore. prétent des generaix competents qui prétent qu'Israël peut parfaite-ment abandonner la Judée et la Samarie. » Pour contrecarrer la campagne du Conseil, le général Sagny a exhorté tous les officiers d'active on de réserve qui partage-

Peut-être même pour convaincre les goyim : regardes, nous diro-t-on, voilà des généraux compétents qui

raient ses sentiments à le faire savoir publiquement. Pour le moment, personne n'a répondu à l'appel : il est vrai que nombre d'officiers, au sein même de l'état-major, seraient plutôt pertisans des thèses défendues par le Conseil pour la paix et la

LIBAN

L'éviction des Palestiniens « arafatistes » de Borj-Barajneh marque la fin d'une époque

BEYROUTH de notre correspondant

Avec la chute de Borj-Barajneh, évacué par les partisans de M. Ara-fat, le vendredi matin 8 juillet, la e guerre des camps » palestiniens de Beyrouth est terminée. C'est la fin d'une époque. L'épilogue en aura été beaucoup plus rapide que prévu, puisque la chute de Chatila ne remonte qu'il diz jours. remonte qu'à dix jours.

Les combattants loyalistes out quitté Borj-Barajneh, leur dernier bestion, dans les mêmes conditions que leurs camarades de Chatila : avec leurs armes légères et leurs familles, transportés par les forces de sécurité intérieure libanaises et convoyés par l'armée syrienne jusqu'aux portes de Salda, leur destination finale étant le camp d'Ain-El-Heloue attenant à cette localité qui marque l'entrée du Liban sud. L'opération s'est déroulée sous la supervision et donc avec la garantie d'une tierce partie arabe, une mission médicale algérienne ayant remplacé dans ce rôle les officiers libyens retirés par leur pays.

Rassemblés en trois vagues, les partisans de M. Arafat sont sortis de Borj-Barajneh à 7 h 10. Le convoi comportait principalement deux camions et un autobus de la gendarmerie libanaise, ainsi que trois voitures, le tout escorté par des véhicules militaires syrieus. Ils étaient cent vingt environ, mais, avec leurs familles qui doivent les rejoindre, ce nombre devrait atteindre deux cent cinquante. Une controverse a même éclaté à ce sujet : les « arafatistes », pour marquer qu'ils étaient encore en force, affirment que l'accord d'évacuation porte sur deux cent cinquante à trois cents combattants

ALAIN FRACHON.

leur part qu'il n'y avait plus qu'une poignée d'inconditionnels du chef de l'OLP et que l'accord ne porte guère que sur cinquante à soixante-dix

Chatila, à l'issue d'un assaut victorieux des opposants « anti-Arafat », jeudi, que la reddition de Borj-Barajneh est intervenue. Chassés du camp fin avril, les Palestinieus d'Abou Moussa l'encerclaient depuis, tirant leur force de l'armée syrienne déployée tout autour : les « arafatistes » étaient pris au piège de leur propre victoire.

De Tunis où ils sont repliés depuis l'invasion israélienne de 1982 l'OLP et son chef mettent une fois de plus en accusation la Syrie. M. Arafat a lui-même souligné que la « guerre des camps » visait à éliminer les Palestiniens du Liban. Son conseiller, M. Bassam Abou Charif, s'est montré particulièrement acerbe dans une déclaration à un journal libanais du secteur chrétien, Ad-Dyar, affirmant que la Syrie donne à Israël l'occasion de justifier sa répression du soulèvement des territoires occupés, en étant à même de soutenir, face au monde, qu'elle en fait bien moins contre les Palestiniens que les Syriens en bombardant les camps de Beyrouth.

Mais pour Dames, à qui tout réussit ces temps-ci au Liban, ces consi-dérations sont secondaires, l'important étant de maîtriser la situation dans ses deux volets libanais et palestinien. Elle y arrive pen à pen : dans les jeux politiques libanais, le contrepoids palestinien dont tout le monde a usé, y compris les chrétiens, va faire lourdement défaut.

LUCIEN GEORGE.

peu décus des sentiments aussi

négatifs éprouvés par le peuple américain à l'égard du peuple ira-nien », aurait dit un officiel de la

Maison Blanche, ajoutant que cette réaction était compréhensible mais qu'elle allait « à l'encontre du tradi-

tionnel esprit kumanitaire améri-

D'autre part, une très large majo-rité (92 %) se déclare pour le main-tien de la présence américaine dans le Golfe. Ainsi, les réactions du grand public renforcent-elles le gon-

vernement dans son refus de modi-fier sa politique. Tant que la guerre

que la liberté de navigation sera menacée dans le Golfe, nous devrons

maintenir une présence sur place, a dit en substance le sénateur Lugar,

influent membre républicain de la commission des affaires étrangères.

En même temps, la réaction de l'opinion publique intimide, au

Capitole, les adversaires de la politi-que officielle qui font preuve d'une grande prudence. Ceux qui dési-raient invoquer le War Powers Act de 1973 (1), avec l'intention d'obte-nir une limitation dans le temps de la présence navale américaine, c'acciuent nes à rellier la maiorité de

n'arrivent pas à rallier la majorité de

era entre l'Irak et l'Iran, tant

Afghanistan

Les attentats

se multiplient à Kaboul

La pression des moudjahidins sur Kaboul s'intensifie. Le jeudi 7 juillet, une douzzine de roquettes se sont abattues sur la ville, et un nouvel attentat au véhicule piègé — un cernion, cette fois — a été perpétré près de l'un des prin-cipeux marchés du centre de la capitale. Selon l'agence Tass, cet acte de terrorisme a fait au moins un mort et plutieurs biessés. La veille, l'explosion d'une voiture piégée et des tirs de roquettes avaient fait quatorze morts et quarante-cinq bleseés (le Monde du

Des ferrimes et des enfants font partie des victimes des douze roquettes tirées jeucli par les « extrémistes », affirme l'agence Tass, qui évalus à deux cents en deux mois le nombre de tués et de blessés par des voitures piégées et des attaques à la roquette sur KabouL

Dans une conférence de presse don-née mercredi à Islamabed (Pakistan), l'un des chefs de la résistance afghane, M. Gulbudin Hekmetyer, a affirmé que Kaboul *e tomberait* » dans les sept mois à venir sous les coups des moudjahidins. - (AFP, Reuter.)

Afrique du Sud

Libération de cinq militants anti-apartheid

Le Cap (AP, AFP). — Cinq militants anti-apartheid ont été libérés, le jeudi 7 juillet, après deux ans de détention sans procès aux termes de l'était d'urgance décrété, en juin 1986, en Afrique du Sud, ont déclaré leurs avo-

Quoique libres, il leur est interdit de parler à des journalistes, de participer aux activités de l'UDF et de critiquer le gouvernement. Ils doivent obligatoirement se trouver à leur domicile après le coucher du soleil et ne sont pas autorisés à quitter la ville où ils vivent.

La poussée de l'opposition à l'élection présidentielle Le candidat officiel promet le « pluralisme » aux Mexicains

Le troisième candidat de poids de cette élection, M. Manuel Clouthier, qui représente le Parti d'action nationale (PAN, droite,) n'est pas en reste, puisqu'il affirme que son parti est « devenu la première force politique du pays devant la FDN (Force démocratique nationale) de M. Cardenas et le PRI qui occupe désormais la troisième position ». Estimant que « le système politique mexicain a perdu toute crédibilité », M. Clouthier a convoqué ses partisans à une grande manifestation samedi pour dénoncer la fraude et contester la légitimité du futur pré-sident de la République (celui-ci doit prendre ses fonctions le 1" décembre). Cette manifestation s'inscrit dans le cadre de la « résistance civile » mise au point par le PAN sur le modèle de la stratégie qui a été utilisée aux Philippines pour renverser la dictature de M. Ferdinand Marcos en février

M. Cardenas et M= Rosario Ibarra, la candidate de l'extrême gauche et d'une organisation de sont joints à M. Clouthier pour obliger le gouvernement à rendre des comptes sur les irrégularités du scrutin, mais ils refusent pour l'ins-tant d'appuyer son projet de « résistance civile ». Pendant que la commission fédé-

rale électorale poursuit la compilation des résultats avec une lenteur désespérante malgré son système informatique, l'opposition tente de réunir les preuves concrètes de la fraude (vols et bourrages d'urnes, inscriptions fictives sur les listes électorales, votes à répétition par des « brigades volantes » du PRI dans plusieurs bureaux et obstruc-

 HAITI: La France réduit son aide à Haitī. - Le ministre français de la coopération, M. Jacques Pelletier, a annoncé, le jeudi 7 juillet, à Paris, après la visite de l'ex-président Leslie Manigat, que la France inter-rompait son soutien financier à Haiti après la coup d'Etat du général Nam-

L'aide humanitaire à ce pays, l'un des plus pauvres du monde, est cependant maintenue. La CEE a, de son côté, reconduit l'aide prévue de 30 000 tonnes de céréales pour

tion dans les circonscriptions où l'opposition est forte, etc.). Pour expliquer la lenteur du déponillement, les autorités soulignent qu'elles n'avaient pas prévu une participation aussi importante de l'électorat. Selon les estimations actuelles, le taux de participation aurait atteint environ 80 %, un record historique dans ce pays où le nellement autour de 50 %. Dans l'État du Michoacan, où la lutte politique est encore plus intense qu'ailleurs, car c'est la région d'origine de M. Cardenas, la participa-tion aurait même dépassé 80 %. La plupart des nouveaux électeurs s'y seraient prononcés en faveur de M. Cardenas. Le phénomène a atteint une telle ampleur que certains bureaux de vote se sont retronvés à court de bulletins, en particulier dans la capitale. Tous les commentateurs de la presse natio-nale soulignent avec satisfaction le taux élevé de participation, estimant que les Mexicains ont prouvé ainsi leur - maturité politique - et leur « tolérance ». En dépit des accusations de fraude lancées par l'opposition, « cet exercice de civisme - écrit un quotidien - pourrait être le début d'une nouvelle ère dans notre histoire.

Contrastant avec les déciarations triomphalistes de certains dirigeants de son parti, M. Salinas a la victoire modeste. « L'époque du parti pratiquement unique est terminée, 2-t-il déciaré. Nous entrons dans une nouvelle étape de la vie politique du pays. L'opposition est majoritaire dans plusieurs régions du pays. C'est le signe d'un progrès pour la démocratie et je m'engage à respecter le pluralisme. »

BERTRAND DE LAGRANGE.

● COLOMBIE : arrestation d'un militaire après un massacre de paysans. — Un lieutenant de l'armée colombienne affecté au service de renseignement et deux trafi-quants de drogue ont été placés en détention par le juge d'instruction chargé de l'enquête sur des massa-cres de paysans en avril demier. L'un des trafiquents est propriétaire d'une des fermes, au nord-ouest de Cordoba, où s'est produit l'assassi trente-six ouvriers agricoles. Un autre trafiquant amété serait impliqué dans l'assassinat de vingt et un ouvriers commis dans la région d'Uraba en mars. — (AFP)

A TRAVERS LE MONDE

Etats-Unis Le Sénat approuve

une aide de 14,3 milliards de dollars à l'étranger

Le Sénat américain a approuvé, le jeudi 7 juillet, un projet de loi prévoyant d'accorder à différents pays étrangers une aide économique et militaire d'un montant de 14,3 miliards de dollars. Comme les années précédentes, Israël obtiendra 1,8 millierd de dollars

d'aide économique et 5,8 milliards d'aide militaire, Le Panama voit toute aide améri-

caine disperaître, ainsi que le quota d'exportation de sucre qui lui assurait un certain niveau de ventes vers les A la demande de l'administration Reagan, le Sénat accorde 40 milions de plus que l'année dernière au gouver-

nement philippin, qui obtient donc 125 millions de dollars d'assistance militaire, 124 millions d'aide économique et 40 millions d'aide au développement. - (Reuter.)

Irlande du Nord Attentats à Belfast : trois morts

un soldet britannique, ont été tuées dans deux explosions qui se sont produites à quelques heures d'intervelle, le jeudi 7 juillet et le vendredi matin 8 juillet, dans le quartier catholique de Falls, à Belfast-Ouest.

Trois personnes, dont deux civils et

La première explosion, survenue dans l'enceinte d'une piscine, a fait deux morts, un jeune homme de vingt-trois ans et une femme de soizente ens, et trois blessés, dont une fillette de quatre ans, parmi des civils qui se trouvaient à proximité de l'établissement, Cet incident s'est produit au moment où des soldats britanniques et des pol-ciers de la Royal Ulster Constabulery (RUC) effectuaient conjointement une petrouille de routine aux abords de la piscine. Aucun d'entre eux n'a été tou-

Quelques heures plus tard, un soldet britannique a été tué au mâme endroit par l'explosion d'un second engin, alors qu'il patrouillait dans le quertier qui avait été bouclé par les forces de sécurité à la suite du premier incident. --

L'affaire de l'Airbus d'Iran Air

Le département d'Etat n'exclut pas un dialogue avec Téhéran

WASHINGTON correspondance

Malgré les violentes diatribes anti-américaines des dirigeants ira-niens et les déclarations du président Reagan impliquant clairement les responsabilités des autorités de Téhéran dans la destruction de l'Airbus iranien, la possibilité de parvenir à un dialogue n'est pas exclue au département d'Etat. Jusqu'à nouvel ordre, dit-on, Téhé-ran se contente d'exploiter l'affaire à des fins de propagande, mais sans aller au-delà des violences verbales. Cette relative modération est ressentie comme un désir de ne pas compromettre définitivement les chances de normaliser un jour les relations avec Washington.

En fait, le secrétaire d'Etat, M. George Shultz, en route vers l'Extrême-Orient, a confirmé qu'avant l'affaire de l'Airbus les Iraniens avaient fait des ouvertures en ce sens. M. Shultz a indiqué qu'il était prêt à envisager une discussion sans condition préalable, mais auparavant il voudrait être assuré de l'autorité des interiocuteurs. Aussi, surveille-t-on attentivement l'évolution de la lutte des tendances à Téhéran en espérant que les prag-matiques l'emporteront sur les idéologues «durs» qui refusent toute négociation avec l'Irak.

Au département d'État, on évoque certains gestes de la Maison Blanche, inspirés, dit-ou, par le souci de créer un climat propice à d'éven-tuelles discussions. Ainsi, le président Reagan a indiqué que ses

geste « humanitaire » envers les familles des victimes, n'impliquant évidemment aucum aveu de culpabi-En fait, en plus des difficultés techniques à dédommager les familles des victimes sans passer par l'intermédiaire du gouvernement de Téhéran, Washington doit tenir compte de l'opinion publique américaine qui, d'après un sondage

regrets adressés au gouvernement

iranien devaient être considérés comme des excuses. D'autre part, l'attribution de compensations finan-

l'attribution de compensations finan-cières est envisagée mais comme un

récent, nourrit toujours un profond ressentiment envers les Iranieus. Si 63 % des personnes interrogées esti-ment que les Etats-Unis doivent s'excuser, 61 % pensent qu'aucune compensation ne devrait être payée

Critiquant M. Reagan

Le secrétaire général de l'ONU se félicite de l'attitude « sage et sereine » de l'Iran

Le secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar, s'est félicité, le jeudi 7 juillet, de la - sagesse et la sérénité - dont a fait preuve l'Iran dans ses réactions à la destruction de l'Airbus d'Iran Air et a critiqué le président Reagan pour avoir déclaré que l'incident était « clos ». « Avec tout le respect que je lui dois, je pense qu'il n'appartient pas à l'une des parties de décider si l'affaire est close ». « Ail dir aignizant que la close », a-t-il dit, ajoutant que la nouvelle attitude de Téhéran « l'aiderait grandement à essayer de trouver une issue pacifique au conflit Irak-Iran qui fait rage depuis près de huit ans ».

A Téhéran, cette « nouvelle attitude iranienne - s'est manifestée au cours des obsèques de 87 des 290 victimes du drame de l'Airbus. Malgré les cris de « Mort à l'Amérique = et « Vengeance, vengeance » des dizaines de railliers de Téhéra-nais qui ont défilé dans le centre de la capitale pour accompagner les cercueils, les dirigeants iraniens ont tenu des propos relativement

modérés. C'est ainsi que le chef de l'Etat, le président Khamenei, a invité implicitement les ravisseurs invité implicitement les ravisseurs d'otages occidentaux du Liban à faire preuve de retenue. « L'opinion publique internationale n'aime pas les prises d'otages où qu'elles se déroulent », a-t-il dit, ajoutant que les « détournements d'avions étaient tout aussi condamnables ». Comme l'imam Khomeiny avant lui, le chef de l'Etat a invité les Iraniens à reporter leur colère dans la guerre contre l'Irak, tout en dénonçant au passage la présence en force de l'US Navy dans les eaux du Golfe, « Inacceptable selon toutes logiques ».

sions et de journalistes étrangers (soigneusement sélectionnés) invités à Téhéran pour l'occasion, laisse penser, dans les milieux diplomatiques de Téhéran, que la Répu-blique islamique entend tirer le plus grand parti politique possible de la destruction de l'Airbus. Toujours selon ces mêmes milieux, l'iman

Khomeiny, dont la disparition irami-nante avait été annoncée par la CIA, est - en bonne santé - mais prépare activement sa succession dans le but d'éviter une lutte pour le pouvoi après se disparition. Selon les diplo-mates, la nomination du président du Parlement Ali Akbar Rafsand-jami à la tête des forces armées, le mois dernier, A quasiment fait de lui le dauphin de Khomeiny, bien que l'ayatollah Montazeri soit toujours son successeur officiel.

étrangères a « catégoriquement » démenti, jeudi, les propos du secrétaire d'État américain, George Shultz, selon lesquels Téhéran Shultz, selon lesquels Téhéran aurait exprimé son désir de négocier avec Washington. « Les allégations de M. Shultz, a-t-il dit, ont pour objectif de détourner l'opinion publique mondiale de la catastrophe de l'Airbus tranien, abaitu par la flotte américaine. » — (AP, Reuter AEP)

Néanmoins, on peut déceler quel-ques aignes de malaise parmi les élus américains qui s'interrogent sur la americains qui s'interrogen sur la validité d'une politique impliquant un engagement sans limite à maintenir les forces américaines, exposées en permanence dans un secteur d'hostilité. Quant au Wall Street Journal, pourtant lidèle sontien de l'administration Reagan, il indiquait, dans un éditorial, qu'à son avis le gouvernement américain avait révisé sa politique dans un sens L'assouplissement de la politique de Téhéran a cependant ses limites et le ministère iranien des affaires

favorable à l'Irak. Le journal sug-gère même que l'US Navy se retire pendant vingt jours du Golfe, ce qui, peut-être, faciliterait un cessez-le-HENRI PIERRE, (1) La loi de 1973 prévoit que le pré-sident consulte le Congrès quand les forces américaines se trouvent mene-cées, pour obtenir l'autorisation de

iir ces forces sur place au-delà

CEPES Le Monde OF DE DONNÉES

* Aux termes de l'entretien qu'ils out eu ce matin, le premier ministre a redit à M. Schwarzenberg l'estime qu'il continuait de lui porter pour son action résolue dans la lutte coutre les grandes maladies et pour la générosité dont il a toujours fait preuve taut auprès des malades que dans l'illustration des causes qu'il défendait.

» Il l'a assuré que le message d'humanisation du système hospitalier et de prise en compte du droit des malades dans une politique de la santé serait au cœur de l'action du gouvernement dans

Quelques instants plus tard, la lettre de sion de M. Schwarzenberg était rendue publique. « J'ai compris, écrit notamment l'hématologue de l'hôpital Paul-Brousse (Villejuif) à M. Michel Rocard, que vous puissiez partager l'inquiétude sascitée, parfois artificiellement, par mes décharations récentes, notamment au sujet des préventions de la toxicomanie. Je crois vous avoir persuadé que les moyens d'action que je proposais (...) ne peuvent en aucun cas être percus comme une reconnaissance ou une tolérance de l'usage banalisé de certains produits toxiques. (...) J'ai néamnoins estimé, poursuit M. Schwarzenberg, que mon métier et mes fonctions non seulement m'autorisaient, mais m'obligeaient à formuler saus retard quelques propositions que je jugeais mentielles, tant à l'adaptation de notre système de soins qu'au sujet des droits des maiades. J'ai pensé, semble-t-il à tort, qu'en ce domaine aussi, il était conforme à l'intérêt général de parler

«Je regrette, conclut M. Schwarzenberg, que les circonstances, et peut-être une certaine surestimation du caractère inquiétant de mes propos, ne me permettent pas d'apporter la preuve, sur une durée suffisante, du bien-fondé de mes propositions. Je souhaite néanmoins que mes successeurs puissent s'en inspirer après s'être entourés des précautions nécessaires (...). »

Vendredi, dans un entretien avec Libération, M. Schwarzenberg revient sur les circonstances de sa démission. « On m'a forcé à démissionner », affirme-t-il. « Il y a eu un emballement. Mon ministre de tutelle, Claude Evin, ne m'a rien demandé, je ne l'ai pas vu depuis la présentation du ministère, mardi. Et puis, ce matin, j'al vu le premier ministre à 11 heures. Une conversation très amicale où nous sommes tombés d'accord pour un communiqué rectifiant mes déclarations. Rien d'autre. En aucun cas, il n'a été question, ce matin, de démission. Puis il y a en l'article du Monde... »

affirmait qu'il n'avait pas été question d'un communiqué commun. On indique que si cette proposition, d'un communiqué commun, a bien été faite par M. Schwarzenberg au premier ministre. M. Rocard a d'emblée écarté cette éventualité. Le premier ministre aurait simple-ment informé M. Schwarzenberg qu'un communiqué annonçant sa démission serait publié dans l'après-midi. D'autre part, on indiquait tôt jeudi matin, dans l'entourage du président de la Répu-blique, que les jours de M. Schwarzenberg à la tête du ministère de la Santé étaient comptés. Il ne semble pas que M. Rocard ait l'intention de remplacer M. Schwarzenberg. C'est done M. Evin qui devrait assurer seul les fonctions de ministre de la santé.

M. Schwarzenberg a battu le record de la brièveté au sein d'un gouvernement sous la V. République : neuf jours. En 1974, M. Jean-Jacques Servan-Schreiber était resté treize jours (du 28 mai au 9 juin) ministre des réformes du gouvernement dirigé par M. Jacques Chirac. Il avait critiqué les essais nucléaires de Maruroa.

Un dénouement attendu après un cadeau empoisonné

Il ne suffit pas d'être populaire pour être un bon ministre. L'anra médiatique n'est pas un gage de compétence. Ce constat banal s'impose au lendemain de la démis-sion de M. Léon Schwarzenberg de son poste de ministre délégué chargé de la santé. M. Schwarzenberg n'était pas fait pour être ministre. Il n'y a rien de désobligeant à son égard que de le constater. Il ne fallait d'ailleurs pas être grand clerc pour s'attendre à pareil dénouement.

M. Schwarzenberg doit sa réputa-tion auprès du grand public à ses prises de position souvent courauses, dans des domaines aussi variés que la santé, l'immigration, la torture on l'enthanasie. Il est considéré, à tort ou à raison, comme une grande voix, certains diraient une conscience, une sorte de « contre-pouvoir médical ». Dans ces conditions, il était pour le moins risqué de faire appel à lui pour occuper des

Dès le jour de sa nomination, le 28 juin, on savait que sa présence au ministère de la santé n'irait pas sams problèmes. A en juger par la réac-tion - faite essentiellement d'incrédulité - des milieux médicaux, il n'était pas le ministre dont révaient les médecins. Sans doute ces derniers connaissaient-ils, mieux que le nd public, le caractère com de l'hématologue de l'hôpital Paul-Brousse (Villejuif), ses déclarations fracassantes sur l'euthanasie, ses mésaventures au sein de l'Association pour la recherche sur le cancer (ARC), ses ennuis avec le Conseil national de l'ordre des médecins.

Mais le premier signal public du malsise qu'avait suscité la nomina-

tion de M. Schwarzenberg vint... du premier ministre lui-même, Michel Rocard, qui, interrogé lors du « Grand Jury RTI-le Monde », le 3 juillet, sur le fait que le nouveau ristre de la santé avait reconnu avoir pratiqué l'euthanasie, répondit : . Un des résultats de la nomination de M. Schwarzenberg est

qu'il ne pratiquera plus. > Denx jours plus tard, « l'affaire Schwarzenberg - éclatait. An cours d'une conférence de presse, il pré-sentait les grandes lignes de son programme. Se considérant comme « le ministre des droits des malades », il annonçait qu'il allait prochainement instituer un carnet de santé, qui serait remis aux personnes hospitalisées dès leur sortie, et qui comporterait un résumé du compte-rendu d'hospitalisation et une photocopie des comptes-rendus opératoires et anatomo-nathologiques

A propos de la lutte contre le SIDA, M. Schwarzenberg se pro-nonçait pour le dépistage systématique chez les femmes enceintes et les opérés. Concernant enfin le programme de lutte contre la toxicomanie qu'il comptait mettre en œuvre, il évoquait la possibilité de distribuer de manière tout à fait officielle de la drogue aux drogués (le Monde du / juillet).

Aucune concertation présiable n'avait précédé une telle déclaration. Personne, pas même le direc-teur général de la santé, n'avait été mis au courant des propositions du ministre. La surprise fut totale. Il s'ensuivit vingt-quatre heures un peu folles où M. Schwarzenberg fit déclaration sur déclaration. Les en particulier qu'il n'avait jamais parlé de distribution de drogue, d'autres au contraire pour enfoncer le cion et justifier les propos qu'il avait tenus lors de la conférence de

Polémique politique

presse du 5 juillet.

Les réactions furent en général défavorables, tant de la part des spécialistes de la lutte contre la toxico manie que de ceux du SIDA. Jeudi, la polémique prit un tour nettement plus politique avec les déclarations très critiques tant du RPR, par la voix de M= Barzach, l'ancien ministre de la santé, que du Parti socia-liste (le Monde du 8 juillet). En des termes assez similaires les représentants de ces deux partis regrettaient l'absence totale de concertation et désapprouvaient la volonté du nouveau ministre d'instaurer des mesures de dépistage systématique du SIDA. Une contradiction for-melle avec la politique suivie dans ce domaine par la France - on propose des tests de dépistage mais on ne les impose pas, - politique qu'avait reprise à son compte au cours de la même conférence de ML Claude Evin. le m de la solidarité, de la santé et de la protection sociale et, accessoirenent, le ministre de tutelle de M. Schwarzenberg.

Asin de calmer le jeu, M. Evin avait décidé le 6 juillet de s'en remettre, pour tous ces projets, à l'avis des présidents du Comité national d'éthique, de l'Académie de l'ordre des médecins.

Tant à l'Elysée qu'à Matignon on commençait à réaliser que la nomination du professeur Schwarzenberg avait été une erreur. Jeudi, 11 h 30, ce dernier était reçu à l'Hôtel Matignon par M. Michel Rocard. M. Schwarzenberg proposa au premier ministre la formule d'un communiqué commun » dans lequel les deux hommes clarifieraient la position du ministre de la santé. Pas question, répondit en substance M. Rocard, rappelant an affaire sur le compte du trop grand professeur Schwarzenberg la teneur de la lettre qu'il avait envoyée à cha-cun de ses ministres (« L'action est préférable aux effets d'annonces qui ne sont souvent pas suivis d'effet ») et le premier ministre avertit le ministre de la santé qu'en fin d'après-midi un communiqué annoncerait sa démission.

Au-delà des conséquences politiques de cette affaire, il importe d'en tirer les leçons. Certes, M. Schwarzenberg a contrevenu à bien des règles de l'action ministérielle. Mais cela était largement prévisible. En réalité, ce sont surtout les motivations qui ont présidé à sa nomination qui sont importantes. Coup médiatique? Satisfaction d'avoir au gouvertête de tous les sondages de popularité? Un peu des deux certaine-ment. On a voulu « faire plaisir » à l'opinion publique en nommant nistre le professeur Schwarzenberg. C'était une erreur politique. Et un cadeau empoisonné pour l'un des médecins préférés des Français.

FRANCK NOUCHL

L'opposition se gausse la majorité minimise

- Après le débauchage, l'élagage -, a ironisé, le jeudi 7 juillet, M. Bernard Pons, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, à l'annonce de l'éviction de M. Léon Schwarzenberg du gouvernement. Interrogé dans les couloirs du Palais-Bourbon, le député de Paris a poursuivi sur le même ton : Ce gouvernement était pléthorique. Il va devenir squelettique.

M. Pierre Méhaignerie, président nombre de ministres au sein du gonvernement : - Quarante-neuf membres, c'est beaucoup trop et c'est malsain -, a-t-il dit en ajoutant : « Il y a beaucoup de factions à l'inté-rieur du PS et chacune veut imposer sa loi ». Si le président du groupe des députés de l'UDC a jugé que cette affaire faisait - un peu désordre - et constituait - un non-sens et un mauvais exemple », il n'en a toutefois tiré « aucune conclusion » sur

Ne jugeant - ni l'homme ni le médecin », M. Jacques Toubon, ancien secrétaire général du RPR, a fait observer que - manifestement, rien ne va plus au gouvernement ». Souhaitant que « le premier ministre reprenne les choses en main », M. Toubon a fait part de son - impression qu'il y a deux gouvernements: un gouvernement socia-liste qui gouverne et un gouverne-ment médiatique qui séduit les Français. Or l'art de gouverner, ce n'est pas la même chose que l'art de séduire », a-t-il souligné.

Enfonçant le clou, le Parti répu-blicain a estimé que « la démission de M. Schwarzenberg illustre la

précarité du gouvernement de M. Rocard, qui n'a pas de majorité et qui repose sur des bases politi-ques incertaines et floues ». « Il s'agit, selon lui, d'un gouvernement processions de la pui minoritaire (...) qui repose sur une série de compromis entre les cou-rants du PS et l'apport de personnolités plus médiatiques engagées der-rière l'action du premier ministre.

Tandis que l'opposition ironise, le gouvernement, déclarait jeudi qu' « il n'y a pas de crise grave » et que « l'incident est clos ». « Il est normal, ajoutait le ministre chargé de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, que nous ajustions les modes de fonctionnement du gouvernement ». M. Schwarzenberg « a parlé que son cœur, sa sénéroa parlé avec son cœur, sa générosité, mais un membre du gou ment ne doit pas simplement mani-fester ses intentions, il dott mettre en œuvre concrètement une politique -, conclusit M. Evin.

Mettant les initiatives du ministre démissionnaire sur le compte, « pro-bablement d'un manque d'expé-rience ». M= Cresson, ministre chargé des affaires européennes, interrogée sur RTL, rappelait que interrogée sur RTL, rappelait que gouverner est un art très difficile

Tandis que M. Jean Poperen, ministre chargé des relations avec le Parlement, justifiait la décision de M. Rocard par la nécessité de la M. Rocard par la necessite de la cohésion gouvernementale », M. Pierre Bérégovoy, ministre d'Etat chargé de l'économie, des finances et du budget, prêchait la « sérénité ». Cette affaire n'est, selon lui, qu' « une tempète dans un verre d'éau » et il prédit que « tout per present hien quand la enverse. se passera bien quand le gouverne-ment aura atteint sa vitesse de croi-

M. François Asensi, député communiste de Seine-Saint-Denis, qui s'est déclaré « surpris » par l'annonce de cette démission, a pris la défense de M. Schwarzenberg : Je voudrais savoir, a-t-il dit, si on - Je voudrais savoir, a-t-il dit, si on lui a donné les moyens de mener une véritable politique de la santé. » De même le porte-parole des «verts» a regretté que le premier ministre « semble faire assez peu de cas de ses ministres civils, traités comme des utilités, tout juste bons à administrer les affaires courantes, sinon · la norre.

• M. EMMANUELLI: l'éli-■ M. EMMANUELLI: l'élitisme. — Dans un entretien paru dans le Nouvel Observateur (8 juillet), M. Henri Emmanuelli, numéro deux du PS, député des Landes, estime « préoccupante » l'entrée des ministres représentants de la société civile : « Il y a là l'esquisse d'une dérive idéologique susceptible, à l'extrême, de menacer les fondements mêmes de la démocratie (...). D'où le société civile, en effet, tira-t-elle sa légitimité?, Si ce n'est pas des umes, cela pourreit ressembler à des umes, cela pourreit ressem une tentetive de mainmise de l'Establishment sur le pouvoir, au nom d'un élitisme habile à faire du neuf

En dépit des pressions du RPR et de M. Rossinot

M. Rausch conserve la présidence de la région Lorraine

METZ

de notre correspondant

Le conseil régional de Lorraine s'est livré, le jeudi 7 juillet, à une séance d'introspection politique, conséquence directe de l'entrée au gouvernement de son président, M. Jean-Marie Rausch.

Pour clarifier la situation régio-nale, UDF et RPR ont défini leurs positions par rapport à « la décision personnelle » prise par le maire de Metz. Tout au long de la journée, chacun a pris ses marques. L'exer-cice s'est revélé très délicat, les quatre suspensions de séances qui ont émaillé la journée en font foi.

Le contexte lorrain explique cette situation. En mars 1986, M. Rausch est réélu président du conseil régio-nal avec le soutien officiel de l'UDF, et du RPR. Le maintien de la cohénéanmoins assorti d'un accord signé MM. Rausch, Rossinot, Messmer et. Poncelet, au terme duquel une présidence tournante est instituée. Le passage de témoin est fixé au prin-

La nomination de M. Rausch au ministère du commerce extérieur a engendré des interrogations. Jusqu'à présent, personne, dans l'hémicycle régional, ne doutait vraiment que le président ne cède sa place au prin-temps prochain. Du fait de l'exis-tence de la loi anti-cumul, il n'a en effet jamais caché vouloir privilégier edats de maire et de sénateur. Mais, dès lors que M. Rausch est ministre, il n'est plus sénateur et n'est donc plus obligé de quitter la région. Le RPR a voulu s'assurer que « l'accord signé conserve sa valeur ». C'est la raison pous laquelle les gaullistes ont, en cherchant à aboutir à une déclaration commune avec l'UDF, souhaité vérifier l'existence d'une majorité de droite au conseil régional de Lorraine, pour prendre date. L'UDF, tout en réaffirmant - être partie intégrante de l'opposition » et « sa volonté de maintenir l'unité régionale actuelle - n'a pas, sous l'impulsion des barristes, cédé à la demande du RPR.

Son groupe a toutefois failli voler en éclats l'après-midi, après que ses membres furent, non sans difficulté, parvenus à un accord.

Les sensibilités partisanes et sur-Les sensionies parosanes et sintout géographiques ont joné. Le
député et maire de Nancy,
M. André Rossinot, qui n'est plus
membre du conseil régional mais
n'en était pas moins présent jeudi à
Metz aux abords de l'hémicycle, a
joné le rôle de - conseiller technique
de l'UFF. de l'UDF = après avoir demandé en vain la démission de M. Rausch au profit d'un sénateur de Meurthe-et-Moselle. Se stratégie a été bettue en brêche, les centristes mosellans étant inflexibles.

En outre, le PR, par la voix de M. Jean-Pierre Thomas, s'est déclaré choqué, estimant « incom-patible d'être, à l'heure de la décen-tralisation, membre du gouverne-ment et président d'un conseil régional ». « On ne peut pas être juge et partie », plaide-t-il. Cette prise de position remettant en cause la déclaration commune au groupe UDF a entraîné une cascade de mises au point. Ce n'est qu'au terme d'une nouvelle suspension de séance que l'UDF annonçait finalement : La position de M. Thomas n'est pas conforme à l'avis de la majorité

Finalement, essentiellement et « uniquement » — selon certains élus — en raison de l'enjeu pour la Lorraine des débats à venir sur la planification, chacun a accepté · une paix armée - jusqu'au printemps 1989. L'ouverture est donc en Lorraine, mais difficile-

JEAN-LOUIS THIS.

D'un «trouble» à l'autre

(Suite de la première page.)

Celle-ci, par ses excès mêmes et son caractère pour le moins prématuré, provoque certes un début de prise de conscience chez les plus anciens (comme M. Mexandeau) et les plus jeanes (comme M= Royal ou M. Vauzelle) sur le thème : halte-là, Mitterrand est encore là ! Il n'en reste pas moins que le PS est entré dans une phase incontrôlable : ni M. Mitterrand, ni M. Rocard, ni M. Jospin, ni M. Mauroy, ni M. Fabius, pour les nommer tous, ne sont en mesure d'imposer leurs vues. Le résultat est un risque de désordre au sein du groupe socialiste à l'Assemblée (2), et surtout un boulevard ouvert sous les pieds des par-tisans du « trouble ».

Au reste, d'un « trouble » à l'autre, il faudra bien réhabiliter un jour M. Fabius. Au moins le - plus jeune premier ministre donné à la France » avait-il deux bonnes raisons d'être troublé lors de la visite à Paris du général Jaruzelski, en décembre 1985 : à un refus d'ordre fonctionnel – il défendait ses prérogatives contre la monarchie présidentielle — s'ajoutait le refus « moral » d'accueillir un dictateur.

Mais que dire de la nature du rouble > socialiste ? Voici que des hommes de droite refusent l'alliance avec l'extrême droite, reconnaissent, comme dit M. Soisson, qu'ils ont · la même approche des problèmes de société - que MM. Mitterrand et Rocard, et... les rejoignent!

Au-delà de la guerre de position-nement, maladie infantile du PS, ce « trouble-là » révèle une incapacité, un archaisme, une carence et une

L'incapacité à concevoir l'avenir. autrement que par analogie avec le passé, est patente : on leur dit élargissement de la majorité, ils répondent « troisième force » et... Guy Mollet! Comme si la gestion du problème néo-calédonien par lignes de partage entre la gauche et M. Rocard avait quelque chose à la droite, entre le mouvement et M. Rocard avait quelque chose à voir avec la gestion SFIO de l'affaire algérienne! Un peu d'imagination serait la bienvenue.

L'archaïsme est dans la conception de la vie politique qui reste, pour beaucoup, religieuse : d'un côté, le bien, de l'autre, le mal. Dès lors, les comportements sont jaugés à l'aune de la plus ou moins grande pureté. Et la pureté absolue, à gauche, c'est le PC! Il y a encore, parmi les responsables de la gauche dite « non communiste », des responsables qui ne se jugent - de gauche - que lorsque le PC s'abstient de les dénoncer comme faisant partie de la droite. L'essentiel du débat idéologique de la dernière décennie a porté précisément sur la question com niste. Pourtant, l'union avec le PCF continue d'être considérée comme l'alliance naturelle (ce qui n'est guère surprenant) sans que soit posée la question des conditions de cette coopération (ce qui l'est davantage).

La carence est celle de la réflexion : le dernier comité direc-teur du PS n'a été qu'une lancinante plainte contre l'ouverture et la nomination de M. Soisson au ministère du travail et de l'emploi. Mais personne n'a songé à parler d'abord de... l'emploi. La véritable tâche du PS n'aurait-elle pas été de dire : va-t-on permettre à Jean-Pierre Soisson d'endosser une politique de gauche de retour au plein-emploi ? Encore faudrait-il que cette politi-

L'erreur est de croire que les socialistes ont gagné les deux derniers scrutins : c'est M. Mitterrand qui a été réélu et son audience va blen au-delà de la gauche ; il s'en est failu de vingt mille voix que M. Giscard d'Estaing et ses « urçains » n'aient aujourd'hui la majorité relative. Qu'on le veuille ou non, les

l'ordre, sont en cours de modification. Celle-ci nécessite une réflexion. et non un « trouble ».

Enfin, il serait faux de croire que l'onverture signifie la confusion : il ne s'agit pas pour le PS de devenir centriste, ni pour les centristes de devenir socialistes, mais pour les uns comme pour les autres de joindre leurs efforts, tout en gardant leur

A l'évidence, le PS ne prend pas chemin-là. Tout se passe comme si les socialistes étaient bien décidés à se priver de l'atout qu'est pour eux l'état de la droite, pour mieux jouer contre leur propre main.

JEAN-MARIE COLOMBANI

(2) Cette situation peut avoir d'heu-reux effets : l'élection de M. Jean-Michel Belorgey à la tête de la commis-sion des affaires sociales est due, notamment, à l'absence de consignes de « courants » et à la seule vertu de... la

Les rénovateurs communistes présenteront des candidats aux élections cantonales

Réuni le mercredi 6 juillet à Reuni le mercredi o juillet a Paris, le bureau national du Mouve-ment des rénovateurs communistes (MRC) a décidé de présenter ses propres candidats aux élections canpropres candidats aux elections can-tonales des 25 septembre et 2 octo-bre. Il aurait désigné ou arrêté un principe de désignation de cinquante candidats dans une première série de départements étudiés, Il s'agit de de departements étudiés. Il s'agit de l'Hérault (12 candidats dont 3 sortants élus sous l'étiquette PCF), le Finistère (10), les Bouches-du-Rhône (8), la Corrèze (7), le Nord (6), la Haute-Garonne (5, dont M. Claude Llabres, coordinateur, pational des résourcements. teur national des rénovateurs et ancien consciller général) et la

Le MRC ne présenterait pas de candidate rénovateurs face aux can-didate du PCF signataires de l'appel dit des « reconstructeurs », oppo-sants à la direction du parti que M. Georges Marchais a qualifié de « charognards de l'intérieur » à l'occasion d'une réunion des députés et sénateurs communistes, le vendredi 17 juin.

En revanche, les rénovateurs auraient l'intention de présenter des candidata, et de les maintenir le cas échéant, face à certains candidats présennés par le PCF afin de . préparer le terrain » en vue d'alliance aux élections municipales avec d'autres forces de gauche.

Embardée du gouverne transition of the section of the sec . . : anites 64 s welle

Alegiar definitive per les éfentés de

RPR. 4 198 on : 1 Ju mette br milite in the same of the STATE OF A CONTRACT CONTRACT OF STATE O State of the second sec TARREST TARREST TO STATE OF THE PARTY OF THE and the state of t parties and a series of the se na finale house of the contract of the contrac

301 de 112 tot à 60

dager . .

pile de jacty un gereg bas

to M. Pringels Assess IA. Indian on one or on the first of the con-ing 7 -, before do not base to believe Comme (8/8, the or Vising) (1)

Ratification de la convention hanco-algerienne concerned adants de couples mixtes aboutés Contact of the state of the sta

Pageati allet, in Ta ce la conventi un He Salarine Artist H Commercial comment for company of a second Signaple, mestes Stranger of militar Siegriement tallatie. Barren, la ratif... alime The second second second les febent 9 Contil Cantaling en luling aids Been charge de la Depres Sort ifentaten am Start Marine 18 19 19 19 TANK AND ADDRESS - PE Chart da. - tr-Alexander of the Sard H . vieland . . contention fun ergebeit administration generalis für E. A. and comment of the state of de marina atm the least to reste THE NAME OF STREET, ST 25 de l'aufant pro-

w fich.

Syrvande & units & Parameter Service and The Bank Street Leband The Bank Street Leband The Bank Street Leband The Bank Marian in Mild, Clay Politic (P. Street of Children in Children in

Southwest Con

Martin ablugad sich affelier fines 2 vo. M. Lawan Aville & Mille Martin ut abspecial spherie ill applier 2 maje jennfalle To Para Allina, in American ----

The second second in the The last of the state of the st

ATTEMPT OF SELECTION AND ADDRESS.

François

Mitterrana,

n Schwarzenberg

These Continues de premier munistre, on affirmati qu'il n'arasis pas etc question d'un comettionest qu'il n'arme pour ce que come de comselfies for communique commun. a bien the publica. The commenced and property of the pro affe pat 11 Second a Complex Courte Courte mides, segment on the state of the committee of the property of the state of the committee Tageto midd. It make part, on meletical fed dans make, done from make du president de la Republicate de propiet de la Republicate de propiet de la Republicate de propiet de la Sante staient compter à la Monard air l'internation de la Republicate de la Sante staient compter à la sante atalent au l'internation de la Republicate de la Sante staient compter à la sante atalent au l'internation de la Republicate de la Sante staient au l'internation de la Republicate de la Sante staient des la Republicate de la Sante staient de la Republicate de la Sante staient de la Republicate de la Republicate de la Sante staient de la Republicate de la Sante staient de la Republicate de la Republicate de la Sante de la Republicate de la Republicate de la Republicate de la Sante de la Republicate d the de ministers we be common a same complete if the manufactor M. September 11. Recard an Printential de completer M. September 12. Control done M. Crin and descript manyer sent ter fonctions de

majorité minimise

rhage ista-stadi 3 juillet, relationi du mobile majus. I territationi de re de ganter-a les contents i députe de intérna son me missages

M. prindent i krap grand stap de gas-draj stant No at 1 and Solution - 11 No. 4 (http:

Torbus de RPR, s d de ess

M. Schwarzenberg a battu le record de la bellevit an sein d'un gouvernement out la by Magneting : most femera to be a village gentaling and start teste tress july ide III state on T juint mentiute des la retre jours direct par \$1. Jacques Chicar, I sould estimate for essuite sucleasies the Vintura

pposition se gausse

life plus medialicas and an title from an income to win the Tandis que l'arres

pour enement de la company de Had a paragrange · Committee and was a first Mei spektad ir is milder te, de is months judious literate Con for modes de tractionnement de participation de la constitución de la # P##4 #19: 1:5 1000 Mills 317 Warmen ment to day the same and Metass ice

BANKANIA IT

Mediatry i he p Etas shares THEFT IT minte d'agu - c AN MANAGER A. . WITH SPIE.

食用を必ずらいた。 will when the man

Mittatte : 12 in " . TOWNS NOT A SECOND & N IMMAN Marin at Name .

BOST OF STATE STATE OF Marallan and Table 1-5-5 and the representation of the

nistes présenterent elections cantellate

> 1 Aug - 1 5 M. Cabon pill APPLE DE LA Military Association (1)

Apperes Trent :

dellere sie 74

Politique

Adoption définitive par les députés de gauche du texte présenté par M. Arpaillange

Embardée du gouvernement sur la route de l'amnistie

Le projet de loi d'amnistie a été définitivement adopté en quatrième lecture, le ven-dredi 8 juillet, par l'Assemblée nationale. A main levée, les élus socialistes et commu-nistes ont adopté à 2 la 30 du matin le texte du garde des sceaux, M. Pierre Arpaillange, tandis que l'opposition (RPR, UDF et UDC) votait contre. L'échec de la commission mixte paritaire chargée l'après-midi de trouver un terrain d'entente entre les sénateurs et les députés a donc conduit à une troisième lecture devant les deux Chambres. Chacune maintenant ses positions, le gouvernement a donné le dernier mot à l'Assemblée nationale conformément à l'article 45 alinéa 4 de la Constitution. Le texte n'ayant pas été adopté, jeudi soir, avant minnit, heure d'expiration de la ses-sion de droit (23 juin-7 juillet), sur demande du premier ministre, le chef de l'Etat a aussitôt convoqué le Parlement en session

La vie d'un premier ministre n'est

pas un long fleuve tranquille. Alors qu'il était parvenu, il y a quelques jours à peine, à faire la presque una-nimité sur le dossier extrêmement

sensible de la Nouvelle-Calédonie, le

premier ministre, M. Michel

Rocard, a buté sur un texte souvent

présenté comme de nature consen-

suelle. L'opposition a en beau jeu

d'expliquer qu'en matière d'amnis-tie, elle était plus royaliste que le roi puisqu'elle souhaitait un retour au texte originel du garde des sceaux qui ne prévoyait pas de réintégra-tion. Essayant tour à tour de se frayer un chemin sur sa droite et sur

sa gauche, M. Michel Rocard s'est perdu en route. Le président de la République n'aurait guère apprécié

les tergiversations du gouvernement depuis mardi et la nécessité dans

quelle il s'est trouvé de convoquer

Jeudi, à l'Assemblée nationale, le

le Parlement en session extraordi-naire pour... moins de trois heures.

spectacle offert fait irrésistiblement

penser à ces séries de télévision dont il vaut mieux n'avoir raté aucun épi-

commission mixte paritaire (CMP), qui pendant trois heures a tenté de

18 heures, reconnaître son échec.

Pour la droite, la réintégration dans les entreprises des délégués syndi-

sode pour comprendre la fin.

extraordinaire : elle aura duré deux heures Dans les deux Assemblées, le débat s'est

cristallisé antour de la question de la réintégration des « salariés protégés » (notamment les délégués syndicaux). Cette disposition, qui ne figurait pas dans le projet initial du gouvernement, avait été introduite à l'Assemblée nationale en première lecture par le rapporteur, M. Jean-Pierre Michel (PS, Haute-Saone) (le Monde du 7 juillet). Le PCF avait obtenu du groupe socialiste une importante concession permettant la réintégration de tous les délégués syndicaux licenciés dans le cadre de leurs activités, même s'ils ont été jugés coupables de coups et blessures (la seule limite étant la condamnation à plus de quatre mois ferme ou ninze mois avec sursis). L'Humanité avait salué l'événement, jeudi, en titrant en une :

PCF s'abstient, le texte peut être

députés. Au nom du groupe socia-liste, M. Philippe Marchand (PS, Charente) demande une prudente

Dans les couloirs, M. André

Lajoinie est furieux. « Nous espé-

rons que les socialistes ne se déjuge-ront pas. Drôle de spectacle! » Rea-

les questions : « Vous comprendrez que ce soir je ne dise rien... »

Sourire

retrouvaient le sourire en entendant le garde des sceaux. « J'ai écouté

avec beaucoup d'attention les oro-teurs des différents groupes. Ayant réfléchi à la situation ainsi créée et

retire ses amendements. » Applaudissements sur les bancs de gauche, rires et protestations sur ceux de la

An cours de la courte réunion qui a précédé et à laquelle ont participé, outre les députés PS présents à

l'Assemblée nationale, le président du groupe, M. Louis Mermaz, le ministre chargé des relations avec le Parlement, M. Jean Poperen, et des

membres du cabinet du premier ministre, chacun a rapidement com-

pris que le gouvernement s'était mis dans la nasse. L'alternative qui se profilait se présentait ainsi : ou le

texte était repoussé par la droite bénéficiant de sa supériorité numéri-

du PCF, on il risquait d'être adopté,

mais sans l'alinéa 2 de l'article 15 concernant les réintégrations. Les

élus communistes auraient pu en effet refuser de voter cet alinéa ainsi

amendé par le gouvernement.

L'opposition aurait fait de même, puisqu'elle ne veut pas de cette dis-position. L'ensemble des dispositions

concernant la réintégration aurait alors disparu. In fine, la droite aurait pu adopter la totalité du texte puisqu'il était privé du seul point qu'elle contestait (la réintégration) et au Sénat la majorité de droite

aurait pu à son tour l'adopter conforme définitivement : le texte aurait alors été délesté de toute réfé-

rence à la réintégration des délégués syndicaux, mais aurait contenu, en

revanche, les dispositions en faveur

de l'amnistie des « délits patro-

« Ce n'est pas très joli, joli », iro-nise dans les couloirs M. Jacques Toubon (RPR-Paris), pour qui ce texte devait manifester la volonté

d'ouverture du gouvernement. « Le déroulement de cette discussion

illustre combien « la France unie » est loin et combien s'éloigne la

est total et comotea s'étorgie la réconciliation tant prêchée par M. Rocard (...). Les socialistes ont-ils profondément modifié leur posi-tion sur les problèmes de société?

N'y a-til pas, d'une part, une politi-que du gouvernement, de l'équipe Rocard, et, de l'autre, une politique, une conception de la majorité parle-

mentaire? », devait ajouter en séance l'ancien secrétaire général du

RPR en expliquant qu'il aurait tout

à fait pu voter le texte originel du gouvernement. Position tectique? Dans les couloirs, M. Bernard Poss,

président du groupe RPR, semblait plus rétif à l'idée de voter le projet

PRÉCISIONL — Nous avions

écrit, dans un article consacré à M. Michel Sapin (le Monde du 7 juil-

ment, à trenta-six ans, le plus jeune président que la commission des lois

ait connu a. Cette prudence adver-

chefs militaires de la Résistance,

avait présidé, en 1946, la commis-

sion de la justice et de législation générale de la seconde Assemblée

constituente et n'avait, alors, que

trente-deux ans.

le était opportune, car M. Maurice Kriegel-Valrimont, député commu-niste de Meurthe-et-Moselle, l'un des

let), que ce dernier « est prob

après consultation, le gouvernen

23 heures, les élus commu

A la reprise de séance à

suspension de séance.

l'adoption du texte en première lec-ture, MM. Michel Sapin (PS-

Hauts-de-Seine), président de la commission des lois, et M. Jean-

Pierre Michel, rapporteur PS, n'ont

pu en CMP s'avancer que très pru-demment sur le chemin des conces-

sions à droite. Au demeurant, si le

premier (rocardien) a semblé prêt à

sieurs réunions, les rocardiens ont fini toutefois par obtenir du groupe socialiste de revenir sur une partie

des concessions faites an PCF. Et, en séance de nuit, à 22 h 30 c'est le coup de théâtre. De sa voix dia-

phane M. Pierre Arpaillange pré-sentait un amendement qui excluait du bénéfice de l'amnistie les syndi-

calistes licenciés pour coups et bles-

sures. « Il est en effet normal que le pardon n'aille pas jusqu'à permet-tre le retour dans l'entreprise d'un

salarié qui a eu un comportement violent. La paix sociale dans l'entre-

prise commence par le respect des hommes et de leur intégrité physi-que «, explique le ministre de la jus-tice. Malaise sur les bancs commu-

nistes, où M. André Lajoinie semble

imaginer la Une de l'Humanité du lendemain : Défaite..? « Pourquoi

tiste) a pu paraître plus réticent. Après l'échec de la commission mixie paritaire et à la suite de plu-

faire, le second (chevénemen-

« La victoire ! ». En revanche, le président de CNPF, M. François Périgot se faisait l'écho, jeudi, de l'inquiétude des chefs d'entreprise : « On risque, disait-il de rallumer un certain nombre de consiits qui sont Le gouvernement a tenté, jeudi soir, de

venir sur la concession accordée au PCF. Mais il a dû une nouvelle fois faire volteface en retirant son amendement, confirmant l'impression dominante de confusion qui avait prévalu dès la première lecture, mardi, après l'annonce de la fin de l'isolement carcéral pour certains détenus.

La droite a bataillé longuement, en vain, coutre la réintégration de ces « salariés pro-tégés ». Elle saisira le Conseil constitutionnel, estimant que l'on ne peut imposer à une entreprise les embauches qui relèvent, par le contrat de travail, du droit privé.

Arpaillange, même élagué de l'amendement réintégration. vous adoptez cet amendement, nous nous abstiendrous sur le texte. Le

Pour les élus centristes, M. Jeangouvernement et les élus socialistes font mentalement leur calcul : si le Jacques Hyest (UDC-Seine-et-Marne) devait expliquer que les valses-hésitations du gouvernement ne pouvaient qu'enraciner sa forma-tion dans l'opposition : « Le gouverreponssé par les voix de droite, plus nombreuses, actuellement que celles nom unus i opposition : Le golver-nement a proposé des amendements pour appäter les petits poissons cen-tristes comme on l'a fait pour les petits ministres centristes. Mais on du groupe PS, compte tenu du gel des voix des vingt-trois ministrespetts manastres centrates, manas on n'a pas appâté grand-chose, car l'ouverture, ce n'est pas cela, et les centristes sont dans l'opposition. » M. Francis Delattre (UDF-Vald'Oise) a, quant à lui, insisté sur les divergences au sein du groupe PS, sur ce texte, mais également sur l'impôt sur les grandes fortunes. Décidément le gouvernement contré peu avant, le ministre de la justice était resté impassible devant Rocard n'est pas au bout de ses peines! - Une loi d'amnistie est une loi de pardon, que les Français attendent. Je comprends donc l'embarras de l'opposition, qui s'apprête à tromper cette atten répondra pour le groupe PS

La leçon de ces trois jours de flot-tement complet était tirée dans les conloirs par un député socialiste dépité: « On ne peut pas courir suc-cessivement après une majorité de droite et une majorité de gauche. Quand, en plus, on tente de les réunir toutes les deux sur le même texte, c'est la catastrophe =...

PIERRE SERVENT.

(1) Le leader communiste avait été condamné le 28 novembre 1939 à six ans de prison pour désertion en temps de guerre (M. Thorez s'était réfugié en Union soviétique). En 1940, îl était déchu de la nationalité française. Revenu en France le 27 novembre 1944, il avait bénéficié de l'amnistie du mois

< A l'encontre du but d'apaisement » selon M. Périgot (CNPF)

A l'occasion d'une réunion à Toulouse, le jeudi 7 juillet, le président du CNPF, M. François Périgot, s'est exprimé pour la première fois sur la réintégration des salariés protégés dans le cadre de la loi d'amnistie. Celle-ci, a-t-il estimé, « risque d'aller à l'encontre du but recherché par l'amnistie elle-même, qui est un

« Si l'on met directement en cause les décisions qui ont été prises par les dirigeants et les cadres d'entreprises à partir de fautes incontextables, on risque de mettre en cause leur autorité, on risque de les démotiver, on risque de rallumer un certain nombre de conflits qui sont éteints », a souligné le dirigeant patronal. Toutefois, M. Périgot a reconnu qu'il revenait « aux responsables politique de la constant sables politiques de décider de ce qu'ils veulent faire - et s'est déclaré obligé de garder un certain droit de réserve par rapport aux discus-sions parlementaires ».

Quelques heures plus tard, le texte de loi ayant été définitivement adopté, le ton du CNPF changeait profondément. · Profondément attaché · au dialogue social, le CNPF rappelait, dans un communi-qué, que les acteurs de ce dialogue doivent « conserver en toutes circonstances un comportement res-ponsable et qui ne soit pas contraire à la loi », « Or l'amnistie va obliger des entreprises à réintégrer des personnes protégées qui se sont livrées à des violences que rien ne saurait excuser ., soulignait le CNPF. Leur retour éventuel dans les entreprises sera considéré comme un outrage par l'encadrement ainsi que par l'ensemble du personnel que oute exaction scandalise. .

LE MONDE IMMOBILIER Publicité

Renseignements:

45-55-91-82

poste 4138

chronique d'une victoire annoncee. Kathleen Evin François Mistersalis Chronique d'une victoire annoncée

Un récit remarquablement informé mais surtout indiscret, vif, drôle, incisif. Et souvent impertinent. Un régal.

Claude Weill - Le Nouvel Observateur

Kathleen Evin, qui connaît son Mitterrand depuis longtemps et qui a fait partie de son état-major de campagne, ne pratique pas l'adulation... Le portrait intimiste qu'elle en dessine est rare. Le portrait politique, bien que par nature plus fréquemment tracé, est souvent original.

Jean-Yves Lhomeau - Le Monde

FAYARD

lendemain: Défaite..? « Pourquoi cette même assemblée qui, il y a quelques années, a amaistié des généraux félons qui avaient combattu la République (...) refuseraitelle de faire un geste humanitaire à l'égard des militants syndicaux ? », proteste M. François Assemi (PCF, Seine-Saint-Denis). « Et Maurice Thorz, qu'est-ce qu'en a foit pour caux (comme ceux de Renault) licenciés à la suite de fautes lourdes nstituait un inacceptable casus belli. Majorité sénatoriale et opposi-tion de droite au Palais-Bourbon ont campé fermement sur leurs positions après avoir dénoncé « la motion de synthèse » socialiste et communiste, selon l'expression de M. Francis Delattre (UDF-Val-d'Oise). Liés Thorez, qu'est-ce qu'on a fait pour lui? », lance de son banc M. Michel per un accord avec les élus commu-nistes qui avait abouti mardi à Cointat (RPR, Ille-et-Vilaine) (1).

Ratification de la convention

franco-algérienne concernant

L'Assemblée nationale a voté à l'manimité, le jeudi 7 juillet, la ratification de la convention franco-algérienne concernant les enfants de couples mixtes séparés. L'Assemblée populaire algérienne a également autorisé, le 30 juin dernier, la ratification de ce texte signé le 21 juin par Mª Georgina Dufoix, alors ministre délégué chargé de la famille dans le premier gouver-nement Rocard. Mª Dufoix, qui a assisté an débat dans les tribunes, a été chargée par le chef de l'Etat et le premier ministre d'une mission spécifique afin d'assurer le suivi de cette

· Huît ans d'incompréhension se terminent aujourd'hui! - a affirmé à la tribune le rapporteur, M. Jean-Yves Le Deant, (PS, Meurthe-et-Moselle) qui s'est également félicité de la victoire - du dialogue sur la politique de la canonnière que cer-tains prônaient ». Sous le regard de plusieurs « mères d'Alger », pré-sentes dans les tribunes du public, le député socialiste a présenté les trois grandes lignes de cette convention : la juridiction compétente est celle « du lieu du domicile conjugal entendu comme lieu de vie familiale commune »; le droit de visite trans-frontière est reconnu ; il fait le pendant au droit de garde et sera orga-nisé de façon à avoir une réalité concrète ; enfin les décisions judiciaires portant sur le droit de visite sont immédiatement exécutoires.

La convention, qui cherche à résoudre également les litiges existants en tenant compte de l'intérêt de l'enfant, crée une commission paritaire qui sera tenue d'avoir achevé son travail un an après son installation. Sur ce point, M. Pierre Lequiller (UDF, Yvelines) a émis quelques réserves estimant que les dispositions relatives à cette commission paritaire étaient encore extrêmement floues ». Il a égale-ment souhaité que, contrairement à d'autres conventions, celle-ci soit réellement appliquée de façon à ne

les enfants de couples mixtes séparés pas décevoir les espoirs qu'elle a sus-cités.

M Edwige Avice, ministre délégué auprès du ministre des affaires étrangères, s'est félicitée du climat consensuel qui a prévalu dans les travaux parlementaires. Elle a rappelé que cette convention content par rapport à d'autres conventions, des dispositions originales qui devraient assurer son efficacité. notamment : l'instauration d'une aide judiciaire automatique pour le parent « victime » du déplacement : l'instauration d'une coopération administrative avancée par la voie consulaire; elle s'appuie, en outre, sur un droit des enfants qui peut se définir comme le rétablissement du lien de l'enfant avec ses deux

S'agissant des enfants naturels, dont le cas a été soulevé par le rapporteur, Mar Avice a précisé que « quelle que soit l'évolution des mentalités, il reste que le mode d'établissement de la filiation par le mariage dans le droit algérien diffère du nôtre ». Elle a toutefois pré-cisé que depuis 1985, les autorités ennes avaient facilité le retour en France de cinquante enfants naturels et que l'on pouvait espérer que la convention créerait sur ce point une dynamique nouvelle.

Cette convention avait été approuvée la veille à l'unanimité par le Sénat après que le rapporteur, M. Guy Cabanel (RI, Isère) et M= Hélène Luc (PC, Val-de-Marne) et MM. Guy Penne (PS, Français de l'étranger) et Claude Estier (PS, Paris) se soient félicités de l'aboutissement d'une négociation commencée il y a huit ans. Ministre délégué aux affaires étran-gères, Mª Edwige Avice a assuré que le dispositif entrera en application le 1º août prochain.

Auparavant, le Sénat avait adopté définitivement des conventions en matière fiscale entre la France et la République de la Trinité et Tobago et entre le Venezuela et enfin le Canada et le Québec.

UNE CHRONIQUE DE MICHEL WINOCK

Les quarante journées qui ont marqué la Révolution de 1789 et révélé à l'Europe une idée neuve : la liberté.

Les prémices de 1788 : ce qui aurait pu être alors une simple révolte.

L'inconscience du roi, les illusions de la cour, les hésitations de Necker.

Les premiers hauts faits des acteurs de la Révolution : de Mirabeau à Talleyrand, de Camille Desmoulins à Robespierre.

Les grandes dates de l'an 1789 : ce qui s'est vraiment passé le 14 juillet, dans la nuit du 4 août et pendant les journées d'octobre.

Les comptes rendus fidèles et les témoignages passionnés des héros et des sans-grade, tel cet Adrien Duquesnoy, modeste député du Tiers-Etat.

1789, l'année sans pareille, la première chronique du Bicentenaire, un retour passionnant au cœur de la Révolution.



A PARTIR DU LUNDI 11 JUILLET (NUMÉRO DATÉ MARDI 12)

CHAQUE JOUR DANS LE MONDE

and manures de l'apposition

DURNAL D'UN AMAT

Le PR veut toujours coopérer avec le RPR et M. Barre créer une convention libérale

Il y a plusieurs façons de dire non. plus... peut toujours davantage. M. Gérard Longuet, ancien ministre, l'a dit avec une certaine condescendance, jeudi 7 juillet : « Nous sommes majeurs et vaccinés; nous avons les mains libres et nous les garderons. Le propos M. Valéry Giscard d'Estaing, qui, la veille, en sa qualité de président de veille, en sa qualité de président de rderons. - Ce propos s'adressait à PUDF, avait remis à sa place le secrétaire général du Parti républi-cain, M. François Léotard, lequel s'était permis d'engager l'UDF au cours d'un déjeuner avec le secré-taire général du RPR, M. Alain Juppé (le Monde du 8 juillet).

ille

t révélé à

revolte.

Necker.

rabeau i

obre.

L'éditorialiste de la Lettre quotidienne du PR, qui se cache sous le pseudonyme de Constant, l'a dit, lui, en délayant davantage la pensée de la «bande à Léo». Sons le titre · Persiste et signe », il écrit notamment, dans son numéro du 7 juillet : Quant aux relations que le PR entend entretenir avec le RPR, elles découlent tout naturellement des prérogatives d'un parti libre et me. Un secrétaire général a déjeuné avec un autre secrétaire général, où est le problème? Ils souhaitent que l'union soit chaque jour davantage une réalité. Où est la difficulté? Le bon sens et la volonté des électeurs – qui aiment l'union et la clarté – veulent qu'il y ait, dans ce domaine, autant d'injtiatives que possible. Le PR veut développer des relations de confiance avec le RPR et il continuera, bien entendu, à le faire. Des contacts continueront d'avoir lieu et des initiatives seront prises. En cela nous nous situons dans la continuité de ce qui s'est fait depuis 1985 lorsque, grâce à notre action, il y a eu une plate-forme pour gouverner et, en mars 1986, un gouve pour la mettre en œuvre. Qui peut le

Lors du dernier conseil du PR, François Léotard a reçu mandat pour agir en ce sens. L'Europe et l'emploi constituent deux thèmes majeurs de réflexion. Travailler sur ces thèmes n'est pas seulement via-ble, c'est indispensable. Que le PR veuille continuer à faire aboutir des idées neuves sur ces thèmes n'étonnera personne. - On ne pouvait mieux implicitement accuser VGE

Enfin, il y a ceux qui disaient non à VGE, jeudi, dans l'entourage du secrétaire général du PR, tout en demandant à leurs interlocuteurs de protéger leur anonymat.

les dirigeants de l'UDF, comme ceux du RPR, ne cessent de proclamer les vertus de l'opposition

Pendant que M. Jacques Chirac exprimait le vœu d'une réunion commune RPR-UDF d'ici à la fin du mois de juillet « avec toute les com-posantes de l'UDF », M. Raymond Barre, poursuivant cahin-caha son bonhomme de chemin, proposait sux responsables locaux des réseaux REEL la création d'une Convention libérale européenne et sociale destinée à constituer un « lieu de rassem blement - au-delà des clivages poli-

Selon les proches de l'ancien premier ministre, il ne faut pes toute-fois confondre ce projet « avec la création de la force libérale européenne et sociale qui sera, elle, le fruit de la recomposition du pay-sage politique. De décomposition en recomposition, ledit paysage n'en finit pas de connaître un été en proie

La réorganisation du RPR

M. Juppé va partir en tournée en province

Le secrétaire général du RPR, M. Alain Juppé, parlait, le jeudi 7 juillet, avant même l'éviction du gouvernement de M. Léon Schwarzenberg, de « pataugeage généra-lisé », à propos du fonctionnement de l'équipe de M. Michel Rocard, en évoquant les « aller-retour » sur le évoquant les « aller-retour » sur le projet de loi d'amnistie et les « déclarations imprudentes » du ministre délégué chargé de la santé. Il jugeait le gouvernement « trop nombreux, pas dirigé » et dépourvu de « ligne politique claire ».

de « ligne politique claire ».

Au sujet des rapports entre le RPR et l'UDF, M. Juppé a indiqué qu'une reacontre des dirigeants des deux mouvements pourrait être prochainement décidée. Il a souligné que la perspective d'une telle rénmon n'était pas « contradictoire » avec la poursuite de ses entretiens politiques avec les représentants des différentes formations de l'opposition. Après s'être entretenu, mercredi, avec le secrétaire général du Parti républicain, M. Juppé a ainsi reçu, jeudi après-midi, le secrétaire général du Centre national des indépendants paysans (CNI), M. Yvon Briant. Les deux hommes sont convenus, selon ce dernier que convenus, selon ce dernier que » pour faire pièce au pôle social-démocrate que le Parti socialiste

democrate que le Parti socialiste essaye d'organiser dans son sillage, l'organisation d'une droite unie apparait indispensable.

Le secrétaire général du RPR doit également s'entretenir dans quelques jours avec le président du CDS, M. Pierre Méhaignerie. Il a CDS, M. Pierre Méhaignerie. Il a réaffirmé sa «conviction» que le rapprochement avec les autres formations de l'opposition devait d'abord s'opérer sur le plan des idées avant que l'on songe à un rapprochement des appareils. « Il faut, a dit M. Juppé, qu'entre tous les partis de l'opposition qui sons liés par un même idéal et une même conviction mous outriens une réflection qu' tronous ouvrions une réflexion, au travers de groupes de travail sur des questions de fond. »

M. Juppé a également indiqué que le Conseil national de prospec-tive, créé sous la houlette de Mme Michèle Barzach, comptera

vingt délégués nationaux et mettra en place des groupes de travail. Sa première réunion est fixée au 19 juil-

Le secrétaire général du RPR va entreprendre une tournée en pro-vince pour prendre le pouls des militants à l'occasion de rencontres avec les comités départementaux. Cette série de visites commencera le mardi 12 juillet à Paris par une réunion des comités de l'Île-de-France, suivie, le même jour, d'une réunion analogue mente jour, d'une reamon analogue à Amiens. M. Juppé se rendra ensuite, le 13 juillet, à Dijon et Nancy; le 20 juillet à Lyon et Marseille; le 21 juillet à Carcassonne et Bordeaux; le 26 juillet à Rennes et Clermont-Ferrand; le 27 juillet à

C'est à La Baule qu'anra lieu l'université d'été des jeunes du RPR, du 2 au 4 septembre. Dans l'unmédiat, les membres du comité central sont invités à répondre, avant le 14 juillet, à un question-naire dont les résultats serviront à préparer le dossier de consultation des fédérations du mouvement qui sera adressé aux secrétaires départe-mentaux au déjut du mois de servimentaux au début du mois de sep-tembre, conformément aux déci-sions du comité central du 2 juillet. Ce document demande en particu-lier aux cadres du RPR de procéder à une introspection: « Comment jugez-vous les structures actuelles du mouvement? Avez-vous des sug-gestions à faire pour les réfor-mer? »; « Etes-vous satisfait de la mer? »; « Etes-vous satisfait de la manière dont fonctionne la commanication à l'intérieur du Rassemblement? »; « Quels ont été, à votre avis, les principaux défauts du projet présenté dans la « Décenule du renouveau » et plus largement des propositions faites au cours de la campagne présidentielle? »; « Quelle part faut-il donner, selon vous, au bilan de l'action gouvernementale de 1986 à 1988? », « Comment résumerlez-vous en une phrase ment résumerlez-vous en une phrase l'originalité du message du RPR?»; « Quelle est votre définition personnelle du gaullisme aujourd'hui?», etc.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

ES idées retrouvent leurs droits, les convictions leurs privilèges ; au risque, pour ceux qui en ont et qui sont anité, de paraître irresponsables ou plus exactement d'en subir l'accusation, jusque dans leur propre camp, ainsi qu'il est melheureusement d'usage. Il n'est ni éton-nent ni mauvais que ca soit à l'occasion d'un débat sur la justice. Parce qu'elle est gar-dienne de la loi et qu'il lui revient de faire vivre ce paradoxe de l'Etat de droit : recon-naître à caux qui violent la loi le bénéfice de

Qu'importe alors que ce débat idéologique ait eu de forts relents de querelle personne côtés de M. Toubon lorsqu'il interpellait M. Arpaillange réduisait l'ancien secrétaire général du RPR au rôle de porte-voix et, d'ombre portée d'un encien magistrat dont les attaches partisanes dans son corps d'ori-gine sont notoires. C'est Pierre Arpaillange, le fenseur de l'indépendance du juge d'instruction avec Claude Grellier, le protecteur de la liberté de parole du parquet avec le procu-reur Georges Apap, qui était alors attaqué autant que la décision qu'il avait prise.

Elle devait l'être. Au plus peut-on discuter le moment où elle est intervenue puisqu'elle a donné à l'opposition, M. Pasqua en tête répondant dans la seule journée de mercredi, le matin au Figero, à midi aux questions d'Antenne 2 et le soir à celles de la 5, l'occasion d'un concert qui visait una fois de plus à réveiller dans l'opinion des réflexes de peur et des réactions d'hostilité. Les premiers troubles qui sont nés d'une mesure nécessuire et qui vise à rétablir de grands délinquants dans leur condition d'homme, c'est la droite qui s'en est rendue auteur. Elle connaît ses recettes. Prétendant parler au nom de la paix publique, ses champions ont été promots à souffler sur les brandons d'un feu toujours mal éteint. C'est une habileté connue qui n'honore pes ceux qui y recourent tant on y est assuré de toucher son poids d'acclamations.

ALLAIT-IL donc, au prix d'une autre habileté qui n'aurait trompé personne, attendre que la session parlementaire soit terminée pour mettre fin à l'isolement qui pesait sur les détenus se réclement de motifs politiques ? La droite n'aurait pas moine hurle. Mais sans doute presume-t-on que l'été aurait amorti ces cris. La loi aurait-elle meilleure figure en catimini ? Altons ! Comme des détenus corses s'apprétaient à engager une grève de la faim, si l'isolement avait été levé après le début de cette grève on n'aurait pas manqué de dire que la gauche ∢ cédait » aux terroristes. « Qui veut noyer son chien l'accuse de la rege. 3

Fallait-il donc maintenir un isolement carcéral qui était, pour nombre de ceux qui y sont assujettis, un détournement de la loi, une anomalie dans l'application de la loi ?

Cella-ci dit que l'isolement peut être décidé pour trois mois et qu'il est renouvelable. Meis le seul fait de prévoir dans la loi (en fait un décret) que l'isolement ne peut excé-der trois mois signifie que la possibilité de renouvellement de cette mesure ne doit pas

se traduire par un isolement perpétuel. Or, pour neuf de ces détenus, il durait depuis plus d'un an, et pour deux d'antre eux depuis deux ans. Cette durée n'était certes pas illégale, mais d'une légalité sournoise.

C'est à cela aussi qu'a voulu mettre un terme M. Arpaillange, dont il serait difficile de soupconner qu'il ait quelque sympathie que ce soit pour ces gens-là. En bonne logique, sa décision devrait être étendue à tous ceux qui sont dans le cas d'être l'objet d'une application maligne de la loi.

soient créés autant de petits Spandau qu'ilexiste de terroristes afin qu'ils soient aussi coupés du monde que le fut Rudolf Hess, qu'elle le dise clairement. Si la droite entend que la prison comporte un quartier des oubliettes, rebâties à l'identique de ce qu'elles étaient dans les châteaux médiévaux, profondes, noires et glacées, n'accueillant des vivants que pour rendre des morts; que des anneaux y soient scallés auxquels les détenus seraient rivés la reste de leur vie. rétablissant sans la nommer une peine que la loi a abolie des codes, qu'elle ait le cœur d'en faire le demande. Nul doute qu'il se trouve des voix pour lui donner raison. On les lui laisse bien volontiers.

Arpaillange.

🗨 ET ouragan de l'été n'a pas de quoi étonner. Combien de fois ne l'a-t-on pas vérifié ! La justice, qui se veut impartiele et impavide, est, de tous les domaines où l'Etat assure sa mission, celui qui suscite les réactions les plus épidermi-ques et les plus passionnées.

A plus forte raison, en quoi ce débat n'est pas mauvais, lorsqu'il s'agit de déterminer quelle doit être la condition de l'homme détenu. Sur ce terrain, les Français ne sont pas plus avisés que les autres nations. Prononcez la mot e prison », alors les intelligences se mettent en congé, les sentiments d'humanité en vacances et les esprits réfléchis aux abonnés absents.

A moins, bien sûr, que l'un de ceux-là ne soit amené à avoir, directement ou indirectement, par les nécessités de sa fonction ou par les accidents de la vie, une connaissance personnelle de l'univers pénitentiaire.

Dès le dix-huitiame siècle, chargé par Louis XVI d'un rapport sur les prisons, Malesherbes dit au souverain qu'il défendra devant la Convention : « Sire, les prisons du royaume ne sont pas dignes de Votre Mejesté. » Déjà. Déjà on reconnaissait que, la sanction prononcée, l'exécution de celle-ci ne devait plus prendre en compte ce qui l'avait causée.

A le libération de la France à l'issue de la deuxième guerre mondiale, ce sont d'anciens résistants, incarcérés pour leur courage, qui

s'unissent afin d'obtenir une réforme de la prison pour ceux qui y sont retenus pour des motifs dépourvus de noblesse, eux qui n'y étaient que pour cela.

Après eux, pas un, pas un ministre de la justice, aussi réactionnaire qu'on le conneisse, qui ne se soit déclaré épouventé de l'état où il trouveit le plus commenté et le moins connu des domaines dont il devenait le maître. Tous se sont souciés, à la fois, des conditions matérielles de détention, qui restent largement déplorables, et de la situation personnelle des détenus. On fera même le crédit à « feu » M. Chalandon que ca fut l'un des motifs qui l'ont poussé à entreprendre son programme de construction carcérale.

La rigueur dudit M. Chalandon à l'égard des gens d'Action directe et de leurs compagnons de violence - Corses, Basques ou deloupéens - ne l'a pas empâché de subir, à Besençon, à Châteauroux ou à Mar-seille, des révoltes dont la brutalité n'avait rian à envier à celles que M. Lecanuet gvait dû affronter en 1974 aur une plus grande

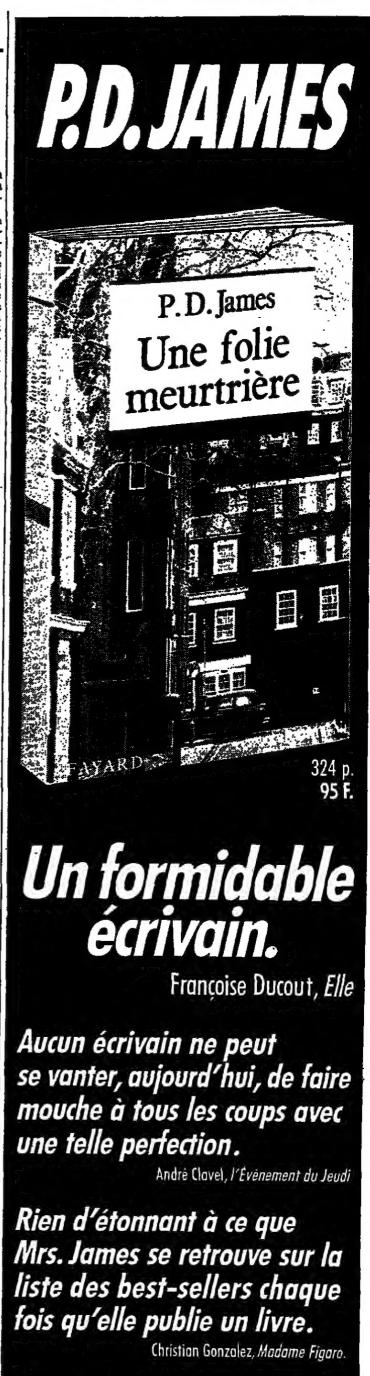
M. Arpaillange feit le parl inverse et rien n'indique qu'il devait le perdre. C'est un peu tôt avoir présumé cet échec, obéi à la droite, fléchi devant une opinion qui n'avait encore dit mot que de l'avoir si sèchement désa-

ISIBLEMENT, ils sont quelques-uns au gouvernement à n'avoir pas bien perçu qui est M. Arpaillange. Perce qu'il est un homme d'une courtoisie dont font montre trop rarement les dignitaires de la République, parce qu'il est d'une simplicité d'abord qui leisse pantois ceux qui le rencontrent et que ses nouvelles fonctions n'ont pas démentie, certains ont dû croire qu'il était du bois dont on fait les flutes.

Parce qu'il s'est rendu célèbre en tant que heut magistrat, et par des actions qui lui assuraient de laisser un nom sans qu'il entre au gouvernement, ils ont été plusieurs à ne vouloir lui consentir, avec le demi-sourire qui est alors de mise, que les qualités d'un « rechnicien ». On sait ce que cela veut dire dans la bouche d'un politique. Ce n'est pas une injure, mais c'est déjà du dédain. D'autres enfin ont pu être agacés de son lien direct avec le président de la République et se dire que, tout compte fait, cala ne comptaît

Lorsque, dans l'affaire d'Ouvéa, M. Arpeiltange a imposé que la justice soit saisie pour homicide volontaire, et non pas involontaire comme le souhaitait (euphémisme) M. Chevènement, la volonté du garde des sceaux l'avait à peine emporté que le « micro-cosme » de la nouvelle majorité réduisait son choix à la raideur d'un juriste et s'affairait à le faire savoir. Au vrai, la volonté de M. Arpaillange n'était pas moins « politique » que celle du ministre de la défense, mais elle seule méritait un P maiuscule.

Aujourd'hui, M. Rocard s'effare publiquement de la décision du ministre de la justice. Qui ne voit qu'elle aurait touiours été condamnée per la droite à quelque moment qu'elle aurait été prise ? Fallait-il donc ne la



Une véritable romancière,

une "romancière de crimes."

FAYARD

Jacques Roubaud, Le Monde.

L

E

Société

La plus grande catastrophe de l'histoire de l'exploitation pétrolière

166 morts et disparus après l'explosion de « Piper Alpha »

Les recherches out repris, le Royal infirmary Hospital d'Aberden, sub out été transportés les blessés. rendredi 8 juillet, en mer du Nord, dès le lever du jour, autour des débris de la plate-forme pétrolière « Piper Alpha ». Il y avait peu d'espoir de retrouver des rescapés après l'explosion qui a fait cent soixante-six morts et disparus (seize corps out été retrouvés). Le dernier bilan de la police écossaise. ndredi en fin de matinée, faisait état de 17 morts (dont deux saureteurs), 149 disparus et 64 survi-

Le prince de Galles et son épouse ainsi que le premier minis-tre Mar Thatcher sont attendues ce 8 juillet à Aberdeen.

de notre envoyé spécial

L'incendic qui s'est produit dans la nuit du mercredi 6 au jeudi 7 juillet en mer du Nord, à 180 kilomètres an large d'Aberdeen, constitue la plus grande catastrophe de l'histoire de l'exploitation pétrolière.

Tons les récits des survivants concordent : l'explosion initiale sur la plate-forme pétrolière « Piper Alpha » a été énorme et aussitôt suivie d'un ncendie d'une grande violence, qui s'est étendu en quelques minutes à l'ensemble des installations. « On n'a même pas eu le temps de mettre à explique l'un d'eux. «Il n'y avait qu'une seule solution : sauter dans le mer, mais une partie de celle-ci était déjà en feu », raconte un autre.

Les 64 rescapés ont le sentiment d'avoir eu beaucoup de chance. Il y avait 228 personnes sur la plate-forme, moment de l'accident et 166 ont péri. Les recherches ont été interrompues jeudi soir à la tombée de la nuit, 16 corps ayant alors été repêchés. Elles ont repris à l'aube du vendredi 8 juillet, mais il ne s'agissait plus désormais que de retrouver des cadavres.

Pour avoir la chance de survivre sur « Piper Alpha », il fallait appartenir à l'équipe de muit. Ceux qui avaient pris leur service mercredi à 18 heures ont prendre ce qui se passait et se eter à l'eau. L'un d'eux a même plongé d'une hauteur de 60 mètres.

« Il s'en est tiré », commente sobrement M. Graham Page, chirurgien au

Vive progression

des cours de pétrole Les cours du pétrole ont vivement progressé, le 7 juillet, après l'explosion de la plate-forme « Piper Alpha ». Selon les analystes, la catastrophe, conduisant à la fermeture de six puits pour des raisons de sécurité entraînera un manque à produire de 290 000 barils par jour en mer du Nord (plus de 10 % de la production locale), ce qui amènera à assainir, en partie, le marché mon-

A Londres, le Brent, qualité de référence outre-Manche, a gagné un dollar à 15.65 dollars le baril. A New-York, le baril de West Texas Intermediate a gagné aussi jusqu'à un dollar pour retomber, dans la journée, et se fixer avec un gain de 47 cents à 15,83 dollars (pour une 47 cents à 15,83 dollars (pour une livraison en août). Cette hausse s'ajoute à celle due, en début de semaine, aux événements du Golfe — l'Airbus d'Iran Air abattu par l'US Navy — et, au total, le baril aura gagné près d'un dollar depuis lundi. La tendance, qui était à une baisse marquée depuis l'échec de la conférence de l'OPEP en juin dernier, devrait, malgré les événements, reprendre le dessus après une période d'hésitations.

Les employés de l'équipe du jour sont presque tous morts. Ils avaicant terminé leur journée de travail à 18 heures. L'accident a en lieu à 21 h 30. Ils étaient alors dans les quartiers d'habitation, déjà couchés pour la plupart. Le feu s'est engouffré apparemment en quelques secondes. En moins d'une heure, la quasi-totalité de la plate-forme était détruite, le métal avait fondu. Les trois quarts des structures émergées ont coulé au cours de la

iles Orcades

PIRER

I "incendie n'était pas encore totale-

ment maîtrisé jeudi soir, mais les

quantités de pétrole et de gaz qui

s'échappaient encore étaient décrites comme « minimales ». Les trente-six

puits situés sous « Piper Alpha »

devraient pouvoir être obturés assez

rapidement. L'idée d'une remise en

mation du coût matériel de la catas-

trophe. La construction de la plate-

forme était revenue à 900 millions de

francs). Elle avait été mise en service

en 1976 et était assurée par les Lloyds.

La BBC a chiffré à 300 millions de

livres (3,3 milliards de francs) le manque à gagner annuel pour la balance des paiements britannique résultant de

la perte de « Piper Alpha » La plate-forme produisait 10 % du pétrole extrait de la mer du Nord. Elle est

M. Peter Morrison, ministre de l'énergie, était aux côtés de M. Bra-

ding. Il a insisté sur le fait que le gou-

vernement allait mener sa propre

enquête. Un peu auparavant, le chef

de la police régionale d'Aberdeen,

M. Alistair Lynn, avait donné quel-

ques précisions sur les secours. Il a, révélé que deux sauveteurs avaient

péri lorsque leur bateau pneumatique

DOMINIQUE DHOMBRES.

Fort de la toute nouvelle autonomie qui lui a été donnée dans le deuxième gouvernement Rocard, le ministre de la recherche et de la technologie, M. Hubert Curien, a défini, jendi 7 juillet, les grandes lignes de la future politique de recherche du ministère. Trois priorités ant été retenues : accroissement du hudeet de la recherche, mise en

du budget de la recherche, mise en place d'une politique de l'emploi scientifique et établissement de liens

plus étroits entre la recherche publi-que et le monde industriel. Ces dos-siera sont ceux qui ont bénéficié, début juin, des facilités budgétaires offertes par les 330 millions de francs du décret d'avance exception-

Le retard pris an cours des deux dernières années - une diminution

en francs courants de 6,6 % du budget civil de recherche et de dévelop-

pement - ne permettra pas à la France de consacrer, en 1990, 3 %

nel (*le Monde* du 10 juin).

la proximité de pétrole en flammes.

SCIENCES

M. Brading n'a donné aucune esti-

service d'ici neuf mois a été avancée.

Mer

Le docteur Page a surtout traité des brûlés. Deux d'entre eux sont dans un état grave, le premier atteint à 35 %, le second à 55 %. Des spécialistes étaient secont à 35 %. Des specialistes contait arrivés, dès jeudi matin, au Royal Infirmary Hospital. Il ne restait jeudi soir que 25 personnes hospitalisées, sur les 67 qui avaient été transportées par hélicoptère dans la muit de mercredi à laudi II u souit un Français narmi jeudi. Il y avait un Français parmi elles, dont l'identité n'a pas été révélée.

de gaz

Selon M. Glenn Shurtz, président de la filiale britannique d'Occidental Petroleum, propriétaire de «Piper Alpha», une fuite de gaz dans le module C de la plate-forme est proba-blement à l'origine de la catastrophe. « Piper Alpha » était composée de quatre modules. Seul le module A, situé au-dessus du puits, émerge encore de l'eau, les autres out sombré.

Le module B comportait les installations destinées à séparer le pétrole du gaz. Le pétrole lui-même était envoyé par oléoduc sous-marin jusqu'an terminal de l'île de Flotta dans les Orcades, 200 kilomètres plus loin, au rythme de 167 000 barils par jour. Le gaz composé à 81 % de méthane, était comprimé dans le module C et prenait le chemin, par gazoduc sous-marin, de Saint-Fergus sur la terre ferme écos-saise, au nord d'Aberdeen.

Le scénario aurait été le suivant : une fuite se produit dans le compresseur et provoque l'explosion du gaz. Cette masse de gaz enflammée est incontrôlable, les flammes atteignent 100 mètres de haut. Les miliers de tonnes d'eau de mer déversées, dans les minutes qui suivent, par le navire de soutien logistique Thoros toumant à proximité n'y peuvent rien. Le Tharos doit s'éloigner en raison de la chaleur et des risques d'explosion supplate-forme out le temps de se jeter à la mer pour échapper au brasier.

L'explosion a cependant libéré de grandes quantités de pétrole qui brû-ient à la surface de l'eau et infligent des blessures supplémentaires aux res-capés. Ceux-ci sont secourus très vite par les canots de sanvetage du Thuros, puis par ceux de la Royal Navy. Ils ne restent en moyenne que quelques minutes dans une eau qui est à 12°C. Très peu nombreux sont ceux qui ont réussi à enfiler leur combinaison de

« Piper Alpha » était et l'une des pins anciennes plates formes pétro-lières de la mer du Nord. Elle appar-tient à la compagnie américaine Occi-dental Petroleum, présidée par M. Armand Hammer qui est arrivé vendredi, à Aberdeen en provenance des Etats-Unis.

Au cours d'une conférence de presse, jeudi à Aberdeen, au siège local d'Occidental Petroleum, M. John Brading, vice-président exécutif, a la un message de condoléances aux familles de la part de M. Hammer, qui était attendu en Ecosse dans la matinée, Il a attende en ecosse cans la mannee. Il a évoqué, en termes prudents et géné-raux, l'hypothèse décrite plus hant en privé, de façon beaucoup plus détail-lée, par M. Shurtz.

Le milliardaire ami du Kremlin

Il est difficile d'évoquer la M. Gorbatchev n'a pas fait ricains sans évoquer le nom d'Armand Hammer, directeur de l'Occidental Petroleum, la société exploitant la plate-forme Piper-Alpha, ce magnat américain du pétrole qui, à quatre-vingt-neuf ans passés, continue à varge-neur ans passes, continue a jouer les femiliers, voire les émi-nences grises, du Kremlin. Fils d'immigrants juifs russes qui g'étaient fixés dans le Lower East Side à New-York, il a rapidement conçu sa propre théorie d'un certain « communisme des affaires ». Il est vrai que son père, un des fondateurs du perti communiste américain, l'a très tôt — clès le début des années 20 — poussé à faire du commerce avec les Soviétiques.

Son premier partenaire commercial d'alors n'est autre que

Depuis, celui qui est devenu la patron d'un immense empire reçoit à chacun de ses voyages en URSS les « confidences », voire les « suggestions », du nouyeau maître du Kremlin et

exception. De près ou de loin, le milliardaire américain est associé à tous les dossiers délicats sur lesqueis s'affrontent les Deux Grands. Médiateur discret dans Granos. Meclateur discret dans la crise afghane, il est aussi perfois, bien qu'à son corps défandent, un intermédiaire très actif avec les « refuzuiks » : c'est lui qui, entre autres « médiations ». jorsque la plus célèbre des refusniks est enfin autorisée à quitter

l'URSS en octobre 1987. Après s'être détourné pendant près de dix ans d'Israel, pour lequel il a manifesté un intérêt croissant à la suite de la guerre des « six jours », Armand Hammer a recommencé à déverser avec une régularité appréciée la manne de ses pétrodollars sur

En mars demier, le miliardaire américain a signé le plus gros contrat né du décret aoviétique du 13 janvier 1987, favorisant la création de sociétés mixtes entre l'État soviétique et des entreprises occidentales.

Les risques des plates-formes

porte des risques. L'exploration et l'exploitation pétrolières, particulièrement en mer, doivent faire face à plusieurs catégories de ris-ques, prévus et calculés par des méthodes très sophistiquées. Les compagnies sont les premières à vouloir respecter les normes, les règles at les procédures de sécurité. Les équipements et le fonctionnement des installations pétrolières sont si coûteux que les compagnies ont tout intérêt à ne pas être obligées d'interrompre un forage ou la production. Finalement, sur les quelque quatre mille six cent cinquante plates formes de production mises en place pour la plupart à partir de 1970, les accidents sérieux sont, heureuse-

Canandant pauvent toulours survenir des incidents techniques inopinés et, surtout, des erreurs humaines qui, sans gravité quand on les considère isolément, peuvent provoquer une catastrophe par l'addition de leurs effets.

Pour les plates-formes de production qui sont, dans leur quasitotalité, posées et clouées sur le fond de la mer, la première qualité est, évidemment, la stabilité, particuliarement en mer du Nord, dans le nord de laquelle la vaque centengire est haute d'une trentaine de mêtres. Et il faut reconnaître que seules ont chaviré à ce jour des plates-formes d'exploration semi-submersibles, donc flottantes, maintenues en place par de multiples et énormes ancres. ou des plates-formes de types variés en cours de remorquage.

Une plate-forme ne vaut que par les équipements très divers d'autant plus divers qu'en mer tout est rassemblé sur la auriace limitée de ces ponts. Il y a les quartiers d'habitation et de cuisine, au moins un derrick nécessaire d'abord au forage, ensuite à 'entretien des puits, les séparateurs (1), les pompes qui donnent aux hydrocarbures l'élan initial pour courir dans les pipelines ou qui injectent dans le champ de

de son PIB à ses dépenses de recher-

che et de développement. Or la France connaît, d'après les statisti-

ques de l'OCDE pour 1986, un

ques de l'OCDE pour 1986, un retard sensible sur les autres grands pays industrialisés. La part du PIB qu'elle réserve à ces activités n'atteint que 2,26 %, coatre 2,32 % pour la Grande-Bretagne, 2,67 % pour les États-Unis et 2,81 % pour le favor

L'Allemagne, elle, a pratique-ment atteint, cette année, ce fameux niveau de 3 % auquel elle se tiendra

dans les prochaines années. Pour

combler progressivement ce retard, M. Curien prévoit de programmer à

nouveau les activités de recherche,

mais sans que cela donne obligatoi-

rement lien à une loi de programma-tion comme cela fut le cas en 1982

et 1985. Un projet dans ce sens devrait faire l'objet de réflexions

ler la production de pétrole, une centrale électrique, etc.

Les accidents ont ainsi des causes variées. Il peut y avoir fruption de pétrole ou de gaz pendant le forage ou pendant les interventions nécessaires à entretien interne des puits. Parfois. l'éruption de pétrole n'est pas accompagnée d'incandie : c'est ce qui s'est produit à Ekofisk, dans le secteur norvégien de la mer du Nord, du 22 au 30 avril 1977, et sur le puits mexicain ixtoc-i, dans le golfe du Mexique, du 3 juin 1979 au 23 mars 1980.

Une éruption de gaz ne s'est pas encore produite offshore. Heureusement, car l'extrême inflammabilité du gaz provoque presque toujours un gigantesque incendie. Comme sur la terre ferme, des vannes de sécurité. situées dans la tête des puits et dans le puits lui-même devra empêcher toute éruption...

Une simple étincelle

L'incendie est la hantise de tous les responsables des installations pétrolières, surtout lorsque celles-ci sont sur des platesformes d'où il est difficile de s'échapper (2) et où tout est concentré. Il est formellement interdit de furner pertout, sauf dans les quartiers d'habitation. Partout aussi, des détecteurs de gaz ou de chaleur intempestive renifient l'air ambiant, et un système de ventilation énergique empêche des accumulations éventuelles de gaz.

Le cas de « Piper Alpha » est un peu particulier. Certes, il s'agit d'un gisement de pétrole (135 millions de torines récupérables environ lors de la découverte en 1972). Mais il y a aussi du gaz (2,5 milliards de mètres cubes commercialisables approximativement en 1972). Et celui-ci sortait l'année demière des puits au rythme de 620 000 mètres cubes

La répartition des différents équipaments joue un rôle essen-

« officielles et parlementaires » au début de 1989 (1). La tâche ne sera guère facile, dans la mesure où il faudra financer notamment les pro-

grammes spatiaux européens

décidés en novembre 1987 à La

Haye et gros consommateurs de cré-dits - le budget spatial français

devrait doubler dans les quatre ou

cinq ans qui viennent - sans porter atteinte au reste de la recherche.

Recherche que le ministre veut faire

évaluer » par tendance et grands secteurs » par une commission indé-

pendante, du type du comité natio-

nal d'évaluation que préside M. Laurem Schwartz, pour les uni-

Pour l'emploi scientifique, qui a connu un début de relance grâce au bailon d'oxygène du décret d'avance, M. Curien espère encore améliorer la situation. Il s'agit d'évi-

ter que les organismes de recherche soient soumis à ces coups d'accor-

tiel dans la sécurité d'une plateforme. Elle est conditionnée, en premier lieu, par la direction des vents dominants. Au vent et en haut, sont installés les quartiers d'habitation qui, ainsi, risquent moins d'être atteints par des flammes ou des émissions de gaz toxiques venant d'autres équipements. La torchère où brûle le daz non utilisé est située tout à l'autre bout, souvent à l'extrémité d'une longue poutre, de façon à être le plus loin possible et sous le vent

par rapport à la plate-forme. Les explosions constituent le troisième catégorie des risques majeurs sur une plate-forme pétrolière. Pour en déclencher une, il suffit qu'une étincelle se produise dans un milieu inflammable (du gaz dans le cas des plates-

Ces principaux risques et

d'autres, moins graves, sont pris en compte pour choisir les matériaux et les matériels utilisés le répartition des lances à incendie et des canote-capsules de seuvetage, les procédures de travail e d'intervention. En outre, per sécurité, un ou plusieurs bateaux de service tournent en permanence autour de chaque champ offshore. L'étude des causes de la catastrophe conduire très certainement l'ensemble des compagnies pétrolières à revoir leurs règles de sécurité pour les améliorer.

YVONNE REBEYROL.

(1) Jusqu'à présent, on ne peut pas lancer dans de longs pipelines du pétrole contenant du gaz ou du gaz contenant des condense rateurs ont donc pour fonction de séparer les produits liquides des pro-

2. Toute plate-forme est éminée de canota-capsules de sauvetage, insubmersibles lorsqu'ils sont fermés et résistants au seu, en particulier au pétrole brûlant à la surface de la mer. La plate-forme « Piper Alpha » pour recueillir les 232 personnes présentes à son bord. Mais celle n'ont pas eu le temps d'y prendre

déon qui leur sont préjudiciables et qui vont conduire dens les toutes prochaines années à des vagues importantes de départ à la retraite.

C'est pourquoi, comme cela se fait en Allemagne, il souhaiterait obtenir du ministère des Finances le recrute-

ment à l'avance de jeunes cher-cheurs sur ces postes prochainement libérés. Là encore, les comparaisons

avec les autres pays industrialisés ne

sont pas à notre avantage; le nom-bre de chercheurs publics ou privés pour 10 000 travailleurs est, en

France, de 43, contre 52 en Allema-gne, 65 aux Etats-Unis et 79 an Japon, pays dont les performances à l'exportation font certainement

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) L'année 1989 ne peut être

incluse dans ce projet dans la mesure où les arbitrages budgétaires se font actuel-

Deux affaires en une

Après in miss en E

les commissaires de police réclan

part de l'appel de Fign

Marie and the state of the stat

March 1970 at 1970 at 18 february

Line and the second of the sec

Spirit de la Bid

plant in the second of the sec

and the state of t

The guil let the same

is proved to a condition the Bullion

getfür eine ten tingen

articles de la capacida.

THE PARTY OF THE PARTY OF THE

Am New 1 Sangart, de grend

printed the second of the seco

Berle, le things

meters, so fair proven the unit t ME returns not no courte you die faire the on provide up premise patients of a station of phoneses represent the police on surre payer that payers, it is a provide another than considered payer. the product dies as departs a

raqueurs funambules:

1 /2 aH - -- 11.54 1: j.v 🦫

The American Control of the Control

Les Soviétiques renouent avec la planète Mars

Pour rattraper les autres grands pays industrialisés

M. Curien souhaite une programmation du budget de la recherche sur plusieurs années

En route pour Phobos...

C'est jeudi 7 juillet, à 19 h 38 (haure française), qu'a débuté l'une des plus ambitieuses missions spa-tiales jemeis entreprise. Une fusée soviétique Proton, mise à feu au centre spatial de Baikonour, a mis en orbita une sonde spatiale desti-née à explorer la planète Mars et son satellite Phobos. Une despième sonde Phobos doit être lancée, mardi 12 juillet.

L'Union soviétique a invité à Balkonour de nombreuses personna-lités des nations qui ont contribué à la réalisation des programmes d'expériences emportés par les sondes — la France étant celle qui a pris la part la plus importante. M. Paul Quilès, ministre des PTT et de l'espace, a assisté au tir en compagnie de M. Jacques-Louis Lions, président du Centre national d'études apatiales (CNES), et de M. Reimar Lust, directeur de l'Agence spatiale européenne.

Cette opération marque le grand retour de l'Union soviétique dans sur laquelle ils ont fait atternir plusieurs modules, malgre la haute

température (500°) et l'atmosphère corrosive de cette planète. La mission Phobos n'est d'ailleurs que le début d'un programme plus ambitieux. En 1994 les Soviétiques pensent expédier vers la planète un véhicule automatique d'exploration, Marsokhod, et simultanement faire flotter dans son atmosphère un ballon, qui pourrait être de conception française. Vers la fin du siècle, l'étape suivante devrait porter sur la récupération d'échantil-lons du soi martien et leur retour vers la Terre, comme celà a déjà été fait pour la Lune. Beaucoup plus tard, et si l'homme est physio-logiquement capable de faire un tel voyage, des cosmonautes pour-raient enfin séjourner pour un tempe limité sur la moine inhabitable des sœurs de la Terre et

Il faudra environ deux cants jours aux deux sondes pour atteindre la planète Mars et se mettre en orbite autour d'elle, les 25 et 29 janvier 1989. Les sondes ne seront pas inactives pendant le voyage; elles étudieront le Solell, l'espace interplanétaire, les émissions cosmiques de rayons gamma. Bles se livreront ensuite à une sorte de gymkhana entre Mars

et Phobos. Leur orbite sera d'abord très excentrique — l'altitude variant entre 500 et 57 000 kilo-mètres, de manière à étudier en profondeur l'environnement ma tien. L'orbite sera ensuite circulari-sée à 6 300 kilomètres d'altitude,

Ce petit satellite n'a que 27 kilomètres dans sa plus grande dimension. Il est difficilement observable depuis la Terre - Phobos et son collègue Deimos (Terreur et Panique en grec) n'ont d'ailleurs été découverts qu'en 1877. Les sondes américaines Viking ont photographié Phobos à environ 600 kilomètres de distance, montrant qu'il a grossièrement la forme d'une énorme pomme de terre. Mais son orbite reste trop mai connue pour qu'un rendez-vous soit possible. Aussi la mission des sondes sera-t-elle de photographier le satellite sur fond d'étoiles, ainsi que son ombre sur la planète, ca qui permettra de préciser son mouvement. Simultané-ment, les sondes étudieront la surface et l'atmosphère de Mars (le Monde du 6 juillet).

C'est en principe le 7 avril, qu'une des sondes devrait, après plusieurs corrections de trajectoires, se trouver à seulement

60 kilomètres de Phobos. Une impulsion lui sera donnée qui l'amènera 30 kilomètres plus près. Un système d'altimétrie sera alors mis en route pour contrôler la descente de la sonde qui survolera Phobos à 50 mètres d'altitude, alors que certaines falaises sont bien plus hautes. Il lui faudra donc suivre une trajectoire bien calculée. Elle devra passer eu-dessus d'une zone plate pour larguer deux s, dont l'un s'ancrera dans le sol, tandis que l'autre sautillera de place en place. Pendant ce survol la surface sara bombardée par laser et par un faisceau d'ions, pour réaliser une analyse précise de la composition des roches du

La sonde retrouvera ensulte son orbite circulaire autour de Mars pour continuer l'étude de cette planète. La deuxième sonde fara un survol arislogue de Phobos, qui ne sera précisément programmé qu'au vu des résultats du premier. La mission se poursuivra jusqu'en septembre 1989, date à laquelle la présence du Soleil entre la Terre et Mars interrompra les communica-

MAURICE ARVONNY.

٠٠ و مراه 200 1 1 1 0 .000

Same ,

2: 15.15

Andrew .

F\$ 1-1 . -- 1+

A. ... AT 624

Tara in A .

Section .

7 (7.5)

1 1 12 12 19 1

20 an 44 1 mg (188 - '2 8

The second of th Achter dreiffe et Millerteille. The second of the second

Transport of Parkets States - CHE TANKS

- du cardinal Lestion Les fideles de Mgr Lefebre seront excommunite



C'est ce thème qui devait être mis en avant par M. Daniel Dugléry, secrétaire

général du Syndicat des commissaires de

police. M. Dugléry a annoucé son intention d'en appeler au président de la République

et au garde des sceaux pour que « la collé-

gialité des magistrats soit enfin mise en

œuvre ». « Il a failu quinze jours d'incarcé-

ration de Jobic, au milieu des matfaiteurs qu'il appréhende, et la troisième aunulation

sar la chambre d'accusation des actes du

14 13 mare 1200. e de que de à est resulte affatere. 1. der Faetremen the the provinces ra un gagematique stati inc. la fatte majo de abounts, altre disk plate al

is he figuries, the spines day portalist day portalist day of day bloom are difficulte do not find figuries. The property of figuries, their was a find figuries of the figuries of the figuries of the figuries. L it in the

Carlos, I I Agri t de perceie

d title to term and bear of the title to term and the term of the

Berten ...

Marie

Agenta of the part of the state of the Comments and the second of the And the second s Print water range for the first ten PROPERTY OF STATE OF Married at the property of the Marie 14t Petri alsold hat all the Paris design to the same And depleted as the same of the same

BAG BRANGELLER frimulers data personne F. . . WINE IS NOT THE Grand Serry the the par damage is Cas prop a contract Stanton State

Made an ero th military participation in Bellier de Man,

Mar delicer Same Le part frang godiffe in e

politicals for the MARINE F F

I was be e M. 4 3044 de deserva Marie & Proa Militare del

gaige gabon 2

S 200 (\$1.75) **建** 新版中 41 11 WEST 64 Ann 1 2 100 mg /

FRANCISCO SER SERVICE

table too farter for the first of the High, and the planter is a first tree MENTAL BOOK AND A CO. L Ottode des HUNDEL SCHOOL CO. 1 · 在特別田の中計 ターボル・ HOUSE BOOK IN THE ANGUME BURFARE

mercenner Africa en en en separate for products 2 Top of Sec. Mr. 1984 Balle Sparite **Alligni** fra a . . . note the parties print Monte of a

recherche sur plusieurs ams

La chute des « braqueurs funambules » Deux ans, presque jour par A l'époque, en effet, les jour, après l'attaque à main enquêteurs avaient envisagé armée qui le 3 juillet 1986 avait permis à ses auteurs, formés en commando quasi militaire, de dérober 88 millions de francs dans l'agence de la Banque de France de Saint-Nazaire (le Monde du 4 juillet 1986), les policiers de l'Office cemral de blent avoir abouti dans leur

Quinze personnes ont été interpellées mercredi 6 et jeudi 7 juillet à Paris et dans la région perisienne. Parmi elles, cinq hommes considérés comme les auteurs probables de cette attaque à main armée hors du commun devaient être déférés en fin de semaine au parquet de Paris. Bien que les enquêteurs se

refusent dans l'immédiat à communiquer les identités des per-sonnes interpellées, il semble, elon différentes sources, que plusieurs d'entre elles appartiennent ou aient appartenu aux milieux anarchisants français et étrangers. Ce qui confirmerait les s en 1986 sur la participation de « politiques » à "affeine

L'humour ne paie pas. Les ministres de l'intérieur passent, l'OCRB reste.

RELIGIONS

Un « avertissement » du cardinal Lustiger

Les fidèles de Mgr Lefebvre seront excommuniés

Le cardinal Lustiger, archevêque de Paris, a adressé un · monitum · ment) à tous les fidèles catholiques de son diocèse, qui sera lu, le dimanche 10 juillet, dans toutes les églises de la capitale. Il écrit que « tout stâle catholique qui ferait un acte explicite d'adhésion au groupe « lefebriste » se sépare de l'Eglise catholique, entre dans le schisme et encourt l'excommunication ». Il appelle « chacun à peser devant Dieu ses responsabi-lités ». Il ajoute que « les prêtres, le clergé, qui participeraient liturgi-quement à la messe célébrée le 15 août à l'église Saint-Nicolasdu-Chardonnet · par Mgr Tissier de Mallerais, ordonne par Mgr Lefebvre et excommunié « seront par là même excommuniés. =

Le cardinal Lustiger rappelle que cette église a été occupée le 27 février 1977 par la violence et illégalement. « Seul en est le curé légi-time celui que j'y ai nommé et qui en est l'affectataire légal. »

(Par ce « moniton», qui fera juris-raience dans d'antres diocèses de lieux tenns par des prêtres suspendes qu'excommuniés.

France, le cardinat Lustiger fait usage de sou droit d'évêque « ordinaire » (dio-césain) à déclarer officiellement — ou à déclarer procumpication ne pas déclarer - l'excommunication laine sestentine » (c'est-à-dire auto-matique) de tout fidèle on membre du matique) de tout fidèle on membre du clerge qui se rend coupable d'un acte schismatique (canon 1364 du code de l'Eglise). Scion les spécialistes, l'« acte la participation régulière à la messe ou la fréquentation de sacrements dans des

juge, pour que la méprise du juge Hayat éclate au grand jour et que la sérénité de la ce dernier d'assister à une confrontation organisée par le juge d'instruction qui justice recouvre ses droits », a ajouté «En taut que citoyen innocent et poli-cier innocent, je ne soulaite à personne de vivre ce que j'ai vécu pendant ces quinze jours d'enfer », a déclaré M. Joble à sa M. Dugiéry, au cours d'une conférence de « Le juge est un homme seul et un homme seul peut se tromper, a estimé le responsable syndical des commissaires de sortie de la prison de Bois-d'Arcy (Yve-lines). L'un de ses avocats, M' Jehanne police. Nous retrouvous, dans la version Collard, a estimé pour sa part que « ce dossier est vide. Mais ou me fait pas de triomphalisme, et ou va continuer à se bat-Jobic, toute la pathologie judiciaire qui a provoqué l'exécution d'un homme dans Paffaire Grégory Villemin. F., faudra-t-il tre. Un impocent en prison, c'est intoléraun autre drame on la mise en pièce de ble. Il fandra aussi se battre pour le pronotre système judiciaire pour que la loi du 30 décembre 1987 instaurant la collégialité blème de la collégialité des juges

Après la mise en liberté de M. Yves Jobic

Les commissaires de police réclament la «collégialité» de l'instruction

ration du policier ne se justifiait pas

puisqu'il u'y avait plus à craindre de pres-sions sur les témoins, les trois personnes

- Ahmed Ben Arbia, Bounsedise Ouchest

et Bernard Lemouton - ayant exercé ces

menaces se trouvant désormais sous man-

dat de dépôt, inculpées de subornation de témoins. C'est la révélation de ces pres-

sions sur certaines des prostituées ayant

accusé le commissaire ainsi que le refus de

avaient provoqué son incarcération.

En application de l'arrêt de la chambre phe, avait requis la mise en liberté du poli-ccusation de la cour d'appel de Ver-cier. M. Gandoiphe a estimé que l'incarcé-

C'est donc à la justice de faire la

lumière. Concordants, les témoi-gnages justifient une inculpation, qui ne saurait aignifier culpabilité. Il faut confronter, entendre, anquêter. Tel serait du moins le scénario imposé par le droit commun inférieire. O

par le droit commun judiciaire. Or M. Jobic, soutenu par ses collègues

semble pas l'entendre ainsi. Et c'est

le seconde « affaire » qui, logique-

ment, suscite, an retour, des ques-tions aur la première. Depuis le début

de sa mésaventure, le commissaire ne cesse de dénoncer le magistrat instructeur, de se rebeller — lui, un officier de police judiciaire — contre

la marche de la justice. Comment ne

pas comprendre que catte attitude suscite l'exaspération du juge

M. Jobic devalt, par exemple, diffu-ser une lettre manuscrite, justifiant

son refus de se rendre à une confron-

tation, à laquelle il dut finalement se

soumettre, où l'on pouvait lire ceci :

e M. Hayat ne se cache pas de faire de ce procès un procès politique, il a

déclaré à plusieurs reprises que le police de notre pays était pourrie, il n'a jamels caché ses convictions poli-

tiques, mais, maiheureusement, les é fait passer dans ce dossier. »

dans un premier temps la partici-

pation de militants d'Action

directe dans cette attaque à

main armée, comme cela s'était

produit quelques mois aupara-

vant, le 4 mars 1986, lors d'un

précédent hold-up contre la Ban-

Les auteurs de l'agression de

Seint-Nazeire, s'auto-intitulant

ies € braqueurs funambules »

avaignt alors adressé aux jour-

naux un rectificatif anarchisant

plutôt que terroriste en envoyant

le Monde, une liasse de cent bil-

lets de deux cents francs, percés

chacun de quatre trous. La Sasse

de la Banque de France à Saint-

Nazaire ainsi que d'un tract où

les « braqueurs funambules »

attirmaient ne pas être membres

d'Action directe et dénoncaient.

sous forme de jeux de mots, « la politique sécuritaire de Pandore

et Passequoi ».

plusieurs d'entre eux, dont

La veille de son incercération,

du syndicat des commissaires

d'accusation de la cour d'appel de Ver-sailles, rendu le 7 juillet, le commissaire

Yves Jobic a été remis en liberté, le même

jour (nos dernières éditions du 8 juillet). Piace sous mandat de dépôt le 22 juin par

M. Jean-Michel Hayat, juge d'instruction

au tribunal de Nanterre, qui l'avait inculpé, le 28 novembre 1987, de proxenétisme

aggravé et de corruption passive, M. Jobic avait immédiatement fait appel de la déci-

sion du magistrat instructeur. Après avoir

siégé à huis clos dans la matinée de jeudi,

la chambre d'accusation a rapidement

rendu, dans l'après-midi, une décision qui

donne satisfaction au commissaire et à ses

avocats. Toutefois, M. Jobic est soumis à

un strict contrôle judiciaire, qui lui interdit

de rencontrer toute personne en relation avec l'affaire et de se rendre rue de Buda-

pest, à Paris (9°), y compris dans l'exercice de ses fonctions de policier. Les témoi-

grages à charge contre le commissaire

émanent, pour la plupart, de prostituées exerçant dans cette rue de la capitale.

u'est pas une surprise. Le parquet, par la voix de l'avocat général, M. André Gandol-

Ly a deux affaires Jobic. Distinctes ou complémentaires ? C'est tout

le problème. La première se résume à

l'opposition de deux mondes : parole

de « flics » contre perole de prosti-

tuées. Major de sa promotion, jugé efficace par ses supérieurs, bien noté par le parquet de Paris (« excellents débuts a), M. Yves Jobic, chef des

unités de recherche de la première division de police judiciaire (DPJ) de

Paris, est accusé par une dizaine de

prostituées de la rue de Budapest de

leur avoir extorqué de l'argent contre sa bienveillance, sinon sa tolérance.

tion de recherches de Versailles, le

juge Hayat a certes accumulé des

émoignages concordants. Mais

comment exclure a priori l'hypothèse d'un règlement de comptes, d'une

noticier zélé, ainsi que le répètent les

amis du policier ? D'autant plus

que - inexpérience ou précipita-

tion - le juge d'instruction, malgré

des écoutes téléphoniques montrant

les liens de proximité du commissaire avec certairis de ses indicateurs, n'a

pu faire constater le moindre flagrant délit. Bref, le bât blesse, les preuves

matérielles font défauts et les

revenus apparents du commis Jobic sont hors de soupçons.

ence du milieu » contre un

Aidé per les gendannes de la sec-

La décision de la chambre d'accusation

Deux affaires en une

Ca commentaire resterait anecdo-Or Ouchent est lui-même présenté tique s'il ne s'était accompagné de per plusieurs témoins comme um e ami » du commissaire. Ainei, le pressions tangibles à l'encontre des accusatrices du commissaire. Voioi 9 juin, au cours d'une conversation ce qu'a déclaré au juge Hayat, le 21 juin, Bernard Lemouton, incuipé téléphonique enregistrée par les gan-darmes, le commissaire l'informe qu'une voiture est bien arrivée, qu'il pout aller la chercher au garage, que le mécanicien a bien travaillé et qu'il ne faut pas en parler. Le 20 juin, sur procès-verbal, Ouchent s'explique de subornation de térnoins, dont le numéro de téléphone figure dans le carnet parsonnel du commissaire : « Je reconnais avoir écrit une lettre pour Samira Kheri (alias Lahouria sur cette conversation avec Nacel), qui ne sait ni fire ni écrire le M. Jobic : « Il ne s'agit pes d'une yoifrançais, qui était une lettre de ture mais il s'agit d'un langage carnoufié car il savait qu'il était sous rétractation de son témoignage dans l'affaire Jobic (...) Je n'ai pas été écoute et il voulait me dine que, ce jour-là, il avait obtenu en partie la mandaté par qui que ce soit pour la rédaction de cette lettre ; je sais que levée du contrôle judiciaire et qu'il ne plusieurs personnes me mettent en fallait pas en parler tant que ce n'était pas définitif. » ceuse comme ayant des liens avec Jobic, c'est faux. Quant à la page de

oit eafin mise en œuvre ? »

Cas faits - car, cette fois, il ne s'agit plus seulement de témol-grages sujets à caution — ne laissent pas de susciter des interrogations sur la véritable nature de l'affaire Jobic. Le commissaire et ses amis jurent de son innocence. Mais, dans ce cas, pourquoi ne pas faire confiance à la justice ? Pourquoi avoir recours à de troubles stratagèmes, au sein même du milieu dont proviennent les accusatrices, jugées, en raison de cette origine, peu crédibles ?

EDWY PLENEL

Après la décision du premier ministre sur le sort des détenus politiques

Dans le calme, le retour à l'isolement

Contrairement aux craintes des per-punels péninemiaires, le retour dans la numée du 7 juillet des détenus politi-doigt pour les soutenir ». comrairement aux crames des per-sonnels pénitentiaires, le retour dans la journée du 7 juillet des détenns politi-ques au quartier d'isolement dont ils avaient été extraits deux jours plus tôt s'est en général bien passé. Sur les treme-trois détenus concernés, neuf ont été remis à l'isolement, dix-sept autres ont été placés en cellule de manière à ont été placés en cellule de manière à ne pouvoir communiquer entre complices présumés. Il s'agit — selon les termes du communiqué de Matignon (le Monde du 8 juillet) — des détenus poursuivis pour des crimes de sang » qui ne devaient pas bénéficier de la levée de l'isolement préconisé par le crimistèm de la interier. le ministère de la justice

Pour les autres — on évalue à deux cents leur nombre — qui étaient placés seuls en cellule, mais qui sont détenus en « détention normale », le doublement, c'est-à dire la détention à deux, a

Le seul incident notable a eu lieu vers 17 heures à la Samé, où il a fallu conduire Philippe Bidart (du mouve-ment séparatiste basque Iparretarak) ment séparatiste basque Iparretarak) sous la contrainte et sous escorte renforcée au quartier d'isolement. Son compagnon de cellule — de la même motvance — Henri Perez, qui s'opposait à cette séparation, a été placé au quartier disciplinaire. Les détenus corses du FLNC, qui ces jours derniers étaient les plus revendicatifs et avaient menacé — à moins d'être regroupés — de déclencher un mouvement de protestation et d'entamer une grève de la faim. se sont, dit-on, «tenus tranfaim, se sont, dit-on, «tenus tran-quilles», à l'exception «d'une petite agiation à Fresnes».

Parmi les membres d'Action directe, nombreux sont ceux qui avaient refusé d'être mis à deux en cellule. Dans les milieux pénitentiaires, on estime qu'ils avaient ainsi voulu - rendre la monn de leur pièce » oux Corses qui, lors de

Après les grèves de la faim, les membres d'Action directe, une fois sortis de l'hôpital, avaient obtema sous M. Chalandon non d'être regroupes, mais, au sein du quartier d'isolement, d'être placés dans des cellules voisines. L'ancien directeur de cabinet de M. Chalandon, M. Paul-André Sadon, nous a précisé qu'il avait à l'époque reçu les avocats d'Action directe, mais qu'il n'y avait jamais eu de « négociations ni de promesses », contrairement à ce qu'a affirmé l'un des avocats des à ce qu'a affirmé l'un des avocats des chefs « historiques » d'Action directe. Me Bernard Rippert. Celui-ci avait en effet déclaré que « des propositions précises correspondant à peu près à ce qu'avait proposé M. Arpaillange avaient été faites à l'époque (_). Leurs conditions de détention n'ont pas changé depuis la fin de leur grève de la faim ». « Satisfait » que le garde des secours reconnais» que ces mesures secours que ces mesures SCESION = reconnaisse que ces mesures d'isolement sont de la torture», Mº Rippert estime que le premier ministre « a choisi la torture pour les prisonniers politiques en France (...). Mes clients seront très certainement contraints de reprendre leur lutte ».

Troublés par les consignes contra-dictoires qui leur ont été transmises à deux jours d'intervalle, directeurs et gardiens de prison se sentent soulagés : gardens de prison se sentent sounges:

« Tout s'est bien passé, mais il ne faut
pas présumer de l'avenir nous a
déclaré un responsable pénitentiaire.

De leur côté des détenus de droit
commun ont déjà fait savoir qu'ils
comprensiont mai pourquoi ils étaient
moirs bien traitée que les a politi-

moins bien traités que les « politiques », et dans certains établiss pénitentiaires - notamment Clairvaux - on note un regain de tension, Ag. 1.

Le Syndicat de la magistrature exprime son « étonnement »

De nouvelles réactions ont été exprimées an cours de la journée du 7 juillet après la décision du premier ministre de maintenir à l'isolement les détenus « politiques » impliqués dans les affaires de crimes de sang. Ces rénotions sout toutes négatives.

Le Syndicat de la magistrature (SM. gauche) s'est « étonné du désaveu du garde des sceaux par un gouvernement qui a cédé à la tentation du discours sécuritaire de la droite parle-

■ La Fédération de l'éducation nationale (FEN) estime que « la démocratie ne saurait, sauf à trahir ses propres fondements, adopter, pour se protèger, des méthodes incompatibles avec les principes fondamentaux

des droits de l'homme » et que « la décision du premier ministre ne règle

• Les • Verts • estiment que les inculpés dans des affaires de terrorisme « doivent être détenus dans des conditions conformes aux conventions internationales dont la France est signa-

 L'Association des familles des prisonniers basques « Ahaideak » parle de « révolte » dans ces familles et son porto-parole ajoute: « Le garde des sceaucs a lui-même prononcé le mos de « torture » en parlant d'isolement, mais il a sufft de quelques aboiements de piliers d'extrême droite pour que le ier ministre rassure cette extrè

Le Carnet du Monde

- Jean-Pierre QUILES, cadre à IBM France.

mon calepin qui est arrachée à la let-

tre J, c'est un pur hesard ». Le 20 juin, Bournedine Ouchent, inculpé

du même délit, déclars : « # y a una

dizaine ou une vingtaine de jours, Jobic a contacté « l'indien » et lui a

remis le brouillon d'une lettre de

rétractation à l'intention de Ouhria.

Cette lettre était destinée au juge Havet. Après avoir pris contact avec

Jobic; « l'indien » s'est rendu dans la

rue de Budapest et il a contacté deux

nous a quittés, le mercredi 6 juillet 1983. Il avait trante-negli san.

De la part de : Anne, son épouse

née Weyn, Jérôme et Nicolas, ses fils, Odotte et René Quilès, Odette et Kene Vulka, Paul et Joseph-Marie Quilès, Marie-Angèle et Edouard Leprovost. Françoise et Jacques Dupendant ct lears enfants,
M= Margareth Weyn-Tinning,

Amanda et Henri Weyn, Lynda et Hugnes Marzuoli-Weyn, Christophe et Catherine Weyn, Sophie Weyn, Et des familles Quilès, Weyn,

La caremone rengeuse sen celebres le handi 11 juillet, à 9 heures, en l'église Saints-Thérèse, 16, boulevard des Côteaux, Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seins), suivie de l'inhumation an cimetière de Boulogne-sur-Seine, dans la sépulture de famille.

Ni lieus si cardese.

Des dons sont acceptés au profit du CCFD, de Frères des hommes et de PUNICEF.

Anne Quilès. 6, avenue Anguste-Renoir, 92500 Rueil-Malmaison. Odette et René Quilès, 5, avenue Saint-Joseph, 92600 Asnières.

- La famille Benyacoub, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de leur chère et regretiés

Mr veuve Mohamed SALAH, péc Benyacouh Yassaine, le 16 jain 1988.

Que Dieu lui accorde misăricorde •. et remercient toutes les personnes qui lui out témoigné leur affection.

7, rue Khemissa, Annaba (Algérie).

- M= Pierre Vienot.

om épouse, M= Maud Sirven-Vienot. M. et M= Philippe Datois, M. et M= Hughes Sirven-Vienes,

ont la grande tristeme de faire part du

M. Pierre VIENOT, ingénieur de l'aéronantique, artiste Pentre,

survenn le 6 juillet 1988, à Paris, dans sa soixanto-dix-septième anaée.

Les obsèques auront lieu dans l'inti-mité familiale.

Um service religioux sera célébré ultérieurement au temple de l'Oratoire, sa paroisse, 16, bd Gouvion-Saint-Cyr,

73, rue Daguesseau, 92100 Boulogns.

Remerciements

- Tosse - Tartas (Landes) - Paris. M= Henri Gabarra, Sa fille Brigitte, Et souts la parenté,

extrêmement touchées par les no breuses marques de sympathie qui leur ont été rémoignées lors du décès de

M. Heart GABAURA

et dans l'impossibilité de rénoudre individuellement, remercient toutes les per-sonnes qui se sont associées à leur paine, par leur présence, leur envoi de fleurs, leurs cartes de condolésaces et d'offrandes de messe, les prient de tronAnniversaires

- Il y a trois ans à l'âge de Frédéric JEARSAIN

« O pudeur d'une enfance tuée, Pardonne-mol l'indécence de survivre. » Elsa Morante

- II v a dix ans mourait

Jean TEYSSANDIER aucies dève de l'Ecole supérioure des PTT.

Plus le vase est socré, plus la foi doit être forte lorsque d'aucunz le détruisent.

Services religieux - En cette année où l'empereur

DUY-TAN aurait quatre-vingt-huit ans, un office religieux, en sa mémoire, sera célèbre à la pagode Quar-Am, 20, rue des Frères-

Petits, Champiguy-sur-Marae (94), le dimanche 7 août 1988, à 14 houres.

Des fleurs peuvent être offertes. Cet avis tient lieu de faire-part.

[Né in 3 soût 1900 à Hué, descendent de l'empereur Gelong, fondereur de la dynastie des Nguyen Phuoc, unificateur du Vietnern, le jeune prince accède au trône des l'ége de septiens. Suite à une révolte contre l'autorité française en 1916, il est déporté à l'île de la Réunion. Il joure lu n'île essentiel dans le raillement de catte colonie à la France combattante. Il servitore de la médicille de la Réulatience serve treature. Acrile le coup de force des Japoneis en Indexione. Il intervient auprès du général de Saute, qui le reçoit le 14 décembre 1945, lui présens an programme traunification des trois Kys – phress d'accession à une vraie indépendence du Vietnem). L'empereur mourre dans un accident d'avien le 24 décembre 1945.]

7, RUE DE SOLFÉRINO | 3, PLACE SANTAUGUSTIN | 24, RUE DU CHERCHEAIDH 75008 PARIS

L'honneur de M. François Ferrus

M. Roger Fressoz, direct de la publication du Canard anchaîné, a été condamné, le jeudi 7 juillet, par la dixsaptième chambre nelle de Paris à 6 000 france d'amende pour avoir diffamil M. François Ferrus, un des responsables du service d'information du premier ministre (SIP) en commettant une erreur sur l'inculpation dont il faisait

Dens le numéro spécial intitulé l'Argent secret des élections daté de mars et avril 1988, le Canard enchaîné avait indiqué que M. Ferrus avait été incuipé fin 1987 de « fraude fiscale.». Celui-ci engageait une poursuite en diffemation.

Le Canard rectifiait aussitôt en publiant sous le titre «Pan sur le bec une rectification précisant qu'il s'agissait non pas de fraude fiscale mais de fraude électorale. A l'audience du 23 juin, le conseil de M. Ferrus, Mª Pascal Dewinter, avait soutenu que la rectification était raussi diffematoires en ajoutent que son client n'avait été inculpé que e d'infraction au code électoral », avant de demander 200 000 francs de dommages et intérêts.

Le tribunal, présidé par Mm Marie-Claude Duvernier, se borne à déclarer : « Il ne saurait être contesté qu'accuser à tort une personne de faire l'objet de poursuites pour une telle infraction constitue de l'imputation d'un fait précis (...) de nature à porter atteinte à son honneur et à sa considération », et lui attribue 20 000 francs de dom-

M. P.

O Départ du directeur de la centrale de Saint-Maur. 🗕 M. Jean-Charles Toulouze, directeur de la centrale de Saint-Maur (Indre). cù des détenus l'avaient pris en otage lors de la mutinarie du 12 novembre 1987, quitte la direction de cet établissement pour prendre celle du centre pénitentiaire de Vai-de Reuii (Eure).

Sports

Les Jeux olympiques

Séoul attend de pied ferme

70, 69, 68... L'horiege olympi-tue égrène les jours qui restent asqu'à l'ouverture des Jeux, le 17 teptembre. Personne ne peut échapper au compte à rebours dans cette Corée du Sad qui vit à l'heure olympique depuis des

SÉOUL de notre envoyé spécial

la République.

leurs nationales.

Sur le bâtiment de l'hôtel de ville, un écran géant, illuminé la mit, donne aux passants le jour exact. Devant, sur la grand-place, une ronde des drapeaux de toutes les nations participantes entoure un bassin avec des jets d'eau. Répétée studiensement par des jeunes scouts, la levée des drapeaux a eu lieu le jour J moins

100 en présence du président de

Dans chaque bâtiment public, des pendules marquent les jours. Les calendriers qui pendent dans chaque bureau assurent le relais. An SLOOC - organisme chargé de la préparation des JO - on a fait mieux : un calendrier a été taillé spécialement autour de l'année olympique : numéroté de 365 à 0, il court du 16 septembre 1987 au 17 septembre 1988. Devant chaque édifice officiel, ministères compris, le drapeau des Jeux flotte au côté des cou-

Si des magazins dûment patentés vendent déjà tous les bibelots olympiques, l'art des faussaires coréens a pris le dessus, en particulier à Itaewon, près de la base militaire américaine, où l'on trouve toutes les contrefacons possibles, des sacs Vuitton et Gucci aux chaussures de sport Reebok ou aux pulls Benetton. Les T-shirts olympiques sont imprimés à la chaîne dans l'attente des touristes. Pour attirer la clientèle, le grand magasin Lotte a offert 10 % de réduction pour le jour J moins 100.

Ainsi l'objectif des JO est-il martelé partout et tout le temps, avec une insistance digne des

L'assemblée générale de la Fédération internationale de tennis (FIT), réunie le jeudi 7 juil-let, à Paris, a décidé d'introduire le « tie-break » en Coupe Davis à

pertir de 1989, Cette mesure destinée à limiter la durée des

matches, sera appliquée dans tous les sets, sauf le cinquième.

Le « tie-break » au cinquième set

est seulement en vigueur aux

Athlétisme

Grand Prix de Nice

Ricaia). — Diccanche 10 juillet

(A 2, à 17 h 35 puis à 22 h 40).

Automobilisme

Bretagne de Formule 1. --

Dimanche 10 juillet à Silvers-

tone (TF 1, direct à 15 h 20).

mardi 12 juillet.

Grand Prix de Grande-

Raliye de Nouvelle-

Zélande. - Du samedi 9 au

Grand Prix

Etats-Unis à Flushing Meadow.

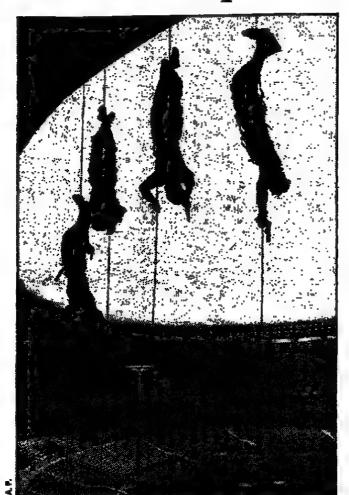
impionnats internationaux des

TENNIS

Le « tie-break » en Coupe Davis

LES HEURES DU STADE

Vous avez rendez-vous



campagnes de la révolution culturelle chinoise. Dans le métro et dans les journaux, à la radio et à la télévision, on répète aux Sud-Coréens cet objectif, comme si l'avenir de leur pays en dépendait, mme si le monde allait s'arrêter le 17 septembre. Le prestige de l'Etat est à ce prix, les JO vont faire de la Corée du Sud un grand pays; c'est certainement vrai puisque la propagande officielle ne cesse de le rappeler... Bien des

A l'initiative de la Finlande, de

la Norvège, de la Suède et du

Danemark, l'assemblés générale a également voté à una large majorité une motion pour l'arrêt

de tous les tournois internatio-naux en Afrique du Sud. Cette

mesure qui viserait principale

ment le tournoi de Johannesbur

est toutefois du ressort du comité exécutif de la FIT qui

Basket-ball

Tournoi pré-olympique. — Jusqu'au dimanche 10 juillet

Matra-Reging-Etate-Unis.

- Match amical, samedi 9 juil-let à 20 h 30 au Parc des princes (Canal +, le 10 à 14 heures).

aux Pays-Bas.

avec la précision Longines

LONGINES A Monométreur officiel des Grand Priv

gens y croient, succombant à ces slogans répétitifs. D'autres. comme ce cadre supérieur formé aux Etats-Unis, ne cachent pas leur agacement : « Cela fait dix ans qu'ils nous bassinent avec ces JO. Comme si nous avions besoin d'eux pour nous faire connai-

Chacun est chargé d'apporter sa contribution: plus de cent mille membres des forces de l'ordre mobilisées (le Monde du

5 mars), des dizaines de milliers de volontaires de toutes parts sollicités, de multiples sponsors priés de contribuer aux énormes frais engagés, des automobilistes qui se verront recommander fermement de laisser leur voiture an garage pour éviter que des embouteil-lages ne gâchent la fête, des athlètes appelés à fournir l'effort suprême... Tout juste si l'on n'a pas engagé les arbitres coréens à favoriser leurs compatriotes, comme ils le firent outragense ment il y a deux ans lors des Jeux asiatiques, dans une atmosphère de nationalisme exacerbé. Près de cinq millions de billets out déjà été vendus.

Pendant ce temps, tous les corps de métiers s'activent. Les installations sportives, les loge-ments des 36 000 participants attendus (14 000 athictes, autant de journalistes, et 8 000 délégués) et le centre de presse sont fin prêts. La grande mosalque et l'arche triomphale à l'entrée de la Cité olympique, qu'un responsa-ble du SLOOC a comparé devant nous à l'a Arc de triomphe de Paris en plus grand », sont entourés d'échafaudages. Mais qu'on ne s'inquiète pas, tout sera prêt à temps. De même pour les numbreux tunnels dont on reconvre les parois de carreaux de céramique, pour les rues et les routes que l'on repave, pour les jardins et es bordures dont les fleurs font l'objet de tous les soins.

Tout cela, ces 1,7 milliard de dollars dépensés (dont la moitié d'origine privée), pour éblouir les quelque 230 000 visiteurs attendus, et surtout les trois milliards de téléspectateurs qui découvriront la Séoul olympique pendant trois semaines. Mais du moins, quand la vie retrouvera son cours normal, les habitants de Sécul disposeront-ils d'une voie express « olympique » et d'installations sportives exceptionnelles. Quant aux appartements des athlètes, ils out déjà tous été

PATRICE DE BEER.

Une troisième chance pour le Loto sportif

Concours de pronostics

La nouvelle furante du Loto
portif entre en viguent avec la
eprine du championant de France
e football de première et
enxième division, le samedi
6 juillet (validation des bulletins
es 14, 15 et 16). On en commit les
rincipales modalités (le Monde
les 15 et 16 avril):

— TREIZE MATCHES AU LIEU

E SEIZE:

gagnants seront payés à 12, 11, 10, etc.
bons résultats. En revenche, si aucun
pronostiqueur ne trouve les treize
résultats justes, le Loto sportif ne
paiera pas an-dessous de onze résultats : il ne le fera que s'il n'y a aucun
gagnant au troisième rang.

Dans cette nouvelle formule, le
apoids de la première division sera
évidenment plus grand. Mais, compte
tem des matches avancés pour la télévision, il arrivera souvent que la grille sportif entre en vigneur avec la de football de première et de rootbatt de première et deuxième division, le samedi 16 juillet (validation des bulletins les 14, 15 et 16). On en commit les principales modalités (le Monde des 15 et 16 avril):

- TREIZE MATCHES AU LIEU DE SEIZE:

- TROIS RANGS DE GAINS (au lieu de cinq) à 13, 12 et 11 bons

- CRÉATION D'UN
NUMERO-PACTULE DE 0 à 9, que
l'ordinateur inscrira sur le reçu de jeu
et qui permetira à ses possesseurs de
doubler leurs gains. Ce numéropactole, tiré au sort le lendemain des matches, annule et remplace les «7 numéros de la chance».

a 7 munéros de la chance».

— AUGMENTATION DE LA PART DES ENJEUX DISTRIBUES AUX PARIEURS (qui passe de 48 % à 50 %) et des gains attribués, qui passent de 18 % à 30 % pour chacun des trois rangs, les 10 % restant étant affectés au numéro-pactole;

— PUBLICATION DES RAPPORTS (le dimanche soir) et paiement des gains (le lundi), avancès de la lieures.

D'autre vert en ces de metris (m) Cyclisme Tour de France. — Jusqu'au dimanche 24 juillet (A 2, arrivée en direct dans Sports été à partir de 14 h 30). Football

D'autre part, en cas de match (es) munié (s), il n'y aura plus de tirage au ort : seules les rencontres réellement jouées seront prises en compte, et les

vision, il arrivera souvent que la grille ne proposera que neuf des dix matches de division L

Cette grille comporters, outre les anciennes mises, une donne supplémentaire : 7 doubles à 640 F. M. Jean-Pierre Teyusier, PDG de la Société de la Loterie nationale et du Loto national (SLN/LN), qui présentait, le jeudi 7 juillet, le nouveau Loto sportif a indiqué: «Nous avons tenu compte, à travers les nombreuses productions de la compte de la com enquêtes-sondages que nous avoits effectuées, de toutes les critiques des

effectuées, de toutes les critiques des parieurs pour créer un jeu plus sportif, plus tonique et plus gratifiant.

Les enjeux du Loto sportif avaient cinté de 30 % en 1987. Grâce à cette formule, moins compliquée et plus équinable dans la répartition des gains, les dirigeants de la SLN-LN espèrent que ce nouveau départ — le trossème en quatre ans — sera enfin le bon. Mais ils n'attendent pas une remontée significative des paris avant la rentrée de septembre.

Car dans la familie de Troyes

CYCLISME: Tour de France

Kelly, le passager de la pluie

Un Néerlandais chasse l'autre. Succédant à Teun Van Vint, Henk Lubberding s'est emparé du maillot jaune, le jeudi 7 juillet, à l'issue de la cinquième étape — Neuchâtel-en-Bray-Liévin — remportée par son compatriote Jeile Nijdam. Mieux, deux autres coureurs des Pava-Ras. Breuking et Winnen Pays-Bas, Breuking et Winnen appartenant, comme Lubberding à l'équipe Panasonic, sont classés dans le même temps que le nouveau leader. A la veille d'une course coutre la montre importante, cette étape de transition a été marquée par une échappée réunissant quelques-uns des grands favoris du Tour, en particulier Jean-François Bernard, Charly Mottet et Sean

LIEVIN de natre envoyé spécial

L'été pourri fait au moins un heu-reux dans le peloton : Kelly, qui aime pédaler sous la pluie. Depuis quelques jours, le champion irlan-dais retrouve ses vellétés et se reprend à espérer d'une épreuve dont il ne conserve pas que de bons souvenirs, tant s'en faut. Ce coureur d'exception – le meilleur du monde d'après les classements de régularité – est allergique à la chaleur. « Si la course avait lieu au mois de novem-bre, a-t-on dit, il franchirait la plus haute marche du podium ».

Eh bien! Nous y sommes. Le ciel fait penser davantage à la Toussaint qu'au 14 juillet et à Paris-Roubaix plutêt qu'à la Grande Boucle. et si Kelly a raté la victoire d'étape, il n'a pas manqué l'échappée de Liévin. La première échappée importante. Elle rassemblait Jean-François Bernard, Mottet, Breukink, trois des principaux favoris, Nijdam, le vainqueur du jour et Lubberding qui porte désormais le maillet jaune... plus Rooks, Winnen, Pelier, Verboeven, Pitalien Ghirotto, le Canadien Bauer et le champion des Etats-Unis Eh bien! Nons y sommes. Le ciel Bauer et le champion des Etats-Unis Ron Kiefel, l'un des routiers américains les mieux familiarisés avec la

compétition curopécane. Une fameuse sélection.

Il faut souligner que cette offensive spectaculaire regroupait essentiellement des rouleurs. L'esquels ont
ainsi marqué un point sur les grimpeurs. Certes, l'écart n'est pas considérable : 56 secondes. Cependant,
l'effet psychologique de l'opération
ne saurait être négligé cur des personnages essentiels comme Bernard,
Breukink, Mottet et... Kelly out
énergiquement affirmé leurs ambitions. Leurs mérites sont d'autant
plus évidents que la casaure décisive
se produisit en pleine bagarre. « J'ai
rarement vu un peloton rouler aussi
vite, remarquait l'ancien vainqueur
du Tour Roger Pingoon. Il fallait
être bougrement costand pour en
sortir. »

Vitesses records

Maigré les routes mouillées et par endroits, glissantes qui ont encore provoqué de nombreuses chutes, les records de vitesse out été chilità, les records de vicese con etc battus. Le jour précédent, la moyenne horaire de l'étape s'était élevée à 46 kilomètres/heura. Cette fois-ci, indiquent les chronométreurs officiels, plus de 50 kilomètres on été parcourus durant la promière

« Tout cela se paiere très che, prévoit Bernard Hinault qui fait maintenant partie de l'organisa-tion... et plus tôt qu'on ne l'ima-

JACQUES AUGENDRE.

LES CLASSEMENTS Omplina itage : Noafchitel en-Bray-Lifvia

(147,5 kilomètres) 1. Nijdam (P.-B.), on 3 h 14 min 14 s (moyeane 45,563 km-h); 2. Ghirotto (Ital.), h 8 s; 3. Kelly (Itl.); 4. Verhoo-ven (P.-B.); 5. Lubbarding (P.-B.).

Clausement général. — 1. Lubberding (P.-B.), en 14 h 44 min 02 s; 2. Brea-kink (P.-B.), à 0 s; 3. Winnen (P.-B.), à 0 s; 4. Bauer (Canada), à 10 s; 5. Vandernerden (Belg.), à 31 s.

Les frères ennemis

de notre envoyé spécial

il a été l'homme du jour. Un moment. Pendant cette mome traversée du pays Picard, Jérôme Simon a préparé son échappée. Puis, une fois le contrôle de ravitaillement effectué, il s'est envolé au klomètre 36, laissant aur place un peioton qui roulait pourtant à bonne allure. L'homme classé parmi les équipiers de la formation au maillot bordé de « Z » a choisi la proximité des points € Catch » pour portar son attaque.

Habile calcul. Avec vingt secondes d'avance sur ses cerna-rades, il gagne une première bonifi-cation de quetre secondes. Pour-suivent son effort, il remporte le second contrôle en portant l'écart avec ses suiveurs à pius d'une minute. Simon le rusé, qui avait noté avant le départ que les quatre points « Catch » étaient situés dans un mouchoir, ne lève pas la tête. Il maintient son avance et empoche vingt-quatre secondes de bonus pour le classement général.

Une échappée solitaire de trente kilomètres intéressante pour le classement général, même si elle risque d'être lourde de conséquences pour les prochains jours. « Jérôme s'est fait très mai sujourd'hui a, diagnostique Jeen-François Bernard en connaisseur.
Mais l'intéressé n'a cure de ce jugement. Lui, il a tenté l'aventure, il l'aurait bien poursulvie jusqu'à la ligne d'arrivée si la meute lancée à ses trousses ne l'avait pes rattrapé au 116º kilomètre,

«L'action aurait pu être plus payante», reconneît ce garçon de vingt-eapt ans. Il s'estime toutefois satisfait de s'être classé premier Français à la docième place au soir de la cinquième étape. Une façon d'inscrire une nouvelle fois le nom de Simon dans une épreuve

(Aube), le vélo, on connect et on pratique. Le père, maçon, a laissé ses enfants suivre la voie tracée par l'ainé, Pascal. Vainqueur du Tour

de l'Avenir en 1981 et surtout héras malheureux du Tour 1983, l'enfant du pays de Marcel Bidault, França de 1952 à 1968, a anni de phare à ses frères.

Régis d'abord, Jérôme ensuite, ont choisi comme lui la voie du isme. Une décision mûremenns réfléchie pour ce der-nier qui, avec un CAP d'électricien, aurait ou continuer à exercer son métier comme il l'a fait jusqu'à se vingt et unième année. Mais il a sauté le pas par envie de se battre plus que d'amesser uns fortune. François et Stéphane, vingt et un ans et dis-neuf ans, n'ont pas encore pris la roue des aînés. Ils se ntent de faire bonne figure dans des courses ameteurs. Les deux autres enfants de la familie Simon, deux filles, elles, demeurent hermétiques aux sirènes de la

Elean-Pierre

^{≝gg}cei-Hugez

All the state of the

KARACHI

and the same of the same

24 No. of April 1884

The state of the s

Sec. 351

 $t : V \cap A : v_{t} \in I$

Mais leur cour vibre touiours au moment du Tour, car les trois grands aont sur le acène du théâtre quotidien. Trois frères dans trois quipes différentes, beaucoup de one pour suivre attentiver les résultats des étaces. Pescal le grimpeur reconnu de trente et un ans, a séduit Cyrille Guimerd qui a fait appel à lui pour écauler Luurent Fignon dans l'équipe Système U. Régis, l'habitué des longues échappées, porte les couleurs de RMO. Et Jérôme, le plus jeune de la bande bien qu'il soit marié et père d'une petite fille, joue les nts Zorro dans l'équipe de Ronan Pansac.

e Nous nous voyans pau pen-dent le Tour, records Jérôme. C'est seulement au départ des courses que parfois on échange quelques ions entre nous. » Le visage constallé de taches de rousseur s'éclaire légèrement comme pour regretter cette réponse un pau trop brusque, Chez les Simon, le Tour, c'est une affaire importante. C'est sens doute pourquoi chaque enfant joue se chance de son côté, quitte à apprécier la réuseite de l'aurre, ou

SERGE BOLLOCH



SANS VISA

Karachi i'economique, Mes Lahore i'intellectueile, Rom islamabad la politique. I dans les cinq « capitales » d'en





CYCLISME : Tour de France y, le passager de la pluie

chandain chance Competition Che l'ecube (h FI Fact may start sine cent offer terment des transfers de cette offe dige threship to beat co reflet perche higher de le at sources fire neglige Car was determined affin at least vell Product en l'ele wife, experience from an employee the four Roger Property I fine the magreenent would

> Vicesses records

Maignt ice routes months never Bernard a mark du le Remark Turist de l'Esta des et plus : Com a les JACQUES AUGENDRE

LES CLASVEMENTS Contrate the Color: martiniero Reav-Latin 1347 Ed. 192 W

s frères ennemis

(情報 日曜 日本)Sec. ac マラカ Water of Vande 1 gen 뺴 🚈 face foliae figur THE PROPERTY OF A 1 TO STATE OF

Mindraphet alle 'sa za za es tod White page about the time to **் சால்கள்** கூடியார். சாற்றவில்

A ROLL WATER with the first of the section of the section of

A de depart and man in the · ·

Le Monde SANS VISA

Karachi l'économique, Moultan la religieuse, Lahore l'intellectuelle, Rawalpindi la militaire, Islamabad la politique. Itinéraire islamique dans les cinq « capitales » d'une nation en formation.

refe cette namée à literature nosquie Roi-Fayçal d'Arabie chitecte turc Vedat Dalokay.



par Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

KARACHI

Si ceux qu'on appelle aujourd'hui les Pakistanais ont donné le polo aux Anglais, ces derniers ont légué à leurs anciens sujets musulmans de l'Empire des Indes plus d'une habitude : le cricket (enfin un pays où le grand sport populaire n'est pas le football!), la conduite à gauche (en fait au milieu) et encore la manie des cartes de vœux.

Transplanté sur cette terre de giorieux machisme qu'est la vallée de l'Indus, ce fade plaisir de vieille fille réserve parfois de dangereuses surprises. Lors du dernier Id - l'Aïd-el-Fitr des Arabes. fêtes marquant la fin de ramadan, - les faubourgs nord de la capitale économique ont été durant plusieurs jours mis à feu et à sang puis soumis à un couvre-fen total (le Monde du 4 juin) parce qu'un guerrier pathan, ou disons plutôt un Pathan tout court pour éviter le pléonasme, s'étant rendu compte que la carte qu'il venait d'acheter dissimulait, dans un bouquet de roses, le sourire politique d'Altaf Hussein, le jeune chef des *mouhajirs*, jura, la déchira, la

piétina et cracha dessus. Malheureusement, cette énergique manifestation d'opposition n'avait pas échappé à un groupe de mouhajirs, ces millions de maiaimés (ou leurs descendants) enfuis en 1947 de l'Inde bindoue pour chercher refuge dans cette Inde mahométane où se créait précipitamment le Pak-Istan: « pays des purs » (merci pour les autres!) qui aurait pourtant du être particulièrement doux à ces rapatries de la foi. L'un d'entre eux, le général Zia Ul Haq, est au pouvoir depuis 1977, mais aux de cadavres, puisque - seul le

yeux des autres ethnics - Pendjabis, Sindis, Baloutches, Cachemiris et autres Pathans - ils restent bien souvent encore des intrus. Quadragénaire, la nation pakistanaise n'en finit pas de

A cala, on peut ajouter des corde avec un sac pour drap.

« Ma correspondante en Angleterre »

ble à des incidents comme celui de la carte de vœux.

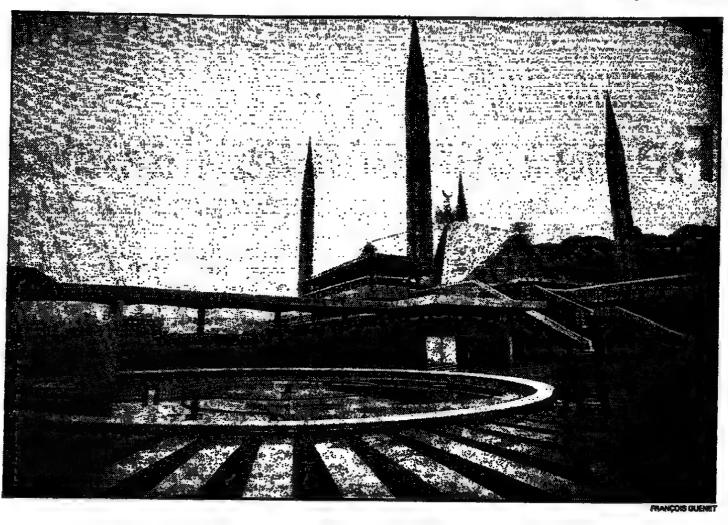
An soir du premier jour du drame, dans un crépuscule à odeur et couleur d'œuf pas frais, un cordon de police isole plus ou moins de pauvres ruines fumantes, sur fond de sangiots féminins étouffés. On vient à peine d'emporter les corps des victimes, compendium de moustaches décoiffées et de pantalons bouffants qui ont buvardé sang et sueur. Les armes n'out pas manqué, blanches ou automatiques, dans un pays que la guerre d'Afghanistan a mué en arsenal illimité. « Karachi devient-il Beyrouth? », s'interrogent les jour-

« Ici on bat des tapis et à côté on tue », notait Montherlant à propos de l'Algérie en 1958 (1). A Karachi, entre deux jonchées

situations économiques locales irritantes, comme, à Karachi, le quasi-monopole pathan des transports en commun, assurés par des bus très voyants, recarrossés en caravelles et coloriés comme des perroquets; l'énervement dû au cûne rituel et à la brûlante humidité du printemps : l'entassement humain dans un port passé en cinquante ans de cent mille à dix millions d'habitants et où, la nuit, les trottoirs se couvrent de lits de

Le tout crée un terrain favora-

d'Alexandre le Grand.



Fin de ramadan au Pakistan

sang paie le prix du sang», on expédie des cartes postales. Dans un café sommaire, à trois pas de la lice, on m'entreprend : Pouvez-vous écrire un mot gentil pour ma correspondante anglaise à Birmingham, et quelque chose pour mon oncle cantonné sur la frontière

Bientôt on fait la queue. Dommage que vous ne sachiez pas l'ourdou! - Les écrivains publics (et payants) ont encore du pain sur la planche dans cet Etat qui, en toute bonne conscience, ne consacre que 3 % de son budget à l'éducation (35 % à l'armée) et n'a donc appris à lire qu'à un quart, grand max, de ses quelque cent millions de citoyens; dans ce pays où l'idiome national de liaison est l'ourdou, sorte d'espéranto islamique, fait d'hindi, de persan et de turc, incarné en lettres arabes; patois venu des casernes mogoles - « ourdou » a donné notre «horde» – dont les poètes ont su tirer une liqueur sémantique et s'en enivrer jusqu'à sécréter l'idée, géniale ou funeste, émise en 1930 par le penseur Mohamed Iqbal, d'un «Ourdoustan» séparé de l'Hindoustan

De ces érudites considérations, redescendons au prosaïque acroussement de mes quasi-collègues, les écrivains publics. Un client pose problème : il tient à écrire à sa femme, pour l'Id naturellement, mais ne veut pas que le nom de la dame figure sur l'enveloppe. Le pourdah, «rideau» voilant fenêtres et compagnes, doit dérober au facteur jusqu'au nom de l'épouse. • As-tu un fils? - Oui, grāce à Dieu, depuis deux mois – Ek! bien mettons l'enveloppe à son nom, ça préservera ton inti-

Le calme est revenu à Karachi. La carte postale qui tue a quand même fait une ultime victime : le premier ministre, Mohamed Khan Junejo, que le général-président a congédié un beau matin sous prétexte qu'il n'avait pas su maîtriser « les affrontements ethniques ».

MOULTAN

Générateur du plus vaste champ irrigué du globe, l'Indus, maigré son nom et, tel le Var qui ne coule plus dans le Var, arrose majoritairement aujourd'hui des terres non indiennes, et vous a en plus par là de ces airs milotiques ! Pourtant c'est le Nil qui, dans la huit des temps, a importé d'ici ses emblèmes : builles, manguiers et, surtout, «la plante à laine» - le coton - et « l'arbre à miel » - la canne à sucre - que découvrirent, éblouis, les soldats grecs

A l'écart du fleuve, Moultan, centre géographique du Pakistan. passe pour l'un des points les plus torrides de la planète. « Chaleur, poussière, tombeaux et mendiants sont ses quatre spécialités », opinent les braves gens. Ils sout bien contents quand même d'y arriver avant le crépuscule. après l'interminable traversée de ce Sind, où évoluent les insaisissables dacoits. Enleveurs de villaacois et ranconneurs d'automobilistes, parfois égorgeurs, sont-ils Robin des Bois on malandrins? Un peu des deux, probablement.

En dépit de l'incontestable santé agricole du Sind - riz, coton, bananes, fleurs - due tant à la mécanisation (le Monde du 13 janvier 1987) qu'à l'armature sociale fournie par les zamindars. ceux-ci n'en sont pas moins souvent de fieffés exploiteurs, teintés, au mieux, de paternalisme : . Moi, c'est simple, se flatte un de ces latifundiaires sindis, qui s'est aussi arrangé pour être parlementaire à Islamabad, je garde mes ouvriers agricoles cinq ans, nourris et habillés mais pas payés. Au bout du compte, si je suis content de leur travail, je leur donne un lopin sur mes terres, sinon je les largue. » Qui s'étonnera que les mieux trempés de ces « mauvais » ouvriers se reconvertissent en dacoîts des grands et, surtout, des petits che-

Les trois quarts des Pakistanais sont peu ou prou ruraux. Pour prévenir le brigandage ou mater les journaliers revendicatifs, certains zamindars possèdent des prisons privées où ils retienment illégalement familles ou communautés entières : récemment, la presse pakistanaise montrait les visages ahuris de quatrevingt-neuf prisonniers, dont quinze femmes et trente-trois enfants, que le « respectable » Haji Abdoul Qayoum - haji,

donc voulant qu'on sache qu'il a pèleriné à La Mecque - tenait enfermés depuis six semaines dans un cachot unique, à la suite d'une contestation salariale, et qui ne furent découverts que grâce à la dénonciation d'un évadé. Mais il n'y a pas toujours d'évasion...

Nombre de ces paysans sans terre et sans emploi, du Sind ou du Pendjab, consacrent leurs dernières rouples à un pèlerinage à Moultan, principal foyer de la religion populaire an Pakistan. Une ferveur qui n'est pas contraignante à l'égard des autres. Dans un hôtel pour bourses moyennes les très humbles dorment, eux, à la belle étoile, autour des lieux saints - un panonceau indique simplement : « Le Divin Coran est disponible à la réception. »

Jardiniers des lieux saints

Et si la direction, durant ramadan, refuse de servir à manger, même aux non-musulmans, les garçons fument sans vergogne dans les couloirs et, rigolards, proposent de vous apporter un nan tout chand de chez le boulanger

Même atmosphère indulgente

dans les rues de cette cité d'un gros million d'habitants, artisans on commerçants - pieux et conservateurs - mais, dans l'islam actuel, traditionalisme est bien des fois le contraire de maximalisme. Jusque sur la colline sacrée portant les cinq mausolées miraculeux qui ont fondé la réputation de Moultan, des jardiniers municipaux s'envoient de temps en temps, sans se cacher, une bonne goulée d'eau fraîche, même s'ils attendent « qu'on ne puisse

plus distinguer un fil noir d'un fil blanc » pour rompre compiètement l'abstinence. Spectacle de tolérance, impensable aujourd'hui, même dans un pays comme le Maroc, par exemple, où inter-viendrait un sergent de ville, et qui risque de disparaître au Pakistan si la récente décision de Zia Ul Haq d'appliquer la loi islamique à la lettre (le Monde du 17 juin) est suivie d'effet.

Cette largeur d'esprit des musulmans pakistanais s'étend également à l'histoire politique. Si Lyautey, quoique islamophile dans l'âme, n'a pas même conservé à son nom une agglornération marocaine qu'il fonda -Port-Lyautey devenu Kénitra, -Moultan s'est montré belle joueuse jusqu'à laisser debout l'obélisque rouge que le Royaume-Uni ficha en plein espace sacro-saint pour perpétuer le souvenir de ses envoyés, « barbarement tués » ca 1848, dit la stèle, par les gens du vice-roi de Moultan - au reste un sikh dont les musulmans curent aussi

Rocher imbibé depuis la plus haute antiquité par les builes de toutes les religions du souscontinent indien, Moultan doit à un fils ingrat d'être, dans la région, « le Bénarès de l'islam ».

(Lire la suite page 14.)

Henri de Montherlant, Carnets, allimard, 1966.

2) Point n'est besoin de conrir au Pakistan pour tronver un tel trait épisto-laire de pudeur (ou de pudibonderie) puisqu'on peut le trouver au Maghreb. Voir Kassa Housri, Confessions d'un immigré. Lieu commen, 1988 (le Monde du 18 juin).



Fin de ramadan au Pakistan

Le sultan Toughiouk - ancien esclave militaire turco-indien escieve mintaire turco-indien

porté au pouvoir par le peuple

après ses vingt-neuf victoires sur les

Mongols », rapportent les chroniqueurs — s'était fait construire vers

1320 un gigantesque mausoléomosquée. Son fils et successeur, Mohamed, plus dévôt que filial, détourna le monument am profit d'un fameux mystique supnite,

Sorte de château Saint-Ange de briques roses incrustées de falences bleues et coiffé d'un des deux ou trois plus larges dômes de monde, la tombe de Rokn-e-Alam est sans doute l'une des plus faramineuses folies de l'art musulman — d'autant plus renversante que l'œil est généralement vierge de toute représentation médiatique de cette merveille. lorsqu'il la découvre. A l'intérieur, argent, marbre, albâtre, onyx (dont le pays est prodigue), satin, plastique, chaux, fleurs séchées, composent un décor d'où l'islam - c'est un de ses secrets de fabrication — a su estomper le côté funèbre tont en valorisant l'aspect apaisant. L'« effet tilloui » de la religion

Les fidèles font le tour, nonchalamment, touchent familièrement les balustres et s'assoient, voire s'allongent un moment, sur les dalles rafraichissantes; ils s'éloignent rite, ragaillardis.

Arim Ul Dire doit avoir done les quarante ans. Il a mis plusieurs années, il ne sait plus exactement combica mais qu'importe, pour arriver ici, à pied, de sanctuaire en sanotuaire, sans recevoir de nouvelles de sa famille ni lui en donner jamais. D'ailleurs, il est illettré et il doit consacrer à sa subsistance, plutôt qu'à l'écrivain public, les aamônes reçues. Son vœu : jeuner et lêter ramadan à l'ombre du Pilier de l'Univers. Nous n'osons pas chercher à en savoir plus, à percer la

Aquitaine

ENTRE MER ET MÉDOC

HOTEL RESTAURANT ****NN

1/2 persion 245 F.
LES ARDILLIERES, 33166 SALAUNES.

Tel. 56-58-58-08.

Côte d'Azur

NICE

HOTEL LA MALMAISON

Hittl de charme près mer, calme, grand confort. TV COULEUR PAR SATELLITE

HOTEL VICTORIA *** loward Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60

Plein centre-ville, calme

Petit parking, grand jardin, chambres TV coulcur.

Gascogne

CHATEAU BELLEVUE***

Calme et repos en Gascogne, 25 chambres, beut confort, toutes avec a.d.b. et w.-c. Parc et piscine. Prox. : iac,

golf, temis. Restaurant gastronomique TH. 62-69-51-95. Telex 521-629.

Montagne

06360 SAINT-VÉRAN

(Hastee-Alpes, Gueyras)

Pare régional. Site classé. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08

Chamb. - studio + cuisinette-grill. Tennis. De 50 F à 150 F par pers. et par jour. PEAUREGARD, 141, 92-45-42-62

Piscine, Tennis.

1/2 pens. 1029 F 1 1617 F ses.

Possions 1309 F 1 1848 F la sess.

Paris

SORBONNE

HOTEL DIANA**

D. 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-58.

73, rue Seins-Jocques avec bain, w.c., TV coalect

el Best Western*****

Restaurant de qualité. Iondenard Victor-Elega, 06000 NICE Té. 93-47-42-56 — Tèlex 470-410.

Parc flouri 2 ha. Piscine, tennia, jogging et cyclable, prox. golf.

outre la charité caressante des pas-sants, il n'a pour tout bien qu'une besace de toile avec deux ou trois nippes. Cet homme est-il le comble de la sagesse on un pur produit de l'obscurantisme? Peut-être l'enfant des deux, et un fatum de saint qui

Dehors, il fait si chaud que même les chameaux se sont mis à l'ombre, où le mercure indique 50 degrés.

LAHORE

Mélange aussi réussi qu'involontaire d'Istamboul, du Caire et de Delhi, converte de bâtiments solendides, mogols ou victoriens, quadril-lée d'arbres et d'eaux, pépinière d'écrivains, d'hommes d'Etat et de bégums avisées, modérément industrielle mais emporium de l'Asie depuis la Route de la soie, « port » du paradis agricole qu'est le Pend-jab, abondamment peuplée (quatre à cinq millions d'âmes de nos jours), Lahore possédait le douaire pour être dans tous les sens du terme « la » canitale.

Pour son malheur (ou son bonheur), le bistouri de la vivisection impériale, en 1947, trancha dans ce qui est anjourd'hui sa grande banlieue. En cas d'invasion, et il y a eu trois guerres indo-pakistanaises depuis lors (1948, 1965, 1971), Lahore n'aurait pes été défendable dans cette plaine ouverte. Malgré les larmes et les droits laborites, le gou-vernement central a choisi de - s'exiler - à Karachi puis à Rawalpindi, enfin à Islamabad. La cité des chahs mogols a dû se contenter du sort de capitale intellectuelle dans un pays où l'intelligentsia n'a guère l'oreille du pouvoir, malgré une presse de qualité (The Nation, The Frontier Post, The Muslim, etc.), de vrais savants (Abdous Salam, prix Nobel de physique 1979) et des poètes universels (Faiz Ahmed).

Lahore, pourtant, n'est pas devo-me provinciale comme Moultan, ou

Provence

Vacances en Provence, dans la Midi

Vallée de la CÈZE, M. Maurice COSTE (3º génération depain 1919), et PHOTEL DU COMMERCE **

55 chambres it confort, 30630 GOU-DARGUES (GARD) vous proposent

leurs prix de pension vin et taxes compris. Du 6 juillet au 24 août : de 180 à 205 F. Du 25 août au 15 oct. : de 155 à 180 F.

Supplément chambre individuelle. ganes assurés, excursions dans toute le pan, randonnées pédestres, soleil, bai

gnade, pêche, calme, repos. Doc. rapide sur dem. au tél. 66-82-20-68.

Allemagne

D 7570 BADEN-BADEN

GOLF HOTEL***

Grand parc, piscina plein air + converte sauna, temais, fitness, 18 ho. golf, prix apê cial. Chambre avec douche ou bann, w-c-Demi-pension à partir de 350 FF par pera Tél. (16-49 7221) 23691 - Téles 781 174

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE

ET DES ARTISTES***

(près du Théâtre la Fenice) nutes à pied de la place St-Marc.

Telec: 41:52-32-333 VENIEE. Telec: 41:1150 FENICE 1. Director: Data Apullocia.

Suisse

LACMALEUR

LOCARNO

GRAND HOTEL

Complètement rénové. Nouvelle piscin Temis. An sein d'un grand pure au cent de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. Cotti del. 19-41/93/336282 - Télex 846143 Via Scumione, CH 6600 LOCARNO.

TOURISME

HAUT-DOUBS

Séjour enfants été 1988

to pour garantir la qualité du

Yves et Liliane accueillent vos enfants dans une ferme du XVIII^o s. parfaitement

Cuisine et pain maison. Activités propo-sées : teanis, vélo, randonnée, poney, jeux de plein air, découverte du mijies rurel, flore et faune.

TG. 81-38-12-51.

et confortablem

hère intime, tout confort. Prix modérés.

VACANCES-VOYAGES

HÖTELS

affaires comme Karachi. Telles Rio ou Istamboui, elle est restée la métropole, la ville-mère toujours séconde. « Pour naître walment, il faut avoir goûté à Lakore », demeure un adage d'actualité.

Lors de l'Id ciôturant ramadan, ses habitudes de vieille civilisée remontent à la surface : toutes les conleurs de la création apparaissent sur les tuniques des femmes, cer-taines matrones allant jusqu'à ressortir des saris indiens malgré leur crainte d'être prises pour des hindoues. Chez la gent virile. « avoir l'air hindou = est synonyme d'effé-mination, de mécréance, mais en revenche il est tout à fait bien porté. surtout par temps festif, de se passer au hemé cheveux, moustache et

La dernière ou avant-dernière nuit du mois secré, pendant que les théologiens lorgnent le ciel pour y découvrir la lune sans laquelle l'ascèse alimentaire ne peut cesser, les coiffeurs pour messieurs annexent jusqu'aux trottoirs. On en entend alors, c'est le cas de le dire, de toutes les couleurs : « Fais-moi un reflet roux, ça plaira à ma fiancée!» «Ne me massacre pas les pattes l», « Corne-moi les moustaches, ma mère adore ça ! » Des adolescents, des patriarches font les ultimes courses avec un pen apétissant cataplasme vert caca d'oie sur la chevelure : le henné en action.

Les festivités vont durer quatre ou cinq jours. A part pâtissiers et bijoutiers, tout ferme. On bâfre en mille des montagnes de palao, riz et coloquintes au mouton, de vermicelles sucrés, de sorbet à la mangue. le tout arrosé de Rohafza, sirop de boutons de rose et de fleurs de citronnier. La cuisine pakistanaise est un corps à corps entre cinquante épices en feu et autant de sucres fraités ou florunt.

La barbe du Prophète

Le temps spirituel fort de l'Id est la grande prière du premier jour sans abstinence. A Lahore, on a le choix entre une centaine de moss. Covison di quart des Pakistanais étant de cette dernière obédience. Tant qu'à faire, allons à Badachi, point d'orgue rouge et blanc de l'art mogol du XVII siècle, bâti en trois ans sur trois hectares par ordre de l'empereur sunnite Aurangzeb, autour d'un poil de la barbe de Mahomet. Il fallut quand même attendre 1974 pour que Badachi vît le jamais va : trenteneuf chefs d'Etat musulmans y priant comme un seul homme après être passés sous un irrévérencieux calicot : « Ne vous disputez pas ! »

Aujourd'hui des fidèles ordinaires en chalouar-kamiz, l'ample complet national, blanc et bouffant, arrivés dès 7 heures du matin, au signal donné se prosternent dans le grondement de cent mille genoux rencontrant en même temps le grès des dalles, puis cinquante mille poitrines rugissent d'amour le nom arabe de Dieu : Allah. A la fin, chacun serre son voisin dans ses bras, les canons tonnent et retonnent. Le tout n'a pas duré vingt minutes, homélie comprise. La plus solennelle cérémonie islamique est plus courte que la moins lougue des messes basses.

A l'heure où le régime pakistanais se réfère plus que jamais à la loi coranique et proclame sa volouté de l'appliquer à 100 %, le plus célèbre théoricies islamo-assatique de cette voic, qui plus est du sang de Maho-met, Notre Seigneur Aboul Ala Mandoudi (3) (né à Delhi en 1903, mort à Buffalo, Etats-Unis, en 1979), bénéficie-t-il de la ferveur populaire en ces jours de piété, comme le sage Rokn-e-Alam Moultan on le poète Mohamed Iqbal dans sa chapelle rose à Pombre de Badachi ?

Maudoudi est inhumé sous un simple tertre de gazon dans le jardin de sa maison, à Ichrra, banlieue classe moyenne de Labore. Déjà, pour en trouver le chemin, il fau interroger dix policiers, dont un seul réagit au nom d'un théologien qui appartient pourtant à la quotidien-neté des imams du Sénégal sans par-ler des libraires islamistes de Marseille... Enfin, le but est atteint au bout d'une rue poudreuse, et c'est un désert.

Certes, Mandoudi, dans sa totale austérité personnelle, avait décou-ragé par avance tout culte de ses cendres, et sur ce point au moins, il a été entendu : . Peu de gens viennent, quelques étudiants, quelques personnalités comme le professeur Hamidouliah de Paris. Que voules

est trop tiède pour s'intéresser en profondeur à mon père; il y a bien un projet de centre de recherches ici, mais l'âme n'est plus là », nous dit avec philosophie Haydar, l'un des six fils du plus puissant penseur intégriste du siècle, avec l'Egyptien Saved Koth

RAWALPINDI

Elle a beau se faire appeler Pindi », comme ces femmes un pen hommasses qui prennent des diminutifs croquignolets, elle ne peut se défaire de son cuir militaire. Elle aurait pourtant bien aimé être une capitale civile, comme tant d'autres, cette gigantesque garnison qui a néanmoins un pedigree martial hors pair: Cyrus II, Darius I=, Alexandre, les Parthes, les conquérants mahométans, Genghis-Khan, l'Empire britannique (et maintenant la République islamique du Pakirtan) ont caserné ici, pour ne citer que les plus connus.

Les Pindiens - en tout, ils tournent autour du million - que n'emploie pas l'armée se consacrent furiousement au commerce, prétendant constituer - la plus vaste grande surface » du territoire, agréeat de hazars se faisant fort d'offrir. avant tout le reste du pays, les derniers gadgets singapouriens on japopais, la meilleure contrebande des Etats frontaliers, les « néfastesfoods > les plus américains. Bref, largement de quoi vous faire fuir bien plus loin encore que la quinzaine de kilomètres séparant ce compact casernes-boutiques de la vraie capitale, la jeune Islamabad.

ISLAMABAD

Les sujets de conversation devraient être moins prosaîques dans cette capitale-chantier, villejardin déjà touffue sur son plateau à l'air sec, agréable aux poumons des bureaucrates, Rien de l'aveuglante latérite de Brasilia ou de la désespérance bétonnière des villes nouvelles franciliennes. Depuis le premier coup de pioche de 1961, au pied des verts monts Margalla aimés par Kipling, la chaude sociologie orientale a ea le temps d'humaniser le

Aucun Le Corbusier ou Niemeyer musulman - il y avait pourtant l'Egyptica Hassan Fathi - n'a été convoqué. La voie triomphale reste édentée et le Parlement, maigré sa profession de foi islamique au fronton, ressemble toujours à un super-marché de chez nous ; mais les arcades des blocs commercianx sont presque aussi patinées que les plus anciens marchés de Karachi ou de Labore. Islamabad a franchi le cap da demi-million d'Arnes.

On trouve partont à s'y garer sous de drus acacias, pins ou ficus; les fonctionnaires n'ont pas encore eu le temps de devenir trop paperassiers; les librairies paraissent d'autant plus échapper aux censeurs qu'elles en sont plus près. Evidemment, on ne ontre pas dans la cité neuve les

émotions religieuses de Moultan, où les prostimées lahorites attendent le chaland derrière une tenture de gaze. « A Islamabad, nous menons une vie de couvent à la campagne », constate une ambassadrice étrangère, à moitié satisfaite.

BALOUCHISTAN

La chronique conventuelle tourne largement autour du président Zia Ul Haq; il y tient beaucoup d'ailleurs, afin que les dépêches diplomatiques diffusent aux quatre coins du monde le masque bon enfant de son autoritarisme. Un autoritarisme qui, cele vant la peine d'être relevé, n'est guère policier. C'est le côté « khan au-dessus de ca » du régime. Donc Son Excellence le président et général et la bégum y afférente courent les réceptions d'ambassade, reçoivent (femmes d'un côté de la table, hommes de l'autre), ne satent pas l'exposition des aquarelles de telle épouse de diplomate américain, mettent en avant, à la Kennedy, leur fille infirme. Et ça prend : « Il est exquis de galanterie ». « Quel papa gateau!». « Il me fait parfois pen-ser à de Gaulle ». Parfois seule-

Jeûner à Nice

dame chiite met du rouge à lèvres, de sa limousine comme de l'eau. bénite, de diriger un jour le

A en croire Mahomet (et beaucoup d'autres), « jamais un peuple ne prospérera qui confie l'autorité à une famme » (Sunna). Et, à d'éphémères exceptions près en Egypte, an Yémen ou en Inde, les hommes so sont arrangés jusqu'à présent pour que la parole prêtée au Prophète ne soit pas mise à l'épreuve. Mais le Pakistan lui-même, dans sa jeune

génaire, et restée fille (déjà une anomalie dans le système musulman), du fondateur du Pakistan, Ali Jinnah, osa affronter, au nom de la « démocratie », comme aujourd'hui Bénazir, le militaire régnant de l'époque, le maréchal Ayoub-Khan. Les grandes consciences théologi-ques s'étoussérent d'indignation, comme à présent à propos de la fille d'Ali Bhutto ; « Fatime viole les canons de l'islam! >

En 1965, Fatima, la scent scutua-

Mais la plus prestigiouse de ces consciences, Maudondi, après avoir fait durer le plaisir, lâcha sa bombe : Un acte interdit peut être permis s'il est accompli en vue d'un plus grand bien ». Merveille de la casuistique. Autrement dit : « Votez Fatima! = (ou Bénazir). Vingt-huit mille seulement des grands électeurs, sur quatre vingt mille, optè-rent pour la vieille demoiselle chiite, touchant produit des Indes coloniales avec son renard argenté sur des mousselines et son légalisme pail. Un quart de siècle plus tard, on prétend qu'Ayoub-Khan acheta des milliers de voix pour l'emporter.

111.1

25m 21

خنزشا

....

g 2 ages

 $v \mapsto V$

a saya da

والمراجو وتعطيا

422 · ·

:La preuve? Dieu l'a empêché de terminer son mandat en le renversant trois ans après son élection truquée », fait valoir un partisan de Miss Jinnah, qui milite maintenant pour « Sans Egale » (Bénazir).

Là-bas, très loin, à 1500 km d'Islamabad, sur le rivage de Karachi, l'extravagant palais néo-mogol de Fatima s'écaille lentement à quelques encablures de la plantureuse villa de Bénazir, dont le portrait est photos d'actrices. Symboles de des-tins inattendus. Bénazir compléterat-clle le chemin de Fatima?

Cé serait, en tout cas, une « première » mondiale de la voir portée au pouvoir par cet étonnant populaire des bords de l'Indus, dévoré de foi et plein de promesses aimables. Jusqu'ici repoussoir, cette terre superbe et méconnue qu'est le Pakistan deviendrait peut-être alors un phare éclipsant le souvenir de l'immense voisine, l'Indienne Indira

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

 Comprendre l'Islam, ouvrage de base primaire de Mandoudi, est disponi-ble en français dans l'édition de la l'édé-ration islamique internationale des organisations estudiantines. BP 8631. Salimich, Koweit, 170 p., 35 F.

L'autre grand thème des diners (quand le président n'v assiste pas). entre une mission secrète à Pechawar, base arrière de la guerre russoafghane, et un séjour au frais dans la station himalayenne de Murree, c'est le destin politique de Bénazir Bhutto. Cette grande (et belle) envoie ses vœux de bonne fin de ramadan au peuple pakistanais depuis Nice (France) et est conseillée par l'ancien général Tikka-Khan. « boucher du Bengale » en 1971. A-t-elle quelque chance, avec ses millions de partisans en sandales de plastique qui recoivent la poussière

histoire, a déjà frôlé la transgression.

gsistret de l'Etoile

o: 230 F 6 CANADA OF ALL OF ER

it Arrival Landon

perfect that december to the Anthony topology do by Made Campia. Anthony tops Syrrafter, 7, no. Esta-HA 1P. TR. 40-05-37-061 4 04-1 t earth person at barter year bee And propose day product due plan-hars in 40, 50 F transmit de sons or total dur in highdis, des piess de 70 e 86 7 broken stage on broken de bosef, gern

princered the Street States. Co do a reduced near objects: to periple



MANISON BLANCHE N. 44. Sec. 2.

O HOUSE

MARIANE TABLE

INDEX DES I

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH --t I'm Antik in his file AT THE PARTY OF TH Personal Pal To day Al de

Carnet de route

Comment y aller ?

Air France relie directement Paris et Karachi deux fois per maine (huit heures de vol). La arte aérienne intérieure du Pakistan est bien assurée mais, si on a le temps, le meilleur moyen de remonter la vallée de l'indus reste la voiture. L'obligation, pour tout loueur étranger d'un véhi-cule, d'être constamment conduit par un chauffeur local est finalement assez sage car d'une pert la lingua franca du pays est l'ourdou bien plus que l'anglais, d'autre part, et surtout, la rude maniè de conduire des camionneurs pelcistanais, qui forment le gros du trafic, laisse pantois le conducteur européen. En outre, le

Pakistan a conservé la conduite à QUILLET MIL Jet Tours organise d'avril à octobre un circuit « privilège » combiné Inde-Pakistan, « Lumières de Chalimar » (17 jours, 16 500 F tout com-

@ Qualifra ?

Aucun des quelques guides sur Pakistan existant en français n'est satisfaisant encore que le vieux Fodor (1974) demeure valable en certains cas. Le « Que sais-ja ? » de François Testa, datant d'avant la dissidence bengalle au Pakistan-Oriental, est assez dépaseé. En revanche, la « Patite

Planète » de Céline Debayle (1978) tient toujours très bien la route cer il s'agit d'un portrait historique et psychologique de la nation pakistanaise, de plus très agréablement écrit et témoignant d'une lucidité qui n'exclut pas la

sympathie ni l'humour.

Une minutieuse description de råge d'or musulman en Asie se trouve dans Voyage aux Etats du Grand Mogol, de François Bernier, sujet de Louis XIV bien introduit à la cour de Lahore et de Deihi (Fayard, € Bibliothèque des voyageurs », 1981). Des textes de Mohamad Iqbâl, père spiritual du Pakistan, ont notamment été recueillis dans Message de l'Orient (Les Belles Lettres, 1956), tandis que « le Nouveau Cabinet cosmopolite » de Stock a traduit des romans fleuve un peu bourratifs mais foisonnants à la Garcia Marquez de l'écrivain contemporain Salman Rushdie (les Enfants de minuit, 1982, le

Honte, 1984). Une description claire de la situation politico-religieuse au Pakistan est contenue dans le tome II de Radicalismes islamiques (ouvrage collectif, l'Harmattan, 1986) sous la plume de Marc Gaborieau. Il faut enfin passer per l'anglais pour avoir accès à un bon ouvrage illustré sur l'« art d'habiter », des origines à nos

jours, dans cette partie du aqua continent : Architecture in Pakistan, de Kamil Khan Mumtaz (1985, Mirner Book, 1 Grange Road, 05.11/12 Orchard Building, Singapour ; disponible aussi sur place), publié avec le concours du programme Aga-Khan pour l'architecture islamique.

Que voir ?

Outre les aussi balles que peu visitées collections asiatiques permanentes du Musée national Guimet, deux expositions très spignées présentent actuellement à Paris des objets d'art provenant des anciennes Indes musulmanes.

Magnificence de l'argenterie mogole montre plus de cent pièces d'usage jadis quotidien comme les boîtes à betel ou les aspersoirs (jusqu'au 17 juillet, Pavillon des Arts, 101, rue Ram-buteau, 75001 Paris. Tél. : (1) 42-33-82-50).

Splendaurs des armes orientales réunit de son côté plus de daux cents pièces, pas toutes des Indes mais quasiment toutes de haute qualité, provenant d'une vingtaine de collections privées françaises et britanniques (le Monde du 1= juillet). L'art de la guerre magnifié encore par l'art tout court (jusqu'au 31 juillet, Galerie Art 4 - Patrimoine du Monde, esplanade de la Défense. EPAD. Tál.: (1) 49-00-15-96).

LA TABIF

SEMAINE GOURMANDE

Le Bistrot de l'Etoile

Signe (et difficulté?) des temps, de nombreux restaureteurs aux prix lourds ouvrent une annexe de cuisine plus simple et d'additions plus légères.

Voici donc, juste en face son restaurant, l'annexe de Guy Savoy. Quelques tables serrées, un directeur de métier, une ser veuse jeune et jolie et... une carte courte d'excellents plats simples et réconfortants : entrées de 38 F à 55 F (saucisson chaud en brioche), plats de 58 F (gras double lyonnaise parfait) à 85 F (pavé de bœuf échalotes), des gratins (15 F), des desserts, un « pot du Bistrot » (46 cl de bordeaux à 49 F ou au verre). Quelques hométes bouteilles à prix doux. La bien jolie Mme Savoy vient quelquefois d'en face se soucier gentiment de votre bonheur. On se bouscule déjà et c'est justice.

-haritan atturaters in

Ethane Clair.

医硬性 路 法一。

die tweeter.

Hick one is a

विद्यासक्तान्त्रा ।

Mengy.r. :- -

EPARLE . T .

2074 1 21 ult.

Mark In Pro-

CONSCIPULTA !!

化基磷 鐵鐵矿 经现金 Brown Bert . "

traue Au. ..

Mulde minist to

Mineral Ball again

· la para

14 ber.

d'Interna

₩a. l'ei. ...

with the lea

weight to a

Bas grander

■ Le Bistrot de l'Etoile 13, rue Troyon, 75017 Paris. Tél.: 42-67-25-95. Fermé samedi midi et dimanche.

Juste un mot pour « chanter » sa nouvelle carte, le saumon mariné aux orties blanches, la soupe de poissons aux herbes, le râble de lapereau en cocotte avec sa fricassée potagère, les morilles farcies, les affriolanta desserts, j'en passe. Mais je ne veux point oublier la joue de bœuf à la bourgeoise piat succulent, rustique et combien goûteux ! C'est le succès mérité d'un jeune enfin chez lui mais bien mal récompensé par une étoile au Michelin !

Menus: 220 F (midi), 350 F et 460 F, et carte. Un personnel ier qui ome sa carte de bouteilles « découvertes », comme ce vin du pays catalan, le mas de chichet 1985, qui veut le voysoe.

 Patrick Lenôtre, 28, rue Duret, 75016 Paris. Tél.: 45-00-17-67. CB-AE-DC. Parking porte Maillot.

Une grande dame au piano

NE des grandes adresses gourmandes du Rhône est bien le Beau Rivage à Condrieu. Deux étoiles au Bottin gourmand, deux étoiles au Michelin, deux toques chez Gault-Millau. Depuis quarante-trois ans, les fourneaux de cette illustre maison sont en effet brillamment tenus par M Paule Castaing. En cuisine depuis l'âge de seize ans, cette dame d'ARC fête cette année ses soixante-dix-sept ans Condrieu (quelque trois mille

habitants) produit le vin blanc si ori-ginal que l'on sait, issu du viognier doré. Qui plus est, voyageant mai, oz préfère le boire sur place, sur ce terroir nommè « côte-chérie ». Corsé, de suave et pénétrant bouquet (comme son proche voisin le château-grillet), c'est la un blanc d'exception et l'on serait tenté de dire: à vin d'exception, cuisine

Après cette saison touristique, la chère Mme Castaing fera retraite. Aux dernières nouvelles, elle aurait trouvé un bon successeur, un cuisinier. Pourtant - n'est-ce pas Paul Bocuse? - on regrettera cette grande dame du « piano ».

Vous avez encore quelques mois pour vous régaler de son fritot de grenouille, de vraies quenelles de brochet (n'est-ce point André Mure,

auteur du Lyon gourmand, qui m'écrivait l'autre jour qu'il partait en guerre contre les semblequenelles envahissant Lugdunum?), le rognon de vean au cornas, la fricassée de volaille au Avec aussi les trésors de la cave

chère à Raymond Castaing. Mais il fallait saluer ce proche départ, ren-dre hommage à Paule Castaing. C'est ce que l'ARC vient de faire en un repas magistral préparé par Ginette Delaive (Hostellerie Lenoir, à Hautvillers-les-Forges), Elisabeth Bourgeois (le Mas Tourteron, à Gordes), Laurence Cua-sante (le Cheval blanc, à Sept-Saniz, qui fut une élève de Mee Castaing), Annie Milhaud (des Pins du vert bois, à Oléron), Isa-belle San-Juan (du Maupertu, boulevard de Latour-Maubourg à Paris), Brigitte Huerta (le Vieux Clodocke, à Chennevières-sur-

Et vous me permettrez alors de vous mettre le condrieu à la bouche en vous donnant le menu de ce repas

Chaud-froid de volaille demi-deuil Gâteau de foie d'oie au miel et jasmin Mique royale aux rog de veau et morilles Fromages de France Duo de ganache amère glacée aux noix et deux sauces Nougat glacé à la liquem d'orange, coulis de cassis Soupe aux quatre fruits rouges. Le tout naturellement arrosé,

● Hötellerie Beau-Rivage, 69420 Condrieu. Tél.: 74-59-52-24. Menus à 215, 300 et 330 F et carte. CB, AE, DC, EC.

MIETTES

 Le gâteau Opera. — On ne prête qu'aux riches disait ma grand-mère! A force d'assaillir les médies, M. Lenôtre (pas le cuisinier, l'autre I) decuis Raqueneau. C'est ainsi cu'il aime que l'on écrive qu'il est le créateur du gâteau Opéra. Mais rétabis-sons la vérité : cetta pâtisserie fut créée en 1955 par M. Gavillon (Pâtisserie Dalloyau-Gavillon, rue du Faubourg-Saint-Honoré) qui en vendit aussi au 44, rue d'Auteuil, chez Montgelard, C'est en rachetant cette affaire en 1957 que Lenôtre trouva la recette de Gavillon et en fit à son tour une spécialité.

C'est une recette du Taillevent (je parle du culsinier du « Viandier » et non du restaurant d'aujourd'hui). Dans « l'Anneau de la colombe », Maryvonne Miquel fait Jacques Coeur s'en régaler. En voici la recette : il y entre mosle de bosuf, basilic, sauce à la moutarde, amandes pilées, eau de rose, gin-gembre. On ajoute à cette soupe des croûtons dorés et des œufs pochés

LA CHAMPAGNE

Environs de <u>Paris</u>

LE COO

DE LA MAISON BLANCHE

94300 SAINT-OUEN

(5, avenue Saint-Eloi à Aix-en-Provence). Il ajoute qu'il serait intél'usage et les conséquences pour la santé de l'acide ascorbique (en Vaucluse ils appellent ça le « pétard » !). Question transmise à M. Delessart. Un autre lecteur a été satisfait d'un déjauner au Bello Visto de Gassin (Var), qui ne figure sur aucun guide.

• ils v viennent tous... ou ils v viendront, à diminuer le prix des plats en recherchant cette cuisine bour-geoise hier encore si dédaignée des apprentis sorciers de la New Cuisine. Jouteux (aux Semailles, 7, rue Stenlein, 18", Tél.: 46-06-37-05), d'où il n'aurait jamais dû partir pour ses malheureuses expériences, Jouteux, donc, propose des entrées aux alen-tours de 40/50 F (pommes de terre et œuf dur en selade), des plats de 70 à 85 F (morue, maquereaux, plie où langue de boeuf, parmantier, boudin, navarin printanier), desserte (35/40 F). Bravo I

 L'avenir des Relais et Châteaux. - L'assemblée générale des Relais et Châteaux a nommé dix-huit administrateurs et choisi un nouveau d'eux me signale les pains « à président. M. Régis Bulot. Ce demier l'ancienne » de La Grande Colombe a indiqué son objectif : la préparation

GASTRONOMIE

NOUS AVONS UNE PECHE

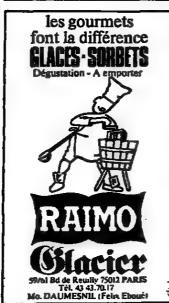
FANTASTIQUE JUSQU'À

de l'acte unique européan de 1992 par le renforcement des normes de

• Les engagements de Châ-teaux et Demeures de tradition. — La chaîne Château et Demeures de tradition a, elle aussi, tenu séance. La charte de cette sérieuse associa-tion présidée par Michel Massia prés'interdisent d'utiliser produits congelés, surgelés ou sous vide sans l'indiquer sur les cartes. Par ailleurs ces hôteliers s'engagent à na pas pri-ver les clients de leurs animaux familiers, à les protéger des bruits internpestifs et à ignorer les cantrales

 Médaille d'or. -- Gisèle Croizier (La Croix Blanche, à Chaumontsur-Theronne), présidente de l'ARC et qui vient de prendre sa retraite, a reçu le diplôme et la médaille d'or du travail. Pierre Bardèche, viceprésident de l'Académie nationale de cuisine, les lui a remis en soulignant les chefs envers les « mères cuisinières », la cuisine étant : « l'émanation même de la femme, se propre

caviar » à la gloire des œufs d'escaroot et du caviar de truite. Il est Dura d'esturgeon.



ise, entre autres, que ses membres d'achats, contraignantes et, surtout, uniformisantes. Bravo I

tryon, mensuel d'information et d'enseignement des professionnels de la restauration, ouvre un « dossier consullé aux restaurateurs de ne pas répercuter cela sur leur carte. Ils auraient légalement tort car l'appel-lation caviar est réservée aux seuls



L.EL CASTELL 19-34 (973) 350704/351041 2. LLICORELLA

7. BOTEL LA BORADILLA 19-34 (958) 321861 3. MARNELLA CLUB HÖTEL 19-34 (952) 771300 grande dame oblige, de la cuvée «Grande Dame» de la Veuve Clic-

D'OR ET DE LUMIÈRE:

D'ocre brûlant, ses terres gorgées de soleil s'épanouissent en vallées plantées d'arbres fruitiers

impétueux comme le torrent de ses montagnes qu'elle

Relais & Châteaux avec la grâce d'un Grand d'Espagne.

et, de rocailles en roulades, son accent dévale

offre superbes à quelques rivages dorés de la

souverain, l'Espagne vous accueille dans ses

Méditerranée. Bruissements d'élégance et confort

RELAIS & CHÂTEAUX EN ESPAGNE

LA REYNDÈRE.

2. LUCDRELLA 19-34 (93) 8950151/8950044 3. BÖTEL SANTA MARTA 19-34 (972) 364904 4. BOSTAL DE LA GAVINA 19-34 (972) 321100

19-34 (971) 333046/333175

Le Guide international 1988 des Relais & Châteaux est en vente (20F) au Centre d'information:

Châteaux en Espagne.

Près de Grenade, au cœur de l'ardente Andalousie,

une oasis de tranquillité recrée le même charme subtil qu'abritait autrefois l'Alhambra. Entre ciel

et vagues, à Ibiza la toute blanche, le soleil éperdument. Plus merveilleux qu'un rêve, Relais &

RELAIS & CHÂTEAUX Hôtel de Crillon, 10, place de la Concorde, 75008 Para Teléphone: (1) 47.42.00.20 - Télex: 220319 RCG

89200 AVALLON Récorvetion ou 86-34-30-86

40-11-01-23 = 40-11-67-68

13 bis, rue de l'Hôpital

Le Lagon Bleu

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

CHARLOT, roi des coemilages 12, place Clichy, 9, 48-74-49-64. ns les délices de la mer réunis dans un cadre « Art Déco».

FL PICADOR, 80, bd des Batignolles, 43-87-28-87. PAELLA, ZARZUELA, BACALAO, GAMBAS. F/Isodi, mardi.

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franç-Io, 47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre 66g. F. samedi, dimanche.

142, mr. das Champs Elysées, 43-59-20-41 COPENHAGUE, I dage. F. soit. FLORA DANICA, et son jardin r.d.c. SAUMON, RENNE, CANARD SALE. CAVRAU F.-VILLON, 64, r. Arbre-Se 42-36-10-92. See caves dn NVv. F. aar et landi. F.M.R. 170/200 F.

SAUDADE, 34, rue des Bourdenneis, 1º (Chinelet), 42-36-30-71, Serv. j. 22 h 30, F. dim. Spoc. portugaises. PERENNITE. PRIX MARCO POLO CASANOVA 88. LE PROCOPE, carrefour de l'Odéou, 13, rec de l'Ancienne-Comédie, 6-43-26-99-20. Fruits de mer. Chisine de tradition. Accueil jusq. 2 h.

LA CLÉ DU PÉRIGORD, 18, r. Crés-Pas-Champs, 40-30-06-46. F. tim. Spic. Sad-Ouest.

LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8-, 45-22-23-62 Cassoulet 90 F. Confit 90 F.

LA FOUX, 2, rue Clément (6°). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux.

42, E. Friant, PARKING, Spice, POISSONS. Ferme en juillet.

Tous les jours jusqu'à 1 beure.

Fernel du 1º au 31 soût Inches.

échecs

Nº 1288

UNE LEÇON DE SPAŠSKY

Blancs : SPASSKY

Noirs: HUATARSON

e5 13. Cixal4 (m)
Ce6 14. Di22 (n) Fx
g6 (a) 15. Cx46 D
Fx2 16. Cx3 D
66 (b) 17. 0-0 C
Cx4 (c) 18. Ta-cil:
0) b6 (c) 19. Cx22 (t) 1
px44 20. Txcfl
Tx6 21. Cx4 (m) R
85 (1) 22. g4
5x55 21. gx65
Dy7 (i) 24. Di83 (x) six 13. CExal4 (m) Fx65 14. DE21 (n) Fx64 (o) 15. Cx64 Dp5 (p) 16. Ck3 Dp5 (q) 17. 8-0 CE7 (r) Des (p) Des (q) Ce7 (r) 18. Ta-eli: TVB 19. Cá2! (t) T×f1+ 9, 452 (g) 10, 542 (h) 11, CC3 (f) 12, Doi:5 (k)

NOTES

a) Après 3.... 66; 4. Fg2, Cf6; 5. Cg-62 saivi de 64, les Blancs pervent entrer dans une variante agréable de la « défense de Scheveninique » ou rotter dans le « gystim fermé » par 5. d3, Fé7 ; 6. f4.

b) 5..., d6 est le plus souvent joué, les Blancs syant le choix entre plusieurs possi-bilités, 6. Fé 3; 6. f4; 6. CI3; 6. Ch3 et 6. Cp 62.

6. Cg-e2.
c) Une idée discutable, probablement inférieure à la continuation 6..., d6; 7. Dd2 (ou 7. Cf3, souvent retemp par Spassky, notamment dans ses manches coutre Larsen en 1967 et coutre Portisch en 1980), Cg-67; 8. Cf3, Cd4; 9. Od, G-0; 10. Fh6; Cxt3+; 11. Fx/3, Cc6; 12. Fxg7, Rxg7; 13. Fg2, Cd4; 14. Cd1! suivi de ç3, C63, Ta-61, avec

d) B. Spassky, qui est sujourd'hui sans neun doute le plus grand cumnaisseur de ce

système, n'hésite pas une seconde et reprend ici une tentative de ginée par Smyslov en 1946. ive de réfutation issa-

6) 7... Cx62 semble faible: 8. Cx62, Fxb2; 9. Tb1, Fg7 (si 9... Da5+?; 10. Fd2, Dxa2; 11. Txb2, Dxb2; 12. Fg3 et les Blancs gagnent); 10. Fxc5, d6; 11. F63, C47; 12. 0-0, 0-0; 13. Dd2 et les Blancs pagnent); 10. Fxc5, d6; 11. F63, C47; 12. 0-0, 0-0; 13. Dd2 et les Blancs pagnent (familier (familier)); 1970) Biancs sont misux! (Ignation-Gook, 1970). St 7... 45; 8, 63, Cx42; 9, Cx42, dx64; 10. Fxc5, éxd3; 11. Ct4, d2+; 12. Dxd2, Dxd2+; 13. Rxd2, Ct6; 14. Ta-d1 avec mantage anx Blancs (Barczay-Uhlmann, 1979). St 7..., d6; 8, c3, Cc6 (ou 8..., Cx62; 9. Cx62, C67; 10. Dd2, Fd7; 11. d4, Dc7; 12. 0.0 et le Blancs sont légèrement mieux comme dans la partie Smyslov-Tchistiakow, Moscou, 1946): 9. d4, exd4; 10. Cxd4, Cxd4; 11. Fxd4. 65; 12 Fe3, Ce7; 13, Ce2, 00; 14, 00, Fe6; 15, Dd2, Dç7; 16, TFç1 !(Smyslov-

 J) On poursuit ici antomatiquement par
 g3, Cxé2; 9, Cxé2. L'innovation de Spanity est remarquable; échanger le F-D alors que le combat est engagé sur les cases noires n'est pas, en effet, évident, mais l'ancien champion du monde a vu loin.

g) Ouverture de la grande diagonale rrec gain de temps. k) Et fermetare de la diagonale du F-R

mi avec gain de temps sur le pion d4.

 Que faire d'autre? Le pion d4 ne put être défendu directement. Si 10..., d6?;
 Cxd4 menaçant, 12. Cp6. Développement du C-R avec, à nouveau, la menace de gain du pinz d4.

k) Même problème qui retarde le dévioppement du C-R des Noirs.

1) On 12... Fb7; 13, Cxd4, Fx85; 14,0-0, Fg7; 15, Cb5

m) Monece de gagner par 14. ChS! a) Impitoyable, Spansky gagne à nou-veau un temps et ne laisse pas à son adver-saire le temps de respirer. À noner l'énorme avance de développement des Blancs que n'ent plus qu'à roquer. Quand un joueur comme Spansky détient un tel avantage, le pire est à craindre, quel que soit le grand en face de lui.

o) Abandonnant son F sur cases noire pour ne pas perdre encore un temps, car, après 14..., Fg7; 15. Ch5, Dç5; 16. d4 la situation devient intenable.

p) Si 15..., Cf6; 16. Cb5!, Dd8; [7. Ddf] ecc. q) Afin de défendre le sortie du C-R en f6; ei 16..., De7; 17. 0-0.

r) Si 17..., Cf6; 18. h4! avec gain du C. s) L'état des Noirs a considérablement empiré. Si 18..., Cf5; 19. Dé5 attaquant deux T. si 18..., Fb5; 19. Fxb7, Txb7; 20.dB on 20. Cd2

t) LoC represed du service settlet part à l'assent des cases noires avec une efficacité

u) Et non 21. C64?, D63+. v) Si 21., b5; 22. De5; si 21., Fb7; 22. Txf5l, gxf5; 23. Fxb7, Txb7; 24. Cd6+; si 21., Cd4; Z2. D64! w) Si 22__Cd4; 23 Df2 memorant 24, Df8 mat et 24. D×d4; ai 22_, Cb4; 23. Df2, De5; 24. d4?

2) Menaçant 25. D×b8 gagnant la T et 25. 56+ gagnant la D. Une sévère réfuts-

DEL'ETUDE # 1367 J. FRITZ. 1984.

(Bismos : Rhl., Td7, Fe7, Cf7, Pa6, Noiss: Rc2, Fh3 et b4, P62). 1. Td2+, Rxd2; 2. Fa5+, R63; 3. a7, Fg4; 4. C65, F55; 5. Cy4+, Rd4; 6. Cd6, F36; 7. Ch5+, Rc5; 8. Cy7, 61=D+; 9. Fx61, Fd7; 10. Ca6+, Rb6; 11. a8=D, Fx6+; 12. Dxx6+, Rxq6; 13. Fxh4 et let Executive Communication (Carlot Communication (Carlot

ST2., Rd3;3, 27, FF5;4. Cd@ St 3... F/5; 4, Cd6, Fg4; 5, Cp4+, Rf4 (5..., Rf2; 6, Cd5); 6, Fd2+, Rg3; 7, Cd5, Fb3; 8, a8=D.

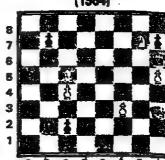
Si 5. Fo6+?, RI4. esi 5. Fd2+?, R×d2; 6. CB+, RB; 7. s8=D, 61=D; 8. Cx61,

Si 5_ Rd3; 6. Cd6 et si 5_, Rf4;

6. Fd2+, Rf3; 7. s8=D+, F64; 8. Cl5+ o 9. Dx64. \$1.8... Fd7: 9. Ca6+, Rb5 (9... Rb6: 10. Fb4+, Rd5; 11. a8=D+, Fc6: 12. Cc7+ et 13. Dx66): 10. Cb8, Rxa5;

11,±3=D+. CLAUDE LEMOINE. ÉTUDE Nº 1288

MAXIMOVSKY ET TCHANTSIN (1984)



BLANCS (6): Rh3, Fg5, Cg7, Po4. 13 et h5. NOIRS (5) : Rh6, Fb2, Pb7, c2, Les Blancs jovent et font mille.

bridge

Nº 1286

Ce grand chelem a été réusel par le regretté Eichel, qui à quatre-vingt-cinq ans n'avait rien perdu de son excellente technique, comme le prouve cette donne. Cachez les mains adverses pour vous mettre à

	◆ D76 ♥ 1094 ♦ AR 10 ◆8764
◆9543 ♥76 ♥9754 ◆ RV10	N E 1082 V2 O D82 AAD953 ARV VARDV853 V63

	nonces au Sud donne		se derou-
Sud	Ouest	Nord	Est
2♣	passe	3 ◊	passo
3♡	passe	40	passe
4 SA	passa	5 🔾	passe
70	passa	passe	passe

reau, comment Eichel a-t-il gagné

ADO EICHEL

∞ GRAND CHELEM A CŒUR contre toute défense ?

Il fant partir du principe que, contre un grand chelem, Ouest ne va pas prendre le risque d'entamer sous la Dame de Carreau. Mais comment faire treize levées si Est a cette Dame de Carreau et si elle n'est pas sèche ou seconde? Eichel a vu tout de suite que, si Est avait six Trèfles ou davantage, il pourrait être squeezé à condition de couper deux Trèfles pour que Ouest ne soit plus gardé dans cette couleur.

Voici comment Eichel a joué : il a pris l'entame avec le Roi de Carreau et il a coupé un premier Trèsle; il est remonté au mort nar le 9 de Cœus, et il a coupé un autre Trèfle; ensuite, il a donné quatre coups d'atout en prenant soin de défausser le 10 de Carreau, et il a tiré As et Roi de Pique.

La position était la suivante quand Sud a joué le Valet de Pique : **♠**D **♦**A **♣**8 7 ♦D82AD **◆**V ♥3 ♦ V 6

Sur la Dame de Pique Est a été squeezé : s'il défausse le 8 de Car-reau, le déclarant tire l'As de Carreau et coupe un Trèfle pour faire le Valet de Carreau affranchi; si Es jette la Dame de Trèfie, Sud coupe un Trèfle pour affranchir le 8 de Trèfle. C'est un classique squeeze < par la coupe >.

L'impasse à neuf

On entend souvent des joueurs affirmer qu'il ne faut pas faire l'impasse à la Dame quand on a neuf cartes avec le partenaire. En effet, ils tiennent seulement compte des probabilités mathématiques sans se préoccuper de la répartition de ces neuf cartes entre le déclarant et le mort. Or si la répartition est 7-2 (par exemple R x et A V 10 septième), les statistiques montrent qu'il faut faire l'impasse. Avec 6-3, on peut tirer à pile ou face, et enfin

à 5-4 on a intérêt à joner les honneurs « en tête » ...

Ces résultats s'expliquent par le fait qu'une couleur de sept cartes oque souvent des distributions irrégulières chez les adversaires.

Bien entenda, d'autres éléments peuvent modifier ces principes : notamment les annonces adverses et. si les adversaires sont restés silencieux, d'autres facteurs importants peuvent intervenir que vous allez essayer de découvrir dans cette

	♦7 ♥RV108 ♦RD984 •D62	
D9852 D63 3 RV87	N P RV 10643 0 E 0 1075 1094	i O E
	♥A ♥A9752	ė

♣A53 Ann.: O. don. Pers. vuln. (N-S marqués à 60).

QAV62

Nord Est 20 10 Passe passe 3♡ 40 passe Passe 4SA 5 🛖 Passe Passc 6♡

Ouest (Donald de Rochecousie) a entamé le 3 de Carreau pour le 10 et le Valet. Comment après l'As de Cœur le déclarant (qui ne voit pas les mains adverses) doit-il jouer pour gagner ce PETIT CHELEM A CŒUR contre toute défease?

Note sur les enchères :

L'ouverture avec le jeu de Nord est vraiment minimum, mais en comptant 2 points de distribution et I point pour les plus-values à Cœur on arrive (péniblement) à 14 points. Ensuite il est normal que Sud Llean Morin) s'arrête au petit chelem car, en utilisant le Blackwood des Rois à 5 SA, il a garanti les quatre As et a invité Nord à déclarer le grand che-

PHILIPPE BRUGNON,

scrabble •

Nº 297

WAS IST DAS 7

L'ouverture, on en parle beaucoup ces temps-ci, mais on ne la voit guère. Aussi avons-nous décidé, nombreuses ouvertures, non politiques, mais architecturales. Les voici tout d'abord, en trompe-l'œil, der-rière leur anagramme : EELOPPRY - EENOPRT - ACEEHIRT -CLOSUU - ACEORS -AEEGLMPR - EILPRTT -AACERRTU - AAILNTV -AEILNTY - AAISSSTV. Le PROPYLÉE est l'entrée monumentale d'un temple grec, les propylées les plus connus étant ceux de l'Acropoie. Toute différente est donc la POTERNE, porte dérobée donnant nur le fomé d'un château fort médiéval, et, a fortiori, la CHATIÈRE, qui ne laisse passer que les chats.
L'OCULUS est une fenêtre ronde
(comme un œil); il est fréquent
dans l'art roman. Avec le gothique, l'oculus s'amplifie en rose ou ROSACE, subdivisée par un REM-PLAGE, c'est-à-dire use armature,

et munie de vitraux. En groupant trois baies, on obtient un TRIPLET, symbole de la Trinité. Enfin. petites arcades.

Il faut savoir reference une ouverture, comme disait récemment certain politicien. A cette fin, nous vous proposons un VANTAIL, panneau pivotant, le paronyme VENTAIL étant l'ouverture permettant au porteur d'un casque de respirer (plu-riels VANTAUX et VENTAUX). Le VASISTAS est, selon certains, une ouverture munie d'un vantail; scion d'autres, c'est le vantail luimême. Ce mot vient de l'allemand Was ist das? expression que les étymologistes, eux aussi, ont du mal à interpréter : elle correspond soit à la question posée à travers un guichet, soit à la surprise manifestée par des Allemands, en France, devant ce genre d'ouverture qu'ils ne connais saient pas. Chi lo sa?

MICHEL CHARLEMAGNE.

SOLUTION RÉF. PTS TIRAGE EGLNOQU -DEIMNNY 26 DM+AIIIN ADUMNT INNOVE DIMINUAL 7C D7 1G 1G 14D 90 15A 4J 06 4N 06 13 INTIMIDA HELER EEHLNER -AACFUUU UU+AEFRII FAUCHA EGGRSUW ZIOPRTY FAUCHAGES EEERISS EEI+AMOZ **APITOYER** ESSE ZOOM ABETI DEVORE AEEI+BBT BE+DOORV -REGISTU
-ABEOSU?
AAEJINS
AELN+LW!
AELIN+CX LEGUES ABSOU(T)ES IARS W(U) CALE KOB **ALNOTT** 235 Total C. PIERRE et P. NIZET 878 M. PAWLOWICKI 867 Rémints finant: 1. PIERRE; 2. CLAUWAERT; 3. NIZET; 4. THIRY; 5. DEINEKO; 6. FRAFTEUR; 7. RICOUR; 8. PAWLOWICKI; 9. MUES; 10. FONTAINE.

MICHEL CHARLEMAGNE.

CHAMPIONNAT DE BELGIQUE 1988 24 avril (cinquième manche)

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirsz la solution et le tirage suivant Sur la grille, les rangées hori-

zontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot

commence par une lettre, ce mot est horizontal; per un chif-fre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consont

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI)

mots croisés

Nº 516

Horizontalement

I. Se glissent per l'ouverture. —
II. Etat second. C'est un nom de
personne. — III. Grimace. On
l'espère. — IV. Pit désagréable
impression. Laisse voir le jour. Possessif. — V. Fit un choix. Dans le
temps. — VI. Remise en forme.
Dans l'auxiliaire. — VII. Assez
agréables. Dans le merte. Possessif.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 Ш IA VI VΙΙ νш X

agréables. Dans le verbe. Possessif. VIII. Nécessaires avant d'entreprendre. Fis aller. - IX. Article. Mau-vais climat! - X. PAF d'aman. Pour des prunes. Grande société

mais abrégée. - XI. Préludent à des actions plus violentes.

1. Il vant mieux la prendre qu'en avoir. - 2. Les contempler, c'est effondrant! - 3. Font parfois plaisir à leurs auteurs. En France. – 4. Demoiselle. N'est pas toujours demoiselle. – 5. Adverbe. Se fait rerement avec bonne humour. — 6, Il leur arrive de faire du cirque. Très sollicité par le PAF. — 7 Peut être nocif. On y tient mais on en change.

— 8. Bien cachés. Il est désagréable de s'y voir. 9. Il ne sait rien. S'il y en a un, on doit le connaître. - 10. Fis une offre. Mesure variable quoique importante. – 11. Aliemande. Utilise. - 12. Qu'on n'y compte plus.

SOLUTION DU Nº 515

I. Congressistes. — II. Opération. Roe. — III. Mire, Ignition. — IV. Maf-fia. Douane. — V. Ut. Fuguent. Es. — VI. Gite. Et. — VII. Isle. So. Sur ce. — VIII. Quart. Pharaon. - DX. Ultáriour. Mit. - X. Episcopaliens.

 Communiqué. — 2. Opiat. Sulp.
 Nerf. Glati. — 4. Greffières. — 5. Ra. IUT. Trc. - 6. Etiages. Io. -7. Sig. OPEP. - 8. Sonder. Hua. -9. Inion. Sarl. - 10. Tuteur. -11. Tria. Trame. - 12. Econe. Coin. -

FRANÇOIS DORLEY.

anacroisés

Nº 517

1. AEEFINPU. - 2. EEOPRSU (+ 1). - 3. AEGNPRU. - 4. AEIM-NOOP. - 5. AEEGILN (+ 2). -NOOP. - 5. AEEGILN (+ 2), 6. AAEIMNNR. - 7. AIIILMT (+ 1), 9. EEEIMNNO. - 10. BENRSTU
(+ 8). - 11. AEEGLNTT. 12. GIINNOPU. - 13. HIMOPST
(+ 1). - 14. AAEIILS. - 15. AEELRTUV. - 16. AACEEENR. 17. EEEGNRSS. - 18. AAEIPRX. 19. DEEENRRV (+ 1).

20. ARIMNOPT. - 21. AEINPTU

20. ARIMNOPT. - 21. AEINPTU (+ 1). - 22. AEIGNT (+ 2). - 23. AAGIOTT. - 24. AEGIMNRU (+ 3). - 25. EEFMOT. - 26. EIL-NOTUX. - 27. AEIINNR. - 28. AEILRSSV (+ 1). - 29. EEEINRT (+ 1). - 30. DEEE-HILP. - 31. AEENSTY (+ 1). - 32. AEGINSST (+ 4). - 33. AGHMOS. - 34. AACIOPT (+ 1). - 35. AEEIRSTV (+ 4). -(+1). - 35. AFFIRSTV (+4). - 36. EEIILNN. - 37. EEIQRSSU (+4). - 38. DEEORST.

les lettres de Les chilires qui tirages corresscrabble, on pent conjugate. Tous les mois figurent dans la première dans la première 15 partie du Petit 16 Larcesse Mastri de Paumée, (Les 17

SOLUTION DU Nº 516

. CERVELAS. - 2. SPONDEE. -3. UVULAIRE, relatif à la luette. — 4. ALLEGEAT. — 5. QUENOTTE. — 6. LAIDEUR (DILUERA). - 7. TAS-SAIT (ATTISAS). - & ECROUER (RECOURE). - 9. CIRERONT (CRIERONT, ECRIRONT, TRI-CORNE). - 10. BLESSANT. -11. SURCOUPA. - 12. SNOBANT. -13. NIABLES. - 14. CELATES (CALTEES, CELESTA, ECLATES, LACTEES). - 15. LIBELLEE. -16. ESSEULE. - 17. LILLOIS. -18. INULINE, glucide. -19. ZEBRURES. - 20. CRAQUELE.

- 21. SECHERA. - 22. HONTEUSE.

- 21. SECHERA - 22. HONTEUSE. - 23. RALEURS (LEURRAS, RURALES). - 24. COALISEZ. -25. VIENNOIS (ENVIIONS, VEI-NIONS, VISIONNE). - 26. ULU-LANT. - 27. LUETTES. - 28. NIEL-LER. - 29. AVATAR. -30. ASTASIE (ASIATES). -31. SCLERAL. - 32. SAULAIE. -33. CUEILLIS (LUCILIES, SILI-CULB). - 34. ORBITES 33. CUEILLIS (LUCILIES, SILI-CULE). - 34. ORBITES (RIBOTES). - 35. PARCELLE (CARPELLE). - 36. EMONDAGE (ENDOGAME). - 37. EMBUANT. - 38. ENCEINS - 39. TOREASE.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

MUSIQUES

44.5

7

200

28 V

357

-12

200

2.

- T

age wat to be a

_ 14 M

18.30

4

*24 × 27

ZERON NO

Sec. 1

200

. z.:

:.

≥:.. -.

. TT/2004

100

Pleins feux sur



Deposit distant dans l'escapade

MOTOGRAPHIES : les Rencomme d'Auto

Le sculpteur aveugle





Culture

capable de s'acoquiner avec le der-

nier «tapocheux» (percussionniste

débutant tel qu'on en voit à la sta-

tion Châtelet). Il peut vous sortir

Jeux interdits comme Naima: à

ravir. Le soir, avant de se coucher,

on regarde sous le lit s'il n'y a pas Pat Metheny.

«Oh When

the Saints ... »

Ici, on vient et on court en foule

Ici, on vient et on court en foule pour Pat Metheny parce qu'il est jeune (et qu'il joue vraiment bien); pour Arnett Cobb, parce qu'il est vieux (et qu'il joue vraiment très bien); pour Dizzy Gillespie, qui fait rire plus qu'il ne souffle, mais Seun prince et la maniette des Seun

Rivers est là, magistral sur Round

Midright; pour Carmen McRae, parce que seule une fernme sait à ce point chuchoter les inflexions du

jazz (et qu'un Clifford Jordan superbe la double). On vient pour

Courtney Pine parce qu'il est la nou-

velle étoils noire du jazz britanni-

que, et l'on oublie du coup qu'il joue parfois franchement faux. On vient

pour J.J. Johnson, parce qu'il ne cesse, avec son trombone, de reve-sir, même s'il a laissé son phrasé et

On vient aussi pour John Carter

on Eddie Daniels, qui ont, chacun à

sa manière, une façon si déplacée, si

forte, de traiter la clarinette. A vrai

dire, certains étaient aussi venus

pour entendre Phil Woods à la clari-

nette. Mais, à un autre membre du

jury, le romancier Alain Gerber, très

ble. La ciarinette a surement été

An jour d'ouverture, Miles Davis,

FRANCIS MARMANDE.

am idées en coulisse.

appris d'un autre.

per la sécheresse.

MUSIQUES

Le IXe Festival de jazz de Montréal

Pleins feux sur la Belle Province

Installé du le au 10 juillet dans les théâtres, sur la rue, sous chapiteaux. dans les hôtels, à la radio comme à la télévision, le Festival de Montréal voit grand.

Pour sa neuvième édition. les sept cent mille spectateurs ont eu droit à une trentaine de manifestations quotidiennes.

Le budget tourne autour de 20 millions de francs.

D'un festival, on doit s'attendre à tout. Le génie ne vient pas forcé-ment à son heure. Sur le papier, par exemple, la rencontre de Dorothy Donegan et de Phil Woods – la pianiste dont Art Tatum fut le maître (elle est née en 1922) et l'altiste le plus brillant des descendants directs de Parker – est, au mieux, une curiosité. Ils ne se sont jamais rencontrés. Cela, on ne l'apprendra que plus tard. L'idée est une trouvaille d'agent qui tourne bien.

Dorothy Donegan entre en scène. Les salles, éclairage et acoustique, sont belles. Dorothy Donegan, allure de princesse russe, ou de M™ Irma, c'est selon, paillettes, turban façon Simone de Beauvoir mais moiré, attaque le piano. C'est le mot, Tout y passe et le reste. On doit craindre le pire. Ornementations à la Tatum, technique époustouflante, envolées à la diable, retours sur l'aile au stride le plus pur, au boogie woogie le plus intègre, une énergie brisante, mains de ser dans des gants de ser, et puis soudain, là, cette suave évocation d'Erroll Garner, un trait d'émotion

De nouveau les clins d'œil, de vastes éclats de rire, Castafiore du martean, tout un fatras de trucs, un inventaire du mauvais goût qu'on n'utilise en général que par défaut... Dans son cas, c'est l'inverse : une sorte de luxe. La salle est debout. La dame indigne, pas si vicille, jone debout. Elle frappe du coude les notes, mais les honnes. Elle n'utilise jamais ses pieds sur le clavier, on no saura pas bien pourquoi.

Entre alors un Phil Woods serein : il est de dix ans son cadet et pratique un style notoirement plus moderne. Deuxième risque, deuxième chance. Il ne se démonte pas. Il consent aux combines sans re un pouce d'élégance. tape à l'œil, Dorothy Donegan se formance », avant-garde, théâtral,

tive, inventive, délicate. Etrange.

C'est la première confrontation de hasard parfaitement justifiée depuis des siècles : l'esprit du jazz à l'état pur. Leurs triomphes sont d'autant

musical, jazz, etc. Cette danse de capable de «jammer» le dimanche, chat de Steve Swallow : il est presque le seul à donner à des caresses Séville avec la bande musicale et tant d'intensité musicale. Surtont à la guitare basse, fichu instrument si



Carla Bay

plus longs que, à chaque acclama-tion, la pianiste s'emploie à serrer toutes sortes de mains des premiers rangs. Sans jamais oublier son sac, vaste besace qu'elle dépose, pour jouer, dans le piano. C'est plus sûr.

Depuis dix ans dans l'escapade

Autre rencontre, autre duo en forme de déclaration d'amour cette fois: Carla Bley et Steve Swallow, la pianiste et le bassiste. Une très ancienne complicité transformée en dialogue amoureux. La cinquantaine leur va bien. Vêtus de noir, très mode, ayant oublié pour un concert le reste de la troupe.

Mélodies touchantes, pointes d'acidité, le très célèbre Reaction-L'entente est alors immédiate, retours d'émotions, les voici, ensom-Comme d'autres s'abandonnent au ble, tous terrains modernes : « per-

PHOTOGRAPHIES: les Rencontres d'Arles

Le sculpteur aveugle

Cette photographie fait partie des reportages réalisés à la

commande par Pierre Gassmann pour la presse des années 50. Elle

représente un sculpteur aveugle et manchot posant devant une de

ses œuvres. On peut l'interpréter comme une allégorie du métier de

« tireur », qui consiete à savoir lire et voir avec les mains mais aussi

* Rue du Regard, Pierre Gassmann, film de Patrick Roepiers, réalisé par Roger Pic, est projeté au Théâtre antique le vendredi 8.

et sûrement avant tout dans sa tête.

d'enchantement, promis à tous les succès, se finit en chanson, comme un dernier rire...

Deux moments d'exception, même an cours d'un festival qui réunit plus d'un millier de musiciens, on a bean dire, cela n'arrive pas tou-jours. Montréal tient de New-York pour la participation américaine, de Montreux pour la fête publique, de Nice pour la promenade en liberté, d'Antibes pour le seas du spectacle, de manifestations jugées plus modestes pour la capacité d'inven-tion, des kermesses, des foires, de la célébration de l'été et de Montréal pour ce climat humain qui n'est que

Pat Metheny ne s'est joint à ancun des ducs. Bizarre. Il est pourtant partout : président du jury - parce qu'il y a également un gnateur, enfant chéri des grands et des petits. Par son âge, sa généro-sité, son talent multiforme qui le propulse dans le «free» aussi bien e dans les « charts », aux côtés d'Ornette Coleman comme avec David Bowie, il promène partout avec grâce sa silhouette frâle, ses guitares et sa tignasse en bataille.

Quand Mike Metheny, son frère, occupe un podium en plein air, la foule accourt dans le secret espoir de voir Pat «faire le bœuf». Il est justement là, en toute simplicité, lui, a star. Une autre nuit, ou la même, il fait ouvrir un club de cent cinquante places pour «jammer» avec Steve Swallow et Bob Moses. Cent cinquante mille initiés se refilent le tuyau. A tout hasard, Pat a prévenu la télé. Atmosphère... Pat Metheny. infatigable, est capable de tout,

A La Rochelle

Michel Rivard en solo

La première aventure de Michel Rivard a été celle du groupe québécois Bean Dommage pour lequel dans les années 70 il a écrit, composé, chanté et joué de la guitare. Une de ses chansons, la Complainte du phoque en Alaska, l'a même suivi pendant quinze ans.

Anjourd'hui, Michel Rivard est seul. Il fait partie de cette généra-tion québécoise qui n'a plus besoin d'utiliser la chanson comme une carte d'identité. Michel Rivard a de changer de cap. Son retour à la scène à coîncidé avec l'arrivée d'une autre vague moins « revendicatrice »: «Sans oublier ses racines, dit Michel Rivard, mais en les offrant d'une manière différente, sans les grands espaces, les chemises à carreaux et le joual.» L'année dernière, le chanteur a retrouvé en solo au Québec la notoriété de Bean Dommage avec un album (Un trou dans les muages). En compagnie du groupe avec lequel il tourne depuis septembre, Michel Rivard revient en France, Après un concert unique au Bata-clan, il est à La Rochelle pour le festival des Francofolies.

CLAUDE FLÉOUTER. * Samedi 9 et dimanche 10 juillet.

THÉATRE

Au Festival européen : « Siegfried », de Jean Giraudoux

Il y avait des guerres

La Commission européenne a une section culturelle qui a organisé un festival au Luxembourg. On y a joué Siegfried de Giraudoux.

C'est l'hiver 1922. La ville de Gotha, près d'Erfurt, est converte de neige. Un philologue français, Hip-polyte Robineau, est venn retrouver son ami le baron Otto von Zelten. Is ne se sont pas revus depuis 1910. Et les voici l'un devant l'autre.

- Zelten, tol qui aimais le printemps, la musique, la joie, la paix, depuis douze ans qu'as-tu fait ? - La guerre. Et toi, mon ami le plus cher, depuis douze ans qu'as-tu fait?

- La guerre, contre tol. Heureusemens nous sommes naladroits, Robineau, nous nous C'est le premier acte de la pièce

de Jean Giraudoux, Siegfried. Giraudoux, en 1905 (il avait vingt-trois ans), était allé en Alle-magne. Il s'était pris, pour elle, de passion, avant même de l'avoir vue. passon, avant meme de l'avoir vue. Les poètes de l'Allemagne, ses philo-sophes, ses musiciens, l'avaient sub-jugué. « L'Allemagne est une grande plaine créée pour les invations, et où la France, d'ailleurs, depuis quarante ans, n'a pu expé-dier que la cohorte semestrielle de huit boursiers d'agrégation, j'avais été l'un d'eux », écrivait Giraudoux dans son roman Siefried et le

Quand Jean Girandoux revint d'Allemagne, il s'était fait là-bas des amoureux du Québec, Phil Woods dira: « C'est un instrument impossiamis pour toujours. Puis ce fut août 14. La guerre. Blessures, citations : les plus beaux textes de Giraudoux inventée par sept types qui na se sont peut-être ceux de la guerre de 1914-1918, comme Nuit à Châteausont jamais rencontrés... » Il le tenait d'un clarinette qui l'avait roux et Repos au lac Asquam. Les plus beaux, parce que l'intelligence Johnny Clegg est la vedette d'un si aigué et le cœur si grand de concert gratuit - beaucoup le Girandoux, et sa grâce si mozarsont - qui ressemble soixente mille pursuma. Première en Amérique du Nord. La rue Sainte-Catherine tienne, sont bien là, mais cette fois sans qu'il appuie sur la pédale des plaisanteries, des élégances.

est coupée. La rue Saint-Denis, en folie, bloquée nuit et jour. Païs ce fut la paix. Quatre ans après l'armistice, Giraudoux publisit ce roman, Siegfried et le Limousin, qui commençait par ces mots: « Cétait en jamier 1922... les diplomates s'épulsaient encore à placer une clef de voûte pour impérial, a réinventé ses propres traits de génie. Comme tous les ans. Il change de vêture à chaque mor-cean. S'entoure de types de plus en plus jeunes. Est déjà parti pour

l'Europe comme les autres bientôt, Dans le roman, ce n'est pas à Gotha, comme dans la pièce, que le Français et son ami Zelten se retrouet laisserait la terre de la Belle Province brûlée si elle ne l'était pas déjà vent, c'est à la terrasse d'un café. Les derniers acrobates, les derrateur, qui ressemble comme deux niers jongleurs, perdus permi les gouttes d'eau à Giraudoux, attend, derniers musiciens, rangent leurs outils Johnny Clegg, définitivese rappelle son ami : « Zeiten avait des cheveux blonds en boucles, il ment en guerre contre l'apartheid, se sacrifiait chaque minute de sa vie à des chimères, il descendait habillé déclare « homme de culture » : « C'est par ce biais que j'accède au dans les bassins pour poser la main politique. Notre travail, c'est sur le jet d'eau ou remettre sous la d'exposer des idées dangereuses. » il a raison, ce garçon. Il se trouve même des « scalpers » pour vendre à bonne aile le bec du cygne endormi : il étais l'Allemagne. » Et commo Girandoux, écrivant ce roman, ne 5 dollars des entrées pour des cesse pas une seconde de jouer, de concerts gratuits. Signe juré de réuspapillonner, il nous dit aussi que Zelten s'était - brouillé avec son père, en constatant, le jour où il voulait le voler, que ce père n'avait pas pris le nom de son fils pour mot

* Festival de Pori (Fialande), du 9
an 17 juillet; Nioe, du 9 an 19 (tél.: 9321-22-01); Vitorio-Gasteiz (pays Basque espagnol), du 12 an 16 (tél.: 19/34/45-23-24-34); Martigues, du 12
an 24 (tel.: 42-80-51-90); Montpellier, du 15 an 26 (tél.: 67-79-65-51) son collègue cheval, reformant

après tant d'années le vieil attelage avec lequel nous avions tiré bien des fardeaux. »

En 1928, cédant aux prières de plusieurs amis, et presque à contre-cœur. Giraudoux écrivit une pièce, Siegfried, d'après son roman. Mise en scène par Louis Jouvet, créée le 3 mai 1928, ce fut un triomphe.

Soixante ans plus tard, cette voîte pour l'Europe » a pris des contours plus précis, et c'est pendant le Festival européen du théâtre, créé par la section culturelle de la Com-mission européenne, que Siegiried a été joué, au Luxembourg dans la ville ancienne de Wiltz, qui est tonte proche à la fois de la France, de la République l'édérale d'Allemagne, de la Belgique, et presque aussi voi-sine des Pays-Bas. Wiltz est une très-belle petite ville, comme une clai-rière en pente dans la forêt. Les architectures, la lumière, les ciels d'orage, convenaient on ne peut mieux à la pièce de Giraudoux.

Une poésie faite d'inquiétude

Jean Davy jouait Zelten. Il est étomant, Jean Davy, il n'a certes pas vingt ans, il est très grand et très droit, il a une présence forte. Georges Toussaint jouait l'ami français de Zelten, avec une poésie faite d'inquiétude légère, d'affection sûre. Yvan Varco, dans une solitude téné-breuse, jouait Siegfried, ce soldat français amnésique devenu alle-mand. Alain Mac Moy et Yves Brainville étaient deux généraux allemands. Geneviève Brunet jouait Geneviève, qu'aimait Siegfried avant la guerre, lorsqu'il s'appelait Forestier. La mise en scène était d'Odile Mallet.

li était plus de minuit. Siegfried avait commencé, en beauté, devant l'architecture à la fois guerrière et féerique du château de Wiltz, mais sur toute l'Europe il tombait des cordes, et, à la fin du premier acte, comédiens et spectateurs avalent opéré une manœuvre de retrait dans la grande salle de l'école primaire où aurait lieu, dans quelques jours, la distribution des prix. La pièce conti-nuait, après tout aussi belle, dans des rideaux rouges comme du sang, rouges comme des groseilles. A la fin de la pièce, Siegfried meurt, abattu par des officiers allemands qui ne veulent pas le laisser repartir.

Mais la fin du roman était plus paisible, plus « européenne » : Jean le narrateur, Jean Giraudoux sous cape, est assis avec Siegfried, ou lutöt, puisque celui-ci redevient Français, avec Forestier. - dans le vagon qui les mêne en Limousin». Forestier s'est endormi. « Je vais le frapper à l'épaule, termine Girandoux, de ma main gantée comme celle d'un contrôleur, et. pendant qu'il cherchera son billet, je lui tendrai, billet pour trente ans, sa photographie d'enfant avec le nom imprimé du photographe, et. quoique à l'encre simplement, son

Document pour document. Jean Girandoux ne savait pas que, ce soir, trois comédiens déjà sur dix, et l'un des machinistes, et le chanffeur du camion qui transportait le décor, et l'hôtelier de Kautenbach chez qui la troupe allait dormir, auraient, pour servir son Siegfried, le passeport europécs.

MICHEL COURNOT.

CINEMA

da 15 au 26 (tél.: 67-79-65-51).

« Double détente », de Walter Hill

De la poudre et des balles

soviétique, à la fois gymnase et hammam, des femmes piantureuses côtoient de rudes gaillards qui ahanent en soulevant de la fonte ou se jettent des regards épouvantable. Une bagarre éclate, dont sort vainqueur - et par la fenêtre - le mus-culeux Arnold Schwarzenegger, ex-Conan le Barbare, ici capitaine Danko de la milice soviétique.

Danko a une mission, combattre les ravages galopants de la cocaîne qui, selon l'hypothèse retenue par Walter Hill, le chorégraphe de cette vaste castagne, menace de poudrer jusqu'à l'infinie Sibérie. Danko, rhabillé, fait une entrée fracassante dans un bar extrêmement pittoresque et marginal (piano, pochards, chevenx longs, d'une envoûtante slavitude) où se rassemblent d'infâmes Géorgiens et, arrachant négligemment une fausse jambe à un client, y découvre la planque de 1 kilo de dope neigeuse. Dans l'incident, son collègne est tué par le trafiquant Viktor, qui s'enfuit en Amérique, au

pays du Grand Satan, pourvoyeur de la terrible coco.

On devine aisément la suite : Danko est expédié sur le champ à Chicago et fait équipe avec un flic américain (Jim Belushi) très jovial, coureur de jupons, latin, macho, san-guin, à l'opposé de l'iceberg Schwarzenegger. Dans la tradition du tandem Don Camillo-Peppone de

caractères inconciliables et comi-

ques, les deux font merveille.

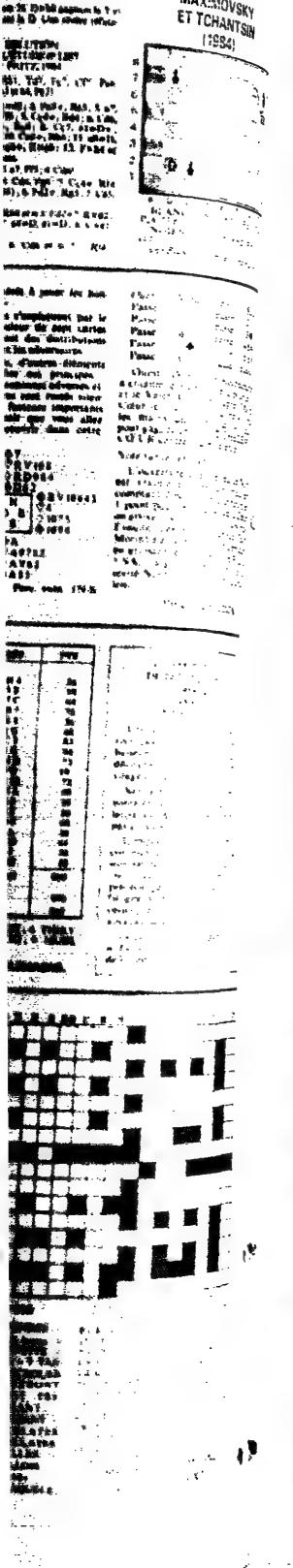
L'humour du grand Arnold

Belushi est rouspéteur, soupe-aulait et bon zigue. Le bel Arnold, le visage hermétique, le regard las, son long museau de danois surmonté d'une coiffure en brosse jaune, d'un toupet gominé à la Desireless, est très sympathique. Il reste imperméable aux charmes de la décadence nord-américaine (nne image porno à la télé : « capitalisme... »). et quand il donne un como de poing

ce n'est plus de la boxe, c'est une autopsie. Les dialogues, brefs mais intenses, qu'il a avec les Noirs de la secte des Têtes d'œufs, amis de son ennemi Viktor, traduisent finement l'analyse que fait Hill de l'ame russe et des perspectives de la «perestrolka ». Tête d'œuf en chef : « Je compte vendre de la came à tous les culs blancs de la Terre. Et à leurs sœurs. Chez vous l'avant-goût de liberté aura un arrière-goût de came .. - Danko : - Si tol pas donner Viktor à moi, toi te réveiller un jour avec testicules à tremper dans verre à dents sur table de muit, »

Les bagarres sont en conséquence. Chaque coup de pétard est tiré au mortier, les poursuites automobiles se font en autocar tout terrain, bref une heure quarante-cinq de dentelle pas très futée mais bien divertissante où triomphe, sinon la vraisemblance et la vérité, l'humour du grand Amold.

MICHEL BRALIDEAU



क्षीत्रकार्य कींच अगल्यात प्रत्येश की उन्हें को है ज़िल्मी प्रतिकार केंग्सर, के एक क्षीतिकार, वह क्षित

441 22 3951 au 21 | \$57.

putt. 21 bab! tab:

EM: 25. BET DESIGNATION TO M. District, M. 17 - 1 has July 10.

11. CHY, 0450.

The state of the s

Carrier Sales Carrier of Francis

Fruit Residen

MAXIMOVSKY

Career

Gérard Philipe a été le héros inombilables. Il s'est trompé parfois, inomtesté d'Avignon aux premiers temps du Festival. Pendant des avec une intuition et une loyauté es après sa mort, il était présent, dans le costume bianc du prince de Hombourg sur les posters vendus aux étals de la place de l'Horloge. Et puis le stock a été déplace hors des murailles, et le bean visage sensible n'existe plus que bariole en trompe l'œil sur les murs qui jalonnent les routes du Palais des papes.

Mais les éditions de la Manufac-Mais les éditions de la Manniac-ture publicant une biographie accom-pagnée d'une cassette où se retrouve le charme de la voix nesillarde dans quelques tirades de ses grands rôles -- le Cid, le Prince de Hombourg, Lorenzaccio, Ruy Blas, les Caprices de Marianne, On ne badine pas avec

Gérard Philipe, qui ôtes-vous? Dominique Nores répond : un acteur complet, qui a su passer des grands espaces du plein air au plateau de cinéma, qui ne s'est pas laissé piéger per les héros qu'il a mearnés, qui a tenu avec conscience et sérieux des spectacles et des films pas toujours facture, 215 pages, 120 F.

Rôle par rôle, Dominique Nores suit sa carrière, l'analyse et laisse de côté l'homme privé. Elle annonce : « La wrate vie de ce comédien, ce furent ses rôles. . C'est son point de vue et elle l'assume. Mais à travers ces rôles qu'il a tenus, qu'il a portés parfois envers et contre tout, elle dévoile une personnalité complexe. Gérard Philipe jouait de sa séduc-tion adolescente et semble-t-il en craignait les effets destructeurs. Il a vouln les combattre en endossant toujours plus de responsabilités. Mais si, quand il a tourné le Diable au corps — le film qui lui a apporté la gloire internationale, — il était plus âgé que le personnage de Radi-guet, il s'est certainement identifié à lui, au caractère vulnérable de la période la plus éphémère de la vie. Et il n'a pas voulu vieillir.

Théâtre en Europe

Le dernier numéro de la revue Théâtre en Europe se compose de deux dossiers qui out trait à l'actua-lité d'Avignon. Patrice Chéreau parle d'Hamlet – qu'il met en scène à la Cour d'Honneur, - de son Théâtre des Amandiers, de l'école, du théstre, du cinéma. Il raconte sa pratique, les étapes de son expé-rience, comment « il s'amuse ». Luc Bondy, Richard Peduzzi, Nada Strancar, Jean Philippe Ecoffey, Gérard Desarthe, Pierre Malet, Laurent Malet, Didier Sandre, Pierre Boulez, Pierre Romans... racontent comment ils le voient, comment ils le vivent. Et puis Emmanuel Daydé analyse l'art de Peduzzi, Alain Philippon se penche sur le cinéma de Chéreau, Marion Scali décrit l'école... Dossier-miroir à multiples facettes pour tout saisir. Le second dessier est consacré au théâtre soviétique - également pré-

seut à Avignon avant le Festival d'automne. Cette fois, évidenment, il n'est pas question de se montres exhaustif. L'URSS est trop vaste. trop différente, a trop longtemps été fermée, est toujours trop sujette à des parti pris passionnels. Mais on lit avec avidité les doutes, les colères, les espoirs de ces artistes pour qui out tant besoin de la libéra-lisation gorbatchévienne – et crai-gnent les désillusions. Chaque ligne est étomante, passionnante... Et comme toujours, dans Théatre en Europe, mise en pages et photos sont d'une parfaite élégance.

* Les Éditions Aubier-Nanteure Amandiers publient Vous avez dit Hamiet?, de John Dover-Wilson, tra-duction Dominique Goy-Blanquet. Une somme d'analyses et de commentaires sur les multiples interprétations de la pièce. 313 pages, 126 F.

Trois revues nouvelles

Lire le spectacle

s'enrichir de trois nouveaux titres aussi différents qu'importants tant pour les professionnels que pour les amateurs de spectacle vivant. Trois initiatives qu'il convient de saluer dans un secteur qui, pour cause d'étroitesse du lectorat, ne compte nha les tentatives avertées.

Un mensuel d'abord : Théâtre, théâtres, diffusé gratuitement depuis le mois dernier dans tous les lieux de spectacles de la capitale et d'Ile-de-France, en attendant une possible diffusion en province. Financé en totalité par la publicité, ce mensuel se veut avant tout pratique. Tous les spectacles, classés par ordre alphabétique des salles et des villes, y sont présentés en quelques lignes de commentaires affûtés. Portraits, interviews et points de vne complètent cette publication animée par une équipe de jeunes - et bons!

Très différent est Acteurseuteurs, dernier avatar de la revue Acteurs, dirigée d'abord par Louis Vollon, puis par Christian Dupeyron et enfin, hier comme aujourd'hui, par Pierre Laville. Désormais édité par Actes Sud, ce trimestriel d'un format et d'un papier originaux - et très beaux - a pour but de - créer une mémoire des pratiques et de l'actualité théâtrale». Ses différentes rubriques (Images, Evéne-ments, Portraits, Production, Ensei-gnement, Etranger, Archives, Auteurs) permettent, d'une manière tantôt concise, tantôt plus dévelop-pée, d'embrasser tous les trois mois ntiel et l'important de l'activité théâtrale française et étrangère. Au sommaire du premier numéro : un excellent dossier sur les rapports du théâtre et des pouvoirs publics, plu-sieurs interviews (Jeau-Claude Grumberg, François Billetdoux,

MONTPARNASSE 100

Loc. 43.22.77.74

Demiera le 23 juillet

L'édition culturelle vient de Antoine Vitez et Jacqueline Cormier), un portrait de Suzanne Flon et le texte intégral (ce sera le cas à chaque paration) de la Métamor-phose, adaptée de Kalica par Steven Berkoff et jouée au Théâtre du Gymnase (2).

> Enfin, l'Association nationale pour la formation et l'information artistique et culturelle (ANFIAC) vient de publier le second numéro de sa nouvelle revue, Découpe, codittée par Publicat, régisseur publi-citaire. Cette revue, qui paraît neuf mois par an, a pour objet, selon son directeur Michel Simonos, d'« aborder la place de la création dans le contexte actuel de décentralisation culturelle et de modification du rôle de l'Etat ». S'adressant en priorité à ceux qui ont une responsabilité dans la décision culturelle — artistique ou politique, – elle propose à tous, dans sa dernière livraison, en sept sections très claires, des informations souvent exclusives sur les ressources de l'activité artistique, de nombreux éclairages sur l'actualité des projets culturels dans l'Hexagone, un dossier sur la danse, des pages pratiques sur des points techniques — le son, les contrats producteursateurs. – un dossier sur les e outils du maire » ainsi qu'un calendrier des principaux spectacles du mois suivant (3).

(1) Théatre-théatres, 32-34, rue Marboni, 75008 Paris, Tél.: 42-56-49-70.

(2) Acteurs-auteurs, Actes Sud, 18, rue de Savoie, 75006 Paris. Abonnoment animel: 270 F auprès de Télétrans, 29, rue d'Amsterdam, 75008 Paris. Tél: 42-80-68-55.

(3) Découpe, ANFIAC, 19, rue du Renard, 75004 Paris. Tél.: 42-77-66-71. Abonnement amuel: 400 F.

Deux missions pour la culture

Deux missions de réflexion et de proposition destinées à la mise en place d'un « programme prioritaire de lutte contre les exclusions sociales et pour le renforcement des solidarités locales », dans le domaine de la culture, ont été confiées par M. Jack Lang à son ancies collaborateur, M. Jean-Pierre Colin, professeur à l'université de Rennes, et à François Geindre, maire d'Hérouville-Saint-Clair

Communication

Dans l'attente des décisions du gouvernement

L'impatience des personnels de l'audiovisuel public

porté deux ans de gestion « libérale ». La baisse de la redevance a compromis les chances

de développement. La concurrence a cassé les

audiences sans que les missions des chaines publiques soient redéfinies. Les PDG nommés

en 1986 n'out pas su nouer le dialogue ni mobi-

Non, ce n'est pas 1981. Place de la Répu-biique, le soir de la réélection de M. François Mitterrand, la foule n'a pas réclamé com la Bastille sopt aus avant, la tête des présenta-teurs de télévision sur l'air des lampions. Aurait-on exorcisé les vieux démons? Per-sonne, dans les chaînes, ne milite ouvertement pour une « chasse aux sorcières » ou la recens titution de l'ORTF.

Si le passé ne hante plus les têtes, l'avenir les inquiète. L'audiovisuel public a mal sup-

A2: le gel

Antenne 2 a sombré dans l'apa-Antenne 2 a sombre dans l'apa-thie. Fatignés, déçus, voire décou-ragés, les professionnels de l'infor-mation et ceux des programmes preament leurs quartiers d'été. Antenne 2 n'a plus la « pêche » et n'attend rien de l'été : mi boune ni mauvaise surprise. Tout le monde est formel : «L'hiver aura pointé son nez avant que la chaîne se mette à l'heure du changement.»

Du changement. Le mot est flou. Avenue Montaigne, c'est au départ de l'actuel PDG de la chaine, M. Claude Contamine, nommé en 1986 par la CNCL, que beancoup songent avant toute modification de programme, de politique... et d'atmosphère. L'arrivée sur la chaîne de ce fidèle de Jacques Chirac depuis près de vingt ans, symbole de la télévision publique des années 70, avait causé un électro-choc. « Voilà revenue la télé de papa, la télé-godillots! » se lamentaient ceux qui avaient connu Claude Contamine à la tête de FR 3 et se souvenzient de ses colères célèbres et de son zèle envers ses amis

Echandé par cet accueil, le PDG, en fait, s'est montré très discret, replié dans sa tour et blen peu entouré. Il s'est choisi un nouveau directeur de la rédaction, Elie Van-nier, chargé de mettre de l'ordre dans cette équipe réputée turbulente et d'écarter de l'antenne Claude Sérillon, l'un des présentateurs les plus appréciés des Français mais bête noire du RPR. Maigré un gros effort sur la fiction française, la quaité de quelques magazines d'infor-mation (« Édition spéciale », «L'assiette anglaise »...) et une pro-grammation de deuxième partie de soirée pas uniquement réglée sur l'andimat, Antenne 2 n'a pas su rele-

A l'intérieur des chaînes, nombreux sont cenx qui sonhaitent le remplacement rapide des PDG. Sans trop y croire. Le Consell supérieur de l'audiovisuel - appelé à remplacer la ver le défi des chaînes privées, faire preuve d'audace et d'imagination et renouveler certaines émissions.

Antenne 2 a perdu près de dix points en part de marché, un peu de son ame, beaucoup de sa cohésion.

Pour retrouver un élan, disent plusieurs producteurs maison, il nous feut charges de POC. faut changer de PDG. » Le soir du 8 mai, sous le grand chapiteau dressé dans la cour d'Antenne 2, tous les regards cher-chaient la silhouette de Claude Contamine, son tell charbonneux, sa bouche des mauvais jours. La réélec-tion de M. Mitterrand signifiait son

probable départ. Le second tour des législatives briss les ardeurs. Plus de rumeur de démission ou de réforme rapide. Le gouvernement allait prendre son temps. Antenne 2 annonça molle-ment une grille d'été. Elie Vanier multiplia les communiqués pour annoncer des mini-réformes dans le codre de ses ingreneux. Resé ancue cadre de ses journaux... Bref, aucun changement réel ne serait pro-

Galvanisés un temps par le succès d'audience écrasant des quatre soirées électorales, les journalistes se sont réunis, la semaine dernière, en assemblée générale et ont consigné, dans un texte préparé par la société des journalistes, certaines de leurs revendications. Quelques priorités : une concertation a qui exclut le une concertation « qui exclut le double langage »; l'utilisation de tous les talents « pas seulement pour les soirées exceptionnelles » et - une hiérarchie compétente et audacieuse qui ne dirige pas par le mépris ». Enfin, réclamant plus de moyens pour revaloriser le reportage, plus d'effectifs, les journalistes souhaitent qu'Antenne 2 soit doré-navant défendue comme a la chaine. navant désendue comme « la chaîne de l'Information ».

FR 3: défiance

- FR 3 couve comme du feu sous la cendre », estime ce routier des alternances politiques. Evitera-t-on l'incendie? Dans son bureau de la Maison ronde, le PDG René Han Maison ronce, le PLO Rene Fina-joue de l'éteigneir. Qu'une escar-mouche éclate, et anssitôt le prési-dent, toujours présenté comme un ami du RPR, adopte le parti de l'apaisement. La licenciement de trois journalistes à FR 3-Corse demours-t-il pendant? Le voici rap-porté alors que la mesure avait été votée en conseil d'administration extraordinaire en octobre. Le comité central d'entreprise rejette-t-il le projet de réforme de la télévision régionale? Celui-ci est remis en chantier. Des journalistes de FR 3-Lille, enfin, se plaignent-ils de la portion - congrue - réservée aux informations régionales, lors des soirées électorales de la présidentielle ? La direction rectifie le tir pour les législatives suivantes...

Dans cette chaîne des régions, éparpillée aux quatre coias du territoire, c'est paradoxalement de Paris que pourrait venir la flamme qui embrascrait l'ensemble. Le 1º juil-let, imitant leurs collègues de RFO, les rédactions nationales de Soir 3 et du « 19-20 » votent une « motion de défiance » à l'égard de la direction de l'information. Cette dernière se voit notamment accusée d'avoir cassé les magazines, l'audience et la réputation de Soir 3, aseptisé l'information et mis à l'écart des iournalistes ».

Accusations reprises et amplifiées par trois syndicats — CFDT, CGT. SNJ - mercredi 6 juillet, au cours d'une conférence de presse. Ils lan-cent une nouvelle polémique, récla-mant une «inspection simancière neutre» (par la Cour des comptes, par exemple) du budget de l'infor-mation nationale, dont ils estimajent le déficit à 32 millions de francs. Un chiffre immédiatement contesté par les responsables de la chaîne, pour lesquels celui-ci s'élève à 2,3 mil-

Le matin même, pourtant, le directeur adjoint de l'information, Gérard Saint-Paul, s'était efforcé de calmer les esprits. La réforme de Soir 3, un temps envisagée, est reportée sine die, dans l'attente d'un hypothétique consensus; deux pigistes sont embauchés et tous les autres confirmés dans leur fonction. Trop peu, trop tard, sans doute. Car l'arrivée de M. Christian Bernadac à la direction de l'information fin 1986, le départ de Geneviève Guichency et son remplacement par Jacqueline Alexandre n'ont jamais été tout à fait acceptés.

Cette succession d'affaires pe pouvait en tout cas que relancer les

rumeurs sur une éventuelle mise à l'écart de M. Bernadac. Des noms de successeurs potentiels ne circulent-ils pas dans les coulous de la chaîne depuis plusieurs semaines? Ceux de Jean-Marie Belin, l'actuel directeur de FR 3-Toulouse, proche du CDS, et dont le poids grandit au sein de la société, ou bien encore de Christian Dauriac, ancien rédacteur en chef de Soir 3. et de Gilles Vaubourg, exrédacteur en chef de l'édition parisienne. « Rumeurs sans fondement », répond simplement le PDG, M. Han. Celui-ci sait d'expérience, en effet, que l'on ne sauve pas sa tête en coupant celles de l'équipe que l'ou a soi-même nommée. Ou en

La SFP: la peur de la concurrence

La SFP (Société française de pro-duction), elle, ne baisse pas les bras. Des assemblées générales « en veux-tu, en voilà », deux arrêts de travail de vingt-quatre heures lancés par une CGT toujours bien implantée : les mouvements de mauvaise humeur et d'avertissement n'ont pas manqué ces dernières semaines.

manqué ces dernières semaines.

« Cette maison est faite pour travailler avec les chaînes publiques
dans le cadre de relations privilégiées », affirme un responsable syndicaliste. Tout est dit : c'est un
retour an vieux — et sécurisant —
système des manuandes obligatoires
que l'on réclame. Revendication
irréaliste, oubliense du nécessaire
développement d'une industrie de
programmes privée, mais qui témoione de véritable traumatisme ensengne du véritable traumatisme engen-dré par la loi « libérale » de 1986.

· On a déjà beaucoup donné! Alors, on ne va pas accepter d'être sacrifiés l'», rumine-t-on dans le labyrinthe des Buttes-Chaumont. Beaucoup donné? Les effectifs ont fonda de plus de mille personnes en melanes années, et une certaine forme de déqualification s'est installée : les chaînes commandent aujourd'hui plus de jeux que de fle-tions. Sacrifiés ? La crainte de ne pas avoir les moyens d'affronter une concurrence brutalement imposée hante tous les étages.

Et de dénoncer, pêle-même, l'accès limité de la SFP au compte de soutien, l'impossibilité réglementaire pour le personnel de la société de travailler sur un tournage cinéma, ou bien encore le « dum-ping » de... FR 3, seule chaîne à disposer en propre de moyens lourds de production. Aussi la seule évocation de la création d'un holding regrou-pant Auteune 2, FR 3 et la SEPT - rumeur démentie pourtant dans

sent directement aux pouvoirs publics, par-dessus un PDG, M. Philippe Guilhaume, dont on ne demande encore la tête que mezza voce. « Qui dit changement de politique dit changement d'homme », laisse simplement tomber un leader syndicaliste. Après une inhabituelle et réussie « tournée des popotes », lors de son entrée en fonction, en

On se gausse encore, dans les cou

Ce discours moralisateur fut d'autant moins accepté par un per sonnel sous-employé depuis plusieurs mois que, sur la charge de tra-vail, la missive se faisait beaucoup plus prudente. • La relative lenteu de la reprise de la production, expliquait M. Guilhaume, risque de prolonger encore quelques mois l'inoccupation relative de certains personnels et le gel de certains matériels. » Les salariés réclament,

IES SPECTACLES MOUNTALIN

CNCL — ne sera pas en place avant la fin de l'aunée, et le mandat des PDG n'expire que fin 1989. En attendant, à la base — chacun prend ses marques. Les sociétés de journalistes pour affirmer leur souci d'indépendance. Les syndicats pour peser sur les prochaines décisions du gouvernement. Personne n'oublie que c'est pendant l'été que seront définies les grandes lignes des budgets de l'audiovisuel public et le profil de ceux qui devront le règle-

RFO: la guerre

RFO vacille. RFO défaille. La RFO vacille. RFO défaille. La fronde des syndicalistes se fait chaque jour plus forte. Le PDG — M. Jean-Clande Michand — a perdu de sa superbe et se réfugie dans un ailence pesant. Car personne ne peut désormais en douter : s'il est une société publique promise au changement, c'est bien Radio-France outre-mer, attaquée de tous côtés pour sa partialité, défendue par personne, pas même par la CNCL Le président de la République ca a fait l'objet de diatribes violentes; son discours du 22 avril, lors du derson discours du 22 avril, lors du derson discours du 22 avril, lors du der-nier meeting de sa campagne du pre-mier tour, était sans équivoque : « Quelqu'un a dit : RFO c'est Radio Pinochet. Ce n'est pas poli. Mais c'est assez wai. Il aurait pu dire aussi blen Radio Ceaucescu, c'aurait été assez wai. Tout est contrôlé. Car c'est loin, la métropole. Alors on retrouve sa vraie nature. »

Le comp fut rude pour la direction de RFO. Reçu le 15 juin par la CNCL le PDG se verra d'ailleurs mis en garde, la commission exigeant qu'
« il se consacre à sa mission d'assurer l'équilibre et le pluralisme de l'infor-mation » et « veille personnellement à mettre les journaux tant nationaux que régionaix à l'abri de toute critique à cet égard ». Dans la foulée, la Commission annonce qu'elle observera en permanence les quatre éditions (Antilles, Guyane, Saint-Pierreet-Miquelon, océan Indien, Pacifique)

des journaux réalisés à Paris. La confiance règne. Le 23 juin, neuf syndhems et neuf élus du comité central d'entreprise adressent une lettre ouverte à leur PDG annouçant leur refus « de siège avec un président qui a failli à sa mis-

sion ». Et d'accuser M. Michaud d'avoix « laminé tout ce qui pouvoit ressembler à une volonté de décentralisation ». Ils affirment que « le cen-tralisme s'accompagne aujourd'had de recrutements abusifs, de matations et de promotions qui prement allure de récompenses pour service rendu »; Et, encore pins durement : « De qui vous moquez-vous ? Des personnels

que vous trompez et que vous mépri-sez au point d'assimiler leur spécifi-cité au folklore! Des populations que vous abusez et que vous insultez en les traitant dans la presse parisienne de « bouillors de cultures permanents ». De la société elle-même que vous déviez de ses objectifs. Nous avons fait un constat de votre échec total. »

Choquée par cette attaque viru-lente... et publique, la direction a publié aussitét un communiqué très sec, énumérant des chiffres, preuvo selon elle d'un accroissement de la pro-duction locale, de l'augmentation du nombre d'emplois permanents ainsi que du budget d'équipement. Rien qui puisse, en fait, apaiser le climat d'hostilité qui règne dans la société. La guerre à RFO est déclarée.

مقاعيمها

ni 🖰 🔻

an sa

180 -

discourse

ومراولي.

4 *** ***

26,942,944

Bus, errors

6 -4 1

Branch Black

45.4

Radio-France: les clans

A Radio-France, c'est le calme absolu. Ou son apparence. Alors que le PDG, Roland Faure, se répand en proclamations satisfaires, sur la bonne tenue de France-Inter - « qui se maintient au deuxième rang des radios généralistes avec un score de 15% – et sur la percee de France-Info - « dont l'audience nationale d'auditeurs », → le silence dans les rédactions de la maison ronde est, pour citer un habitué des alternances politiques, - assourdis-

Les gens ont peur, car la plu-part doivent leur place à l'actuelle direction, explique un ancien. Un bon tiers des journalistes ont été remplacés depuis décembre 1986, et la direction a manœuvré habilement en négociant des départs indivi-duels, grosses indemnités à la clé, pour ne pas faire de vagues. Jamais, en dix-huit ans, je n'ai vu un tel mépris pour le « petit personnel » ni un tel bétonnage politique ! »

Même les gens réputés « de droite » ne sont pas avares de criti-ques face à l'- l'esprit de clan » pra-tiqué par la direction, qui a mis en

les cabinets ministériels – peut-elle, à tout instant, mettre le feu aux pou-

Griefs et revendications s'adresjanvier dernier, celui-ci a ca effet commis quelques maiadresses psy-

loirs, de la lettre adressée au domi-cile de chaque employé, où le PDG soulignait que les efforts demandés à tous devaient « se traduire aussi blen par des tenues vestimentaires adaptées aux circonstances, un entretien convenable des plateaux et des bureaux, une acceptation respectueuse des usages, per exemple à l'occasion des émissions reli-

cux, des garanties. Et des résultats.

Enquête du service communication.

place - une véritable hiérarchie parallèle toute à sa dévotion ». Selon un chroniqueur désabusé - Si tu ne fois pos partie du ranch, tu es un voleur de chevaux! » La victoire de M. Mitterrand a toutefois rendu « inquiets » les promus de 1986 et « sereinement optimistes »

e stepinos e unis, sauf Force ouvrière - ont pris l'initiative « dans un souci de clarification > ou, selon les termes plus magés d'un militant CFDT, pour opposer la critique constructive à la terreur molle ». Reçue, à sa demande, par la direction le 1^{er} juin, l'intersyndicale (CFDT, CFTC, CGC, CGT, SIA, SNJ et SUPART) a pris acte de « la déconverte, par la direction, du dialogue social, des becoins et des desidentes de la déconverte de la desidente de l erata du personnel ».

Le 8 juin, en revanche, au cours d'une réunion du comité d'établissement, l'intersyndicale a dénoncé « l'autoritarisme et la suffisance » de la direction de l'information (MM. Michel Meyer et Jérôme Bellay, son adjoint). A la demande d'une information précise et détail-lée sur l'installation du système Basys, en vue de l'informatisation de la rédaction de France-Inter, la direction avait répondu que « le Basys est un instrument qui n'a aucune indicence sur le produit journalistique. Le nouveau système, dont la mise en fonction est prévue pour septembre, est donc un progrès indiscutable et inéluctable ».

Dialogue de sourds confirmé, le 20 juin, sous forme d'un communiqué publié par l'intersyndicale pour constater que « le dialogue social reste impossible au sein de la société ». Parmi les exemples de dossiers traités par la direction « sans aucune concertation et dans la pricipitation -, elle cite : l'introduction des nouvelles technologies ; la politi-que en matière de décentralisation ; la diminution du volume de production; les changements d'affectation arbitraires.

Dernier signe de malaise : la création le 24 juin d'une deuxième société de journalistes, consacrant le divorce entre les cians pro ou antidi-

Le conflit à l'imprimerie Jean Didier

La direction déboutée

Le tribunal des référés d'Evry (Essonne) a débouté, le vendredi juillet, la direction de l'imprimerie lean Didier de Massy-Palaiseau, qui demandait l'expulsion de l'entreprise de 22 salariés, dont 19 délérués du Livre-CGT.

Fermée depuis le 16 Juin par sa direction, l'imprimerie était occupée par des ouvriers du Livre. Un huissier a établi un constat selon lequel les « locaux n'étaient pas occupés par des grévistes mais par des personnes en attente de travail ».

théâtre

Links un bir jem Ber TAIN! AN

er indicate

Affiness blooks (Control of the Control of the Cont

ment , case truck patterns), mit.AM viscast, barden streamban-may on 11 mts 11 th Ampania Man-mate of mate the service of faces, final

cinema

STATES AND COMME

Har Parament the told Townson to the

to to min tife to will in. ned T Biston bid mining parties for habit El tribation (San 144) Later & March

THE SEAL AS AREDED NO LECTURE

Later Parks are and All



Western Bett atte for hearingster for Secretaria de la lacaria que escria circa que som la lacaria de la compara de la lacaria de la compara de la compa

RFO: la guerre

Mar America

44-18 w 11 w

WINDS ...

Application of the least

Miller to the same

I'd emission of the same

MATERIAL

de promocioso .

advoners was NAME OF

Right De glat. AND MAKE COMM WE WE TELD ... **经税 数** 534. 25 MEDIT OF THE P. P. Malde dan .. houstkeep in TOPE day: de ... Militar Cartinia. Chiquet : Maltit Subb . Marie Company COLUMN PROPERTY AND ADDRESS. College Park ... mander it :--. time the beautiful

Radio-France: les care

46 94 45 PORTURE TO

fort t

MAG 15

7 * & & process

A PARTY

1, 1

A +24 ".

garage at a

prime to making promote Album que spre, so régand en

le l'audiovisuel public

LES SPECTACLES NOUVEAUX

théâtre

LE TRANSAMOUR, An Boc fin (42-96-29-35), 23 h 30, LE CARREFOUR DES TROIS BROUILLARDS. Le Lucernaire, Th. Rouge (45-44-57-34), 18 h 30. L'ECHANGE, 20 h 30; Dieu qu'il est Tardieu, 18 h 30, Rosean Théâtre

CILLES BUTIN. Point-Virgule (42-78-67-03), 18 h 30, LES APPARENCES SONT TROM-PEUSES. Montreuil, salle Bertholot (48-58-65-33), 20 h 30.

Les autres salles

BERRY (43-57-51-55), Poèmes : 18 h 30, BOUFFES PARISIENS (42-96-40-24), SI jamais je te pince : 21 h. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Smain: 20 h 15. **CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-**44-45). Et vote... la galère ! : 21 h.

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire' Folies : 21 h. COMÉDIE, ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15), Salle Richellen. O La Bourgoois gentil-bourge : 20 h 30.

CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Bartanice: 20 h 30. SAINT-EUSTACHE, Berenice: 20 h 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres: 20 h 15. Nous on fait où on nous

PONTAINE (48-74-74-40).

Chant dans is usit: 18 h 30. Concours de circonstances: 21 h.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-85-61). O La Basse Epoque: 20 h 30. HOTEL DE LA MONNAIE (SALLE DUPRE) (40-46-56-66). O L'Epreuve: 20 h 30. O A quoi révear les jeunes filles 7: 22 h 15.

HUCHETTE (43-26-38-99). O La Cantatrice chanve : 19 h 30. O La Legen : 20 h 30. LA BRUYERE (48-74-76-99). Co que voit Fox (Fall):21 h. LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien

dégagé autour des oreilles, s'il vous plait : 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45. LE PROLOGUE (45-75-33-15). Si on fai-sait le noir juste une minute ? : 2! h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théâtre noir. Le Petit Prince: 20 h.
Nous, Théo et Vincent van Gogh:
21 h 15. Théâtre rouge. Le Carrefour des
trois brouillards: 18 h 30. Contes éroti-

ques arabes du XIVe siècle : 20 h. La Ronde : 21 h 30. MARIE STUART (45-08-17-80). Il y a des salauds qui pillent le cœur des femmes (sous réserve) : 20 h 30. MATHURINS (42-65-90-00). Les Mys-tères du confessionnal : 21 à.

MATHURINS (PETTIS) (42-65-90-00). MICHEL (42-65-35-02). Pyjama poer six : MICHODIÈRE (47-42-95-23). Mis con-

sinc de Varsovie : 21 h.
MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Le Journel d'un cuté de campague: 21 h. MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE (45-35-75-23). Basson côté jardin : 16 h et 18 h.

marche vers la liberté : 22 h 30.

cinéma

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-14-24) Le Diable au cœur (1926), de Marcel L'Herbier, 16 h; Senso (1954, v.o.s.L.I.), de Luchino Visconti, 19 h; Squibe gagne la coupe de Calcutta (1922), de George Pear-son, 21 h 15.

SALLE GARANCE CENTRE GEORGES-POMPIDOU

(42-78-37-29)
Le Cinéma français des années cinquante : les Dents longues (1952), de Daniel Gélin, 14 h 30 : le Frait défenda (1952), d'Henri Verneuil, 17 h 30 : Marie-Octobre (1958), de Juliea Davivier, 20 h 30.

VIDEOTHEQUE DE PARS

(40-26-34-30)

De Barbès à Montmartre: Montmartre
Cité des artistes: Montmartre, la Cité des
artistes (1980) d'Hugues Burin des
Roziers, Centennire de Maurice Utrillo
(1983) de Jean-Marle Carzou, Jacques
Prévert et... (1982) de A. Pozner, la Maison aux images (1955) de Jean Grémillon,
Peintres et Artistes montmartoois (1950)
de Jean-Claude Bernard, 14 h 30; Milieu
Montmartrois: Bande annonce: Bob le
flambeur (1956) de Jean-Pierre Melville,
Touchez pas au grishi (1954) de Jacques Touchez pas au grishi (1954) de Jacques Becker, 16 h 30; Bichat : le 18 arroadiss-ment va à travers les actualités, Actualités Gaumont, Un grand patron (1951) d'Yves Ciampi, 18 h 30; Meurs montmatroises: Montenarire nocturne (1954) de J.-C. Bernard, Bob le Flambeur (1955) de Jean-Pierre Melville, 20 h 30.

Les exclusivités

ACTION JACKSON (A., v.o.): Georga V, 8r (45-62-41-46): v.f.: Pathé Moutpernaste, 14 (43-20-12-06). LES AILES DU DÉSIR (Fr.-AIL, v.o.): Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-

48-18).

AMÉRE RÉCOLTE (All., v.e.): Stadio de la Harpe, 5º (46-34-25-52).

AMSTERDAMNED (*) (Hol., v.e.): George V, 8º (45-62-41-46): v.f.: Hollywood Boulevard, 9º (47-70-10-41): Trais Secrétain, 19º (42-06-79-79).

De ambrère campunches (fc.):

LES ANNÉES SANDWICHES (Fc.): UGC Odéon, & (42-25-10-30); UGC Opéra, & (45-74-95-40).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-AII.); Panthéon, & (43-54-15-04); Les Montparnes, & (43-54-15-04); Les Montparnes, & (43-27-52-37).

parnos, 14 (43-27-34-31).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Gaumont Les
Halles, 14 (40-26-12-12) : Gaumont
Opéra, 24 (47-42-60-33) : 14 Juillet
Odéon, 6 (43-25-59-83) : La Pagode, 74 (47-05-12-15) : Gaumont Amhassade, 8s (43-59-19-08) : 14 Juillet Bastille, 11s

(43-57-90-81); Escarial, 13° (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugreneile, 15° (45-75-79-79); Le Maillet, 17° (47-48-06-06); v.f.: Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Le Gambetta, 20° (46-74-10-06-06) 36-10-96).

BALANCE MAMAN FROMS DU TRAIN (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concarde, 8" (43-59-28-22); Sept Par-pussiems, 14" (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52).

Impérial, 2 (47-42-72-52).

BIRD (A., v.a.): Forum Horison, 1= (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); Pathé Hantefeuille, 6= (46-33-79-38); Gaumont Champs-Elysées, 8= (43-59-04-67); Max Linder Panovama, 9= (48-24-88-88); 14 Juillet Bastille, 11= (47-07-28-04); 14 Juillet Besugrenelle, 15= (47-07-79-79); Le Maillot, 17= (47-48-06-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33); Gaumont Alsia, 14= (43-20-39-52).

39-52).

LA BOHÈME (Fr., v.o.): Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52). Opéra, & (47-42-97-52).
CHOCOLAT (Fr.): Gaumont Les Halles,
1" (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2"
(47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6" (4325-59-83); Gaumont Ambassade, 3" (4359-19-08); 14 Juillet Bestille, 11" (4357-90-81); Fauveria, 13" (43-31-56-86);
Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Les
Montparaos, 14" (43-27-52-37); 14 Juillet Beaugreneile, 15" (45-75-79-79).
CONTRAINTE PAR CORPS (*) (Fr.):

tet Beaugreneile, 13° (43-73-79-79).

CONTRAINTE PAR CORPS (*) (Fr.):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Marignan-Cuncorde, 8° (43-59-92-82); Paramouni Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Montparnos, 14° (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

22-46-01).

CBY FREEDOM (Bril., va.): Saint-Michel, 5 (43-26-79-17).

DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.):
Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit-lt., v.o.): Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60); v.f.: Saint-Leuro-Pasquier, 8 (43-87-35-43).

ECLAIR DE LUNE (A., v.a.): Chib Gau-mont (Pablicis Matignos), 3: (43-59-31-97). EDDIE MURPHY SHOW (A., v.a.): UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

EL DORADO (Esp., v.o.) : Latine, # (42-EMPIRE DU SOLEIL (A., v.a.): George V. 8: (45-62-41-46). EST-IL FACILE D'ÉTRE JEUNE... EN

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing: 20 h 30.

GEUVRE (48-74-42-52). Exercises de style: 20 h 45.

LE FESTIN DE BABETTE (Dua, v.o.):

Chasy Palace, 5 (43-54-07-76); 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

syle: 20 h 45.
PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Avant!:

POCHE-MONTPARNASSE. (45-48-92-97). Saile L. Pour l'amour de Marie Saint : 21 h. POTINIÈRE (42-61-44-16). Prio-Frac :

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Dien qu'il est Tardien ; 18 h 30. L'Echange : 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de comple : 20 h 45.

SQUARE CLIGNANCOURT (42-62-21-21). ♦ Folies an jardin en 1890 : 20 h 30.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L \(\phi\) L'Etranger : 20 h 30. \(\phi\) L'Ecume des jours : 22 h. Salle H. \(\phi\) Les Bonnes : 20 h 30. TINTAMARRE (48-87-33-82). © Bar-thélétny: 18 h 30. © Mr Banal : 20 h 15. © Sucré-Salé : 21 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). Le Voix humaine : 20 h 30. La Femme rompos : TRISTAN-BERNARD (45-23-08-40) Bagazelle : 19 h. Guitry, pièce en un acte : 20 h 30. VARIÉTÉS (42-33-09-92). Le Seut du lit :

Les concerts

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-JENIRE GEORGES-POMPIDOU (42-77-11-12). Musiques électroacoustiques, 18 h 30. Œuvres de P. Henry (jeu.). Œuvres de Ussachevski, Cage, Arel, Babbit (sam.). Œuvres de Henry, Bou-lez, Schaeffer, Milhaud, Xenakis (hu.). Dans le cadre de Musique aandes 50, Studio 5, 5- étaga. Entrée libre. CHAMP DE MARS, Harmonic de la

police mationale, 15 h, ven.
EGLISE AMÉRICAINE DE PARIS, G. Thomks, R. Pittner, M. Thousen, A. Hansberry, 20 h, ven. Piano, perc., buste, piccola. Dans le cadre de l'Exposition Japanese Pictures. Michael Massaro, 18 h, dim. Piano. Œuvres de Moanrt, Lissa, Debussy, Chopin. Entrée libre.

ECLISE SAINT - GERMAIN - DES-PRÉS, Orchestre Ad Artem de Paris, 21 h, ven.
Dir. Dominique Fanal, ensemble vocal
P. Marco. Requiem de Mozart. Chœur et
ensemble instrumental Jean-Walter
Andoli, 21 h, mar. Requiem de Mozart. EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE.

Douatte. Œuvres de Mozart, Pachelbel, Albinosi, Vivaldi. ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE les Trompettes de Versailles, 21 la Œuvres de Moures, Haendel, Lully. SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). Are antique de Paris, 19 h 15 et 21 h 15. Joseph Sage (contra-têmor), Michel Senvoisin (fl., cronorme, hombarde), Raymond Cousté (luth, psêlterion).

SQUARE VIOLET, Pavillon chromatique, Jusqu'an 15 août. 15 h. Animation musi-cale d'après des œuvres de Ravel, Bach,

Région parisienne

MEAUX (64-34-90-11). O Meaux en MONTREUM (SAILE BERTHELOT) (48-58-65-33). ♦ Les apparences sont trompeuses Banc d'essai : 20 h 30,

L'INSOUTENABLE LÉGRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.): Forum Arcen-Ciel, 1º (42-97-53-74); Cinoches, 6º (46-33-10-82); Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23); Bicavezte Montpar-nase, 1.5º (45-44-25-02).

JUILLET EN SEPTEMBRE (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); Pathé Marignan-Coscorda, 8" (43-59-92-82); Trus Parmasiens, 14" (43-20-30-19); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

LIAISON FATALE (*) (A., v.o.): George V, 9 (45-62-41-46). LONGUE VIE A LA SIGNORA (IL., v.o.): Lucchaire, 6 (45-44-57-34).

MANIAC COP (*) (A., v.o.): UGC Normandie, F (45-63-16-16); v.f.: Rex., 2* (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6* (45-74-94-94); Paramouss. Opéra, 9* (47-42-56-31).

(47-42-30-31).

MATADOR (*) (Esp., v.o.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

MERE TERESA (Brit., v.o.): Epéc de Bois, 9 (43-37-57-47); Le Tricomphe, 8 (45-62-45-76); v.f.: Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

LA MÉRIDIENNE (Snis.): UGC Dan-ton, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8-(45-62-20-40); 14 Juillet Beaugranelle, 15 (45-75-79-79).

MILAGRO (A., v.o.): Genmont Les Halles, 1* (40-26-12-12): Publicis Saim-Germain, 6* (42-22-72-80); La Pagode, 7* (47-05-12-15): Pathé Marignan-Camcorda, 8* (43-59-92-82); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Miramar, 14* (43-20-89-52). MON PÈRE C'EST MOI (A., v.a.); George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44).

NELIF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, & (45-62-45-76). L'OEUVRE AU NOIR (Fr.-Bel.): UGC

Odésa, & (42-25-10-30).

POLICE ACADEMY 5 (A., v.o.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57): Pathé Marignan-Concorde, % (43-59-92-82); v.f.: Rez., 2st (42-36-83-93); Pathé Français, % (47-70-33-88); Farrectae Bis, 13st (43-31-60-74); Mistral, 1st (43-39-52-43); Pathé Momparasse, 1st (43-20-12-06); UGC Convention, 1st (45-74-93-40); Pathé Wepler, 1st (45-22-46-01); Le Gambetta, 20st (46-36-10-96).

POWAQQATSI (A., w.o.): Epéc de Bola, 5 (43-37-57-47). LES PRÉDATEURS DE LA NUIT (°) (Fr.): Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-39-92-82): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31): Pathé Montparmane, 14-(43-20-12-06).

Vendredi 8 juillet

LES FEUX DE LA NUIT (**) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Danton, & (42-25-10-30); UGC Ermitage, 8: (45-63-16-16); v.f.: Rex., 2: (42-36-83-93); UGC Montparnasse, & (45-74-94-94); UGC Opéra, 9: (45-74-95-40); UGC Gohelios, 13: (43-36-23-44).

36-23-44).

FLIC OU ZOMBHE (*) (A., v.n.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); George V, 9 (45-62-41-46); v.f.: Rex. 2st (42-36-63-93); Path5 Français, 9 (47-70-33-88); UGC Gobelias, 13st (43-36-23-44); Mistral, 14st (45-39-52-43); Path6 Montparsasse, 14st (43-20-12-06); Gammont Convention, 15st (48-28-42-27); Path6 Clichy, 13st (45-22-46-01); Le Gambetta, 20st (46-36-10-96).

FRANTIC (A., v.a.): George V, 3 (45-62-41-46): Bienvenile Monspermesee, 15-(45-44-25-02). GÉNÉRATION (Fr.): L'Entrepôt, 14-(45-43-41-63).

(45-43-41-63).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.a.): Utopia Champollion, 5 (43-26-24-65).

LE GRAND BLEU (Fr., v.a.): Gamont Les Halles, iv (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Amhassade, 9 (43-59-19-08); Publicia Champo-Elyaées, 9 (47-07-62-2); Gamont Aléria, 14 (43-27-84-50); Kinopantama, 15 (43-05-50-50); Pathé Mayfair, 16 (45-25-27-06); v.f.: Gamont Opéra, 2 (47-42-60-33): Rex (Le fair, 16° (45-25-27-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Rex (Le Grand Rex), 2° (42-36-83-93); Les Nation, 12° (43-43-04-67); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Miramar, 16° (43-20-89-52); Gaumout Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 13° (45-22-46-01).

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Lucermire, 6 (45-44-57-34) ; George V, 3 (45-62-41-46). HAIRSPRAY (A., v.o.): Forum Arcen-Ciel, 1= (42-97-53-74); UGC Danton, 6= (42-25-10-30); George V. 8 (45-62-41-46); La Bastille, 11 (43-54-07-76); Sept Parmassions, 14 (43-20-32-20).

DOUBLE DÉTENTE. Film améri-

DOUBLE DÉTENTE. Film américain de Walter Hill, va.: Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); UGC Normandie, 8º (43-63-36-16); v.f.: Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Rest. 2º (42-26-57-97); Los Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Lyva Bastille, 12º (43-43-01-59); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Ganmont Convention, 15º (48-28-42-27); Lo Maillot, 17º (47-48-60-606); Pathé Wepker, 18º (45-22-46-01); Trois Secrétas, 19º (42-06-79-79).

(42-06-79-79).

RMMANUELLE 6. (**) Film français de Bruno Zincone: Forum
Orient Express, 1" (42-33-42-26):
George V, 8 (45-62-41-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43);
Maxevilles, 9 (47-70-73-86); Pathé
Français, 9 (47-70-33-88); UGC
Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59);
Fauvette, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-32-43); Pathé
Momparasse, 14 (43-20-12-06);
Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Images, 18 (45-22-47-94); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LA GRENOUILLE ET

GRENOUILLE ET LA

Clande Lord: Rez, 2º (42-36-33-93); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Blarritz, 8º (45-62-20-40); Paramount Opéra,

PUBLIVORE (Fr.) : Ciné Besubourg, 3 (42-71-52-36); Utopia Champollion, 5-(43-26-84-65); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59) : Sept Parmasiens, 14 LES PYRAMIDES MEUES (Fr. Mcs.): Saint-Laure-Pasquier, # (43-87-35-43); L'Entrepht, 14 (45-43-

LF QUATRIÈME PROTOCOLE (Brit., v.o.): Gaumont Ambassade, 5 (43-59-19-08); v.f.: Gaumont Parmage, 14

(43-35-30-40). SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.o.) : Chaoches, & (46-33-

SEPTEMBER (A., v.a.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

LA SORCIÈRE (It.-Fr., v.a.): Foram Horizon, 1= (45-08-57-57): Pathé Hantefeuille, 6* (46-33-79-38): UGC Champs-Riyaées, 9* (45-62-20-40): La Basille, 11: (43-54-07-76): Tmois Parcassiens, 14* (43-20-30-19): v.f.: UGC Montparmane, 6* (47-49-94): Pathé Français, 9* (47-70-33-88): Les Nation, 12* (43-43-04-67): Fauvette, 13* (43-31-56-86): Gaumont Convention, 15* (48-22-46-01).

28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

THE GATE (Can., v.o.): Forum Arcenciel, != (42-97-53-74); UGC Ermitage, 29 (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparusse, 69 (45-74-94-94); Manuvilles, 99 (47-70-72-86); UGC Optra, 9 (45-74-94-94); UGC UGC I. (26-43-43-01-59); UGC Gobelins, 139 (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 19 (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

THE KITCHEN TOTO (A., v.a.): Sept Parnasciens, 14 (43-20-32-20).

Parassiens, 14 (43-20-32-20).

TWIST AND SHOUT (Dan., v.o.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

UN ENFANT DE CALABRE (R.-Fr., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

UN MOSS A LA CAMPACNE (Bril., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30): UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

UNE NUIT A L'ASSEMBRÉE NATIONALE (Fr.): UGC Monaparmesse, 6 (45-74-94-94).

9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bas-tille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Images, 18° (45-22-47-94); Trois Socrétan, 19° (42-06-79-79).

MR LUCKY. Film américain de H.C. Potter, v.a.: Action Ecoles, 5º (43-25-72-07).

25-72-07).

NUIT DE FOLIE. Film améticain de Chris Columbus, v.o.: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Odéon, 6= (42-25-10-30); UGC Normandie, 8= (45-63-16-16); v.f.: Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52); UGC Lyon Bastille, 12= (43-43-01-99); UGC Gobellin, 13= (43-36-23-44); Trois Parmassians, 14= (43-20-30-19); Convention Saim-Churles, 15= (45-79-33-00); Images, 18= (45-22-47-94).

Saim-Churles, 15 (45-79-33-00); Images, 18 (45-22-47-94).

PANICS. (*) Film américain d'Andrew Fleming, v.o.: Foram Horizon, 1st (45-08-57-57); Pathé Hautefenille, 6 (46-33-79-38); Pathé Marigan-Concorde, 8 (43-59-92-82); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13 (43-31-60-74); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

Typhicon CLUB, Film innessis de

Shinji Somai, v.o.: Ciné Bemborry, 3 (42-71-52-36); Sopt Parmeston, 14 (43-20-32-20).

UNE VIE SUSPENDUE (Pt.): Latine, 4 (42-78-47-86).

URGENCES (Fr.): Studio des Unsulines, 5 (43-26-19-09).

LA VIE EST BELLE (Bel-eshois): Uto-pia Champollion, S (43-26-84-65); Sta-dio 43, 9 (47-70-63-40).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE

LA VIE RST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Arcen-Ciel, 1= (42-97-53-74); Gammont Ambanade, & (43-59-19-08); George V, & (45-62-41-46); Paramonat Opéra, 9 (47-42-56-31); Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50); Les Montparnos, 14-(43-27-82-37); 14 Julliet Beangranelle, 19 (45-75-79-79). VILLE ÉTRANGÈRE (Pr.); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

9 (47-70-63-40).

WALL STREET (A., v.o.): Elysées Lincoln, & (43-59-36-14).

A BOUT DE SOUPPLE (Fr.): Les Trois Laxembourg, & (46-33-97-77). ALIEN (*) (Brit., v.f.): Hallywood Beale-vard, & (47-70-10-41).

ALENS LE RETOUR (*) (A., vf.):
Hollywood Bealinward, > (47-70-10-41).
ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO (FL-ft.,
v.o.): La Bastille, 11* (43-54-07-76).

AMORE (It., v.o.) : Lo Champo, 5 (43-LES AMOURS D'UNE MACRES (1666

LES AMOURS D'UNE MORIS (neise que, v.o.): Accarone (ex Studio Cujus), 5 (45-33-45-46).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Res., 2= (42-36-83-93); UGC Montpername, 6= (45-74-94-94); UGC Normandie, 8= (45-63-16-16); UGC Opéra, 9= (45-74-95-40); UGC Lyon Bustille, 12= (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13= (43-36-23-44); Mistral, 14= (45-39-52-43); UGC Convention, 15= (45-74-93-40); Le Maillot, 17= (47-48-06-06); Images, 18= (45-22-47-94); Le Gambetta, 20= (46-36-10-96).

L'AS DE PROUE (Tch., v.o.): Accarone

(ex. Sindio Cujas), 5: (46-33-86-86).

ATOMIC CYBORG (A., v.f.): Hellywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).

AVANTI ! (A., v.o.) : Action Christian, & (43-29-11-30).

L'AVVENTURA (P., v.a.): Latina, # (42-78-47-86).

BAMBI (A., v.f.) : Cinoches, 6 (46-33-

BARBEROUSSE (Jap., v.o.): 14 Juillet

Les grandes reprises

LES FILMS NOUVEAUX

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (A., v.o.): Action Christino, & (43-29-11-30). LES DAMNES (*) (IL-A., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

LE DERNIER NABAB (A., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). LA DERNIÈRE FEMME (Fr., v.o.): Accatons (ax Studio Cujas), 5 (46-33-

DESPAIR (All., v.o.) : Accatone (ex Stu-DESPAIR (All., v.o.): Accatons (ex Studio Cujus), 5° (46-33-86-86).

LES DEK COMMANDEMENTS (A., v.o.): Gammont Ambassade, 8° (43-59-19-08): Escarial, 13° (47-07-28-04); v.f.: Bretagne, 6° (42-22-57-97); Paramonet Opéra, 9° (47-42-56-31); Gammont Alésia, 14° (43-27-84-50); Intages, 18° (45-22-47-94).

DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.o.): Le Champo, 5° (43-54-51-60).

DOMINIQUE, LES YEUX DE L'ÉPOUL-VANTE (°) (Brit., v.f.): Beady. 10°

VANTE (*) (Brit., v.f.): Beady, 10-(47-70-08-35). (Brit., v.f.): Colored (** V.c.): Accatons (ex Studio Cujas), 5- (46-33-36-36).

EMBRASSE-MOI, IDIOT (A., v.o.): Reflet Logos I, \$ (43-54-43-34); Ely-stes Lincoln, 8 (43-59-36-14). ESS LIMOOM, # (43-39-30-14).

LES ENCHAINES (A., v.n.): Reflet
Médicis Logot, 5 (43-54-42-34); Elysées Limcoin, 8 (43-59-36-14): Sept Parnessiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: UGC
Gobelins, 13 (43-36-23-44); Gammont
Convention, 15 (48-28-42-27).

L'EXTRAVAGANT MR RUGGLES (A., v.a.): Action Ecoles, 5º (43-25-72-07). GÉNÉRATION (Pr.): L'Estrepèt, 14º

(45-43-41-63).

HAMBURGER HILL (A., vf.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

HELLZAPOPPIN (A., vo.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36).

LHOROGUE OLI RÉTRECTE (A., vo.):

though for the control of the contro JE T'AIME, MOI NON PLUS (**) (Fr.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47); Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

MACADAM COW-BOY (*) (A. YA): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Racine Odéon, 6 (43-26-

19-68); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60). LA MAISON ASSASSINÉE (Fr.) : Chib,

9* (). MIES AMOURS DE 68 (Tal., v.o.) : Uiopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

MIDNIGHT EXPRESS (**) (Brit., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46); Trois Parnassians, 14 (43-20-30-19).

PETER PAN (A., v.f.): Chnockes, 4 (46-23-30-19).

33-10-82). LA PEUR (lt., v.o.) : Clas Basebourg, 3-(42-71-52-36).

PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); Garmont Parnasse, 14 (43-35-30-40). QUAND LA VILLE DORT (A., w.e.): Action Christine, & (43-29-11-30).

RENEGADE (It.-A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9- (47-70-10-41). RIEN QUE POUR VOS YEUX (Brit. v.o.): UGC Ermitage, & (45-63-16-16): v.f.: UGC Montpartnesse, & (45-74-94-94): Paramount Optim, & (47-42-56-31).

SILVERADO (A., v.a.): UGC Norman-dia, 3 (45-63-16-16). LA SPURNDEUR DES AMBERSON (A., v.a.): Ramelagh, 16* (42-88-64-44).

SUBWAY (Fr.) : Club, 9. (). SWEET MOVIE (**) (Fr.-Cup.) : Studio Galande, 5* (43-54-72-71).

Galence, 7 (43-34-14-11).

TAXI DRIVER (**) (A., v.o.): Galemont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Galemont Amhaesade, 8* (43-59-19-08); Galemont Parassee, 14* (43-35-30-40).

U.S. WARRIORS (*) (A., v.f.): Holly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LA VIEHLE DAME INDIGNE (Fr.):
Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26-80-25); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59).

VIOLENCE ET PASSION (IL., v.a.):
Accatone (ex Studio Cajes), 5 (46-33-86-86).

VOYAGE EN ITALIE (It., v.o.): Saint André-des-Arm I, & (43-26-48-18). YENTL (A., v.a.): Ciné Bessborg, 3-(42-71-52-36); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20); v.f.: UGC Opéra, 9-(45-74-95-60).

PARTEZ EN VACANCES





ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ETES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-d accompagné de votre règlement per chèque ou par carte bleue. VOUS ÊTES DÉJA ABORNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métrop taine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous, sans publière

ÉTRANGER* (voie normale) 2 semaine 76 F 145 F 205 F 261 F 150 F 1 mois 2 mois 687 F * TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 42-47-98-72

LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

D	VOTRE ABONNEMENT VACANCES:	DURÉE
	60: au: _	

LOCALITÉ: .

d'indiquer votre numéro d'abonné.

PAYS:

CODE POSTAL: _

O VOTRE REGLEMENT:

CHÈQUE JOINT CARTE BLEUE Date d'expiration : Signature :

VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (el vous êtres diệté abonné)

-SUR MINITEL-

3615 LEMONDE code abo

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action Rive Gauche, 9 (43-29-44-40): Les Trois Balzac, 9 (45-61-DIRTY DANCING (A, v.L): Res. 2

URSS (Sov., v.o.) : Cosmon, & (45-44-28-30) ; Le Triomphe, & (45-62-45-76).

Les programmes complets de radio et de étiévision sont publiés chaque semalue dans notre supplément du semadi daté dimanche-kurdi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision »

Film à éviter u Ou pout voir u u Ne pas atanquer u u u Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 8 juillet

20.40 Jennet: Intervilles, Emission de Guy Lux et Claude Savarit. Crétell - Troyes, 22.30 Magazine: Ushuniz. Le magazine de l'extrême. Première voities d'Isa: Le cow-hoy volant; Marche verte. 23.35 Télédim: Une vie comme je veux (rediff.). Avoc Miou-Miou, Pierre Arditi (im partie), 1.10 Journal et la Bourse. 1.30 Magazine: Minuit sport. 2.30 à 6.25 Rediffusions. 2.15 Femileton: Les Moineau et les 2.15 Femileton: Les Moineau et les Passe. 2.55 Documentaire: Les ate-lers du rêve. 3.45 Femileton: Les Moineau et les Pinson (redif.). 4.10 Documentaire: L'équipe Cousteau en Anazonie.5. 10 Documentaire: His-

20.35 Fenilleton: La Camorra, règle-ment de comptes à Naples. (4º épi-sode). 21.33 Chimps. 21.35 Apostro-phes d'été.Magazine littéraire de phes d'été. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème : Dépaysoment garanti, sont invités : Dominique Fernandez et Ferrante Ferranti (Le radeau de la Gorgone), Jean-Marle Gibbal (Les génies du fleuve, voyage sur le Niger), Claire Granier (Groenland, passion extrême), Jean-Philippe Lauer (Saqqarah, une vie), Bertrand Visage (Angelica). 22.55 Journal. 23.10 Cinéma : La désobéis surce. Ellm franço-italien d'Aldo auce. E Film franco-italien d'Aldo Lado (1980). Avec Stefania Sandrelli, Carlo Diemunch, Thérèse Ann Savoy, Marie-Josée Nat, Mario Adorf. Après la guerre, à Venise, un adolescent qui a la guerre, a vense, un audiescent qui a participé à la Résistance, écœuré parce que rien ne change, tombe malade. Il s'éprend d'une infirmière compromise avec le fascisme et découvre l'amou physique avec la nurse de ses cousins. Libre adaptation d'un roman d'Alberto Moravia. La description de l'Italia de 1946 et l'appropries de l'Italia de l' 1946 est approximative. A l'actif de ce film, une certaine finesse psychologique et un climat de sensualité dans lequel s'incarne la - désobéissance -. 0.45 Le Jeurnal du Tour (rediff.).

28.30 Série : Terre des gangs. De Richard Sarafian, avec Michael Nouri, Brian Benben, Joe Penny, Richard Castellano (1" épisode). L'histoire du crime organisé aux États-Unix. A New-York, en 1907... 21.30 Magazine : Thalassa. De Georges Pernoud. La pêche au tracteur. A Flookburgh, un village isolé sur la côte ouest de l'Angleterre. 22.15 Journal. 22.49 Documentaire: La triathion historique. 3. Partage des eaux. 23.39 Mesiques, mesique. Jazz avec Toots Thicimans.

LE DIALOGUE le 9 juillet à 9 b 45 sur FR3 Rediffusion le 11 juillet

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF T

CANAL PLUS

20.31 Série : Un flic dans la Mafia. ▶ 21.15 Cinéma : La peza donce ■ W Film français de François Truffaut (1964). Avec Jean Desailly, Nelly Benedetti, Françoise Dorléac. Un intel-Benedetti, Françoise Dorièae. Un intel-lectuel, quadragénaire et marié, devient l'amant d'une hôtesse de l'air. Leur aventure tourne à la passion. Il n'a pas le courage de choisir. A partir d'un fait divers un très beau film sur les malen-tendus de l'amour, et la fragilité de l'homme. Das interprêtes parfaitement accordés à l'univers de Truffaut. Cette œuvre a été méconnue. 23.10 Finsis d'alorantions. 23.15 Boxe. Cham-monast du monde des sumer-welters pionest du monde des super-weiters (WBC): Gianfranco Rosi (Ita.) - Don Curry (E.-U). 0.50 Cinéma: Le déche. II Film français de Jean-Louis Richard (1984). Avec Jean-Pierre Kalfran Elecanos Guério La dectaur propie fon, Florence Guérin. Un docteur provoion, Florence Querns. On acceeur provo-que, avec une petite boile, des impul-sions érotiques chez la femme de son ennemi. Reproduction — agréable à regarder, sans plus — d'une bande des-sinée de Milo Manara, publiée dans l'Echo des savanes. 210 Cinéma: Ran, — III — Film franco-japonais. d'Akira Kurosawa (1984). Avec Tat-suya Nakadai, Akira Terno (v.o.). 4.50 Téléfita : Aventure sur la rivière blanche. 6.00 Magazine : Tubes et transissors.

20.30 Téléfilm: Crached.m. De Karen Arthur, avec Edward Asner, Raphaël Sbarge, James Wilder. Une histoire d'overdose. 22.25 Série: La loi de Los

Angeles. 23.25 Série: Hitchcock présente. Maman est-ce que je peux me baigner? 0.00 Journal de minuit. 0.05 Star trek (rediff). 0.55 Mission impossible (rediff.). 2.35 Journal de la mait. 2.40 Arsène Lapin (rediff.). 3.35 Les secrets de la mer Ronge (rediff.). 4.00 Vive la vie (rediff.). 4.25 Top nuggets.

20.30 Série : Le Saint. Ultra secret. 21.20 Feuilleton : La clinique de la Forêt-Noire. Problèmes de poids. 22.15 Magazine: Ciné 6. L'actualité des films de la semaine. 22.30 Cinéme : Mélodie en sous-sol. Il Film français d'Heuri Verneuil (1962). Avec Jean Gabin, Alain Delon, Viviane Romance, Capazin Wilson, L'in vieux truand sorti Georges Wilson. Un vieux truand sorti de prison prépare le cambriolage du casino Palm Beach à Cannes avec un casino Palm Beach à Cannes avec un jeune voyou. La rencontre du patriarche Gabin et d'Alain Delon, star d'une autre génération. Du polar à la française mis en scène avec beaucoup d'habileté par Vernenil. Ce film a été très souvent diffusé. 0.30 Six minutes d'informations. 0.40 Magazine: Charmes (rediff.).1.10 Concert. 1.40 Munique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Thomas de Quincey, 21.30 Musique: Black and blue. Un nouveau dictionnaire: Jazz the essential companion. 22.40 Nuits magnétiques. J'écoute istanbul les yeux fermés. 0.05 Du jour les amoureux dans le désordre.

FRANCE-MUSIQUE

29.30 Concert (donné le 10 juin 1988 à Baden Baden): Petite suite de Debussy; Concerto pour violoncelle et orchestre n° 1 en la mineur, op. 33, de Saint-Saens; Symphonie n° 4 en la mineur, op. 63, de Sibelius, par l'Orchestre symphoniene du Sudwestl'Orchestre symphonique du Sudwest-funk, dir. Paavo Berglund, sol.: Mischa Maisky, violoncelle. 22.20 Premières loges. Interprètes étrangers. Extraits de Manon, de Massenet; de Faust, de Gounod; de Louise, de Charpentier; de Werther, de Massenet 23.07 Club de la musique ancienne. Ton Koopman à bâtons rompus. Œuvres de Telemann, Haendel, C.P.E. Bach, Haydu. 0.30 Archives. Otto Klemperer à Amsterdam : La nuit transfigurée, de Schoenberg, et Symphonie en trois mou-vements, de Stravinski.

Samedi 9 juillet

TF1

Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Le réve de Zhao Ziyang, secrétaire général du PC chinois. 13.45 La Une est à veus. 13.50 Série : Matt Houston. 14.40 La Une est à veus (suite). 15.45 Tiercé à Maisons-Laffitte. 15.50 La Une est à veus (suite). 16.10 Trente taiteu d'aux. Emission de Jean-Pierre Hutin. Un perroquet au comptoir ; Les félins de la Sérénissime. 18.40 Série : Tonnette mécanique. 19.25 Série : Marc et Soohie. 18.40 Série: Toquerre mécanique.

19.25 Série: Marc et Sophie.

20.00 Joannal et météo. 20.35 Tapis vert et Loto. 20.40 Variétés: Oh! Coto l'été chand. Emission présentée par Stéphane Collaro du camping Kon-Tiki, à Saint-Tropez. Avec Emmanuelle, Herbert Léonard, Mylène Farmer, L'affaire Louis Trio, Gipty Kings.

22.05 Série: Rick Hanter, inspecteur che 12.55 Série: Il-sur Samon. Le riche homme, de Don Dekker.

0.00 Joannal et météo. 0.20 Série: Les incorruptibles. 1.05 Fenilleton: Les Moineau et les Piason.

1.30 Sirocco. 2.30 Fenilleton: Les Moineau et les Piason.

1.30 Sirocco. 2.30 Fenilleton: Les Moineau et les Piason.

4.40 Musique classique. 5.10 Documentaire: histoires des inventaires.

4.40 Musique classique. 5.10 Documentaire: Histoires auturelles.

6.05 Fenilleton: Les Moineau et les Piason.

6.30 Documentaire: Histoires auturelles.

13.15 Série : Les mystères de l'Ouest La nuit de la revanche. 14.05 Samedi La natt de la revanche. 14.05 Sanctapassion. Rugby: Australie-NouvelleZélande: Automobile: Cyclisme:
rétrospective du Tour de France et
7º étape (Wasquehal-Reims).
18.25 Marchine: Eustre chien et leur. 7º Étape (Wasquehal-Reims).
18.25 Magazine: Entre chien et loup.
Emission d'Allain Bougrain-Dubourg.
Les animaux en vacances; Caméra
cachée; La tortue a cent ans; Le félin
fait-il l'autre? Le sanctuaire des guépards; Le poème de B.B.; A leur service; Variétés: Alice Dona.
19.10 Actualités régionales. 19.35 Le
journal du Tour. 20.00 Journal.
28.30 Météo. 20.35 Théàtre: Coup de
solell. Pièce de Marcel Mithois, mise en
soème de Jacques Rosny, avec Jacquesolell. Pièce de Marcel Mithois, mise en scène de Jacques Rosny, avec Jacqueline Maillan, Jean-Pierre Aumont, Roger Mirmont, Geneviève Brunet. 22.28 Chimps. Spot de la prévention routière. 2.230 Feuilleton: L'amour an héritage. De Douglas Hickox, d'après le roman de Judith Krantz. Avec Stéphanic Powers, Lee Remick. Stacy Keach, Robert Urich (2º épisode). 23.30 Les enfants du rock. UB 40. Sly and Robbie, Jerry Danmers avec Simple Minds, Courtney Pinc. 0.45 Jeannal. 0.55 Le Journal du Tour (rediff.). journal du Tour (rediff.).

FR 3

13.00 Magazine : Sports loisirs vacances. Defi : Equitation; Athlé-tisme : Meeting de Pau : Motonau-tisme : Vingt-quatre heures de Rouen ; Mouo : le premier speedway de Paris ; Mountain bike : championnat d'Europe à Nice : Voile : Grundig Cup, à Sainte-Maxime ; Fête du cheval à Bordeaux ; Triathion à Arcachon; Natation sys-chronisée; Rallye de l'Atlas. 17.00 Flash d'informations.

17.03 Disney Channel. Les aventures de Winnie l'ourson ; Dessins animés ; Le Mickey, Mickey et Pluto s ieurs, Les trois petits cochons, Pluto somnambule, Dingo joue au base-ball. 18.00 Femilieton: Diffeence Express. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé. 29.05 Jenx : La 19.53 Dessin amimă. 20.05 Jerx: La classe. Présentés par Fabrice. 20.30 Disaey Channel. Présenté par Vincent Perrot. Dessins animés: La bande à Picsou et, à 21.05, un épisode de la série Supers-flics. 21.45 Journal. 22.10 Magazine: La divan. D'Henry Chapier. Invité: Jean Marais. 22.30 Musicales. Emission d'Alain Duratt. Vous Bachante distre. Porces 22.30 Musicales. Emission d'Alain Duault Youri Bashmet, altiste : Danses, de Marin Marais; Deuxième sonate opus 120, de Brahms; Dernier mouveopus 120, de Branns; Dernier mouve-ment de la sonate pour alto de Chosta-kovitch, avec Michel Martin, piano. 23.30 Magazine: Sports 3. Spécial J.O. de Calgary. 6.30 Musique classi-que. La tétralogie.

CANAL PLUS

13.05 Série : O'Hara 14.00 Teléfilm : 13.05 Serie: O'Hara. 14.00 Teléfilm: Le prix de l'bonneur. De Jud Taylor, avec Ben Gazzara, Paul Servino, Robert Vaughn. 15.40 Série: Flic à tout faira. 16.05 Série: A chacan sa vérité. 14.30 Série: La malédiction du loupequron. 17.00 Documentaire: Elvis Presley. 1956: La naissance du King. 18.10 Cabon cadin. Grisou le petit dragon; SOS fantòmes: Moi, Renart. 19.30 Flash d'informations. gon; SOS fantomes: Moi, Renart.
19.30 Flash d'informations.
19.35 Top 50. Présenté par Marc
Toesca, 20.30 Flash d'informations.
20.31 Télétilm: Un mada, une vie. De
Danièle J. Suissa, avec Bruno Doyon,
Kerrie Keane, Alan Fawcett, Condamné à vingt ans de prison, il s'évade pour prouver qu'il peut être un homme hon nête et vivre comme les autres.

22.10 Les supers samedis soir. Quatre combats de catch américain,

23.20 Flash é'informations.

23.25 Chéma: Week-end tragique Film canadien de William Fruet (1981). Avec Henry Silva, Nicholas Campbell, Barbara Gordon. Un villamente du Temperses caracians geois du Tennessee, trampé par son épouse, provoque une chasse à l'homme et un meurtre. Quaire jeunes campeurs, qui ont tout vu, sont séquestrés dans une cave. Un certain climat social et demce surveillée. E Film français de Frédéric Compain (1986). Avec Jacques Bonnaffé, Maria Schaeider. François Siener. 4.25 Ciméma : Diamond Baby. Film français classé X de Michel Jean et Myke Strong (1986). Avec Alban Ceray, Marylyn Jess. 5.45 Documentaire: Ville de chicas.

13.15 Le best off. 13.30 Série : La loi de Los Angeles (rediff.). 14.25 Série : La grande vallée. 15.20 Série : Mission impossible. 16.10 Série : Star Trak. Trois femmes dans un vaissau. 17.05 Série : Sherif, fais-moi peur. Une affaire en or. 18.05 Desein animé : Embrasse-moi Lucile. 18.30 Jeu : La

porte magique. Présenté par Michel Robbe. 18.55 Journal images. milliards. 20.00 Journal. 20.30 Telé-film : Black panther. De lan Merrick, avec Donald Sumpter, Andrew Burt, avec Donaid Simpiet, Andrew Burt, Ruth Dunning. Des meurtriers fous et musqués. 22.30 Sèrie: La loi de Los Angeles. 23.30 Sèrie: Hitchcock présente. Madame mystère. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Magazine: Télématches. Présenté par Pierre Cangioni. Résultats sportifs de la soirée; Reportant de la factualité. Décardation de la soirée. Résultats sportifs de la soirée; Repor-tagés d'actualité; Rétrospective de la semaine; Le journai du tennis; Diffu-sion d'un événement sportif, 1.05 Stur Trek (rediff.), 1.55 Mission impossi-ble (rediff.), 2.45 Journal de la unit, 2.50 La grande vallée (rediff.), 3.40 Arsène Lupin (rediff.), 4.35 Les socrets de la mer Rouge (rediff.).

13.30 Série : Laredo. 14.20 feuilletom : Les aventures du Baron de Trenk.
15.05 Magazine : Samedi quelque
chose. Jeux ; informations.
15.55 Variétés : Skydamce. 16.25 Hit,
lit, hit, hourra! 16.35 Töléfilm : Duel
un héficoptère. De William Graham,
avec David Janssen, Elayne Hefiveil
(rediff.). 18.00 Journal et météo.
18.15 Tèléfilm : Les jeunts piomiers.
De Michael O'Herliby, avec Roger
Kern, Linda Purl (2º partic). Un jeune
couple au Dakota, vers 1870.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Cosby show. 20.30 Tèléfilm : Prototype lummán. De David
Greene, avec Christopher Plummer,
Arthur Hill. Il a toutes les qualités d'un
être humain. Pourtant, c'est une
machine mise au point par le docteur
Forrester. 22.10 Tèléfilm : Alcatraz.
D'Ernest Tidyman, avec Michael Beck, 13.30 Série : Laredo. 14.20 feuille-Portester. 22.10 Telefilm: Alcatraz. D'Ernest Tidyman, awer Michael Beck, Telly Savalas (2: partie). Le pénitencier dont on ne s'échappe pas. 23.45 Six minntes d'informations. 23.55 Sexy clip. 9.20 Magazine: Turbo. Spécial Ferrari. 0.50 Variétés: Skydance (rediif.). 1.25 Manique: Boulevard des clins.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Jean-Charles de Castelbajac, conturier. 20.45 Dramati-ques : Le bec de l'ange, de Denis Hugues-Heraud, et Haine, de Raz Close. 22.35 Musique : Opun. Portrait de Mireille. 0.05 Clair de mdt.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opéra (donné le 21 juin 1988 au Théâtre musical du Châtelet): Arabella, de R. Strauss, par le Nouvel Orchestre philharmonique et le Chœur de Radio-France, dir. Marek Janowski; chef de chœur: Alain Boulfroy: chef de chœur: Reinhard Kaufmann; sol.: Siegfried Voger, Hannn Schaer. Gabriela Benackova. Lypne Dawson. 23.05 Transcriptions et paraphrases.

20.00 Musique de Chambre. Trio pour piano, violon et violoncelle en mi majeur. K. 542. de Mozart; Variations sur un thème de Paganini, op. 35, de Brahms; Cinq mélodies pour violon et piano, op. 35 bls, de Prokofiev; Trio pour piano, violon et violoncelle en mi mineur, op. 90. de Dverak; Duos pour deux violons de Baruok.

Dimanche 10 juillet

TF1
6.55 Bonjour la France, bonjour l'Europe. Magazine présenté par Jean Offrédo, 8.00 Météo. 8.05 Dessins animés. Candy; Maskman; Bioman; Lea chevallers du zodiaque. 9.15 Varlétés: Jacky show. 9.35 Série: Tarzan. 10.30 Pas de pitié pour les croissants. 11.00 Les animato: du monde. Emission de Marlyse de La Grange et Antoine Reille. Bip bip ou le roi de la course à pied. 11.30 Magazine: Auto-moto. Grand Prix de France de formule 1 au Castellet. 11.58 Météo. 12.00 Magazine: Téléfoot. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.20 Série: Starsky et Hutch. 14.25 Série: La croisière s'amuse. 15.15 Tiercé à Saint-Cloud. 15.20 Automobile Grand Prix de formule 1 à Silverstone. 17.20 Jeu: le juste prix. 18.10 Série: Pour l'amour d'u risque. 19.00 Magazine: 7/7. Invité: Jean-Pierre Soisson, ministre du uravail, de l'emploi et de la formation professionnelle. 20.00 Journal. 20.35 Météo et Tapis vert. 20.40 Téléfilm: Verdict. De Tony Richardson, avec Peter Strauss, Jonelle Blee Karen Angin. Jane Badler. Le 20.40 Téléfilm: Verdict. De Tony Richardson, avec Peter Strauss, Jonelle Allen, Karen Austin, Jane Badler. Le coupable doit-il être pendu ou laissé en liberté? 23.05 Magazine: Sport diminde. 22.55 Journal et météo. 23.25 Magazine: Au-delà des pages. De Luca Petrot. Marguerite Duras (3º partie). 0.25 Musique: Debussy et ses héritiers. 2. La nature. 0.55 Feuil-leton: Les Moineau et les Pingen. mélange des genres : bouffonnerie, tra-gédie, satire antimilitariste, grand spec-tacle. Et deux acteurs extraordinaires : leton : Les Moineau et les Pinson. 1.20 Documentaire : Les ateliers du Sardi et Gassman. 0.45 Musiques, musique. Fugne BWV 578, de Bach, par rêre. 2.15 Feuilleton : Les Moineau et les Pinson. 2.35 Haroun Tazieff raconte sa Terre. 3.25 Documentaire : Histoire du rire. 4.20 Documentaire : Histoires maturelles. La Pêche à la mou-che. Etre Camarguais. 6.25 Journal. les cuivres du Nouvel Orchestre philhar-

9.00 Connaître l'islam. 9.15 Emissions israélites. A Bible ouverte; Le Cantique des cantiques; La source de vie. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messa, à Oloroo-Sainte-Marie, dans les Pyrénées-Atlantiques. 12.05 Jeu: La spirale fantastique. 13.00 Journal et métén. 13.20 Série: Starman. Tel père, tel fils. 14.10 Directissement: Rohn des boh. Avec l'imitateur Rich Little. 15.10 Magazine: Sports été. Natation synchronisée: Meeting mondial à Issyles-Moulineaux; Cyclisme: 8 étape du Tour de France (Reims-Nancy); Athlètisme: Grand prix de Nice. tisme : Grand priz de Nice. 18.30 Magazine : Stade 2. Hippisma : CSI de La Baule : Automobile : Grand Prix de F I de Grande-Bretagne; Golf à Saint-Germain; Athlétisme : Grand Prix de Nico; Rallye de Nouvelle-Zélasde : Basket : tournoi préolympique d'Amsterdam; Football: reprise du championnat de France; Cyclisme: & étape du Tour de France. 19.30 Jen: L'arche d'or. Présenté par Georges Beller. 20.00 Journal. 20.30 Méréo. 20.35 Orages, la vie à nouveau. Emission présentée par Jean-Marie Cavada. Avec Marcel Carton et son frère Paul, Marcel Fontaine, Aurel Cornéa, Roger Auque, Marie Seurat, David Jacobsen, Le Père Jenco, Moohavid Jaconsen, Le Pere Jenco, Moorhead Kennedy, Barry Rosen, Jill Morell (fiancée de l'otage anglais au Liban, John Mc Carthy), John Waite (cousin de Terry Waite), les parents de Jean-Louis Normandin. 22.40 Athlétisme. Grand prix de Nice. change-t-elle de peau ? D'Hubert Koapp. 1. Allegro ma non troppo. 0.20 Information : 14 heures sur 1/2. 0.40 Documentaire : Répertoires. 2 Maria Joso Pires. L.10 Le journal du Tour (rediff.).

9.30 Annue 3 Les recettes de Gil et Julie; Mickey, Donald et C"; Les Gummi; Les merveilles de la nature; Donald au pays des maths. 10.30 Magazine: Sports 3. (rediff.). 11.30 RFO Hebdo. 12.00 Musicales (rediff.). 12.57 Flash d'informations. 13.00 Magazine: D'un soleil à l'autre, Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. 13.30 Forum RMC-FR3. 14.30 Magazine: Sports loisirs vacances, Cyclisme: Grand prix de la Ville de Paris; Rallyo-cross à Essay; Cortège historique à Strasbourg; Nata-

tion synchronisée à Issy-les-Moulineaux.
17.00 Flash d'informations.
17.03 Magazine: Pare-choes.
D'Annabelle Gomez. 17.30 Amuse 3.
Les aventures de Kito; Lotek et Bolch. Les aventures de Khot; Louek et Bolek aux Jeux olympiques; Diplodo: La terre à l'envers; Les petits malins; Signé cat's eyes. 19.60 Série: Mission casse-cou. Préjudice. 19.55 Flash d'informations. 20.00 Série: Wayne and Shaster. I. Les mutinés du barbo-les de la court de deux comiques conosand Shuster. I. Les matanes de teaturement. L'humour de deux comiques canadiens. 29.30 Variétés: Sur la piste de Daniel. Emission de Bérengère Casanova, présentée par Vincent Perrot. En hommage à l'œuvre entreprise par Daniel Balavoine en Afrique. Avec Jean Roucas, Catheriae Lara, Marie-Paule Datte. Neura Johnst Philippe Lavie. Roucas, Catheriae Lara, Marie-Paule Belle, Pierre Jolivet, Philippe Lavil, Patrick Bruel, Clémentine Célarié, Nicole Croisille, Mory Kanté, Roland Giraud, Canada, Jean-Claude Andruet, Arnold Boissean, Jacques Delaporte de l'Orchestre du Splendid. 21-50 Jour-nal. 22-15 Dessia animé: Tom et perry. 22.30 Cinéma: La grande guerra. MAM Film Italian de Mario Monicelli (1959). Avec Vittorio Gass-man, Alberto Sordi, Silvana Mangano. Folco Lulli (v.o.). En 1917, deux sol-Folco Lulli (v.o.). En 1917, deux sol-dats italiens qui cherchent à se débroailler ensemble pour éviter les dangers de la guerre sont pris dans les combats contre les Autrichiens. Un classique de la comèdie italienne (Lion d'or du Festival de Venise 1959), avec

CANAL PLUS

7.00 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 7.50 Cabon cadin. Moi Renart; Punky Brewster; Grisou, le petit dragon. 9.05 Série : Bergerac. 10.05 Cinéma : En rente pour la gloire. M Film américain de Hal Ashby (1976). Avec David Carradina, Ronny Cox, Melinda Dillon, 12.36 Sèrie : SOS suomes 13.00 Fisca de Serie : tions. 13.05 Série : O'Hara. 14.00 Football March amical : Matra 14.90 Football Match amical: Matra Racing-Etats-Unis. 16.10 Magazine: Tubes et transistors. 16.35 Documentaire: Animasıx du soleil. Terre d'éléphants. 17.10 Série: Us file dans la Mafia. 18.00 Cinéma: Les Borsalini. D Film français de Michel Nerval (1979). Avec Jean Lelebvre. Darry Cowl, Robert Castel. Des petits Darry Cowi, Robert Castel. Des petits trumds de la région parisienne, trafiquents de whisky frelaté, doivent se battrent contre un gang d'Américains. Une insupportable beitse. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Desiminations. Ca cartoon. Présentés par Philippe Dana. 20.30 Flash d'informations. 20.31 Cinéma : Condorman. E Film. américain de Charles Jarrott (1981). Avec Michael Crawford, Oliver Reed, Barbara Carrera. Un jeune auteur de bandes dessinées, inventeur de « Con-dorman », devient agent de la CIA. d'extraordinaires aventures. Une pro-duction des films Walt Disney, qui voudrait fæire penser à James Bond. Ce n'est pos très original, même dans les gadgets. Mais cela distrait.
21.55 Flash d'informations.
22.00 Série: Ray Bradbury présente.
22.30 Documentaire: It just happened.
De Gérard Paquet et Robert Kupenberg. L'histoire de la danse au cinéma, Fred Astaire, Ginger Rogers... Hermis Pan se souvient. 23.35 Cinéma: La tête contre les murs. wm Film français de George ses murs. un rim rançais de Georges Franju (1958). Avec Jean-Pierre Mocky, Anouk Aimée, Charles Aznavour, Paul Meurisse. 1.10 Cinéma: Diamond haby, Film français classé X de Michel Jean et Myke Strong (1986). Avec Alban Ceray, Marylyn Jess, Dom Pat. 2.25 Documentaire : Les allumes du

sport. L'aventure de Paris Airfolies.

5.00 Journal permanent. 8.00 La famille Koala. 8.25 Dans les Alpes avec Annette. 9.15 Emi magique. 10.05 Top nuggets. 10.30 Variétés : Juste pour rire Emission présentée par Michel Danieur 11.75 Juste pour rire Emission présentée par Michel Boujenab. 11.20 Série : name qui valait trois milliards

(rediff.). 12.10 Série : Superminds, 13.00 Journal. 13.30 Série : la loi de Los Angeles (rediff.). 14.25 Série : la grande vallée. Le mauvais œil. 15.20 Série : Mission impossible. L'appat vivant. 16.15 Série : Star Trek. L'imposteur. 17.10 Série : Star Trek. L'imposteur. 17.10 Série : Shérif, fais-mois peur. Le shérif fait du zèle. 18.05 Dessin animé : Embrassemol, Lucile. 18.30 Boulevard Bouward. 18.55 Journal images. 19.05 Série : L'homme qui valair trois millards. 20.00 Journal. 20.30 Télétim : Wardog, in machine à tour. De Thomas Wredler, avec Tim Enric, Bill Redven. En cherchant à savoir pourquoi son Wredler, avec Tim Earle, Bill Redvers.
En cherchant à savoir pourquoi son
frère est mort, un homme découvre une
vérité effroyable. 22.20 Concert. Spècial George Michael. 23.10 La loi de
Los Angeles, 0.00 Journal de minuit,
0.05 La loi de Los Angeles (snike).
0.20 Star Trek (rediff.). 1.10 La
grande vallée (rediff.). 2.00 Journal de
la noit. 2.05 Juste pour rire (rediff.),
3.05 Superminds (rediff.), 3.55 Concert. George Michael (rediff.).

ETEOROLOGIE

9.00 Jen: Clip dédicace. 10.25 Magazine: Turbo (rediff.). 10.55 Dessis animés: Graffi'é. La lucarne d'Amilcar. 11.30 Série: Cher oncie Bill. 11.55 Hit, hit, hit, hourra!
12.55 Dessim anims: Graff 6. Captaine Sheider. 12.25 Infocussommetion. 12.30 Journal et météo. 12.45 Série : La petite maison dans la prairie. 13.30 Série : Laredo. 14.20 Feuilleton : Les aventures de baron de Trenk. 15.05 Variétés : Hexagone. Toute l'histoire de la chan-son des années 60 à nos jours. 15.40 Jeu: Fan de... 16.10 Hit, lit, lit, hourra! 16.20 Téléfilm: Aleatraz. hit, hourra! 16.20 Téléfilm: Alestraz. (2º partie, rediff.). 18.00 Journal et métée. 18.15 Téléfilm: Prototype humain (rediff.). 19.54 Six minntes d'informations. 20.00 Série : Cosby show. 20.30 Cinéma: Le setret. Il Film français de Robert Enrico (1974). Avec Philippe Noiret, Jean-Louis Trintignant. Mariène Jobert. Un couple de Parisiens retiré dans les Cévennes et materinés dans une apparisant monture. entraîné dans une angoissante aventure par un homme évadé de prison, qui se dit détenteur d'un mortel secret pol que. D'après le roman de Francis Rick, un drame dont l'ambiguité et le mystère un arame dont i amogane et empatere amèment une tension constante. Souvent diffusé. 22.15 Magazine: Ciné 6. L'actualité des films de la semaine. 22.30 Ciuéma: Un peu de soleil dans l'esu froide, a Film français de Jacques Deray (1971). Avec Claudine Auger, Marc Porel, Bernard Fresson. Un jouralise à l'AFE lores de la vie parinaliste à l'AFP, lasse de la vie pari-sienne, se retire chez sa sœur aux environs de Limoges, Une femme mariès devient su maltresse. Elle vit dans l'absolu. Pas lui. Adaptation infidèle d'un roman de Françoise Sagan, Cliches de la presse du cœur, belles images, interprètes sédaisants. Cest tout de même meilleur que les feuilletous de télévision, 0.10 Six admutes d'informations. 0.20 Magazine; Charmes, Sommaine : Casting : La drague ; Sexy 8 ; Feuille blanche à Caroline Loeb ; La fenêtre ; Touche à tout 0.50 Concert. Enregistre à Montpe en juillet 1987 : Klavierstück nº 7, de Stockhausen: Mode de valeur et intensiné, de Messiaen; Sonate pour piano, de Boulez; Sonate en la mineur op. 57 Appassionata de Beethoven. 1.40 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radio que. Ida ou les impressions d'Amérique par Pierre Marietan. 22.35 Musique: Le concert. Les feuillets d'Orphée. Œuvres de Debussy, Boulez, Brahms, par Michaël Levinas et Alain Neveus,

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 5 juin 1988 au Théâtre musical du Châtelet) : Formszione, de Berio; Symphonie numéro 3 en ré mineur, de Bruckner, par l'Orchettre de Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Ricardo Chailly. 23.05 Climats. Musiques traditionnelles. Mohamed Abdel Wahab (deuxième partie). 1.00 Ocora. Le luth classique arabe, avec Mounir Bachir.

32 32 EVE

BATTRES

ALC I T THE TO

Audience TV du 7 juillet 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LAS	Me
		Sama Barbara	Act. région.	Act. région,	Top 50	Homme 3 mil.	Hulk
79 h 22	35.9	15.9	7.2	3.1	3.6	5.1	1.5
19 h 45	41.0	Rose fort. 16.9	Journal du Tour 9.7	Act rigion. 3.1	Staleg 13 3.5	Homme 3 mg. 6.6	Nuk 2,6
20 h 16	48.2	Journel 19-0	Journal 18, 6	La Classe Suiti -	Stangustzz 1.0	Journal 2.6	Coeby show
20 h 55	51.3	Mildrein 13-3	Brannigan 20.5	1.Tingm 3-1	L'Albanos 2.6	Part du feu 8.2	Serte secouts 4.6
22 h 8	42-1	Pub. 7,7	Brateger 21.5	2.6	feet. 1.5	Part du feu 7-2	L'horreme de fe 2, 1
22 h 44	32.3	Mals qu'ess-çu 10±8	Chings 8.2	Optioniques 1-0	Fast. 3.6	La Las Angeles 5. 1	L'homme de fe 3, 6

CRÉATEURS **D'ENTREPRISES**

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 HT PAR MOIS

du courrier Permanence téléphonique Permanence télex Rédaction d'actes

et constitution de sociétés. GEICA/42-96-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS

Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 - 7 jours sur 7

ABONNEMENTS

36.15 LEMONDE



Informations « services »

I'm thinks

* du 41,

WALL DATE

4.500

Patentini, in

Bert, Britte a

anche 10 juillet Phill d'informations Magaethe Pare-chave adiable Courses. 17. M. happen & gallen Course. 17. M. happen & gallen W. happen & Lapetally. 2. happen & Lapetall Probable of real strangfore Laure Parelleit 40 Merchafter d. 100.

Samming per Concess Person for the Confession of Confession described for the Confession of Alexander of the Confession of Subitte, Maire la uniet, Proporal Confident Import Stander Continues Minimum, Import Statement, für M. die Sphannel St. Die Bener-M. Bleiselle andere Continues (S. Die Chiefen . Lie gewieder M. D. Chiefen andere die Musica M Maria 2 68.5

(1976), Anger billiaten Conne. Med Month Millianis Methodia. A fa is 1 fu fin den ben Mane and specifical to the g. and Employed Labor page adjusts the s the life decembered to de de commides institutur d'une adopti de Folges (600 seus re graves functionism this is a second second that is course of the production of Coloradorn & 4th All Residence, appear RWV 470, do Act to gardine for the coloradorn of the coloradorn

68. Princetté par Miss. 1.86 d'ultes endie. Mo-laite Bronnett. Corang. A M. MSS Micho : Borgoom. of Direct Correction Research of Direct 12.30 there ste. 13.30 Finel Conference .06 Marin : (7 Mare 108 Marin ettical Marin 1-Cain Dichl Magazine stration to 10 threaten-men, do unfell, him of the Blicks: his the does to 18,40. Cinetess — has Plies freehous de Mindon 19. Artin Jane, haristons

MEETALNIN ...

ANDWALLE NIN

· KI INDANIE-1905

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en Franco emtre le vendredi 8 juillet à 0 heure et le dimanche 10 juillet à 24 heures.

Une hausse de pression sur la France repoussera le courant océanique per-turbé sur les lles Britanniques. Le pays bénéficiera ainsi de conditions anticy-cioniques durant les quarante-huit houses à venir.

Samoli : soleli généralisé.

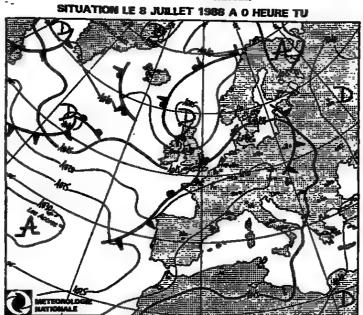
Le soleil prédominera sur l'ensemble du pays. Il sera particulièrement géné-resu sur les régions méditerranéennes où le ciel restera clair du matin au soir. Partout ailleurs, le ciel sera temporajrement mageux à un moment ou à un autre de la journée : l'après-midi et le soir sur les Alpes du Nord, la Bretagne et la Normandie, le matin, du Nord au Bassia parisien et au Nord-Est, où quelques ondées sporadiques rinquent même de su produire.

Le vent sera faible de secteur ouest. Les températures minimales varie-ront entre 10 et 15 degrés du Nord au Sud, 15 et 20 degrés près de la MéditerLes températures maximales avoisi-serout 20 à 23 degrés en Bretagne et en Normandie, 23 à 26 degrés du Nord au Nord-Est et au Sud-Ouest, 26 à 30 degrés du Rhône au Sad-Est.

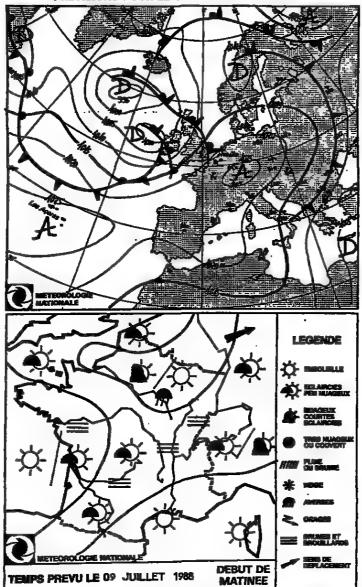
Dimenche : tendance oragense sur le Sud-Ouest, pluie sur le Fluistère,

Sud-Ouest, piule sur le Flaisaire,
L'ouest de la Bretagne verra le retour
de la pluie sous un ciel très mageux. Du
Nord aux pays de Loire, mages et
éclarires se disputerout le ciel. Le reste
du pays connaîtra un temps chand et
ensoleillé après dissipation des brouillards matinaux. Le temps deviendra
même lourd sur l'Aquitaine, le MidiPyrénées, le Polton-Charentes et le
Limousin, où des orages éclateront en
fin de journée. Quelques foyers oragenx
pourraient même gagner le Centre, le
Bussin parisien et la Champagne en fin
de soirée.

Les températures minimales s'abais-seront généralement de 1 à 2 degrés, excepté sur le Nord et l'Ouest où elles Quant aux températures maximales, elles atteindront 23 à 27 degrés sur la moitié nord du pays, 28 à 32 degrés sur la moitié and



PRÉVISIONS POUR LE 10 JUILLET A 0 HEURE TU



	PÉRAT Val 1988 à 6		et de	mantier es colevée et le 08-7	entre					nps (08-7-			6
	FRANC	E _		TOURS		22	11	N	LOS ANG		25	17	I
AMCCOD			N	TOULOUSE		ĸ	15	D	LUXEMB		20	31	•
MARRITZ			D	POINTEAL	TRE	32	24	D			26	10	1
BORDEAUX			N	É	TRAN	GE			MARRAK		34	19	1
MUNCES .	44444		N			26	22	D	MEXICO	********	26	12	(
REST			- 1	ALGER		21	12	č	MOLAN	11200000	29	17	1
CAEN	reducii = -		ō	AMSTERDA		35	22	D	MONTRA		30	21	(
CHEROCE			7	ATHÈNES		34	27	N	MOSCOU		24	17	- (
CERMONE			D	BANGEOK		27 27	17	N	NADROBE		_	-	
DEIGN		14	N	BARCELON		35	21	D	NEW-YOR		31	22	- (
GENERE	411111		P	MELGRADE		33 24	14	Ă	OSTO		20	13	1
IRIE		12	N	BERLEN		20	14	Â	PALMA D	HAL	38	18	1
LNOGE		11	D	PRINTE		26 38	23	b	PÉKIN		24	20	1
TON			P	LE CAIRE			12	N	RIO-DE-JA	NEBO.	-	-	
APPELE			D	CONDERVO	444	22 28	26	P	ROME		28	22	- 1
HAPCY			D	DAZAZ			26	N	SINGAPOL		32	25	-
MANUS			C	DELHI	definer.	30		D	STOCKHO		23	14	j
ME			D	DJERSA	40	34	25	_	SYDNEY		21	13	i
PARIS MENT			C	GENEVE		25	11	A	TOKYO		30	23	- 7
			D	HONGKON		32	28	D			34	21	ì
PAU PERTICION	dresse		D	ISTANBUL		33	24	D	TINE		<i>7</i>	13	ź
	484777		N	TERTISALE		32	20	D	VARSOVIE	-	_	_	
LEOUES			P	LISBONNE		22	15	И	VENESE		31	20	
STETERE STETER	.,,,,,		À	LONDRES .		19	11	D	YTENNE.	1.000000	27	18	_
A	В	-	;	D	N		0)	P	T	-	*	
aveste	pume		el	ciel dégagé	cici nnagei	ĸ]	ora	je	pluic	tempê	2	nei	ţB

PHILATÉLIE

Il existe en France dix musées de le poste, tous ouverts durant l'été. Ils s'efforcent de remonter le cours de l'histoire de l'écriture, des communications, du transport du courrier, de la poste et du timbre-poste. Certains proposent pendant les vacances des expositions temporaires : «Marianne et ses présidents », à Saint-Flour (Cantal);
«A pied, à cheval et en voiture de de la Convention, 83340 Le Lucente de la Convention, 8340 Le Lucente de la Convention (Recommendation) de la Convention (Recommendation (Recommendation) de la Convention (Recommendation (Recommendation) de la Convention (Recommendation) de la Conv poste », à Riquewihr (Haut-Rhin); « Le centenaire du mensuel philatélique l'Echo de la timbrologie, au

Luc-en-Provence (Var). Le plus prestigieux de tous est le Musée de la poste de Paris, avec ses 1 500 mètres carrés, ses quinze salles réparties en spirale sur cinq étages et sa presse taille-donce à demi-dimension, en démonstration le mercredi après-midi, qui débite des vignettes-souvenirs offertes graent avec le ticket d'entrée.

 Musée de la poste de Paris : 34, boulevard de Vaugirard, 75731 Paris Cedex 15. Tél.: (1) 43-20-15-30. Métro Montparasse. Ouvert tous les jours, de 10 heures à 17 heures, muf dimanche et fêtes.

• Musée de la poste d'Amboise : 6, run Joyeuse, 37400 Amboise. Tél. : 47-57-00-11. Ouvert tous les jours, sauf le lundi, du le avril au 30 septembre, de 9 h 30 à 12 heures, et de 14 heures à 18 h 30 : du 1º octobre su 30 mars. de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures (fermé en inuvier).

 Musée de la poste su Roussilles : Centre médiéval de Palaida,
 66110 Amélie-les-Bains-Palada.
 76l. : 68-39-34-90. Ouvert tous les jours, y compris dimanches et fêtes, de 14 heures à 18 heures et de 15 heures à 19 heures en juillet et en sout.

Fermeture annuelle du 15 novembre au 15 février.

• Musée postal de Picardie : M. Ligny, 39, rae Gaudissart, 80000 Amiens. Tél. : 22-98-55-09. Musée de la poste et des tech-niques de communication : 52, rue

au 31 mai, du mardi au samedi inclus, de 13 h 30 à 17 h 30.

Des musées et des timbres

Provence. Tél.: 94-47-96-16. Ouvert du 1= novembre au 31 mai, tous les jours, sauf le mardi, de 14 h 30 à 17 h 30, et les samedi et dimanche. de 10 heures à 12 heures; du 1" juin au 30 septembre, tous les jours, sauf le mardi, de 14 h 30 à 18 heures, et les samedi et diman-che, de 10 heures à 12 heures.

Saint-Pierre, 14000 Caen. Tél.: 31-

50-12-20. Ouvert tous les jours, sauf

mardi, du 1ª juin au 30 septembre,

de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures; du 1^{er} octo-bre an 31 décembre et du 25 mars

• Musée de la poste des pays de Leire: 10, boulevard Auguste-Pageot, 44000 Nantes. Tél.: 40-29-93-07. Ouvert tous les jours, sauf le samedi et le dimanche, de 9 heures à 10 heures et de 14 heures à



Wurtemberg-Montbéliard à Rique-wihr. Ecrire aux Amis de l'histoire des PTT d'Alsace, BP 153/R4, 67004 Strasbourg Cedex. Tél.: 89-47-93-80 et 88-23-48-21. Ouvert du 19 mars au 3 novembre, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, sauf le mardi, et an juillet-août, ouvert tons

o Musée d'histoire des PTT place des Jacobins, 15100 Saint-FAlsace : château des Princes de Flour. Tél. : 71-60-38-03. Ouvert

• Foire et bureaux tempo-raires. - Douamenez (Finistère) accueille, le dimanche 10 juillet, une foire toutes collections à la saile Jules-Verne de Tréboul, de 9 h 30 à 18 h 30 (carte postale souvenir, renseignements: L. Hénaff, 18, rue Roz-Ar-Goff, Tréboul, 29100 Douernenez. Tél.: 98-74-08-74).

Le 10 juillet, un bureau de poste temporaire sera ouvert au hâteau de Thoray-Lyautey (à 35 kilomètres de Nancy, entre Sion et Vézelise) à l'occasion du premier Moussem francoarocsin (renseignements, souvenirs philatéliques : Association nationale Maréchal-Lyautey, itenant-colonel P. Geoffroy, BP 3851, 54029 Nancy Cedex. Tél.: 83-66-20-00).

En filigrane A l'occasion du soixantequinzième Tour de France cycliste, quatre bureaux de poste cycliste, quatre bureaux de poste temporaires fonctionneront: à l'Alpe-d'Huez (laère), le jeudi 14 juillet; à Luz-Ardiden, le lundi 18 juillet; à Luz-Ardiden, le lundi 18 juillet; à Paris, à l'antivée, le dimanche 24 juillet (renseignements, souvenirs philatéliques: FGS-PTT, J.-M. Berbezier, 18, quei Gallette 69267 Luco Cerler (2)

> Jubert en Amérique. –
> Bien connu des philatélistes français, le dessingteur et graveur de timbres-poste Jacques Jubert expose aux Etats-Unis une rétrospective de son couvre, personnelle et philatélique, à la gale-rie Lord-Geller, Federico I. Eins-

ton, 69267 Lyon Cedex 02).

tous les jours, sauf dimanche, de 10 heures à 12 h 30 et de 15 heures à 20 heures.

 Musée régional des PTT d'Aquitaine : relais de poste Henri-IV, place du Mercadiou, 33490 Saint-Macaire, Tél. : 56-63-08-81. Ouvert du 1er avril au 15 octobre, tous les jours, sauf le mardi, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 h 30; du 15 octo-bre au 1er décembre, samedis, dimanches et jours fériés, de 14 heures à 18 h 30.

* Pour on savoir plus sur la vic de certains musées et pour les passionnés d'histoire postale régionale, trois

de la poste de Paris, himestriel, 20 F (Musée de la poste, 34, boulevard de Vangirard, 75731 Paris Codex 15).

Déligence d'Alsace, bulletin des Amis de l'histoire des PIT d'Alsace, paraît deux fois l'an, 48 F franco (Amis de l'histoire des PTT d'Alsace, BP 153 R4, 67004 Strasboarg Cedex).

· La Malle-Poste, bulletin des Arais du Musée de la poste des pays de la Loire (Société des Amis du Musée de la poste des pays de la Loire, 10, boule-vard Auguste-Pageot, 44038 Nantes Cedex 01).

Rabrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes 24, rue Chauchat, 75009 Paris Tél : (1) 42-47-99-08

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la défense

MM. Louis Deleval, Paul Gardan, Louis Hamonou, Victor Lecocq, Joseph Papin, Innocent Alessandrini, Gérard Allios, Maurice Arnal, Jean-Louis Anlay, Jean Andebes, Heari Babin, Henry Barrère, Fernand Bauer, Jean-Jacques Banguion, André Béa, Henri Bégrand, Maurice Bernard, Samuel Bézy, Georges Billiaux, François Blan-chard, Ernesi Boisnier, Léopold Bonimond, Jean-Marie Bonnefond, Jean-Bonnin, Emmanuel Bomebout, Paul Bourlion, Louis Bouquet, Henri Bour-geois, Lucien Bourguet, René Boursi-quot, André Boussarie, Léonard Boa-thier, Pierre Briant, André Brodeau, Pierre Buisson, Louis Caillot, Pierre Campana, Jean-François Canton, Campana, Jean-François Canton, Charles Capendu, Gažtan Casteinau, Jean Charpuy, Joannès Chardon, Jean Chappuy, Joannès Chardon, Edouard Charles-Anne, Camille Chartier, Firmin Chaussade, Joseph Chavana, Aimar Cheminel, Etienne Chenu, Albert Chevartzmann, Paul Claisse, René Clidière, Frédéric Coron, Jean Cottenceau, Charles Coussean, Léon Cros, Pierre Dameron, Louis Daugay Adolphe Daumay, Désiré Delabaya, Firmin Desbiolles, Marcelin Dol, Sébastien Domene, Jean Drillaud, Félix Dubois, Domenc, Jean Drillaud, Félix Dubois, Adolphe Duchateau, André Ducros, Apollin Durand, Charles Eglin, Henri Escoffier, Marius Estratat; Eugène

Albert Frélon; Pierre Gelsi; Henri Geminard; Elic Gerbaud; Octavo Gerbaud; Jean Girand; Henri Glaumo; Lucien Godard; Roger Goret; Paul Goutti; Alphonse Grauby; Jean-Pierre Harriet; Alfred Jodry; Joseph Josserand; Eugène Labouebe; Marcel Lacroix; Antoine Laffon; Ernest Lar-riba; Henri Laurens; Jean-Marie Le Leviste; Adrien Long; Jean Lozes; Francisque Madebène; Gaston Mairel; Augusto Malet ; Henri Maquin ; Danie Martel: Clément Massé: Henri Mas son; Charles Menegaux; Fernand Meyer; Privat-Jean Molinier; Jules Morvan; Camille Mougel; Charles Mongin; Raoul Nore; Louis Oliva; François Olivères; Louis Ollivier; Emmanuel Perrier; Marcel Perrot; Guillaume Peuriere; Pierre Peyras; Maurice Pierre; Vital Plumas; Pierre Prost; François Rackelboomt; Eugène Ratier; Marius Raynaud; Dominique Rizzola; Fabien Robert; Louis Roger; Jean-Marie Rolland; Auguste Roux; Léon Sansoin; Aimé Saysset; Jacques Selles; Raymond Stéaman; Martial Terrier; Louis Teuma; Pierre Theulé; Albert Thoral; Abel Touffet; Maurice Trouillot; Raymond Truchetet; Marcel Vandenbulcke; Louis Vedrinel; Lucien Vérité : Léonard Videau : René Watrin.

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

ILE-DE-FRANCE Samedi 9 juillet

ax, 14 heures : viss alcools; illet, 19 h 30 ; tsbleaux at Rochelle, 14 heures : livres.

Dimanche 10 juillet L'isie-Adam, 14 h 30 : tableaux, bijoux; Postoise, 14 heures : armes, mobilier, tableaux; Provins, 14 heures : mobilier, tableaux, orfèvrerie; Sens, 14 h 30 : arts d'Asie; Versailles Chevan-Légers, !! heures : cannes; 14 heures : tableaux, mobilier, armes.

PLUS LOIN Samedi 9 juillet Aries, 10 houres et 14 houres : livres Auch,14 h 30 : archéologie et 20 h 30 :

QUAL DE L'HOTEL DE VILLE SAMEDI 9 JUILLET de 10 h. à 22 h. **DIMANCHE 10 JUILLET** --- - ce 10 h á 20 h

numismatique; Bernay, 14 heures : fivres; Bourges, 14 heures : tableaux, mobilier; Dijon, 14 heures : meubles; Issondum, 14 h 30 : tapis d'Orient; La

Dimanche 10 juillet

L'Aigle, 14 houres : vente sur la thème du cheval; Anbague, 10 houres : archéologie, Extrême-Orient; Bersny, 14 heures : céramiques, tableaux, mobi-lier; Bourgoin-Jailien, 15 heures : art primitif, instruments de amaique, mobi-lier; Châlous-sur-Marue, 15 heures : argenterie, bijoux, tableaux : Chambori-sund, 14 heures : mobilier, obiets d'art. argenterie, bijoux, tableaux; Chambori-gand, 14 heures; mobilier, objets d'art, bijoux; Evreux, 14 h 30; mobilier, objets d'art, tableaux; Fécamp, objets d'art, tableaux; Fécamp,
14 h 15 : objets d'art, mobilier,
tableaux; Issouden, 14 h 15 : tableaux,
mobilier, Extrême-Orient; Limoges,
14 hearm : tableaux, mobilier, argenterie; Neacy, 15 heure : (chitem de
Ladre) stromire du pare; Saint-Briese,
14 heures : tableaux, mobilier, objets
d'art; Semm-en-Auxois, 14 h 30 :
tableaux mobilier objets d'art
tableaux mobilier objets d'art esz, mobilier, objets d'art.

FOIRES ET SALONS

Paris (Pont Louis-Philippe), Le Par-reux, Celles-sur-Cher, Nantia, Salous-de-Provence, à partir de dimanche (du 10 au 12 juillet), Loches (10 au 13 juil-let), Sally-sur-Loire (dimanche seule-ment) et Seint-Amans-Soult (diman-che seulement)

CAMPUS

Journaux d'Orient

DAUL BALTA, écrivain et ancien journaliste au Monde, a été élu directeur du Centre d'études de l'Orient contemporain (univer-sité de la Sorbonne nouvelle Paris-III). Créé en 1943 à Alger par Lévi-Provençal, installé à Paris en 1945 par le gouvernement provisoire du général de Gaulle, le CEOC a été dirigé notamment per Marcel Colombe, Régis Blachère, Charles Pellat, Claude Cahen, Michammed Arkoun et Hoosine Milmmeri.

Le CEOC représente un capital unique en France : 400 volumes reliés contenant 50 000 quotidiens du monde arabe, plus de 100 titres de périodiques, 25 000 fiches répertoriées par pays et 25 000 articles de fond répartis en 250 dossiers. Il établit les chronologies et traduit les textes fondamentaux (résolutions des sommets arabes et islamiques, textes législatifs...) pour la revue Maghreb-Machrek publiée par la Documentation française et la Fondation nationale des sciences politiques. Le Conseil de gestion de l'UFR Orient-monde arabe, regroupant

les instituts d'arabe, de persan, de turc, d'hébreu et d'indien, a décidé de rendre son lustre à cette institution prestigieuse, en étendant ses activités à l'Orient non arabe, en s'inspirant de l'ordonnance de 1945. Le CEOC, qui a l'intention de s'informatiser, dépouillers à nouveau la presse turque et iranienne. Le CEOC a également pour vocation d'organiser des conférences-débats et des séminaires et d'animer des études sur le monde arabe et l'Orient contemporain, il entend être un forum où se rencontreront les spécielistes du pré-contemporain et les contemporardistes de plusieure disciplines, de même qu'il a l'intention d'établir une coopération avec diverses institutions universitaires et privées s'intéressant à ce

(CEOC, université Paris-III, 13, rue Santauil, 75231 Paris Coden-05.)

Communication d'entreprise

Le CELSA-UER Parie-IV Sorbonne ouvre au mois de novembre 1988 un DESS de communication d'entreprise, dans le cadre de la formation continue. L'admission a lieu sur concours pour les titulaires d'un dipiôme Bac + 4. La date limite de dépôt des candidatures a été cée au 1° septembre.

(CELSA, 77, rue de Villiera, 92200 Neudity. Tél. : 47-45-17-90.)

 Champagne I L'université de Reims propose pour la rentrée prochaîne un diplôme pluridisciplinaire

d'annologie, du droit et de l'économie du champagne. (Université Champagne-Ardenne, 23, rue Boulard, 51097 Reims Cedex. Tél. : 25-40-04-98.)

Au 8 septembre...

La subrique quotidienne « Campus » est suspendue pendant les vacances. Elle repren-dra le 8 septembre (le Monde daté vendredi 9).

JOURNAL OFFICIEL

Est publié au Journal officiel du jeudi 7 juillet 1988 :

UN ARRÊTÊ

● Du 4 juillet 1988 relatif à la commission de synthèse et de prosDEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

RADIO TELEVISION COMMUNICATION

Economie

SOMMAIRE

Après la prise de contrôle de la Société générale de Belgique, le groupe financier français Suez va devoir réorganiser l'ensemble. Un pari difficile mais possible (lire cidessous).

■ En dépit de mesures d'assouplissement, les producteurs de lait français devront

payer 668,7 millions de francs de pénalités, pour avoir dépassé leur quota de 321 000 tonnes (lire page 24).

■ Les ministres des affaires sociales des pays de l'OCDE ont estimé qu'il fallait, pour préserver les systèmes de protection sociale, les faire évoluer dès maintenant en les intégrant aux politiques d'emploi (lire page 25).

■ Une étude de l'OFCE montre que la facilité avec laquelle les effets du krach boursier ont été effacés s'explique en partie par une politique monétaire généreuse menée par les banques centrales (lire ci-contre).

Le groupe français après sa victoire pour la SGB

Le pari belge de Suez

Rhône-Pouleuc lance un emprunt On ne peut pas dire que la prise de coutrôle de la Société générale de « perpétuel » de 5 milliards de francs M. Jean-René Fourtou, PDG de Rhône-Poulenc, a obtenu satisfac-tion. L'Etat français lui a fourni le

moyen de se procurer les capitaux indispensables pour financer l'expansion de son groupe. En l'economie, des finances et du budget, M. Pierre Bérégovoy, autorise le numéro un français de la chimie à émettre auprès d'Investisseurs internationaux pour 5 milliards de francs environ, soit 900 millions de dollars, de titres perpétuels, autrement dit d'obligations subordonnées aux résultats de l'entreprise. La firme américaine Merrill

Les fonds propres

des groupes nationalisés

Lynch se chargera de placer auprès des grandes banques commerciales étrangères, d'entreprises allemandes et britanniques notamment, et de sociétés de leasing japonaises. Dans les faits, l'émission se monterait à I milliard de dollars. Mais entre 200 et 250 millions de dollars seront investis en obligations à coupon zéro du Trésor américain, qui seraient mis en réserve par un « trust » créé pour l'occasion, en vue d'être assimi-lées à des intérêts précomptés, et par conséquent déductibles fiscalement.

Cet emprunt sera rémanéré au taux interbancaire londonien, qui se situe autour de 7,5 %, avec une marge croissante comprise, en l'espace de quinze ans, entre 7/8 % et 1 1/4 %. A l'échéance de cette Rhône-Poulenc remboursera les 250 millions de dollars en les passant en charges déductibles. tandis que le trust, qui, lui, n'encaistera aucun intérét, di gations subordonnées à perpétuité.

Sur un plan comptable, cette opération complexe permettra à Rhône-Poulenc de porter ses fonds propres à 25 milliards de france et de ramener sa dette de 15 milliards à 10 milliards de francs.

Pas d'ouverture au privé

Rhône-Poulenc est la première entreprise nationalisée à pouvoir renforcer la structure de son bilan, sous le gouvernement de M. Rocard. La direction du groupe avait à maintes reprises réclamé cette faculté. L'entreprise avait en effet épuisé toute possibilité de trouver de l'argent frais puisqu'elle a déjà atteint le maximum légal (25 % du capital) d'émission de certificats d'investissements privilégiés. Cet emprunt perpétuel permet donc de répondre aux besoins financiers pressants sans recourir à une ouver-ture du capital au privé. L'État reste propriétaire à 100 %.

Si Rhône-Poulenc a les movens d'autofinancer sa recherchedéveloppement, la firme était jusqu'ici incapable de poursuivre sa croissance externe tout en réduisant son endettement. M. Jean-René Fourton avait récemment indiqué que les acquisitions du groupe pour 1988 pourraient s'élever entre 200 et 700-800 millions de dollars. Il dispose désormais des munitions nécessaires pour mener à bien ce pro-gramme. L'emprunt perpétuel ne son seul recours. Depuis l'installation du nouveau gouvernement, on parle de la possibilité de porter de 25 % à 49 % le plafond des certificats d'investissements privilégiés dans le capital. Si cette mesure était rapidement adoptée, Rhône-Poulenc pourrait encore se procurer queique 5 milliards d'argent frais, aux cours actuels, bien entendu. Ce qui donne rait à M. Fourtou les moyens de réaliser son rêve : acheter une affaire américaine de 1,5 à 2 milliards de

● Préavis de grêve des « alguilinurs du ciel ». — Les syndicats SNCTA (autonome), CGT et CFDT représentant les contrôleurs de la navigation aérienne ont déposé un préavis de grève pour l'ensemble de la journée du lundi 18 juillet. Ils veutent obtenir l'ouverture de négociations sur leurs revendications (rettrepage du pouvoir d'achat et classement en catégorie A de tous les contrôleurs) et la mise en place d'un véritable dialogue social.

Belgique (SGB) par la Compagnie financière de Suez soit considérée avec faveur par les milieux financiers français et internationanx. Les commentaires des médias ne sont pas tendres non plus et encore moins ceux des analystes financiers, comme celui de la grande firme de courtage britannique Phillips and Drew, citée par l'International Herald Tribune : • Ma recomman dation est de se tenir à l'écart de tout investissement en actions Suez. La restructuration du groupe belge prendra beaucoup plus de temps que prévu et mon opinion est que la tabilité de Suez en souffrira au moins nour cette année et la sui-

Que n'a-t-on glosé depuis des semaines et même des mois sur « l'invraisemblable patchwork » de la SGB, avec ses i 200 participations, le plus souvent minoritaires, sur la fragilité de son influence réelle sur ces filiales et sur les pouvoirs des barons qui déjà prennent leurs distances. Certains experts font état de pré-audits très négatifs, avec le risque ou la certitude d'abou-tir à une dilution sensible des résultats du nouveau groupe dans les prochaines années, cauchemar des analystes financiers. Les bons' seurs de Suez évoquent, avec inquiétude, le changement de culture que va imposer le manage ment de la SGB à des bomunes imbltués, en France, aux participations majoritaires et qui vont devoir découdre, cougre et recoudre. En conséquence, ils pronostiquent un enlisement inévitable dans « le

Enfin, les censeurs metteut ouvertement en cause l'aptitude des dirigeants de Suez à maîtriser l'opération dans son ensemble. Ils les montrent hésitants, parfois divisés dans ce formidable défi et leur opposent la force de frappe constituée par l'équipe de Carlo De Benedetti En conclusion, pour la plupart des observateurs, le mariage de Suez et de la SGB, loin de constituer un tremplin pour le groupe français, ne peut que conduire à l'enlisement tant redouté.

La sévérité de ce jugement peut être mise au compte d'une prudence bien compréhensible après tant de déceptions dans ce domaine des prises de contrôle : pas de cocoricos précipités qui pourraient compro-mettre la réputation des donneurs d'avis en cas d'échec. Ladite sévérité est-elle toutesois bien justifiée ? La convergence des opinions cache

L'hésitation des dirigeants à s'engager dans l'opération? Elle est bien compréhensible au départ, sur-tout lorsque la montée des enchères face aux Italiens gonflera le volume des capitaux à mettre en œuvre plus de 8 milliards de francs. Mais, et on ne l'a pas beaucoup dit, ce sont les administrateurs de la Compagnie financière, ceux du noyan dur, qui ont poussé à la roue. MM. Jean-Louis Beffa, PDG de Saint-Gobain, Louis Beffa, PDG de Saint-Gobain, Jérôme Monod, PDG de la Lyonnaise des eaux, Michel Pecqueur, PDG d'Elf Aquitaine, Jacques-Henri Gougenheim, directeur de l'international à l'UAP, Philippe Malet, qui fait le lien avec la Compagnie industrielle de M. Francès, tous ont considéré d'abord qu'à l'horizon 1993 on ne pouvait laisser les Italiens, devenus trop gourmands, tout avaler, et ensuite que l'affaire de la Générale de Belgique était une occasion à ne pas manl'affaire de la Générale de Belgique était une occasion à ne pas manquer : elles se font rares. Dans son domaine de l'agro-alimentaire, M. Antoine Riboud, PDG de BSN, ne pense pas autrement. Tous ces hommes, dont les entreprises ont déjà des intérêts en Belgique ou des objectifs éventuels dans le pétrole et les services, ont emporté la décision, en garantissant pratiquement les augmentations de capital nécessaires pour payer l'acquisition, ce qui vient d'être fait avec l'aide d'autres partenaires, comme le Crédit agricole. dit agricole.

Le doute sur l'aptitude des dirigeants de Suez à maîtriser l'opération? Il n'est pas exciu que l'on ait des surprises dans ce domaine. Déjà, le PDG, M. de la Genière, malgré son peu d'expérience des affaires, en a étomé plus d'un. Tout au long de l'opération SGB, un homme comme M. Patrick Ponsolle a montré qu'il pouvait prendre des décisions rapides. Plutôt spécialiste des - coups - solitaires, il a pour pendant Gérard Worms, homme de gestion et de convivialité, ancien directeur

général d'Hachette et de Rhône-Poulenc. En regard, la force de frappe de Carlo De Benedetti paraît tout de même un peu légère, car Suez dispose d'une infrastructure administrative et juridique ancienne, perfois lourde, certes, mais bien rodée.

Le plus difficile sera sans doute le a changement de culture», c'est-à-dire la prise en charge du fameux patchwork, et les manœuvres déli-cates dans le marais belge. A cet égard, le sort de l'opération dépendra beaucoup du nouveau directeur général, M. Hervé de Carmoy, qui cut être considéré comme l'homme-clé du dispositif. Il est ban-quier, pas industriel, lui reprochet-on communément. Banquier, oui, mais formé à la dure école améri-caine du profit et habitué à manœuvrer les actifs. De plus, il a amené M. Robert Maxwell, le magnat de la presse britannique, qu'il connaît et

M. de Carmoy: un banquier directeur général

M. Hervé de Carmoy, à cinquante et un ans, dispose d'une solide expérience dans le secteur financier. Doté d'un diplôme de l'institut d'études politiques de Paris et d'une maîtrise en business administration de l'université américaine Comell, il a commencé par passer quinze ans à la filiale française de la Chase Man-hattan Bank, dont il devient directeur général en 1971, et coordonnateur pour l'Europe dont la Belgique. En 1979, c'est le saut dans le financ l'immobilier après la prise de contrôle par la banque britannique Midland de la Banque de la (BCT) où sa mission sera de faire le ménage. Il dirige, en outre, la Misle directe de la Midland à Paris, et, en même temps, à la maison mère de Londres, il est chargé de l'Europe, des États-Unis, de l'Extrême-Orient et de

Devenu en 1984 directeur à plein temps de la division inter-nationale de la Midland, il la quitte au printemps 1988 pou divergence de vues et, probable-ment, par suite de l'entrée de la Hongkong and Shangai Bank dans le capital de l'établissement britannique, ce qui lui enlève pratiquement ses attributions sur les activités aux Etats-Unis et en Asia. M. de Carmoy était donc disponible sur la place, et à Suez, ou plutôt Indo-Suez, on a pensé

dont l'arrivée a vraisemblablement permis de débloquer la situation grâce au rachat probable à Suez d'une partie (10 %) des titres de la SGB recédés récomment par Carlo

avec M. Etienne Davignon, Belge qui sera, très probablement, le PDG de la SGB et sera chargé de vendre au gouvernement de Bruxelles et aux syndicats la stratégie de M. de Carmoy. Homme d'entregent, M. Davignon ménagera les transi-tions et permettra « aux opérations »

de s'effectuer sans scanda de s'effectner sans scandale.

Ces opérations, en Belgique, on les pressent et on les redoute. Des ballons d'essal ont déjà été lancés et, Outre-Quiévrain, certains crient déjà au dépeçage et à la vente par appartements. Ce qui est tout de même un peu fort pour des gens qui auraient déjà du remettre de l'ordre à la Générale de Belgique et, au à la Générale de Belgique et, au moment de la bataille boursière, n'ont eu qu'une idée : acheter des titres de la SGB pour les revendre au plus offrant en encaissant la plus-

Dépeçage ? La main sur le cœur, les dirigeants de Suez s'en défendent et assurent qu'ils ne se « paieront pas sur la bête ». Toutefois, la logique de l'Europe de 1993 et les exigences d'une restructuration retar-dée vont fatalement entraîner des regroupements et des alliances.
Ainsi, les Cimenteries CBR, filiale à
38 %, au septième rang mondial
avec une excellente rentabilité, trouversient aisément un partenaire, par exemple Lafarge-Coppée ou les Ciments français. La holding Trac-tebel (contrôlés avec 33.6 % du capital) dégage 1 militard de franca de bénéfice annuel, détient 16 % de Petrofina et un quasi-monopole dans l'électricité, l'eau et le gaz en Belgi-que, a des intérêts dans la communi-

cation et a des affinités avec la Lyonnaise des eaux. L'Union minière (30 % des actifs de la SGB), après bien des malheurs, va redevenir remable cette année avec la reprise des cours des métaux non ferreux, tombés très bas jusqu'à l'année dernière : elle est donc capable d'attirer des investissements

extérieurs.

La Société générale de Banque (participation indirecte à 20 %), banque de dépôts et de terrain, très profitable mais peu internationale, est susceptible de trouver un excellent complément dans le réseau étranger et d'activité des marchés de la Banque Indo-Suez. N'oublions pas Tanks, banque d'affaires (véritable cagnotte), et la Sibeka, petit De Beers très bénéficiaire. De Beers très bénéficiaire.

Restent les canards boiteux, pour lesquels la chirurgie va devoir jouer. Elle l'a déjà fait pour les Azeliers et Constructions électriques de Charleroi, qui ont récemment réduit leurs effectifs et passé des accords avec la Compagnie générale d'électricité

Elle va devoir le faire pour FN Herstal (petit armement) et Gechem (chimie), qui constituaient des pro-blèmes bien avant la prise de contrôle de la SGB.

Voilà donc bien du travail pour ces messieurs de Suez. Avec ce paradoxe que l'année 1988 sera une pour la SGB, grâce notamment à un très bon exercice de l'Union minière. Les vraies difficultés risquent de commencer en 1989 lorsque le tandem Carmoy-Davignon entrera dans le vif des opérations. Son action sera peut-être facilitée par le peu de consistance des structures politiques et adminis-tratives belges, révélé au grand jour par leurs palinodies durant la batalle boursière.

En France, les efforts consentis pour la Belgique le seront vraisemblablement aux dépens de finance-ments nécessaires à la croissance des filiales bancaires et financières et aussi de l'assurance. Si le groupe Victoire, détenu à 30 % par Suez, fusionne plus ou moins avec le numéro 1 britannique Royal, la participation de Suez sera sensiblement réduite, à moins de la maintenir au niveau actuel, mais au prix d'un gros effort financier. Cela en vaudra-t-il la peine quand on n'a aujourd'hui que 30 % de droit de vote face au groupe de M. Francès qui a le contrôle de Victoire? Ce ne sera peut-être pas trop cher pour la constitution d'un des premiers holdings européens avec 50 milliards de francs d'actifs. On comprend maintenant la véritable fascination qu'exerce sur les dirigeants et les ninistrateurs de la Compagnie financière de Suez une opération qui n'était pas vraiment voulue au départ mais qui peut constituer un extraordinaire tremplin, ou au contraire plonger le groupe dans l'enlisement.

Rue d'Astorg, à Paris, on est bien décidé à prendre le pari : encore une fois les occasions risquent d'être rares d'ici à 1993.

FRANÇOIS BENARD.

BILLET

Krach boursier et erreurs de prévisions

Conjoncturistes de tous pays...

Le célèbre institut de conjonc-ture allemend IFO, dont le siège est à Munich, a interrogé chefs d'entreprise et perticuliers dans une cinquantaine de pays. Les réponses faites à IFO révèlent que la situation économique dans le monde s'est régulièrement améliorée depuis le printemps 1987, et qu'elle set le plus setisfaisante des années 80.

« Le passage à vide est surmonté dans les pays développés ; les nouveaux pays industrialisés ont retrouvé une santé florissante (...). Plus remarquable encore, les pays en développement (...) semblent bénéficier (...) du regain des échanges internationaux. » Faisant ce constat. l'OFCE (Observatoire français de conioceture économique) s'interroge, dans sa demièra < lettre », sur les raisons d'un tel état de grâce, d'autant plus surprenant qu'il s'est pour-suivi malgré le krach boursier d'octobre 1987.

L'étude montre que si les conséquences du krach ont été aussi facilement annulées, c'est bien aux gouvernements des différents pays industrialisés qu'on le doit, ou plus exactement aux politiques monétaires généreuses qui ont été tout de suite menées per les banques centrales pour compenser les effets dépressifs du krach.

Aux États-Unis, la masse monétaire a augmenté rapide-ment au cours du premier trimestre de cette année, avoisinant un rythme annuel de 8 % - limite upérieure de l'objectif fixé, alors qu'en 1987, la croissance était restée aux environs de 5,5%. L'absence quasi totale de restriction monétaire que ces chiffres traduisent, ont e grandament facilité la reprise des emprunts des entreprises, au moment où celles-ci pouvaient moins lever de fonds sur les marchés financiers », écrit l'OFCE qui ajoute : « La forme de l'endettement a changé, mais non sa

Même phénomène sur les marchés internationaux de capitaux, au début de cette année :

émissions obligateires médio cres, prêts bancaires importants, « La détente monétaire visant à sauvegarder la confiance a été courannée de succès, a Ca régul. tat n'a pu être obtenu que par banques centrales. Dans in CFR écalement, les masses monétaires ont augmenté rapidement.

... à vos bureaux d'études

Pour une fois donc, la réaction des autorités politiques — le monétaire en fait partie... — a été rapide et adaptée. Cette vivacité intelligents, qui set à l'opposé des réactions qui avaient suivi le krach de 1929 (les politiques monétaires s'étaient durcies) à entretenu la confiance des particuliers et des entreprises. On a donc partout continué à consommer et à

Un bon point pour nos gouvernents donc. Un très mauveis point, en revanche, pour les conjoncturistes, qui presque tous annoncaient au monde une année 1988 soit médiocre, soit franchement mauvaise.

Une talla erreur s'explique : la vigueur de la reprise dans le monde, entamée dès le prin-1987, était largement ignorée. Et nos bons conjoncturistes n'ont pas imaginé que les autorités politiques des grands pays industrialisés pouvaient après le krach adapter leur politique monétaire, lächer du lest.

La risque était que des pronostics aussi sombres finis par influer sur les comportamenta des chefs d'entreprise, et less dissusciont d'investir. Rien de tel, heureusement, ne s'est pro-

Le problème est maintanant de anvoir si le dessumment des freins monétaires ne risque pas de déboucher sur un peu plus d'inflation. Conjoncturistes de tous pays, à vos bureaux

ALAM VERNHOLES.

TRANSPORT

VICTUBUT. 3

Le Sénat réclame « un plan de grande ampleur » pour la marine marchande

Le nonveau ministre des transports et de la mer, M. Michel Delebarre, et son ministre délégué, M. Jacques Mellick, disposent, depuis le 7 juillet, du rapport sur la marine marchande française rédigé au nom de la commission des affaires économiques et du Plan du Sénat, par M. Josselin de Roban, sénateur RPR du Morbihan.

Les pouvoirs publics devront engager au cours des prochaines années, selon le rapport, un pro gramme de consolidation et de redressement « une plus grande ampleur encore » que le plan Guel-lec d'octobre 1986, que M. de Rohan juga « positif ».

Le rapport sénatorial demande « un peu plus de clarté » dans le paysage maritime français, car il existe de plus en plus de navires battant pavillon étranger, voire de comnce, qui sont contrôlés par des nierėts français.

d'une marine marchande forte se justifie an moins pour deux raisons : '. les exigences de défense nationale en 🖃 temps de crise (pour l'approvisionnement en pétrole notamment), et le soutien au commerce extérieur. Or, notent les sénateurs, le déclin du pavilion français est évident, puis-que en 1986 il n'assurait plus le transport de notre commerce extérieur maritime qu'à hauteur de 16 %, an lieu de 29 % en 1977.

Pour les sénateurs, le maintien

Le Sénat suggère enfin que soit étudiée de près la possibilité de créer un pavillon européen qui, dans un premier temps, pourrait être un pavillos luxembourgeois compétitif par rapport aux actuels pavilions de complaisance, . tout en s'inscrivent. pour sa respectabilité, dans le cadre des principes du traité de Rome ».

(Lire dans « le Monde affaires » l'enquête intitulée : « Les armaleurs reprennent le large. »)

REPÈRES

Privatisations

L'Etat portugais cède 49 %

de deux sociétés

Première au Portugal : le gouve nement de M. Carvaco Silva a décidé la privatisation partielle de la banque Totta et Apores et du numéro un de la bière portugaise, les brasserles Unicao Cervejeira (UNICER), nationalisées au lendemain de la « révolution

des ceillets » du 25 avril 1974. Les privatisations, pièce maîtresse du programme électoral du Parti social démocrate, vainqueur des élections de 1987, ne peuvent excéder 49 % du capital, la Constitution disposant que les nationalisations

Totta et Açores e publié pour 1987 un bénéfice de 3,7 milliards de dollars, at l'UNICER affiche un chiffre d'affaires en progression de 28 % par rapport à l'année précédente. Ces deux groupes étaient, de ce fait, les plus convoités par les capitaux

Pour le premier ministre, la prudence est de riqueur, mais il ajoute que les privatisations toucheront sussi les assurances, les benques, la

Commandes à l'industrie

Hausse de 1 % en mai en RFA

Les commandes à l'industrie quest-allemande ont augmenté en volume de 1 % en mai, annonce le ministère fédéral de l'économie. Les commendes étrangères ont, pour leur pert, progressé de 2,5 %. Sur les deux mois avril et mai, les commandes sont en hausse de 5,7 % par rapport à 1987, dont 8,8 % pour celles émanant de l'étranger. Le ministre des finances M. Gerhard Stoltenberg a prévu una croissance de 2,5 % cette année en RFA. Lors de la présentation du projet de budget 1989 arrêté le jeudi 7 juillet per le gouvernement, le ministre a ainsi donné un chiffre précis après s'être longtemps contenté d'annoncer une expansion du produit intérieur brut

Expansion monétaire

Modération en France

En glissement sur douze mois, le taux de croissance de la masse monétaire M2 est revenu de 2,8 % en avril,à 2,7 % en mai, l'objectif retenu pour 1988 étant 4 % à 6 %. Les masses M3 et L ont progressé, respectivement, de 7,2 % contre 7,7 % et de 10 % comire 10,4 % pour ce même mois de mai. La modération de l'expansion monéta observée depuis le début de l'année est, selon la Banque de France, imputable à l'apuration des opérations en suspens, particulièrement fortes fin 1987, à la stagnation des portefeuilles-titres des établissements de crédit et aux opérations avec l'extérieur. En revanche, durant le premier trimestre 1988, le développement du crédit intérieur total et des crédits à l'économie, dont le rythme était déjà soutenu, s'est lépàrement renforcé.

Seize Alfa

a dictor danà in the I COUNTRY THE CO

CHENCETE OR AND PORTHRONING THE OR PROPERTY.

THE RESERVE AND ADDRESS. LANCON MARIO TIME

"《"大学学习整理的"概要点》

- M. abjetto

"" " THE WHITE THE !"





inch boursier et erreurs de prévisions ioncturistes de tous pays.

- à vos bureaux d'etudes

Grand Prix de Silverstone Seize Alfa 164 mènent la course.

Ce week-end, la température va monter sur le circuit.

le circuit.

Trois mois avant son lancement, prévu fin Septembre, la nouvelle et prestigieuse Alfa 164 fait, pour la seconde fois, son apparition sur tous les circuits des Grands Prix Européens. Pour célébrer la naissance de sa toute dernière création, la 164, Alfa Romeo inaugure dans le monde de l'automobile et lance: "La Course des Célébrités".

Une première originale qui, tout l'été, passionnera le monde du sport automobile.

CALENDRIE	GRANDS PRIX/COURSES DES CÉLÉBRITÉS
2 ACTITION	LE CASTELLET (FRANCE)
10 JUILLET	SILVERSTONE (GRANDE-BRETAGNE)
24 JUILLET	HOCKENHEIM (R.P.A.)
28 AOÛT	SPA (BELGIQUE)

MONZA (ITALIE)

ESTORIL (PORTUGAL) JEREZ (ESPAGNE)

11 SEPTEMBRE

25 SEPTEMBER

La Course des Célébriés Affa 164.

Dimanche 10 juillet, sur la ligne de départ,
16 nouvelles Affa 164 3.0 V6 de sèrie, légèrement
modifiées pour être conformes à la stricte sécurité
en vigueur sur les circuits.

en vigueur sur les circuits.
En position de tête, les coureurs ayant fait les meilleurs temps, lors des essais, la veille.
Au volant, 16 personnalités anglaises très connues, 16 V.L.P. issus d'univers aussi différents que la finance, le sport, la mode, l'industrie et le cinéma.
Pendant une demi-heure, faisant jouer à fond

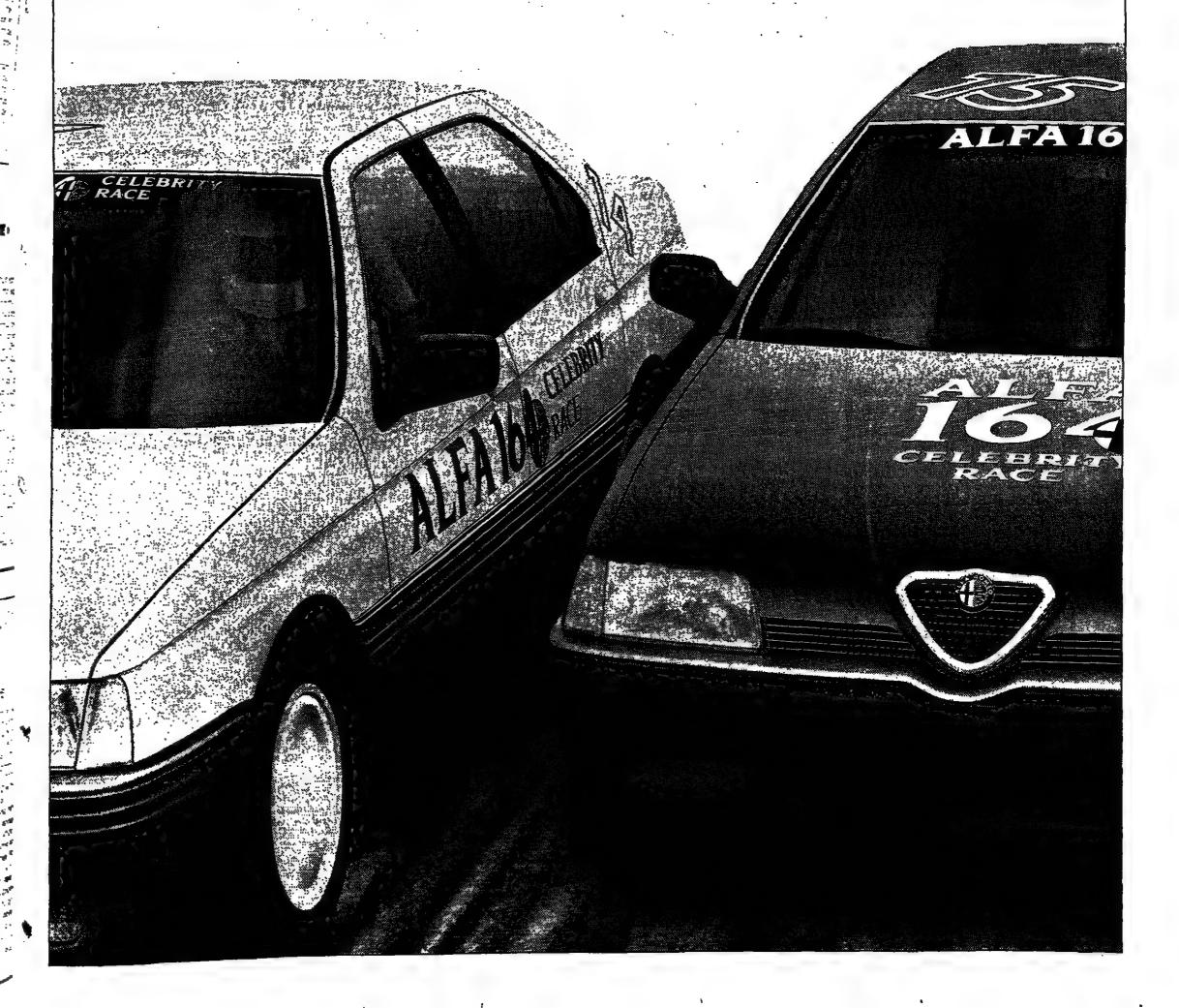
les performances hors du commun de la nouvelle Alfa 164, 16 héros vont se livrer combat. Que le meilleur gagne!

Aifa 164: de circuit à la roste. C'est exactement cette même Alfa 164 que vous aurez le plaisir de découvrir sur les routes, d'ici

très peu de temps. Si vous ne pouvez être présent ni au Grand Prix de Silverstone ni aux autres Grands Prix Européens, mais voulez être informé en avant première sur cette prestigieuse Alfa Romeo, contactez des maintenant votre concessionnaire Alfa Romeo.

heformez-yous chez votre concessionnaire





Le Groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il teur a

. RESPONSABLE DE FABRICATION

Ref. VM 16/967 X

MARKETING

PRODUITS INTERNATIONAL

Rél. VM 32/1386 BK

întégraz une entreprise de pointe dans le secteur des Télécommunica-

. JEUNES ELECTRONICIENS DIPLOMES

RAL VM 53/1386 RH Banlieue Nord-Quest Paris.

SI vous êtes intéressé per l'un de ces postes, nous vous proposons de

GROUPE EGOR 8, rue de Berri - 75008 PARIS

PARIS BORDERUX LYON NAVITES STRASBOURG TOULOUSE
BELGIQUE DEUTSCHLAND EBRANA ITALIA PORTUGAL UNITEDKINSDOM BRASIL CANADA

INGÉNIEURS **FILATURE TEXTILE**

INTERIM-NATION

75, bd Plopue-RER Netion 74L: 43-45-50-00.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V. A VENDRE GS CLUB
amnée 78, bon état, équipée
radio + crochet attalage,
contrôle technique effectué,
44 000 km, 9 000 F.
Till, 16-38-96-83-09.

deux-roues

A VENDRE VESPA PX 125 16 500 km, mossur neur, 2 000 km + pare-brise et porte bagages, prix 4 200 F, T, 48-32-42-73 sp. 19 h. VENDS MOBYLETTE « Matobécana 88 » da kilomètres, nivision

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

constitutions de acciétés et pus services, 43-55-17-50.

Locations

L'IMMOBILIER

appartements ventes

5° arrdt PRÈS MOUFFETARD revis-

ÉCOLE POLYTECHNIQUE sur jardin, neuf, jarnais hab., lunuaux et grand 2 pièces, cus., bains, 1 860 000 F, 12, rue Descartos, 11 h à 17 h, vend. et sem.

7º arrdt PARC MONCEAU appt 7*, 2/3 pàces, libre, 3 M. Pptaire: Lausanna (Suisse). Tél.: 1941-21-29-57-11 bareau

15° arrdt

M. CONVENTION inm. ricent it crt. 5- it., gd inv. triple, emede, 2 cham-bres, gde cuisine, 2 bains, 2 w.-c., vue dégagée, balc., soleil, calme, parkg double. 12, RUE MONTALIBAN (engle 20, r. Robert-Lindet) sem., dimende 15 h/18 h.

16° arrdt

M- MIRABEAU n. ricent, st cit, 3° és tur, 2 chambres.

sijour, 2 chambres, entrée, zuieine, beine, refeit neu 84, AV. DE VERSAILLES sern., dimenche, 15 h/18 h

20° arrdt

PROPRIÉTAIRE VEND 2 PIEGES REFAIT NEUF 35 m², 3° ét., 400 000. SAM. 14 h à 17 h, 8, r. de Belloville, angle rue Denoyaz.

A SAISIR

RUE DE BLIZENVAL particulier verus superbe appt 105 m². BELLES PRESTA-TIONS, soleli, 2º drage, dou-ble 56;our + 3 chambres, salla de barns, cuinire, cave.

92 Hauts-de-Seine

PROPRIÉTABLE VEND ASNIÈRES/B.-COLOMBES 4 p., 107 m², 950 000 3 p., 67 m², 600 000

appartements achats

PEC-EPIC-E URGENT 110 à 140 m² Peris, prélère 5-, 6-, 7-, 14-, 16-, 16-, 4-, 12-, 9-, PAE COMPT. 40-73-36-43.

locations non meublees offres

Paris PORTE-DORÉE bel immeuble ancie

pièces refait neuf, cuisine, put confort, 3 850 F c.c., 43-45-88-53.

Région parisienne B. ppté 3 km Villennes-sur-Saine (Yrefines), 1 500 m², terr., 11 p., 300 m², 12 000 F/m. e.e. Tél. bur. 42-61-55-80, p. 410; dom. pavillons A VENORE

PAYILLON A DRANCY

Sur 483 mf. Canstr. 1939. Bevé sur cave totale (chauf-ferie, atelier). Rez-de-ch. : entr., cuis. amért., séj. 1 ch. 1- éc. : 1 ch., s. de bains, w.-c., 2 combles. Garage 2 volt. Ch. centr. gaz. Ballon électr. 5 min. à pied RER. Sabs électe de commente.

Ventes

DXCEPTIONNEL BARLEUE SUD, megnifique complexe hôtelier comprenent salle de conférences et récept. Rest. ber-hôtel 90 m 3°NN. Mura et fonds 25 000 000 F. SOCOFINORD 42-72-76-81.

fonds

de commerce

DOMICILIATION 8 AGECO 42-94-95-28

propriétés - --



DUSSY-ST-GEORGES

144 m² habitables, terrain de 760 m², PAVILLON TRADITIONNEL aGour de 50 m²,

3 chambres, salle de beins, 2 w.-c., ÉTAT PARFAIT, 1 080 000 F.

PARC MALMAISOK BELLE PPTE 4 000 m

Bret. aud. Pr. Fouetment, 8 mm mer. Part. vd prop. 8 p. sur 6,100 mř. Bel envr. Surf hab. : 180 mř. envir. Lb. 1,300.00 ř. Tál. : (16) 98-66-21-41.

immeubles

CHERCHE IMMEUSLE 3/5 étages avec fonds commerce Tunis. Pale e devises étrangères de AAO Briefhermanis

LA TRINITÉ-SUR-MER

LA I RIMITE SUB-THER

2 200 m² plantés, 2 nève,
étage indépendant, conviendant, conviendant, conviendants, 10 pièces, 500 m
plage, 50 m de la côte,
patrie vue mes, 1 800 000 F

à débetre.
Agence de Porche VANNES.
Tél.: 97-42-48-05.

de campagne

VILLERS-SUR-MER
L vend petite maison
r. meublée, avec grand
uses ensoleliée, 3 p.

fermettes

GOUDELIN 22290. Sur 900 m³, 10 min 8t-Cusp-Port, fermette en L 1905 restaurée, bord rivière, piemes apparentes, granit sous ardoses, séjour 35 m², cuis. 18 m², 3 chires, w.-c., bra, cheuff, élec., ogz., chie soiatios, ger., jón arbord, terr., dépendences 120 m², comm. tanna, voite, équitation, gotf, belies prestations. Tél. (16-1) 36-18-58-05 soir. Tél. (16-88) 70-23-50 s/pl., 450 000 F. justifié.

LIBRE

FONCIAL 45-55-86-18 47. AVENUE BOSQUET, 7

L'AGENDA

Animaux

CLUB VACANCES DES ANIMAUX

NALLY per Sens 89100 (16) 96-97-01-96.

Bijoux

TS LES BLIOUX ANCIENS

Jours

ANGLAIS/FRANÇAIS
cours + labo.
Soutien scolaire die 88.
Vini-gr. 63 F/h. dilhess.
UNILANGUES 42-68-04-02.

Enseignement ETABLISSEMENT PRIYE

ENSEIGNANT

poer le DECF (ex-DECS)
dans les UV 8 et 12. CAPET
indispent., aprégation économie et gestion souhainée.
Extire sous le n° 8 033.
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rus de Monthessey
75007 Paris. Jeune fille

au pair

Ch. att pair pour s'occuper jnee entis et chevater, duit seveir montar. A pardir colli pour 1 an, Edvir et engleis. + photo Mrs Clegg 257

Pensions 1 4 1

de familles

SAINT-MANDÉ
PONTE PARES, MÉTRO
Béjour long, personnes valides uniquement. Ambiance famillele, nombre de places limité, jardin. Les Martonniers 48-25-18-50.

Plongée

sous-marine

Cours d'été : françaia, langues par correspondance et cessettes, quel que soit votre leu de vecences. Doc. gratuite s'demande à : Apprendre et Découvrir, pp 124 75523 Paris Code: 12.

Stages

DO YOU SPEAK ENGLISH bejours ingulations on act a Londres poor enfunts, base Do. communication. Tal. (16) 88-32-57-38.

Vacances

Tourisme Loisirs

> CAP-D'AGDE al 50 m plage, 2 piscin Tel.: 67-26-00-04.

ILE DE RÉ. Joile mejeon tout confort, ARS-EN-RÉ, calme, séjour, 2 chambres, 6/7 personnes, soleil, 48-29-24-52 toutes neuros. St-Aygust (Var). A louer soft ville d'arch., vue mer, 900 m centre, misc. 7 pers., 4 cts., tt cft, piecine. Mois 32,000 F. 94-81-28-71.

A LOUER CAP D'AGDE (HÉRAULT). A Libertaine (HEFAULTING)
Buildo (3 personnes).
Entre mer et por.
Quartier piézonnier et commercants, perking privé.
PRIX: 1 400 F is remaine.
Location JURLET ou ACUT.

**Anhone: 139-35-28-18.

**O between.

Malgré des mesures d'assouplissement

Les producteurs français de lait paieront 668 millions de francs de pénalités

Comme on pouvait le craindre depuis plusieurs mois, les tanks de lait français ont débordé au cours de la campagne 1987-1988 achevée le 29 mars dernier. Si toutes les laiteries a'ont pas encore fait connaître le montant des dépassements, le trop-plein atteint d'ores et déjà, selon l'ONILAIT (Office national interprofessionnel du lait), — 396 100 tonnes au-deasus du contin-gent de 23,5 millions de tonnes que Bruxelles avait fixé à la France pour la saison passée.

Eviter l'exclusion

Pour répartir le fardeau des pénalités de la façon « la moins brutale », M. Nallet propose un régime ad hoc en faveur des éleveurs jugés prioritaires et des petits producteurs. La première catégorie regroupe les plus modernes, ceux qui s'étaient fixés, en accord avec la puissance cublique, des objectifs de production contractuels. 93 % de leur collecte programmés seront exemptés d'amendes, à concurrence de 200 000 litres. Un plafond qui risque de faire grincer des dents parmi les

« aros » de la profession. L'autre catégorie rassemble les petits éleveurs (50 000 au total), qui produisent 60 000 litres et moins et subsistent grâce aux aides sociales. Le ministre envisage de leur redistribuer une référence supplémentaire de 1 000 litres au maximum pour réduire leur dépassement. qui serait en moyenne de 3 600 litres. Le paiement de leurs pénalités sera étalé dans le temps - mensualisé - et limité en valeur à 10 % des recettes qu'ils tirent chaque mois du lait. Pour les exploitants qui n'entrent pas dans ce cas de figure, ce

pourcentage ne pourra excéder 20 %. Enfin, M. Naliet prévoit d'ouvrir les « aides aux agriculteurs en difficulté » aux petits eleveurs et à ceux ayant beaucoup investi ces dernières années dans le lait. Ceus-là pourraient, le cas échéent, négocier un allé-gement de leur dette. « Mon but est qu'aucun éleveur n'abandonne la production pour cause de pénalité », estime la ministre de l'agriculture. 110 000 éleweurs (sur 280 000) devraient acquitter les pénalités, à raison de 7 000 francs en moyenne par

L'addition a d'abord été ramenée à 668,7 millions de francs, en ampu-tant queique 75 000 tonnes de «quotas morts», c'est-à-dire non utilisés par certaines laiteries. M. Nallet a en outre voulu prendre en compte la situation propre de cursouse types d'élements avec le quelques types d'éleveurs, avec le sonci de ne pas interrompre le pro-cessus de restructuration du secteur laitier que ce système des quotss a accéléré dans l'Hexagone.

911

405

Un assainissement manifeste

Ses propositions (voir encadré) visent à rétablir un peu de sérénité au sein d'une profession qui n'a jamais accepté les quotas et crut à tort, en 1986, que la nomination de M. Erançois Guillaume, exprésident de la FNSEA, au ministère de l'agriculture mettrait fin à ce « cauchemar ». Introduits par la « cauchemar ». Introduits par la CEE le 2 avril 1984 — M. Rocard était ministre de l'agriculture, — les quotas laitiers ont touché l'un des secteurs les plus développés de la « France verte ». Première activité agricole de l'Hexagone, devant les céréales, le lait dégage un excédent — Commercial cette fois — de - commercial cette fois - de 11 milliards de francs l'an. Il occupe le troisième rang des échanges agri-coles autionaux (derrière le grain et le vin). Son industrie est la deuxième de l'agro-alimentaire par son chiffre d'affaires et ses salariés. Ajoutons encore qu'une exploitation sur quatre livre du lait.

Après quatre ans d'applications des quotas, l'assainissement est

Économie

manifeste. 40 % des éleveurs, soit cent mille personnes, ont abandonné le lait, préférant cesser leur activité (moyennant des aides) et se reconvertir parfois, là où la terre le per-mettait, à la culture (Midi-Pyrénées. Centre, Poitou Charentes). Parallèlement, les exploitations restantes ont pu accroître leurs capacités de 60 000 litres – en 1983 – à 86 000 litres en 1988.

A l'inverse de l'exercice 1985-1986, où seul le Grand Ouest s'était montré trop prodigue, les excédents touchent cette année à la fois les cones de plaine (pour 75 % du total)
mais aussi les régions de montagne,
jusque-là épargnées par les pénslités. A raison de 2,14 F d'amende par litre d'excédent, les éleveurs auraient dû acquitter auprès de la CEE, et d'ici septembre, une facture voisine de 850 millions de francs. Mais à l'issue d'une série de concer-

tations avec les professionnels du lait et d'une rencoatre, le 6 juillet, avec vingt-cinq parlementaires des régions concernées — toutes couleurs politiques confondues, - le ministre de l'agriculture a proposé ane application pragmatique et

A la faveur des cessations d'activîté, 2,2 millions de tonnes de lait ont ainsi pu être allouées depuis la

mise en place des quotas à des pro-

ducteurs - prioritaires -. Avant cette mesure contraignante, la collecte de lait progressait de 2% l'an en France, et de 4% dans nombre de pays voisins. Pour endiguer cette - marée blanche », Bruxelles dépensait le tiers de son budget agricole, finançant des stocks monstrueux de beurre et autre lait écrémé en poudre. Fallaitil baisser les prix garantis, taxer les éleveurs ou contrôler la production ? Les Dix choisirent la dernière voie, Calculé sur la base de la collecte de 1981 - la meilleure des cinq années précédentes, - le quota français était plutôt favorable. Mais il était là. . Quelle erreur historique, monsieur le ministre, que cet abandon, s'insurgeait alors M. Guillaume au

contestables. > dans la sphère politique pour ne plus la quitter. En mars 1986, In plateforme RPR-UDF pronait aunsi la suppression des contingents laitiers en zone de montagne. Un espoir qui poussa à l'évidence nombre d'éleveurs convaincus du succès de la droite aux élections législatives à relancer la « pompe à lait ». « Le conseil politique du CDS, constatant le désarroi, voire le désespoir des petits producteurs laitiers, demande au gouvernement d'exonérer du paiement de toute provision pour dépassement éventuel de quota les producteurs de moins de

décisions communautaires sont

60000 litres par en -, plaidaient les centristes fin 1987. En vain. Installa rue de Varenne, M. Guillaume avait accepté une nouvelle baisse du quota français de 4 % pour 1986. 1987, puis un gel supplémentaire de 4,5 % pour les deux campagnes suivantes. Il ne devait - ne pouvait - revenir sur cette décision.

Pétrifié, le monde paysan n'a pas voulu apprécier à sa juste mesure

estal a

Gel des terres: 1 600 F à 2 400 F par hectare

Le ministre de l'agriculture. M. Henri Nallet, a présenté le 8 iuillet les propositions de la France en matière de gel des terres, qui seront soumises dès la semaine prochaine à l'appréciation de Bruxelles après arbitrage du premier ministre M. Rocard. Abandennant, pour un an au moins. l'idée de jachère verte (ou pâturée) prônée par son prédécesseur, M. François Gultlaume, M. Naliet souhaite appliquer ce gel a minima. Une prime comprise entre 1 600 F et 2400 F par hectare sera offerte aux candidats à la jachère.

300 000 hectares pourraient ainsi être gelés dès la première annés. Ce gel ne pourre pes selon lui porter sur plus de 10 % des terres arables d'une région. Des simulations réalis ministère de l'agriculture montrest que sans ce verrou des régions entières, auraient pu tomber sous le coup de la iachòre...

Le ministre estime que

Sur ce dossier, M. Nallet se veut très prudent, avec le souci de pouvoir, si nécessaire, remettre « en production » les terres laissées en repos. Une gestion de la jachère par les régions est envisagée.

l'impact des quotes : outre que la filière laitière a reçu en quatre au diverses (dont 1 milliard de francs' en 1987-1988), la maîtrise de l'offre s'est accompagnée d'un redresse-ment des prix du lait, d'une augmentation de la taille des exploitations et

Améliorer

la qualité Des efforts sont en revanche aécessaires pour améliorer la qualité du lait (afin de satisfaire aux nonvelles normes communantaires) et ssurer des débouchés aux produits laitiers français. En aval, la transformation et les réseaux de commercialisation sont restés trop « éclatés ». Ils ont en outre gardé les manvaises habitudes qui consistent à produire du beurre ou de la poudre de lait pour l'intervention (achat de Bruxelles à prix garanti) plutôt que trente-neuvième congrès de la FNSEA, en juin 1984. Nous ne de rechercher de nouveaux marchés.

paierons pas les pénalités. Il n'est Le bât blesse ici. pas question de les payer car les Pour la nouvelle campagne comlécisions communautaires sont mencée en avril, les producteurs français paraissent déjà dépasser la question des quotas entrait lans la sphère politique pour ne plus a quitter. En mars 1986, le platevine les règles du jeu de la saison 1988-1989, sous peine d'assister à une remise en cause violente des contingents sur le terrain. Aux pratiques - sans doute marginales - de trafics de quotas dénoncés dans certaines régions doit répondre la transparence. D'aucuns réclament que chaque laiterie affiche le contingent de chaque producteur. Le système montrera mieux sa nécessité en gom-mant les injustices qui coulent cacore du pot au lait.

NEUBAUER

vous propose

GRATUIT!

votre 405 SRI

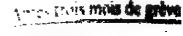
en livraison immédiate

avec l'intérieur en cuir

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21

4. rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

ERIC FOTTORINO.



Vegociations suspendues and Houillères de Provence

1

. 1.1 16

17 15

Lessinis

SECTIONS.

Marchaeficer

izmana as re**sultata**

1 12 mm in 1500

- 2072

- The layer

44 554

- - 1.+

. 212.5

resemb die stands de bille bei rese demanghée e , was prime tern par dont bourse de grêse. Les de 16 Ch, aplai le palement provides de adapticación de a

EDF: 6 000 emplois en moins d'ici è 1993

4 49 4 1943 - s-t-on applied --an CPST. La druction make for miner of the Public has des character man d'une hac directly that had been been from ingerine in Spiece 19 April 19 which he had no retiring it FOOD STREET, SHIP SEE AN PARTY ê 16 îvaj ster iut geliepteşenşê şê, ijû in recrutement 14 200 ppr men water that mines Septiment Part 1987 IST Assessment 123000 seignes die gent die SPRINGER CAPTURED BUSINESS in themse in a gunt mark populaun a châmaga Manha e, bann recourses un auramages applica

me gament last see th CAME IN OAM DAY MAIN

10 OCC paragraph propries.

set de principios le Prince deutri. Cour de pareira exceptionne d'al les personnes le alle su débaix par le 10-17 de par règles de versonners de annéesses lectrons des principies. the sea primers of Hundard pay her torrowns burnders, in Sciences saids terring hypothi, in Algumi phile "Art, one of value due offeryone de CTT translated de Project que le CTT translated de Project que le constant de materiale de la company de la company

Peld'offres restreint - Appul & conflictute : Hidi-Pyrindes

> The second second second second second The same of the same of the same 1971 日本大学を大学を開発的で

in i leadea candidata (à jestifice) e The state of the s

> CONTRACTOR (Nº 13 in a gerein in Billie ber, ift The Sales and Angletin with the

We stand appell freedricht fi

· a procession of the state of

The second of the second 医二甲磺酚磺酸钾



Economie

mures d'assouplissement

français de lait paieront le francs de pénalités

de three will course to die anies) in mercan. L. in mi in merc in fer-ft surrare stand-Paratlesement, ica Beiten beit fat nie f. f'e. · estel list is the paint 4 900 Mires per | Wall

Gel des terres :

tention of the time print touristes the PROPERTY & CANADA pemiler miniaten ABBRESIONERS HOUSE ne. Yatha de jectione indial patricia per son M. François Guis the manager apply Dent State States 1 600 F. at STATE STATE STREET A M parties.

S Contactoring d'author de jenner ihr lat distant a des pro-A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

menury distirati de fait programmet rance, et de 4 % ays rement Post herry bianche . le trets de sou. finançant des a de boures pt proper Fallace tracks track by MECHANIS TO THE le predection ? le dernière rout de la unitage de in the past of Matter .: Main & Plant

will propose ison immédia derieur en cuit GRATUIT!

Process

OF a 2400 F par hectare

Section 19 toffet, a Statement to Action of the second of the se See in Cate of John or See a dear to the control of the con the section of the se

I atterned to

BICK! OF IT

Bes et a

SHOWING IN

fin den!

Marines.

Amcherer

12 32,177

MILES OF

PR 144

felogra

100 Salt Sta

> Les salariés doivent bénéficier d'une partie des résultats des entreprises déclare M. Bérégovoy

« Je crois que nous devons éviter aujourd'hui tout dérapage qui compromettrait la lutte contre l'inflation, mais dans le même temps je crois nécessaire le maintien du voir d'achat des salariés », a déclaré jeudi 7 juillet M. Pierre Bérégovoy.

Le ministre, qui était l'invité de RMC, a ajouté qu'il croyait aussi que, « là où les entreprises obtiennent de bons résultats, il est nécessaire que la négociation sociale s'engage et que les salariés bénéfi-cient d'une part des résultats auxquels ils ont contribué ».

înterrogé au sujet du projet de lai sur l'impôt de solidarité sur la fortune, le ministre a dit qu'il était - ouvert aux suggestions et aux propositions qui pourront nous être faites » au cours du débat parlementaire venant de quelque parti que ce

Au sujet de la taxation éventuelle des œuvres d'art, M. Bérégovoy a estimé que - l'affaire a été tranchée en 1982 », ajoutant : « La France est un pays où le marché de l'art s'est developpé. »

(1) Le projet de loi concernant l'impôt de solidarité sur la fortune transmis au Conseil d'Etat, et qui sera examiné par le gouvernement mercredi 13 juillet, prévoit quatre taux: 0 % jusqu'à 4 millions, 0,5 % entre 4 et 6,5 millions, 0,7 % entre 6,5 et 12,9 millions, 0,9 % au-delà de 12,9 millions (le Monde du 5 juillet).

Après trois mois de grève

Négociations suspendues aux Houillères de Provence

MARSEILLE

de notre correspondant

Alors que l'on croyait un accord possible permettant la reprise du travail aux Houillères de Provence, après trois mois d'une grève particulièrement dure, les négociations engagées le 4 juillet entre la direction et les syndicats CGT et CFDT, et reprises le 6 juillet pour s'achever dix-sept heures plus tard, jeudi matin, n'ont pas permis de dégager une solution.

Avant cette suspension, il paraissait pratiquement acquis que des gestes de bonne volonté » avaient été faits de part et d'autre, les syndicats renouçant à une discussion pour une hausse globale sur les salaires, et la direction promettant d'avancer à la fin de juillet les discussions catégorielles initialement prévues au siège des Charbonnages de France pour septembre.

Ls CGT avait jugé - accepta-bles - les propositions qui consis-taient à revaloriser les salaires les moins élevés (cette mesure concernait trois cent soixante-dix salariés) en sus des 2,2 % déjà proposés à l'ensemble du personnel. Il semble que ce soit sur l'augmentation générale que la discussion ait achoppé, les syndicats estimant que la hausse du coût de la vie en un an est supéricure et n'entendant pas avoir fait « trois mois de grève pour rien ». La

EDF: 6 000 emplois en moins d'ici à 1993

direction se déclare prête à repren-

dre la discussion à n'importe quel

moment, et a fixé des conditions à la

reprise du travail qu'elle estime

« très honorables » : une prime de

reprise de 1 000 F, le paiement à

75 % des seize journées d'avril affec-

tées par deux heures de grève (au

lien de 50 %), enfin le paiement des

journées de négociation et une

avance remboursable de 7 000 F par

La direction indique dans un com

muniqué qu'elle continuera - à tout

mettre en œuvre pour que le travail

reprenne », faute de quoi elle prendra les mesures nécessaires « pour

répondre à une situation qui n'a que

trop duré ».

Electricité de France envisage une diminution de 6 000 emplois d'ici à 1993, a-t-on appris auprès de la Fédération de l'énergie CFDT. La direction aurait fait part de ces préviaions au cours d'une réunion du comité central d'entreprise. ell ne s'egit pas d'un objectif mais d'une tendance qui ne sara pes forcément réalisée », a expliqué la direction en confirmant le chiffre. La diminution se fera au rythme de à la foie sur les préretraites et sur le recrutement (4 000 personnes chaque année actuellement). Fin 1987, EDF comptait 123000 salariés. Au sein de entreprise, certains considérent (le Monde du 4 juin) qu'il existe un « chômage interne », terme recouvrant un suraffectif, estimé à 10 000 personnes environ.

pas d'accord entre les syndicets et le CNPF. - Contrairement à ce qui était envisagé, les syndicats et la CNPF ne sont pes parvenus à un accord, le 7 juillet, lors de la troisième séance de négociations consa-crée aux mutations technologiques, Une nouvelle réunion est prévue pour

· Allocations familiales on Europe : la France en défaut. - La Commission des Communautés européennes a décidé le mercradi 6 Juillet de poursuivre la France devant la Cour de justice européenne d'ici trois semaines si elle ne décide pas de modifier ses règles de versement des allocations familiales. En affet, lors-que les enfants ne résident pes sur le territoire français, la Sécurité sociale française ne verse aux citoyens de la CEE travaillant en France que les prestations familiales de leur pays d'origine, nettement moins élevées que les prestations françaises. A la suite du recours introduit par un Italien travaillant en France, la Cour de justice avait annulé, le 15 janvier 1986, le dérogation dont bénéficiait la France. Mais celle-ci n'a pas modi-Monde du 15 avril 1988).

(Publicité) Appel d'effres restreint - Appel à candidature , Programme intégré méditerranéen pour la région Midi-Pyrénées

Objet du marché:

Dans le cadre du programme intégré méditerranéen, il est recherché un organisme indépendant qui sera chargé de mesurer l'impact des actions retenues (agriculture, industrie, tourisme, désenclavement) sur l'environnement socio-économique de la région Midi-Pyrénées et de donner son avis sur la mise en œuvre

Capacités et qualités des candidats (à justifier) : Connaissances des sciences économiques, méthodologie d'évaluation au niveau macro et micro économique, analyse, coût bênéfice, programmation rationnelle par objectif. Connaissances en matière d'ingenierie, de programmation et de gestion des pro-

Expérience pratique du fonctionnement de l'administration publique en France et notamment de la gestion financière, de l'organisation et des méthodes de travail administratif et de l'information, dans les exercices antérieurs d'évaluation que ce soit dans le secteur privé ou le secteur public.

Capacité d'expertises spécifiques à la mise en œuvre de toutes les mesures contenues dans le P.I.M. en faisant appel éventuellement à des concours extérieurs mais qui seront bien identifiés le cas échéant dans le dépôt de candidature.

Date limite de réception des candidatures : Lundi 25 juillet 1988 à 12 heures à la préfecture de la région Midi-Pyrénées – S.G.A.R. – 78, allées Jean-Jaurès, 31000 Toulouse.

Renseignements et modalités :

La consultation ou la communication du cahier des charges relatif au présent marché peut être demandée à la même adresse - M. Claude Saint-Michel, tél. : 61-62-01-49.

Une conférence des ministres de l'OCDE

Lier politiques de protection sociale et d'emploi

adéquate et efficace », les pays industris-lisés devront adapter les systèmes actuels, alourdis par les engagements du passé, afin de faire face aux changements sociaux et an vieillissement de la population attendu à partir des années 2000; les gouvernements partir des années 2000; les gouvernements devront rechercher nu consensus pour des réformes, quels que soient les systèmes en place aujourd'hui : c'est ce qu'ont affirmé les ministres des affaires sociales des pays de POCDE, réunis pour la première fois sur ce thème les mercredi 6 et jeudi 7 juillet à

Pendant les décennies 60 et 70, les grands programmes sociaux ont committine expansion presque continue, plus rapide encore que celle de la production : les dépenses ont augmenté presque deux fois plus vite que le PIB, même si de grandes inégalités subsistent (en 1985, six pays sur vingt et un y ont consacré moins de 20 % de leur PIB, cinq plus de 30 %). C'est dans le domaine des retraites que le rattrapage a été le plus marqué, leur part passant de 4,3 % à 8,9 % du PIB en moyenne.

Cette croissance a été contenue presque partout à partir de 1980 : la progression a été limitée à à peine plus de 2,5 % par an en termes réels, et « la part des dépenses sociales dans le PIB ne s'est accrue que marginalement ». Mais avec l'augmenta-tion du chômage et le ralentissement persistant de la croissance économique, l'alourdissement des déficits publics, la progression «mécani-que» des dépenses héritée de l'expansion passée laisse peu de res-sources disponibles pour les besoins nouveaux HOUVEBUX.

Or les pays de l'OCDE se trouvent confrontés à des évolutions sociales et controntes a des evolutions sociales et économiques contrastées: à long terme, le vieillissement (le Monde du 7 juilet) et, dès aujourd'hui, la trans-formation du marché du travail (développement de l'intérim, de la sons-traitance du travail à temps par-tiel l'alternation emploi désente. tiel, l'alternance emploi-chômage_).

Ces transformations se combinent avec des changements des mode de vie (développement des familles monoparentales) et avec une amélio-ration de l'état général de santé

Statut de l'ADEP : Mª Nicole

Catala juge « regrettable » le choix de M. Robert Chapuis. —

Ancien secrétaire d'Etat chargé de la

formation professionnelle, Mas Nicole

Catala proteste contre la décision

prise per son successeur, M. Robert Chapuls, de suspendre le processus

de privatisation de l'Agence nationale pour le développement de l'édu-cation permanente (ANDEP) (le

Monde du 6 juillet). Elle es élève

contre les déclarations tendancieuse

de M. Chapuis » et juge « hautement

regrettable » un choix qui, « en impo-

sant à l'ANDEP le maintien de son

statut actuel, fait prévaloir les blo-

cages du passé sur les chances de

e ANDORRE : le Conseil des vallées condamne la création du

syndicat. - A l'unanimité, le 6 juil-

let, le Conseil des vallées de la princi-

pauté d'Andorre a condamné la crés-

tion du Syndicat andorran des travailleurs (SAT), annoncée le

16 juin demier (le Monde daté 19-20 juin). Le Parlement andorran ne

reconneît e aucune légitimité » au

syndicat et « réprouve le soutien

apporté par le porte-parole du coprince épiscopel, l'évêque de la

Seo-de-Urgel ». La loi andorrana

imerdit l'existence de syndicats et prévoit l'expulsion immédiate de ses

nembres, alors que les 20 000 sala-

nés de la principauté sont à 90 %

espagnols et français.

Deux problèmes apparaissent préoccupants dans pratiquement tous les pays de POCDE : la pauvreté qui touche de nou-velles catégories d'âge actif par suite de l'accroissement et de l'allongement du chômage et tend à les exclure de la société, et les difficultés des personnes très âgées dont le nombre va s'accroître. Cela implique une certaine redistribution des ressources disponibles en leur faveur.

La première exigence doit être d'« intégrer » les politiques de protection sociales

et d'emploi, « de façon à se soutenir et à se (notamment baisse de la mortalité infantile), de la situation économique (c'est-à-dire qui ne tiennent pas compte du revenu des usagers), nés du désir de rendre les prestations infantile), de la situation économique du troisième âge, signes des succès de la protection sociale. Les jeunes retraités disposent en certains pays (Australie, Canada, Norvège et Suède, par exemple) de ressources supérieures en moyenne à celles des actifs, l'épargne et parfois le travail à temps partiel s'ajoutant aux retraites. Seule une frange de personnes très âgées n'a pu bénéficier de cette progression. Le « quatrième âge » reste exposé à des risques de dépendance et aura besoin de soins spécialisés : les femmes qui travaillent ne pourront plus les prendre en charge comme par accessibles à tous, notamment dans le domaine de la santé. Dans une société relativement riche, se développe une exigence de qualité et de confort en même temps qu'une aspiration des catégories aisées à « marquer leur différence » dans la consommation. La demande allant sans cesse audelà de se qui peut être fourni -parallèlement à une sous-utilisation par certains, - ne faut-il pas faire une

tinction plus strict entre l'essen-

déjà sous forme de - rationnement -

plus on moins masqué. Mais com-

ment la concilier avec l'exigence d'équité, de justice sociale ?

do la Muette ont préconisé « une inté-

gration des politiques économiques

et sociales - Tout en se défendant de subordonner les secondes aux pre-

mières, ils avaient sonhaité que les

mesures sociales soient mises en

œuvre, « de façon à ne pas compro-

mettre ou entraver la capacité d'adaptation de l'économie », qu'on

évite les financements qui « accrois-

sent le coût de la main-d'œuvre».

comme les aides à l'accession à la pro-

priété qui entravent la mobilité de la

Par ailleurs, les experts du château

plus les prendre en charge comme par le passé. L'allougement du chômage et l'augmentation de l'isolement contribuent à la résurgence de la pautiel, couvert par les fonds publics, et le superflu, relevant de - choix de consommation prives - : « Une greffe de rein, par exemple, pourrait être vreté, les aides actuelles étant conques comme provisoires, enfer-mant certains dans le cercle vicieux de la pauvreté. considérée comme essentielle, tandis qu'une opération de chirurgie esthétique resterait du domaine du super-flu - ? Une telle distinction existe

Leconfort et l'équité

Les experts du secrétariat général de l'OCDE se sont donc interrogés sur les priorités, de façon parfois inco-noclaste, Ainsi, « la nécessité de res-tructurer les régimes publics de retraite semale s'imposer dans tous les systèmes ». A moyen terme, trois solutions devront être envisagées, sans doute simultanément : des « cotisations relativement plus importantes » (mais l'augmentation des prélèvements publics rencontre des résistances), des pensions « rela-tivement moindres » et un relèvement de l'âge de la retraite.

Ils mettent aussi en question les « programmes universeis »

renforcer » : l'accès à l'emploi offre la meilleure garantie de revenu.

Pour les retraites, les problèmes de financement graves se poseront à moyen terme, mais les ministres ont convenu que des « ajustements » seraient nécessaires au cours de la prochaine décennie. Pour la sauté, quels que soient les politiques, la nécessité d'une maîtrise des coûts est recounue : selon les cas par une modification des remboursements, par une meilleure organisation des hôpitaux on par l'appel à de nouvelles formes de soios.

> lle proposent aussi de faire appel aux ressources du marché ou du secteur privé pour compléter les prestations sourmes par le secteur public : une pratique plus développée dans les pays anglo-saxons qu'en Europe continentale. La suggestion sera mieux reçue sans doute s'il s'agit d'accueil des enfants qu'en matière de santé on de retraite.

La coordination s'impose entre les politiques sociales elles-mêmes. Ainsi pour le « quatrième âge », la nécessité d'assurer à la sois le - maintien du revenu .. des soins et des services sociaux, devrait conduire à une - remise en cause - du système actuel. Pour les jeunes chômeurs ou les « chômeurs récents », la priorité de l'accès à l'emploi exige de mettre l'accent sur la formation, tandis que les chômeurs de longue durée, notam-ment âgés, devraient être insérés dans des activités d'intérêt collectif, à l'instar des jeunes retraités,

Enfin une certaine « souplesse » devrait être préservée : ainsi ne faut, il éviter que le chômage, remette en cause pour certains l'amélioration du niveau de vie à la retraite, que les départs anticipés n'empêchent le report souhaité de l'âge de la retraite. De même, vant-il mieux développer les services de garde d'enfants pour permettre à des parents isolés d'exer-cer une activité professionnelle, et de concentrer les aides à la famille sur les périodes de la vie où la présence des enfants pèse le plus...

GUY HERZLICH

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS





prend la parole 1res Journées Prospectives

Bull

du journal Le Monde

11, 12, 13 Octobre 1988 à l'UNESCO

VALEURS DU TRÉSOR LA LIQUIDITÉ DU MARCHÉ LA SOLIDITE DE L'ETAT

MINISTERE DE L'EL CHEMIL DES FINANCES (EL EXPRISE DE L'

Marchés financiers

Le président d'Alitalia désavoué par son actionnaire majoritaire

Le comité de présidence de l'IRL majoritaire de la compagnie aérienne Alitalia, a émis, le 7 juillet, un vote de défiance envers M. Umberto Nordio, président de cette compagnie. Selon un commu-niqué de la présidence de l'IRI, « le rapport de confiance qui était à la base du mandat de M. Nordio n'existe plus ».

D'autre part, le Parti socialiste italien a demandé la démission du président d'Alitalia. M. Bettino Craxi, secrétaire général du PSI, a dénoncé le caractère · insupportable » de la désorganisation du trans-port aérien dans la péninsule. Le ministre des transports italien a emboîté le pas en estimant que « peut-être Alitalia n'a pas su s'adapter à son époque ».

La toile de fond de ce conflit est le mécontentement des usagers lassés des grèves à répétition et du mauvais service rendu par la compa-gnie aérienne. Depuis deux mois, le président de l'IRI, M. Romano Prodi, attaquait M. Nordio pour sa gestion « myope ». Il reprochait à celui-ci un manque de vision stratégique pour adapter Alitalia aux évo-lutions du transport aérien international et ses mauvaises relations avec les syndicats du personnel, - (AFP.)

Teisseire n'est plus à vendre

La société Teisseire (sirops, bois-sons sans alcool) était, depuis mai, à la recherche d'un repreneur. Elle vient de renoncer à son projet et ne donnera pas suite aux diverses offres reçues. Le conseil d'adminis-tration de la Cofidi, actionnaire principal de Teisseire, a estimé qu'il n'était pas en mesure de prendre actuellement la décision de vendre sa participation dans le capital de Teisseire -. Il souhaite entamer une réflexion globale sur l'avenir de la société dans la perspective du mar-

Chiffres consolidés

(en millions de francs)

Chiffre d'affaires H.T.

Dividendes

rt et auxiliaire de transport

es opérations suivantes :

propriété, ainsi que des conteneurs cité chage portuaire, au Havre et à Dunkerque.

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CONFORAMA

Dividendes 1987 :

+ 122 %

L'assemblée générale ordinaire et extraordinaire, réunie la 24 juin 1988 sous la présidence de Jean Moli, a approuvé les comptes de l'exercice 1987 arrêtés par le directoire présidé par Jean-Claude Tate.

L'assemblée générale a adopté l'ensemble des résolutions qui

taient soumises, notamment :

— La distribution d'un dividende par action de 20 F (9 F en

1986), soit un revenu total de 30 F. Ce dividende sera mis en paiement le 25 juillet 1988 auprès des établissements financiers auvants : Banque nationale de Paris, Crédit lyormais, Banque Demechy, Lazard frères et Cie;

- Le renouvellement du mandat de membre du conseil de surveillance de Bernard Arnault, pour une durée de six ans;
- L'autorisation au directoire, pour une période de cinq ans, de procéder à l'émission d'obligations convertibles en actions de la société et/ou d'obligations à bons de souscription d'actions de la

ociété à concurrence d'un montant maximum de 1 milliard de

Le rapport annuel est disponible sur demande écrite au siège social à l'attention de la direction financière, 80, boulevard du Mandinet (Lognes) 77432 Mame-le-Vallée Cedex 02.

DELMAS-VIELJEUX/COMPAGNIE DU MIDI:

UNE ALLIANCE INDUSTRIELLE

Les conseils d'administration de la Compagnie du Midi et de la Compagnie financière Delmas-Victjeux, qui se som réunis le 6 juillet 1988, ont décidé de rapprocher les activités exercées respectivement par les deux groupes dans le secteur trans-

Il est rappelé que la Compagnie financière Delmas-Vieljeux contrôle 70 % du capital de la Société navale et commerciale Delmas-Vieljeux, pôle de développement de son groupe dans le transport maritime et les services auxiliaires du transport, et détient des participations significatives dans le secteur des transports ferro-

De son côté, la Compagnie du Midi détient directement 13 % du capital de la Compagnie financière Delmas-Vieljeux et indirectement 10 % du capital de la Société navale et commerciale Delmas-Vieljeux.

Elle contrôle également 100 % du capital de la Compagnie auxiliaire du Midi, qui gère avec ses filiales un parc de cinq mille wagons spécialisés, dont quatre mille en propriété, ainsi que des conteneurs citernes et d'importantes capacités de

européenne et d'en développer les complémentarités dans le cadre d'un actionnariat élargi et renforcé, il sera proposé à l'assemblée générale extraordinaire de la Compa-gnie financière Delmas-Vieijeux, convoquée pour le 12 septembre 1988, d'approuver

as operations suivantes:

- apport à la Compagnie financière Delmas-Vieljeux de la totalité de la participation de la Compagnie du Midi dans la Compagnie auxiliaire du Midi;

- apport à la Compagnie financière Delmas-Vieljeux de la participation du groupe
Compagnie du Midi dans la Société navale et commerciale Delmas-Vieljeux.

En rémunération de ces apports, la Compagnie financière Delmas-Vieljeux émettra 283 084 actions nouvelles et portera son capital social de 278 355 600 F à

A l'issue de ces opérations, la Compagnie du Midi et son groupe détiendront au total 33,4 % du capital de la Compagnie financière Delmas-Vieljeux et deviendront ainsi l'actionnaire de référence aux côtés du groupe famillal Delmas-Vieljeux.

Afin d'améliorer la position concurrenzielle de ces diverses activités à l'échelle

1987

5543

+ 16,4 % + 32,7 % + 40,6 % + 122 %

Le Midi consolide sa position dans la Financière Delmas Vieljeux

Un accord a été conciu entre le groupe Delmas Vieljeux et la Com-pagnie du Midi aux termes duquel cette dernière va accroître son poids dans le capital de la Financière Delmas Vieljeux, holding contrôlant notamment la compagnie maritime, qui exploite environ trente-cinq navires. Le Midi portera sa pertici-pation dans la Financière Delmas de 13 % à 33,4 %.

En contrepartie, le Midi va apporter sa filiale à 100 % Compagnie Auxiliaire du Midi à la Financière Delmas. La Compagnie Auxiliaire exerce ses activités dans la location et la gestion de matériels de transport (wagons, contenenrs, citernes, cars de voyageurs, vedettes fluviales). Le capital de la Financière Delmas passera de 278 millions à 363 millions.

British Aerospace prêt à négocier sur Rover

British Aerospace (BAe) est prêt à négocier sur le montant des sommes que lui verserait l'Etat britannique pour assainir le bilan du constructeur automobile Rover. Après la demande de la commission européenne d'abaisser de 200 à 300 millions de livres (2 à 3 milliards de francs) l'injection des fonds versés pour réduire l'endettement de Rover, un porte-parole de British Aerospace a reconnu qu'il équilibre entre les demandes de Bruxelles et l'intérêt des action-naires de BAe ». Concédant que le chiffre initial de 800 millions de livres (8 milliards de francs) pouvait être trop élevé, il a indiqué qu' il faudra qu'il y ait un arrange-ment, de quelque nature qu'il soit ».

NEW-YORK, 7 juillet 4 Légère baisse

Une demande sélective a permis jeudi de contenir les baisses à Wall Street. En retrait de plus de Street. En retrait de plus de 22 points à la mi-scance, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles a clôturé à 2122,69, en baisse de 7,47 points (- 0,35 %). 156 millious d'actions étaient échangées. Le nombre des valeurs en baisse a dépassé celui des hausses : 847 contre 568. Enfin, 535 titres sont descenté inchangés.

demeurés inchangés.

Une nouvelle perspective de remontée des taux d'intérêt obligataire, attribuée par les cambistes aux craintes d'une reprise de l'inflation, a contribué à renforcer le courant de ventes de titres. Les investisseurs attendaient pour prendre de nouvelles décisions de connaître vendredi le chiffre du chômage du mois de juin. La catastrophe de la plate-forme pétrollère de l'Occidental Petroleum en mer du Nord a plate-forme perrollere de l'Occiden-tal Petroleum en mer du Nord a pesé lourdement en début de séance sur la tendance générale et sur le titre de la firme. Elle a entraîné aussi toute une effervescence sur les releurs du secteur. Amoco, Exxon. British Petroleum et Texaco s'appréciaient toutes, tandis que des analystes estimaient que cet acci-dent a fait perdre à Occidental Petroleum un quart de sa produc-tion pétrolière, entraînant une basse de 10 % des gains sur l'exer-cice 1922.

VALEURS	Cours du 6 juillet	Cours do 7 juillet
Alcos	52	51 5/8 26 5/8
AT.T. Bosing	26 3/4 59 1/8	59 3/4
Cheen Manhettan Bank	30	29 3/4
Du Pont de Nemours	90	89 3/4
Eastman Kodak	45 1/2	45 1/8
Ford	44.7/8 53 1/8	44 7/8 53 1/2
General Electric	42 1/4	44
General Motors	79	787/8
Goodyear	63 3/4	53
	127 52 1/4	127 1/2 52 1/2
MPP 01	43 3/4	44 1/4
Plizer	52 1/4	517/8
Schlamburger	34 1/2	34 3/8
Terreco	47 1/4	47 1/2
UAL Corp. ex-Allegis Union Carbide	94 23 1/8	97 1/8 22 3/8
USX		32 1/4
Westinghouse	32 1/4 56	55 3/8
Xartax Corp	543/4	54 1/2

LONDRES, 7 julies 4

Le Stock Exchange a terminé en net repli jeudi, l'indice FT clôturant en baisse de 10,1 points, à 1 484,2 (- 0,6 %). L'ambiance restait ferement active avec 448 milions de titres échangés, contre 500 millions la veille. Après une ouverture en recul dans le sillage de Wall Stroet, le marché se represait demande sur les valeurs opéables. Toutefois, il replongeait en fin de séance devant la faiblesse de la place new-yorkaise dès le début de ses transactions. Les titres du fabricant de ciment Blue Circle étaient recherchés à la suite de rumeurs d'OPA de la part d'Hanson Trust. Il en était de même pour Jaguar, sur lequel l'américain Ford aurait quelques intentions, et sur la firme d'assurances Legal and General, à laquelle s'intéresserait la Llyods Bank. Les cours de British Aerospace ont pousuivi leur repli après l'annonce selon laquelle le gouver-nement réduirait ses injections de fonds dans le cadre de la vente du groupe automobile Rover au constructeur séronautique. A la suite de la catastrophe survenue à une des plates-formes en mer du Nord, la Compagnie Occidental Petroleum s'inscrivait en forte

PARIS, 8 juillet =

A messure que la Bourse se rappro-che de son niveau attaint à la veille du irrech du 19 octobre, l'allure de sa progression se ralentit. La décêlera-tion s'est donc poursuivie vendredi. L'indicateur instantané sprès avoir atteint jusqu'à 0,1 % au cours de la metinée revenait à + 0,04 % durant la séance officielle. La légère baisse de Weil Street isucli, provoquée par la la sance circulate. La legicia bosso de Wall Street jeudi, provoquée par la remontée des cours pétroliers à la suite de la catastrophe en mer du Nord et également par una crainte de tension sur les taux d'intérêt, a raienti les initiatives à Paris. Les investisques sur le trontage de l'appel en juin, et, surtout, ils désiraient connaître les résultats de l'appel d'offres que deveit lancer la Banque de France. Celle-ci baissait alors son taux d'intervention d'un quant de

M. Bernard Amault, associé au britan-nique Guinness, devient le principel actionnaire du numéro un tranquis de luxe, avec 24 % du capital. LVMH prendra simultanément une perticipa-tion de 10 % dans Guinness. Las cotations des titres LVMH, Financière Agache, Boussac Saint-Frères et Amault et Associés reprendrant dis lundi 11 juillet. Une affaire se conclut, une

apparait. Ainsi c'est au tour de Seint Louis d'annoncer son entrée à hauteur de 30 % dans le capital du groupe paperter Arjomari Prioux. Celui-là même qui la semaine dernière avait volé avec Seint Louis au secours de Custiment Voienne meante latre de la continue de la continu de Guerimand Voiron menacé alors de rachat par un groupe étranger. L'OPA sur Guerimand Voiron se fera à sur Guermano Volton se levi a 500 francs per action, ou sous la forme d'échanges de titres (5 Arjo-mari pour 23 Guerimand Volton), Saint Louis et Arjomani figuraient parmi les plus fortes hausses de mation de l'entrée dans son capital du deux initiateurs d'OPA, Schme Cérus. groupe Maxwell. En baisse on notait

Sur le MATTF, le contrat de sep

TOKYO, 8 juillet 1 Faible progression

Le resoumement de tendance à la baisse observé jendi aurès trois séances de hausse aura été de courte durée. Vendredi, le Kabuto-Cho repartait de l'avant doucement et l'indice Nikkel progressait de 188,95 points (+0,68 %), à 27917,08. - Il reste toujours des incertitudes concernant les changes et les taux d'intérés, toujours des incertitudes concernant les changes et les taux d'intérèt », soulignait un investisseur pour expliquer notamment la prucence du mar-ché. Les achats se sont portés sur les tittes liés plus particulièrement au pro-jet de développement immobilier de la baie de Tokyo. A l'issue de la séance, oure de l'oryo. A l'issue de la seance, le volume des transactions s'est élevé à 1,4 milliard d'actions contre 2 mil-liards jeudi. Shisheido, le géant japonais des commenques, va premar le contrôle de Zotos International, le pro-mier fabricant américain de soins capillaires pour salous de coiffure. Le montant du rachat atteindra les 345 millious de dollars (2 milliards de francs). L'accord de principe doit aboutir le le août à un accord définitif.

VALEURS	Cours du 7 juilles	Court du S juillet
Aksi	687	687
Canon	1 270	1300
Fuji Bank	3 300 1 750	3 220 1 780
Matsushita Bectric	2 500	2850
Sony Corp	940 5 340	961 5420
Toyota Motors	2 410	2 440

FAITS ET RÉSULTATS

● Cap Gemini resplace Durty dans Findice CAC-40. — L'action Cap Gemini Sogeti, première société de services informatiques en France et en Europe, va remplacer, dans l'indice CAC-40, le titre Darty, à la saite du rachat de cette entreprise par ses salariés. Le nouvel indice CAC-40 est donc composé des valeurs suivantes: ce nouvel monce CAC-40 est donc composé des valeurs suivantes : Accor, L'Air liquide, Alcatel, Arjomari, Compagnie bancaire, Bouygues, BSN, Cap Gemini Sogeti, Carrefour, Casino, CGE, CGIP, Chargeurs, Clib Méditerranée, Crédit fosciar de France, Dumez, Générale des eaux, Elf Aquitaine, Essilor, Hachette, Havas, Lafarge-Coppée, Legrand, LVMH Moet Hennessy-Louis LVMM Moët Hennessy-Louis Vuitton, Lyonnaise des eaux, Merlin Gerin, Michelin, Compagnie du Midi, Navigation mixte, L'Oréal, Paribas, Péchelbronn, Pernod-Ricard, Peugeot, SaintGobain, Saint Louis, Sanofi, Société générale, Compagnie financière de Suez, Thomson CSF.

• Pinault pread le coutrôle de Ordo (meubles de bureau). – Le groupe Pinault, dont le PDG, M. François Pinault, a pris cette semaine le contrôle du groupe papetier La Chapelle-Darblay, vient d'acquérir la société Ordo. vient d'acquérir la société Ordo, leader français du mobilier de bureau en bois, pour un montant qui reste non précisé. Ordo, qui emploie cinq cent vingt personnes en Vendée et dans ses filiales de dissibution parisierant desseit en vendée et dans ses numes de distribution parisiennes, devrait réaliser en 1988 un chiffre d'affaires consolidé de 270 mil-lions de francs, avec un cash flow d'au moins 20 millions de francs.

• Progression du chiffre d'affaires de Bosch. - Le chiffre d'affaires de l'allemand Bosch a progressé de 6,5 % en 1987 à

connaître cette année une hausse du même ordre. Pour 1987, le groupe affiche un bénéfice conso-lidé deux fois plus élevé qu'en 1986 à 825 millions de deutsche-maris (2.7 milliards de francs), en raison d'un revenu excentionnel marks (2.7 milliards de francs), en raison d'un revenu exceptionnel provenant de la vente de sa participation dans la société Borg Warner Corp. (Chicago). Si l'on fait abstraction de cette opération, le bénéfice net consolidé aurait beissé à 339 millions de deutschemarks (1,1 milliard de francs) contre 430 millions de deutschemarks en 1986. Plus de la moitié du chiffre d'affaires est assurée par l'équipement automobile, les télécommunications entrant pour 22 % après la reprise du français Jeumont-Schneider. En 1988, ce Jeumoni-Schneider. En 1988, ce chiffre montera à 25 %. La filiale contre montera 2 25 %. La filiale américaine du groupe a décidé de former une société commune avec le japonais Japan Electronic Control System ayant son siège aux Etats-Unis afin de fabriquer des systèmes d'injection pour les voitures japonaises fabriquées aux Etats-Unis.

Caisse des dépôts : M. Pier-ret remplace M. Soisson.

M. Christian Pierret, député socia-M. Christian Pierret, député socialiste des Votges, vient d'être élu
président de la commission de surveillance de la Caisse des dépôte
et consignations. Il succède à
M. Jean-Pierre Soisson, nommé
ministre du travail, de l'emploi et
de la formation professionnelle.
M. Christian Pierret, quarantedeux ans, ancien élève de l'ENA,
a été rapporteur général du budget à l'Assemblée nationale de
1981 à 1986. Il était membre de
la commission de surveillance de la commission de surveillance de la Caisse des dépôts depuis 1986.

PARIS:

BOURSE

Second marché (sélection)									
VALEURS	Cours préc.	Dentier cours	VALEURS	Cours prác.	Demier cours				
A.E.P. S.A. Areach & Associas Aspost B.A.C. B. Dannaby & Assoc S.L.C.M. B.I.P. Bainn Boilard Technologies Deisori Cobler de Lyar Calberde Lyar CAL-Ga-Fr. (C.C.L.) C.A.LGa-Fr. (C.C.L.) C.A.LGa-Fr. (C.C.L.) C.A.LGa-Fr. (C.C.L.) C.B.J.Bert. C.E.G.L.D. C.E.G.L.D. C.E.G.L.D. C.E.G.L.D. C.E.G.L.D. C.E.JDomestique Cinestis ('Oxigo) C.R.L.B. Concept	272 50 586 289 439 375 586 412 910 1050 1440 810 810 135 50 500 1465 745 550 745 550 745 550	255 255 433 370 585 483 405 319 1050 1040 840 815 1001 278 135 50 205 962 170 1460 740 551 325 39 282	942 Int. Metal Service La Commencio Escara. La gel Iven du mois Laca Inventimentat Laca Inventimentat Laca Inventimentat Laca Inventimentat Laca Inventimentat Marin Inventime Control	150 357 396 70 286	156 50 367 396 285 285 186 135 e 110 135 e 110 240 240 245 245 245 245 245 257 450 874 1215 175 316 354 450				
Conforms Condo Con	849 469 207 10 4679 1000 630 990 130 24.45 473.25 510 848 247.90	\$49 461 222 d 4680 1000 631 1013 d 124 80 o 24 40 482 d 520 879 242 80	SEP.R. SM.T.Gospil Sociolory Supra TF 1 Uning Uning Uning frame. da Fr Valuus da Franca LA BOURSE	290 890 314 40 255 180 396 336 50	1440 283 900 315 251 158 400 336 50				

Marché des options négociables le 7 juillet 1988

Nombre de contrats: 10 342.

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENT		
VALEURS	exercice	Septembre	Décembre	Septembre	Décembre	
	CALITACE	dernier	dernier	dernier	dernier	
Accor	446	39,75	-	18,20	_	
CGE	320	20,50	37	17	_	
Elf-Aquitaine	329	21	37 35	13	16	
afarge-Coupée	1 300	141,50	-	26	50	
fichelia	180	47	54	3,50	_	
(idi	1.400	110	145	_	_	
anks	360	44	_	8,30	14	
Cageot	1 200	172	220	32	54	
sint-Gobein	499	59	-	7	12	
Thomson-CSF	189	38	_	4,25	8	

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 7 juillet 1988 Nombre de contrats: 41 880

COURS	ÉCHÉANCES							
	Sept. 88	Déc	. 88	Mars 89				
Dernier Précédent	104,10 104,35	103 103		101,95 102,25				
	Options	sur notionn	el					
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE				
TRIA DEMIRCIOL	Sept. 88	Déc. 88	Sept. 88	Déc. 88				
102	0,24	1,21	2,25	-				

INDICES

CHANGES
Dollar : 6,13 F 1
e dollar s'est très légèren

raffermi, vendredi 8 juillet, sur toutes les places financières inter-nationales. Il a clôturé à 6,1315 F (contre 6,1160 F la veille). Après les allers et retours précipités des jours précédents, les échanges ont été plus calmes. Les marchés attendaient, d'autre part, la publi cation des chiffres du chô unéricain pour juis.

FRANCFORT 7 juillet 8 juillet Dollar (ca DM) .. 1,5180 1,82 TOKYO 7 juillet 8 juillet Dollar (cn year) . 132,40 131,97 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (8 juillet)..... 71/\$-71/4% New-York (7 juillet). 79/16-75/8%

BOURSES PARIS (INSEE, base 100 : 31 déc. 1987) Valeurs françaises . . . 128,8 Valeurs étrangères . . 118,1 117,7 C* des agents de change (Base 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 367,3 367,8 **NEW-YORK** 6 juillet Industrielles 2 130,16 LONDRES 6 juillet Industrielles ... 1474,38 218.50 TOKYO 7 juillet Nikket Dowlores 27728,13 Indice général ... 2188,86

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS			DELIX MOIS			SIX MOIS					
	+ bes	+ heut	Re	p. +	OU d	isp	R	p. +	300 d	έφ. –	R	p. +	ou d	έρ
S EU S cam. Year (100)	6,1250 5,8662 4,6331	6,1280 5,0728 4,6389	=	38 96 105	:	23 69 130	=	75 191 229	=	50 154 259	114	218 588 623	=	130 482 718
M Torin B (100) S	3,3641 2,9885 16,0719 4,9469	3,3670 2,9915 16,0840 4,0516	++++	75 77 80 128	++++	93 84 161 138	+++	154 139 183 238	+ + + +	177 158 313 266	++++	446 379 581 718	++	511 431 943 796
(1 000)	4,5370 10,4799	4,5426 10,4911	=	154 255	-	109 217	=	289 528	-	238	-	887	_	710

TAUX DES EUROMONNAIES

	_			-4.14	TI ON	ALTIP.	•	
M 4 larin 4 11. (1909) 6 S 3 (1 900) 10	3/8 5/8	3 5/8 10 1/2	4 1/4 4 1/8 6 5/16 3 7/16	10 3/4	4 1/4 6 3/8 4 9/16 10 3/8	7 15/16 4 1/2 4 3/8 6 11/16 4 11/16 10 3/4 19 1/8 7 3/8	411/16 411/16 6 5/8 4 3/4 10 3/4 10 1/4	8 3/14 4 13/14 4 13/14 6 15/14 4 7/8 11 1/8 10 3/8 7 3/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en ée par une grande banque de la place.

15 14 1.00 -2: 148 110 Comptent = 2 305 ---在96年三章新世世 # 6 6 E per Table Tiller -Facility 1 mg 25.000 THE ARE *** *** **** ----14 # S Recoper 14 Cote des changes

* **

Marchés financiers

econd marché	Court relevés 1
THE SAME VALEURS	Company VALEURS Cours Precision Cours Cour
対象 物 株 株 株 ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・	1076 BMP. T.P 1078 1075 1075 - 0.26 Compet National Court Province Court Pr
	1064 Cdd. Lyon, T.P. 1061 1081 1081 1081 1081 1081 1081 1081
AND SEC STREET STREET	1825 Mone-Pul, T.P. 1745 1744 1745 - 0 11 275 Crosset x 318 325 331 + A08 1839 1345 1340 + 3 08 233 Dement S.A. x 2370 2380 2335 - 1 48 860 Dement S.A. x 2370 2380 2335 - 1 48 860 Dement S.A. x 2370 2380 2335 - 1 48 860 Dement S.A. x 2370 2380 2335 - 1 48 860 Dement S.A. x 2370 2380 2335 - 1 48 860 Dement S.A. x 2370 2380 2335 - 1 48 860 Dement S.A. x 2370 2380 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 10 239 1
Other team of the second secon	1270 Als. Suprem 1405
1001 100 Chapt - Antim Ch Tag Ch Capt - Antim Ch C	2160 Agram Prioux ± 2430 2500 2510 + 223 1210
TO THE STATE OF TH	[40] [41, [45] [45] [45] [45] [45] [45] [45] [45]
Marie	288 BLMP.CL ± 278 30 290 283 50 + 2.61 2500 Emiler
## ## ### ### ########################	August A
	435 Co Bancain # 514 515 509 - 0.97 1850 Empirit (DPI 1732 1745 1755 1 135 1040) Hondy, Michain # 1134 1144 1115 - 1.68 270 Sogram 0.97 1.00
Maria Land	78 E.P. France **
36-15 TAPEZ LEMONDE	115 Casino AD.P 114 112 90 113 -0 88 1330 Gzz at Enss
	730 Cotalem . 789 777 752 - 0.91 550 Garinal 550 563 563 563 - 0.35 1140 1055 1070 + 0.02 620 LLS 830 828 825 - 0.80 681 Regional 500 508 513 + 2.80 1055 1070 + 0.02 620 LLS 830 828 825 - 0.80 681 Regional 500 681 Regional 500 682 - 0.87 1440 C.F.A.O.** 1409 1406 1410 + 0.07 575 General Gas.** 880 682 678 + 2.27 600 Pristages 689 680 682 - 0.87 180 120 LLS 830 828 825 - 0.80 681 Regional
ie 7 juillet 1988	985 Consents have, ± 1028 1028 1028 1028 1028 1028 1028 1028
PRIX OPTIONS DAGGET TO SEE	255 Control Street, 288 270 270 4 0 75 477 270 4 0 75 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477 477
Annual Separate News	\$60 Créd. Forcier \$ 912 918 913 + 0 11 1440 Lab. Selicu 1440 1430 1480 + 1 39 1010 St-Louis \$\frac{1}{2}\$ 1098 1100 1112 + 1 45 102 80 Briggs 104 80 103 80 103 90 - 0 88 330 50 Volva Resist 1098 1300 Créd. F. Instruction 104 80 103 80 103 90 - 0 88 330 50 Volva Resist 1098 1100 1112 + 1 45 102 80 Briggs 104 80 103 80 103 90 - 0 88 330 50 Volva Resist 1098 1100 1112 + 1 45 102 80 Briggs 104 80 103 80 103 90 - 0 88 330 50 Volva Resist 104 80 103 80 103 90 - 0 88 330 50 Volva Resist 104 80 103 80 103 90 - 0 88 330 50 Volva Resist 104 80 103 80 103 90 - 0 88 330 50 Volva Resist 104 80 103 80 103 90 - 0 88 330 50 Volva Resist 104 80 103 80 103 90 - 0 88 330 50 Volva Resist 104 80 103 80 103 90 - 0 88 330 50 Volva Resist 104 80 103 80 103 90 - 0 88 330 50 Volva Resist 104 80 103 80 103 90 - 0 88 330 50 Volva Resist 104 80 103 80 103 90 - 0 88 330 50 Volva Resist 104 80 103 80 103 90 - 0 88 330 50 Volva Resist 104 80 103 80 103 80 103 90 - 0 88 330 50 Volva Resist 104 80 103 80 103 90 - 0 88 330 50 Volva Resist 104 80 103 80 103 90 - 0 88 330 50 Volva Resist 104 80 103 80 103 90 - 0 88 330 50 Volva Resist 104 80 103 80 103 90 - 0 88 330 50 Volva Resist 104 80 103 80 103 90 - 0 88 330 50 Volva Resist 104 80 103 80 103 90 - 0 88 330 50 Volva Resist 104 80 103 80 103 90 - 0 88 330 50 Volva Resist 104 80 103 80 103 90 - 0 88 330 50 Volva Resist 104 80 103 80 103 90 - 0 88 330 50 Volva Resist 104 80 103 80 103 90 - 0 88 330 50 Volva Resist 104 80 103 80 103 90 - 0 88 330 50 Volva Resist 104 80 103 80 103 90 - 0 88 330 50 Volva Resist 104 80 103 80 103 90 - 0 88 330 50 Volva Resist 104 80 103 80 103 80 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90 103 90
356 38,56 350 2t	See Accountable 1, 1802 1900 1908 1 + 0 42 12200 Lagrand DP) ± 12350 12390 12310 1 - 170 730 S.A.T. ± 690 705 720 + 4 35 1438 Destactin Bank 1620 1540 1845 + 154 176 Zambin Casp 2 23 225 228 + 2 24
	Comptant (nélection) SICAV (sélection) 7/7 VALEURS Superior Cours préc. Cou
	Frails Incl. and Frails Incl. and Frails Incl. and
WATIF	Character 145 146 146 146 147 147 147 147 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148
Colombia de generalecta de de 7 - 1933	13,25 % 80/90 106 95 1 307 Canses 883 885 Maritimes Pist 330 330 Vinjuix 1200 A.G.F. Acticas (ma-CP) 1041 40 1015 Frecision 25 10 25 46 Placement A 910 84 910 84 16 20 % 82/90 113 10 6 538 Cogili 316 320 Mons 94 50 Waterman S.A 851 652 A.G.F. FOUL 1057 91 1048 82 214 44 Placement of Lance 7603 39 71603 39 71603 39
Sep 8 10 10	16 % jain 52 114 55 1 315 Ca industrials
104,16 M1 1	11% file. 65
Official but designation	DAT 10% 2000 106 65 1 178 Degreeters
Te 8 1 18 H	CHS Repairs (62 103 05 0 202 Ears Seas. Victory 1010 1030 Pattern, Ring. Dir 1070 Pattern, Ring. Dir 1070 Pattern, Ring. Dir 1070 Pattern, Ring. Dir 103 10 0 202 Ears Victory 103 10 0
SA LII	CN jury, 82
MOICES	CRIT 15.07 & 10 10 2 1064 Englishentenes 256 248 c Providents S.A
8 BOURSES	Decease Ass. (bit. com. 2380 234 Europe Sterins Indiant. 132 132 132 132 132 132 132 132 133 133 134 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 1
Approximate the second	VALEURS Cours Derrier préc. Cours préc. Co
Service or the service of the servic	Actions 1982 1982 1982 1982 1982 1982 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983 1983
Marchia Marchia Marchia	AGEF, 55 Conc.) 625 From Paul Research 930 Solate of Mineral Research 93 50 Econic 1188 36 1151 59 Lives community 935 97 50 104 Normalia 937 98 50 104 Normalia 938 98 50 104 Normalia 93
States of the second se	Americ Publicial
Parks Teach	But
Promote and Assessment and Assessmen	Secretary Secr
100.1	Cambedga
TERBANCAIRE DES DEVISES	Contemporation 25 25 Loop Equatorism 270 263 70 Sovethell 550 561 Wagney-Let 852 863 Epagra-Valuer 416 86 405 51 Main-Amena 1065 94 1055 99 Uni-Garantie 1342 71 1316 38
The second of th	Simple Hydro-Energie 245 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150
	MARCHÉ DEFICIEL COURS CO
	CCU 6 992 6 988 Cr fin (an inspect 8500 85000 Gachet 81 78 60 Position (in par 10) 10838 52 Optimized fin par 10) 100 100 100 100 100 100 100 100 100
	Denoment (100 led) \$8 880 88 880 88 880 88 580 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 500 96 9
S SONORO	Critical 1000 Intel A 539 A 540 A 500
	Autocie (100 sch
The man of the contract of the	Japon (100 years)

poursuivent à Erevan. 5 Quatre anciens générau israéliens entendent promouvoir la thèse du com-

POLITIQUE

6 La démission de M. Léon 7 Le vote de la loi d'amnistic à l'Assemblée nationale.

9 M. Barre crée une conver

- tion libérale.
- « Journal d'un amateur ». par Philippe Boucher.

SOCIÉTÉ

- 10 La catastrophe de plata-forme pétrolière « Piper Alpha ».
- 11 La mise en liberté du com missaire Jobic.
- 12 SPORTS : Sécul avant les 18 COMMUNICATION Jeux olympiques ; le Tour de France cycliste. l'audiovisuel public dans

- 17 La IXº Festival de jazz de Montréal.
- Jean Giraudoux au Festival européen du théâtre.
- Photographies : les Rencontres d'Arles.

l'aitemance.

24 Les mesures sur le lait.

22 Le pari belge de Suez. - Rhône-Poulenc lance emprunt perpétuel. 25 L'OCDE et la protection 26-27 Marchés financiers.

ÉCONOMIE

SERVICES Annonces classées 24

Radio-télévision 20

TÉLÉMATIQUE

école	33-O	* *		COL	io: ES
6-15	tap	ez L	EM	ON	DE
Tarre	Inn				

 Tous les corrigés du BAC et du brevet BAC 36-15 tapez LM

namas

· ... Attent

3 - 11 mil

PRE Toda

2" B 14

101.10 M

. . . . Mark

... ifenit 🐚

THE REQUEST

" sat le

2 2 . 9 .

· BLESTA

a see see

அக ஆட்டும

PATE.

Tinel 🐞 🐞

: 🗪 🧍

100

- ##1 #F.

* 21/5/Re Br

2 2 Television

Mindre de la partir de la

Porter facilities extendente

Military worder or and place

Pagers of the Charles series

Carry Cia Lifes arrain (1994)

ட்டைய இரு க கூறு

Ben barren ar eartean

Dit if nan er bei-mides

arapar ins na - Brenen 🐝

では 水 / 1 / 12 - Na 14 (株)

The state of the s

"S marting of a street."

មិនទទួលនៅក្នុង នៅ**នេះមា**

Burgingert que la Syrie

Tenge corta committees

30744 gr. # 1.32 gand

Manager of the state of un

ich ; Alger

Service appropriate for

territoria de la constitución de

The Nagoto Co.

1 1 de

State and and state .

de genige

100 March 2017 1 22 100 E 200

· 's ·a phy

The same days w

E. startant un

the same of a state land

11. . . 1-12 · 1 Gint Sun

in bit ber in te miere

1967 Con 19 1 1 Carl 1948

The second second second

- "me du

A characte

. ct ... a mire

2 12 C 12 199

· * · 3 · 21 * @#

S Date. Berth

~ 经抽象

5 2 5 % je

att Stee

42 Janes

4 182 4

24 31 2 "

Partie - de ouve ince.

12 11-23 · . . .

-12433-FM

-a help

State of the state

Arte annen : . ett fie

2500 2 3 ... 1

38: 12

500 12 23

12:23.2

12737. 3

aur per er

21 - 21

::....

and the later later later later

Les suites de la campagne pour l'élection présidentielle

M. Chevènement rappelle à la discipline les généraux qui s'étaient prononcés publiquement en faveur de M. Chirac.

Le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, a adressé une lettre à chacun des officiers généraux letire à chacun des officiers generaux du cadre de réserve, qui avaient pris publiquement position en faveur de M. Jacques Chirac avant le second tour de l'élection présidentielle, pour les informer de son intention de les mettre à la retraite d'office s'ils persistaient dans leur attitude de se libérer unilatéralement de leur devoir de ré-

Cette initiative ministérielle est spectaculaire et exceptionnelle dans la

La Banque de France a baissé à 6,75 % son taux directeur

La Banque de France a abaissé le vendredi 8 juillet d'un quart de point son taux d'intervention qui revient ainsi à 6,75 %. La veille, le ministre de l'économie et des finances, M. Pierre Bérégovoy, avait souligné qu'il existait une marge de baisse des taux en France, en dépit du relèvement du loyer de l'argent décidé par certains pays européens, dont l'Allemagne fédérale. Le taux d'intervention de la Banque de France avait déjà été réduit d'un quart de point à 7 % le 26 mai.

Le groupe Financière Agache devient le principal actionnaire de Moët-Hennessy

Louis Vuitton Le groupe Financière Apache annoncé vendredi 8 juillet qu'il est devenu le principal actionnaire du groupe LVMH-Moët-Hennessy Louis Vuitton, à hauteur de 24 % via une filiale commune créée avec M. Bernard Arnault détient 60 %, le reste étant aux mains du groupe britannique. Les modalités de cette prise de contrôle ont été approuvées par les conseils d'administration de la Financière Agache et de LVMH, réunis le vendredi 8 juillet au matin.

« Contrôlée par le groupe Finan-cière Agache » la filiale commune va renforcer l'actionnariat stable de LVMH et contribuer à y garantir à long terme une majorité française -, indique un communiqué de la Financière Agache, selon lequel sa création correspond à la stratégie de développement - du groupe de M. Arnault - dans les activités de luxe (...) visant à lui donner une place parmi les leaders mondiaux de cette industrie ».

Les régions signent les conventions avec les ASSEDIC

Après quelques hésitations (le Monde du 23 juin), le rythme s'accélère pour la signature de conventions entre l'Etat, les régions et les ASSEDIC.

Une solution a été trouvée pour la région Rhône-Alpes le 27 juin. Les sommes jusqu'à présent affectées à la rémunération des stagiaires ont été estimées • provisolrement • à 33 millions de francs, et 40 % seront de formation en faveur des chô-meurs. De même, la région Lorraine a mis fin à un différend qui portait, là, sur la méthode. Une annexe pédagogique accompagne la conven-tion, et les partenaires sociaux ont pu y ajouter des recommandations sur la mise en œuvre de l'accord

UNEDIC. Ces conventions, qui devralent prendre effet au 1= juillet, permet-tent d'instaurer l'allocation de formation-reclassement pour les demandeurs d'emploi. La rémunération des stagiaires étant pour partie prise en charge par l'État, l'UNEDIC et les régions réalisent des économies. En contrepartie, elles s'engagent à améliorer leur effort pour la formation.

■ ETATS-UNIS : huit morts après l'effondrement d'un toit au Texas. - Huit morts et une quarantaine de blessés avaient été provisoi-rement dénombrés après l'effondrement du toit d'un grand magasin à Brownsville, au Texas, dans la soirée du jeudi 7 juillet. C'est sous l'effet de pluies diluviennes qui se sont abattues depuis plusieurs jours sans discontinuer sur la ville que la toiture du magasin s'est effondrée,

mesure où elle vise quarante-cinq officiers généraux de deuxième section ayant, lorsqu'ils étaient en activité, ocarpé des fonctions importantes dans la hiérarchie avant 1981 : chef d'étatmajor des armés (le poste suprême), chefs d'état-major de leur armée d'origine, voire chef d'état-major particulier à l'Elysée. Cet avertissement ministériel intervient, de surcroît, à quelques jours de la Fête nationale du 14 juillet, à laquelle M. Chevênement et suit desseus à converte d'une céré. entend donner le caractère d'une céré-monie rassemblant sur les Champs-Elysées la nation et l'armée de la Ré-

L'appel de ces quarante-cinq officiers generaux du cadre de reserve (deuxième section) avait été publié dans le Figuro du 3 mai, à cinq jours du second tour de l'élection présiden-tielle qui voyait s'affronter MM. Mit-terrand et Chirac. Dans ce texte (le Monde du 4 mai), les signataires s'en prenajent aux - positions ambigués et contradictoires de M. Mitterrand sur le problème du désarmement » qui · risquent de mettre en péril notre sécurité ». Ils affirmaient que M. Mit-terrand « pose un faux problème » en estimant que, pour la France, . il n'y a pas de choix entre désarmement et su-rarmement ». En conclusion, ils se prononçaient pour M. Chirac . le seul en qui les signataires ont confiance mener une politique de défense réa-liste et moderne dans le monde instable où nous vivons, dangereux malgrê les apparences ».

Parmi les quarante-cinq signataires, on relevait les noms des généraux Dehamay, Fourquet, Grigaut, Houdet, Hublot, Lagarde, Philippe et François Maurin, Méry, de Montaudouin, Saint-Cricq et Thiry, ou des amiraux Flohic, Joire-Nouleas, de Joybert, Lannuzel et Storelli. Autant d'officiers généraux des trois armées parvenus au faite de leur propre hiérarchie.

Succès pour la vente

Les tableaux de l'avant-garde

russe (1910-1940), dispersés à Mos-cou (le Monde du 6 juillet) par la firme britannique Sotheby's, ont

battu des records. Ligne, de Rod-chenko, estimé à 200 000 dollars, à

été vendu 560 000 dollars (3,2 mil-

lions de francs). Il a été acquis par

le marchand londonien David Juda. Parmi les artistes contemporains,

Grisha Brouskin a vu une de ses œuvres, *Lexicon Fondamental*, par-tir à 411 000 dollars (2,5 millions de

francs). Deux œuvres d'Igor et Sve-

tlana Kopystianski om été achetées par le chanteur Elton John

Une controverse avait éclaté

evant la vente. Des journalistes

soviétiques avaient interpellé Pavel Karachilov, directeur du départe-ment des exportations au ministère

de la culture, en lui demandant com-

ment des œuvres pouvaient être considérées comme - n'ayant

aucune valeur en tant qu'art natio-

nal » et être autorisées à partir vers

Le responsable soviétique a égale-

ment été interrogé sur la difficulté pour les citoyens soviétiques de par-

ticiper à la vente, le paiement des

œuvres se faisant en effet exclusive-ment en devises étrangères et la

détention de celles-ci étant un délit

l'Ouest sans restrictions.

en URSS.

de métres

12 122 ES

Hes 2000

Contre et

lécoratina

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

加州 20

75 000 dollars pièce (450 000 F).

de Sotheby's à Mosco

de principe de l'appel ainsi lancé (le Monde des 5 et 6 mai). Mais aucune sanction officielle n'était venue frapper Obligation de discrétion

comme le général Maurice Schmitt, actuel chef d'état-major des armées,

n'avaient pas caché leur conda

En effet, le statut général de la fonction militaire, qui date de 1972 dans ses grandes lignes, précise que les offi ciers généraux de deuxième section restent, tant qu'ils n'ont pas été placés à la retraite pour une raison ou pour une autre, à la disposition du mi-nistre de la défense, qui peut leur confier des missions d'encadrement, notamment en cas de crise ou de conflit. A ce titre, ces mêmes officiers généraux demeurent soumis aux mêmes obligations de discrétion ou de réserve que leurs camarades en activité, en particulier pour tout ce qui leur liberté d'expression pu-

Dans sa lettre, ou'il a adressée le 6 Juillet à chacun d'entre-eux, M. Chevenement leur rappelle leurs droits et leurs devoirs. . En contrevemant, écrit le ministre de la défense, au principe de la neutralité des armées et en contestant publiquement l'autorité légitime, vous avez commis une faute grave. Dans l'hypothèse où vous monifesteries de nouveau votre intention vous libérer des devoirs inhérents au statut d'officier général du cadre de réserve, je ne manquerai pas d'accorder le fait et le droit, en proposant au conseil des ministres, comme d'autres gouvernements moins longanimes le firent jadis pour des manquements

plus honorables, votre mise à la retraite d'office par radiation ». ment, M. André Girand, et de nombreux chefs militaires alors en activité,

M. Chevenement reproche aux quarante-cinq officiers généraux en question deux faits majeurs. Primo : d'avoir mis en cause le président de la République, chef des armées, en prétendant que « sa présence à la tête de l'Etat risquait de mettre en péril notre sécurité ». Deuxio : d'avoir signé un appel collectif « en excipant collecti-vement de vos responsabilités passées dans la défense de la France ». Pour ces deux motifs, le ministre de la défense, après avoir rappelé que . l'armée de la République n'est pas la propriété d'un groupe d'officiers ni d'un parti », estime que les signataires ont porté atteinte à la défense nationale elle-même - en faisant douter nos concitoyens de ce qui doit être considéré comme un principe intangible », à savoir que « l'armée française est l'affaire de la nation tout entière ».

La lettre de M. Chevènement est, donc, à ce jour, un avertissement à ces officiers généraux. Mais, en même temps, avec cette mise en garde, le ministre de la défense prévient tous les cadres d'active et de réserve des armées contre toute velléité d'en faire autant, pour une raison ou pour une autre. Ce n'est pas sculement un averlissement sans frais.

En cas de mise à la retraite d'office par radiation des cadres, un officier énéral de deuxième section perd certains avantages administratifs ou pécuniaires, comme, par exemple, des réductions quart de place sur les transports ferroviaires ou des facilités matérielles de secrétariat, voire de résidences de prestige. En revanche, il retrouve tocute sa liberté d'expression sans autorisation préalable.

Dans « le Monde diplomatique » de juillet Ces inégalités qui sapent la démocratie

La signature du traité sur les auromissiles et la rencontre Reagan-Gorbatchev à Moscou, la mois demier, consacrent *e l'irru*ption des réalités économiques dans le champ d'abusives prétentions idéologiques », écrit Claude Julien dans le Monde diplomatique de juillet. Et il tire les conséquences, pour le reste du monda, de cette volonté de coopérer, qui désormais anime les deux Grands.

Le Monde diplomatique inaugure dans ce même numéro une série d'articles sur ∢ ces inégeités qui sapent la démocratie ». Christian de Brie oppose le triomphe du consensus en France à la nécessité de lutter contre les injustices sociales, et Denis Clerc dresse le tableau des disparirés de revenus en Occident. Un article de Laura Maslow-Armand sur les Noirs aux Etata-Unis montre que dix ens de reaganisme y ont encore aggravé le sort des plus pauvres ; Marie-France Toinet évoque alors le rôle possible de M. Jesse Jackson dans le Parti démocrate. En URSS, après la conférence du Parti communiste. lean-Marie Chauvier recense les forces sur lesquelles peut comp-ter M. Gorbetchev, et Gero Ulu-

beyan donne la parole à des éniens en révolte. La nouvelle diplomatie soviétique contribue à revivifier les fforts de paix au Proche-Orient, écrit Amnon Kapaliouk, après le sommet d'Alger. Et une grande voix d'Israel s'exprime dans le Monde diplomatique ; celle de M. Abba Eban, ancien ministre des affaires étrangères, qui prône purement et simplement un retour à l'esprit du partage. Pierre Vidal-Naquet présente le nouveau livre de Jean-Jacques Servan-Schreiber sur le Choix des juifs, à propos duquel deux intellectuels, I'un Palestinien, l'autre Israélien, livrent leurs

D'autres articles reviennent sur les inégalités entre le Nord et le Sud ; elles contribuent, écrit Frédéric-F. Clairmonte, à entraver l'essor du commerce mon-dial. Alain Gresh, au sujet de l'endettement du tiers-monde, évoque cet art subtil d'accommoder la crise, qui éclipse d'autres propositions plus

Encore dans ce numéro, Danielle Kaisergruber et Philippe Messine expliquent comment l'économie marchande, dans nos sociétés, peut créer de nouveeux emplois. Deux écrivains prennent la parole : Graham Greene oppose le triste bilan du reaganisme à la tentative de réforme de M. Gorbatchev, et la poète italien Mario Luzi présente l'homme de cette fin de siècle en prole aux tensions qui s'accumurôle vital des petits journaux dans les campagnes d'Afrique, la 1968 et les films politiques, le tourisme international, etc.

Le numéro du « Monde » daté 8 juillet 1988 a été tiré à 539 413 exemplaires

Ambitieux! Préciser VOLVIC. «Certains affirment que je poursuls une ambition démesurée, la simplicité. C'est vrai. Elle m'a mis à la recherche des valeurs les plus vraies, les les plus vraies, les plus pures... » VOLVIC CHEZ

LAMAZERE Paris 8º

- (Publicisé) -Aux Entrepôts du Marais

on baisse le pantalon 159 fen flanelle,

doublé, et 187 Fen polycoton avec ceinture, mais jusqu'à fin juillet. Toujours pour Lui, veste légère 285 F; blazer pure laine 339 F; costumes pure laine à partir de 695 F et de 990 F griffés Dormeull. Egalement chemises et pulls. Parce qu'ils vendent en direct les créetions Guy d'Ambert, vous avez le prix et la qualité. Rayon spécial grands et forts jusqu'au 82. M° St-Sébastien-Froissart, 3, rue du Pont-aux-Choux (3°), de 10 h à 19 h, sauf

consacrés à des sectes

Incident au cours de l'émission « Edition spéciale »

La direction d'Antenne 2 a dil céder devant les tribunaux. Le jeudi 7 juillet, trois reportages concernant des sectes (Invitation à la vie, Soka Galdar et Ecovie) ont dil être retirés de l'émission « Edition spéciale » d'Alain Wie-der et Claude Sérillon.

Invités à débattre de l'« emprise des sectes > - thème de l'émission - le député socialiste Alain Vivien, auteur du rapport de 1985 sur les sectes, Mª Heini Leclerc et le Père Jacques Trousland ont quitté le plateau, jeudi soir, à l'annonce de la suppression de ces reportages. Seul le sociologue Jean-François Mayer, spécialiste des sectes et réservé par rapport aux criti-ques qui leur sont adressées, est resté.

Dès mercredi, Invitation à la vie, association de caractre médical et religieux fondée par Mª Trubert (le Monde du 12 mai) avait introduit un retere demandant l'interdiction de dif-fission du reportage qui lui était consa-cré. Antenne 2 a fait appel du juge-ment. Mais, à 19 heures, jeudi, la cour d'appel de Paris confirmait l'interdic-tion de la diffusion. Quelques instants plus tard, un commandement d'huis-sier à l'initiative de l'association japo-naise Soka Gakkai, parvenait à

Christine Ockrent quitte TF 1

Christine Ockrent a indiqué vendredi 8 juiller, par un communiqué à l'AFP, qu'elle quittait TF 1. La directrice adjointe de la Une, depuis la privatisation en juin 1986, évoque « une totale divergence sur la stratégie d'une chaine commerciale, la place que doit y tenir l'information et le rôle des magazines ». Le maga-zine de Christine Ockrent, « Le monde en face » a été supprimé depuis avril des grilles de TF i sans que sa productrice en soit officielle ment informée.

Christine Ockrent estime avoir été progressivement écartée de la direction de TF 1 depuis le mois de mars. Elle n'a en effet pas été associée aux quatre soirées électorales de la chaîne, pe faisait pas partie de la délégation qui a rencontré la CNCL à l'occasion du bilan annuel de la Une et s'est vue récemment interdire de siéger aux réunions du comité stratégique du mardi.

« Nous sommes tombés d'accord pour nous en remettre à un arbitre impartial pour évaluer le préjudice que je crois avoir subi, conclut Christine Ockrent. Ce n'est pas une question d'argent, ni d'indemnités exorbitantes mais seulement de respect du contrat passé. »

Antenne 2 retire trois reportages

ceini qui la concernait.
Enfin, l'avocat d'Antenne 2,
M' Thierry Lévy, a relevé vingteent litiges dans le troisième reportage consacré, lui, à Ecovie, une association installée en Belgique et en France, réputée pour avoir des liens avec

l'extrême droite. Du coup, les trois reportages ont été retirés de l'émission. ce dont, selon la direction de la chaîne les invités avaient été informés. Ces derniers ont cependant demandé à M. Claude Contamine, PDG d'A 2, de venir s'expliquer sur ce qu'ils appellent un « cas de censure » et « une atteine au droit d'informer » et « à la liberté de la presse», et « une frustra pour le public ».

pour le public ».

M. Ene Vanmer, directeur de la rédaction d'A 2, indique que le reportage jugé litigieux sur Ecovie serait réexaminé et le cas échéant, diffusé le vendredi 8 juillet dans le journal de 20 heures. M. Vannier a tenn à protester contre » les tribuneux qui interdisent la diffusion de reportages qu'ils n'ons pas visionnés ». Quant à Claude Sérillon, il a jugé « inadmissible le fait qu'une chaîne ne prenne pas le risque qu'une chaîne ne preme pas le risque de disfluser ces réportages, alors que ceux-ci sont tout à fait sérieux. Il était de notre devoir de les disfluser. C'est l'existence de l'information. On a donné une piètre image de notre liberté d'informer. » Le SNJ a ansi protesté contre le fait que la présidence d'Antenne 2 ait « désavoué l'équipe d'« Edition spéciale ». Enfin, M. Caillavet, ancien ministre, indique d'au M. Contamine PDG que M. Contamine, PDG Antenne 2 s'est mis en situation de démissionner de son poste en se per-mettant de censurer le travail de ses

H.T. ot Y. M.L.

Enrico Macias indésirable » à Marignane

Envico Macies a décidé d'annuler le gala qu'il devait donner à Mari-gnane (Bouches-du-Rhône) le inteur a prè les affiches qui armonçaient son spectacle avalent été recouvertes d'auto-collents portant la mention « indésirable » et signés par une association s'intitulant « les pieds noirs de Marignana ». Selon son impresario le bureau de location atrait rect de nombreuses menuces émanant d'anonymes se présentant comme « des anciens de l'OAS » et l'accusant de « pacti-

remise sur quelques MODÈLE GALAXIE Le matelas, 140 x 190.

ŒEDEN

la « Sublime Porte » de vos vacances en

TURQUIE

VOLS DIRECTS

Affrétés par & EDEN vers (ZMIR (tous les dimanches) VERS MARMARIS et ANTALYA (tous les lundis).

. UN CHOIX VASTE do programmes: evion + voiture,

circuits culturels, croisières en goélettes, sejours plage à MAR-MARIS, ANTALYA, BODRUM, KUSADASI, pour tous les goûts et tous les budgets.

PROMOTIONS

- Vol PARIS-IZMIR-PARIS : 990 F - Séjour Hôtel Lydia : 3 120 F (vol inclus).

EXCLUSIVITÉS

- Le circuit « Must d'Eden », Cappadoce, Mer Egée, Côte méditarranéenne en 8 jours - La Méditerranéenne, croisière en goélette 19 m le long de la côte lycienne, en 8 jours.

• SÉJOURS

Plusieurs possibilités dont le nouveau et le luxueux MÉRIDIEN à ANTALYA le MARTI à MARMARIS. Un club sympathique à Bodrum : Club 18-35.

 DISPONIBILITÉS Encore quelques places pour juillet et août, grâce au potentiel

Catalogue & EDEN dans les agences de voyages ou au 11, rue Molière, 75001 PARIS

POUR TOUT RENSEIGNEMENT: 42-96-88-11

M. M., Code postal

Pour recevoir la brochure renvoyez ce coupon à EDEN 11, rue Moliere, 75001 PARIS.

